

R. FRITH
Government
Publications



3 1761 11971457 4

RAPPORT PRELIMINAIRE

Auteurs: A. Raynauld, G. Marion,
R. Béland.

Titre: Occupations et revenus
selon les groupes ethniques
au Canada.

Div: V-B Proj. interne No.1



Presented to the
LIBRARY of the
UNIVERSITY OF TORONTO

by
Mr. Royce Frith
Commissioner

Royal Commission on
Bilingualism and
Biculturalism

ACCOPRESS
GENUINE PRESSBOARD BINDER
CAT. NO. BP 2507 EMB

ACCO CANADIAN COMPANY LTD.
TORONTO
OGDENSBURG, N.Y., CHICAGO, LONDON

CATALOGUE No. 3522

CALZ 1

-63 B500

OCCUPATIONS ET REVENUS

SELON LES OCCUPATIONS ET REVENUS CANADA

SELON LES GROUPES ETHNIQUES AU CANADA

Sommaire provisoire

de l'étude finale

Briefcase

Introduction

1. A : Le sujet

1. André Raynauld : principales conclusions

Gérald Marion

Chapitre I : Les groupes ethniques et les revenus et l'analyse

Richard Béland

1. : Répartition fonctionnelle des

revenus

2. : Répartition personnelle des

revenus

3. : Échanges et revenus

4. : Rôle des principaux facteurs

5. : L'origine de la répartition des
revenus

Etude soumise à la Commission Royale sur
le bilinguisme et le biculturalisme.

OCCUPATIONS ET REVENUS

SELON LES GROUPES ETHNIQUES AU CANADA

Sommaire provisoire de l'étude finale

Chapitre IV : les revenus de placement

Préface

La répartition industrielle de la main-d'œuvre et les revenus de travail

Introduction

1.A : Le sujet

2.B : Les principales conclusions

Chapitre I : La répartition des revenus et l'analyse économique

1. : Répartition fonctionnelle des revenus

2. : Répartition personnelle des revenus

3. : Echanges et revenus

4. : Résumé des principaux facteurs à l'origine de la répartition des revenus

Chapitre II : Les revenus totaux

OCCUPATIONS ET REVENUS

SELON LES GROUPEZ ETHNIQUES AU CANADA

SOMMAIRE DES STATISTIQUES

des 11,750 000 familles

page 248

Autrefois

1.A : Les sujets

**Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto**

1. Répartition fonctionnelle des

revenus

2. Répartition professionnelle des

revenus

3. Coordonnées de revenus

4. Nombre des personnes factrices

5. Origine de la répartition des

revenus

Chapitre II : Les revenus totaux

<https://archive.org/details/31761119714574>

Chapitre III : Les revenus de travail

main-d'oeuvre

Chapitre VII : Main-d'oeuvre et revenus suivant les catégories

Chapitre IV : Les revenus de placement

Chapitre V : La répartition industrielle de la main-d'oeuvre et les revenus de travail

1. Structure industrielle et revenus

suivant les Provinces

2. Structure industrielle et revenus
suivant les groupes ethniques

3. Structure industrielle et revenus
dans trois zones métropolitaines

Chapitre VI : Main-d'oeuvre et revenus suivant le niveau de scolarité et l'âge

1. Scolarité et revenus suivant les Provinces

2. Scolarité et revenus suivant les groupes ethniques

3. Scolarité et revenus dans trois zones métropolitaines

4. Structure d'âge et revenus de la
main-d'œuvre

Chapitre VII : Main-d'œuvre et revenus suivant les occupations

1. Occupations et revenus suivant les Provinces et les groupes ethniques
2. Indice de position occupationnelle moyenne

Chapitre VIII: L'importance relative des facteurs qui expliquent les différences de revenus entre les groupes ethniques

1. Régression multiple portant sur les différences de revenus entre les villes de 30,000 h. et plus au Canada
2. Méthode itérative de calcul

Chapitre IX : Parfaite mobilité vs ségrégation inter-ethnique, structure des occupations et structure des revenus

Appendices :

I : Les tableaux statistiques de
base

II : La définition statistique des
concepts utilisés

III : Méthodologie statistique

Observations sur le rapport préliminaire
ci-joint

Octobre 1964

Il est indispensable de lire les observations
qui suivent avant d'entreprendre l'étude du rapport.

1. Les auteurs regrettent de s'être trouvés dans l'obligation de soumettre, dans un délai d'un mois, un rapport préliminaire dans cet état et s'en excusent auprès des lecteurs. La nature de la recherche nous a obligés à faire une rédaction provisoire sur l'ensemble des problèmes à l'étude plutôt qu'une rédaction définitive sur quelques aspects particuliers. En effet, la quantité des informations fournies (qui ne peuvent maintenant qu'être comptées au poids du papier) est si énorme et le nombre de facteurs à prendre en considération est si élevé qu'il a fallu décrire en détail d'abord les différents aspects de la question sans se préoccuper de l'importance de chacun et sans se soucier non plus des répétitions possibles.

Cette première rédaction est donc forcément beaucoup trop longue. Et pire encore, nous savons maintenant que certains aspects sont sans importance

objective parmi ceux qui remplissent de nombreuses pages de ce texte. Il faudra donc les enlever dans une prochaine rédaction.

2. Le style, la composition et le vocabulaire n'ont pu être corrigés. Les termes, titres et sous-titres manquent également d'uniformité.

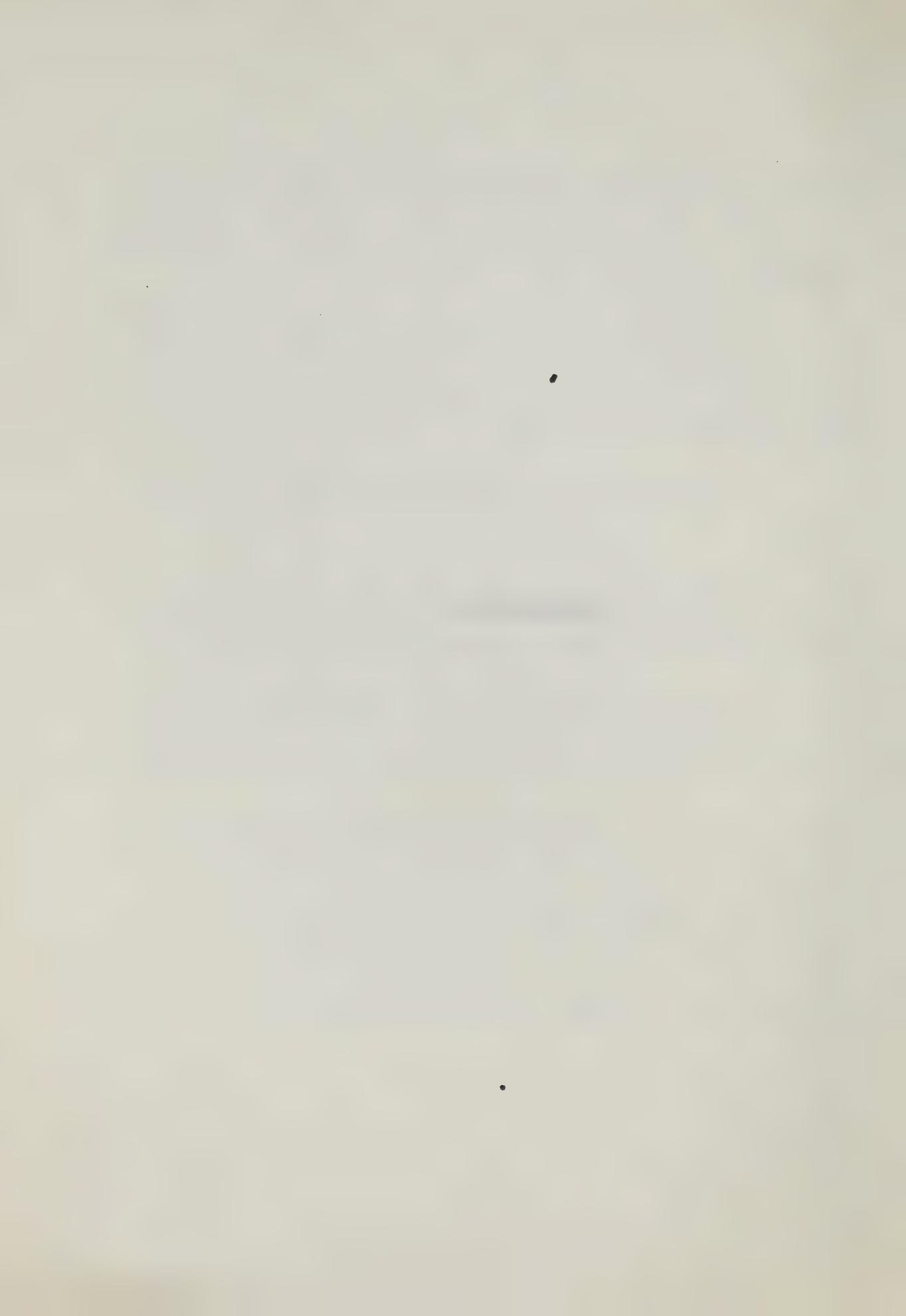
3. Les parties manquantes sont indiquées en cours de route.

4. Les conclusions qui se dégagent de l'étude ne sont pas formulées, sauf dans quelques cas d'exception.

5. Le B.F.S. doit encore nous fournir des informations avant que nous puissions être certains de nos avancés.

Somme toute, ce rapport ne doit être lu qu'avec à l'esprit cette observation de Churchill: il faut deux minutes pour préparer un discours de deux heures et deux heures pour préparer un discours de deux minutes. Nous en sommes au discours de deux heures.

INTRODUCTION



Introduction

A. Le sujet

Les revenus des Canadiens d'origine française au Canada s'élèvent à 80% des revenus des Canadiens d'origine britannique. D'autre part, les revenus des Canadiens français du Québec s'élèvent à 65% des revenus des Canadiens britanniques du Québec (1). De même, dans l'échelle des occupations, les Canadiens français se trouvent au plus bas immédiatement avant les Italiens, que ce soit au Québec ou dans l'ensemble du pays.

1. Nous pensons que les Canadiens français perçoivent les différences de revenus (et de niveau de vie) et d'occupations qui les distinguent des Canadiens britanniques. Nous pensons également qu'une telle répartition interethnique des revenus exerce une profonde influence sur les idéologies dominantes à propos de l'avenir du Canada, tant chez les Canadiens français que chez les Canadiens britanniques.

Que l'on veuille ou non corriger la répartition

(1) Revenu total de la main-d'œuvre masculine non agricole.

actuelle des revenus, il est nécessaire de savoir pourquoi les revenus sont répartis de cette façon. Il est facile d'imaginer en effet que les conséquences sociales et politiques de la répartition seront tout à fait différentes suivant les explications qu'on pourra apporter. Que ce soit le niveau d'éducation des Canadiens français plutôt que la discrimination des Canadiens anglais, ou l'inverse, qui explique la répartition des revenus est fondamental quant à l'approche à adopter pour la solution des difficultés de tous ordres qui confrontent le Canada. Les positions politiques, constitutionnelles ou sociales des deux communautés, l'image que l'une et l'autre se donneront du Canada dépendent dans une large mesure du statut économique des groupes en présence et des raisons qui sont à l'origine de ce statut.

L'objet de la recherche que nous entreprenons est de décrire la répartition inter-ethnique des revenus au Canada, puis d'examiner chacun des facteurs qui peuvent l'expliquer.

Inutile de dire que la tâche est considérable et complexe.

2. En ce qui concerne la description de la situation, qu'on trouvera aux chapitres II, III et IV, il faut tenir

compte des différentes catégories de revenus, des différences régionales de revenus selon les provinces ou certaines zones métropolitaines et enfin, évidemment, des groupes ethniques les plus importants.

Parmi les catégories de revenus, nous retiendrons, à part le revenu total, le revenu de travail et le revenu de placement. Quoique le revenu de placement ne dépasse pas 7 ou 8% du revenu total il est très inégalement réparti entre les groupes ethniques et commande probablement un statut social qui dépasse son importance réelle. Dans les statistiques du revenu de travail dont nous disposons, le revenu des exploitations agricoles est exclu de sorte que l'agriculture, bien malgré nous, ne fait pas partie de notre étude générale. Le mieux que nous pourrons faire sera de traiter séparément de l'agriculture dans une section ou un chapitre spécial.

Il est indispensable de bien distinguer les différences inter-ethniques de revenus des différences régionales. Le Canada est une économie dans laquelle les caractéristiques régionales sont excessivement marquées. C'est ainsi que sans doute, nous aurons l'occasion de le souligner, les différences de revenus entre les Provinces sont plus grandes que les différences entre les groupes ethniques. Quoique l'observation soit nouvelle pour

personne, elle implique nettement que l'influence des régions est nettement plus forte au Canada que l'influence des groupes ethniques. Il sera donc nécessaire de décrire la répartition des revenus au niveau des Provinces tout autant qu'à celui du pays dans son ensemble. Bien plus, nous éliminerons entièrement le facteur régional dans les revenus par un examen détaillé des zones métropolitaines de Montréal, d'Ottawa et de Toronto.

Le recensement du Canada définit l'ethnicité par la langue d'origine de la lignée paternelle. Définis ainsi, les groupes ethniques sont très nombreux au pays et il ne sera pas possible de décrire la situation économique de chacun d'entre eux. Nous avons retenu les cinq groupes ethniques suivants: les Britanniques, les Français, les Allemands, les Italiens, les Ukrainiens et les Juifs. Ensemble ils forment 85.5% de la main-d'œuvre masculine non-agricole au Canada. Les autres groupes ethniques ont été groupés en une seule catégorie.

Le dernier pourcentage que nous venons de donner s'applique à la main-d'œuvre masculine non-agricole. En effet, notre étude étant d'abord d'ordre économique, nous avons voulu restreindre l'analyse à des catégories aussi homogènes et aussi significatives que possible.

L'agriculture a été exclue pour une raison que nous avons déjà donnée; la limitation à la main-d'oeuvre (de préférence à la population totale) tient à la nature même de notre propos, puisque rapporter les revenus à la population totale aurait ajouté une longue série de facteurs supplémentaires dans l'explication des résultats (e.g. taille des familles et structure d'âge de la population etc.). L'élimination de la main-d'oeuvre féminine de nos tableaux est due à l'état des statistiques. Tous ceux qui ont travaillé déjà dans ce domaine savent que les données de revenu pour la main-d'oeuvre féminine sont sujettes à une marge d'erreur très élevée et à des ambiguïtés insurmontables. Plutôt que de réduire l'exactitude de chiffres qui se seraient rapportés à la main-d'oeuvre totale, nous avons préféré restreindre la portée de l'étude et nous avons choisi, à contre coeur assurément, de ne parler jamais que de la main-d'oeuvre masculine tout au long de notre travail.

3. La répartition des revenus suivant les groupes ethniques une fois décrite, nous passerons à l'analyse des facteurs qui expliquent ces différences de revenus aux chapitres V, VI et VII.

Dans une première étape, il convient d'examiner une série de facteurs objectifs comme l'industrie, le niveau de scolarité, l'âge et l'occupation. Supposons par exemple que certaines industries sont plus productives que d'autres, que certaines occupations commandent partout un revenu plus élevé que certaines autres; supposons en outre que la structure industrielle et occupationnelle (i.e. la composition des industries ou des occupations) est différente selon les groupes ethniques. Alors le revenu moyen des divers groupes ethniques sera différent. Dans une analyse de ce type, il faut d'abord montrer en quoi la structure des occupations, la structure des industries et ainsi de suite se présente, dans l'ensemble et pour chaque groupe ethnique; il faut ensuite montrer l'importance de ces différences de structure sur les revenus. Dans certains cas, on peut observer de grandes différences dans les facteurs déterminants, mais on découvre par la suite que les différences sont sans importance quant au revenu proprement dit.

Comme nos séries statistiques sur le revenu s'appliquent à la main-d'œuvre masculine non-agricole, on élimine par définition l'influence de la composition de la main-d'œuvre suivant le sexe, et on élimine

évidemment l'influence de l'agriculture.

Parmi les facteurs retenus, les niveaux de scolarité de la main-d'œuvre sont sans contredit les plus importants. Comme il y a une forte corrélation statistique entre l'éducation et l'occupation, on pourrait en dire autant de la structure occupationnelle du groupe ethnique et de fait, nous examinerons en détail les deux facteurs séparément. Toutefois, lorsque le temps sera arrivé de pondérer ou de peser l'importance relative des différents facteurs, nous verrons que l'éducation est plus significative que l'occupation et qu'il faut éviter d'additionner les deux influences l'une à l'autre dans l'explication des différences de revenus.

Les liaisons entre les facteurs déterminants et les niveaux inter-ethniques de revenus sont nombreuses et complexes. Il faut recourir à des méthodes statistiques rigoureuses pour les établir convenablement. Ce sera l'objet du chapitre VIII. Nous utiliserons deux méthodes: l'analyse statistique "factorielle" qui consiste à éliminer successivement du niveau de revenu l'influence des différents facteurs qui sont censés l'expliquer. C'est une méthode itérative qui permet de mesurer en dollars ou en pourcentage du revenu l'importance de chaque

facteur de sorte qu'idéalement on arrive à attribuer à chaque facteur toute la différence de revenu qu'on observe entre les groupes ethniques.

Nous avons également eu recours à une analyse statistique de régression multiple sur des données de revenu complètement étrangères à celles que nous avons utilisées dans les chapitres précédents.

En un sens, les méthodes d'analyse qui ont été exposées jusqu'ici impliquent que les différences de revenu sont attribuables à des facteurs relatifs à l'offre de travail. Somme toute, on dit que les revenus sont différents parce que les travailleurs n'ont pas les mêmes caractéristiques, qu'ils sont différemment instruits, qu'ils sont d'un âge et d'une expérience moyenne différente et ainsi de suite.

Malheureusement, il n'en est pas ainsi. D'autres facteurs, encore beaucoup plus complexes, agissent du côté de la demande de travail et il existe une certaine interaction entre la demande et l'offre. Il n'est pas possible par exemple de supposer que le degré moyen d'instruction d'un groupe ethnique soit une variable totalement indépendante du niveau de revenu déjà atteint et de la structure existante de la demande de travail. Il se peut au contraire qu'à cause de diverses raisons, l'incitation à s'instruire

soit bien différente d'un groupe ethnique à un autre. C'est la situation qui prévaut quand, en particulier, l'éventail des revenus est plus étroit dans une communauté sociale que dans une autre. L'augmentation de revenu que procure une occupation supérieure peut être insuffisante et ne pas compenser le coût de l'investissement nécessaire.

Il conviendra donc d'examiner ces questions de près dans un dernier chapitre.

4. Il nous reste à signaler que la recherche a débuté par une revue exhaustive de la littérature scientifique sur la répartition des revenus. Cette revue fait l'objet du 1er chapitre.

B. Les principales conclusions

A paraître plus tard.

- CHAPITRE I -

- CHAPITRE I -

LA REPARTITION DES REVENUS

ET L'ANALYSE ECONOMIQUE

— | —

INTRODUCTION

I

Répartition fonctionnelle des revenus

- a) Théorie néo-classique
- b) Théorie post-keynésienne

II

Répartition personnelle des revenus

- a) Théories des choix rationnels
- b) Théories de distribution aléatoire
- c) Choix rationnels et distributions aléatoires

III

Echanges et revenus

- a) Rappel de la théorie des tarifs
- b) Maximisation des revenus et discrimination

Introduction

Jusqu'à une époque récente, les études sur la répartition des revenus ont suivi deux voies distinctes et d'importance inégale: la répartition fonctionnelle d'une part, et la répartition hiérarchique, d'autre part.

Quoique les auteurs classiques ne négligèrent pas totalement la répartition des revenus personnels (répartition hiérarchique), leurs études portèrent principalement sur la répartition des revenus entre les différents groupes d'apputeurs de facteurs de production (répartition fonctionnelle.) Cette approche correspondait d'ailleurs à la réalité sociale de l'époque où les disparités de revenu tenaient largement à l'inégalité dans la possession des différents facteurs de production: capital, richesses naturelles et travail (1).

Depuis la fin du XIXe, qui a été marquée par la publication des travaux de Pareto sur la courbe de distribution (2), les études sur la répartition hiérarchique ont, cependant, intéressé de plus en plus les économistes.

(1) cf. I.B. Kravis, The Structure of Income, University of Pennsylvania, 1962, p. 156.

(2) Cours d'Economie Politique, Librairie Droz, 1964, par. 958.

De plus, depuis quelques années les chercheurs ont fait des tentatives systématiques de synchronisation des études portant sur la répartition fonctionnelle et celles traitant de la répartition hiérarchique (1). C'est dans ce sens que nous voulons orienter la présente introduction. Car cette approche est celle qui convient le mieux à l'étude sur la répartition des revenus des différents groupes ethniques. En effet, nous partons de l'hypothèse que les facteurs de production sont répartis, entre les divers groupes ethniques, dans des proportions différentes, de sorte que la répartition des revenus totaux entre le travail et le capital varie d'un groupe ethnique à l'autre. D'autre part, la distribution des revenus entre les offrants d'un même facteur de production n'est pas la même pour les divers groupes ethniques. En particulier, l'inégalité des revenus de travail pour un groupe ethnique varie suivant l'éventail des qualifications des travailleurs de ce groupe. Or la répartition hiérarchique des revenus totaux (travail et capital) à l'intérieur d'un même groupe

(1) cf. Georges Garvy, "Functional and Size Distribution of Income", Proceedings of the American Economic Association, mai 1954; Edouard F. Denison, "Income Types and the Size Distribution", Proceedings of the American Economic Association, mai 1954; S. Kuznets, Share of Upper Income Groups in Income Distribution, N.B.E.R., 1953; Lee Saltow, "Shifts in Factor Payments and Income Distribution", The American Economic Review, juin 1959.

ethnique dépend à la fois de la répartition fonctionnelle et de la répartition hiérarchique des revenus de chaque groupe d'apporteurs de facteur de production.

Par exemple, on peut s'attendre à ce que la répartition des revenus totaux soit plus inégale pour les groupes où les revenus salariaux constituent une faible partie des revenus totaux. Il en est ainsi parce que la part des salaires constitue une proportion élevée des revenus de ceux situés en bas de la hiérarchie des revenus, par rapport aux personnes situées au sommet de cette hiérarchie (1).

Quant à la différence qui peut exister dans la moyenne des niveaux de revenus entre groupes ethniques, elle découle naturellement des principes que nous venons de poser. Ainsi, si on fait l'hypothèse que les revenus de capital ou de placement sont la proportionnelle des niveaux de revenus, c'est-à-dire que les personnes situées au sommet de la hiérarchie des revenus reçoivent principalement des revenus de capital, on peut s'attendre à ce que le revenu total moyen soit élevé pour les personnes appartenant à un groupe ethnique dont les revenus de capital constituent une proportion élevée de leurs revenus totaux.

(1) Voir Goldsmith, Jaszi, Kaitz et Liebenberg, "Size Distribution of Income since the Mid-Thirties", The Review of Economics and Statistics, février 1954.

Répartition fonctionnelle des revenus

Dans cette section, nous faisons un bref exposé des deux principales théories de la répartition fonctionnelle des revenus.

a) Théorie néo-classique.

L'une des théories les plus importantes dans le monde économique est celle de la théorie de la productivité marginale. Selon cette théorie, l'employeur utilise les facteurs de production jusqu'à ce que leur taux de rémunération des facteurs soit égal à leur produit marginal.

Soit une fonction de production:

$Q = f(L, K)$, où Q désigne la production, L , le travail et K , le capital. On peut en utilisant le théorème d'Euler démontrer que:

$$Q = \frac{dQ}{dL} \cdot L + \frac{dQ}{dK} K$$

ou

$$p \cdot Q = p \frac{dQ}{dL} \cdot L + p \frac{dQ}{dK} K$$

où p désigne le prix unitaire du produit.

Le premier terme du membre droit de cette équation donne les revenus des salariés, alors que le second donne les revenus des détenteurs de capitaux. D'après cette équation, les revenus du travail p $\frac{dQ}{dL}$ et du capital p $\frac{dQ}{dK}$ épuisent la totalité de la production p.Q. Tout le produit est distribué entre les possesseurs de travail et de capital.

On peut, en utilisant les formules ci-dessous et sous réserve de certaines hypothèses, analyser la répartition des revenus dans le cas où une société est composée de deux communautés ethniques possédant chacune des quantités différentes de stock de capital et de travail. Par exemple, si on suppose que les communautés ethniques forment autant de groupes économiques distincts, l'analyse de la maximisation et de la répartition des revenus de ces groupes peut être faite en utilisant la théorie marginaliste et la théorie de l'échange. C'est ce que nous avons fait dans un autre paragraphe de cette étude.

Pour l'instant, nous mentionnons le fait que si les échanges entre ces deux groupes sont marqués par la discrimination, les revenus totaux (capital et travail) de l'un et de l'autre groupe sont inférieurs à ce qu'ils seraient si la discrimination n'existaient pas.(1) En voici un exemple (2).

(1) Pour la démonstration, voir G.S. Becker, The Economics of Discrimination, Chicago Un. Press.

(2) Les résultats que nous obtenons pourraient paraître paradoxaux à première vue. Cela vient du fait que dans notre exemple, le groupe A est une majorité en ce qui concerne la possession de capital, mais une minorité pour le travail.

b) Théorie post-keynésienne

Les travaux de Keynes ont donné naissance à plusieurs théories de la répartition (1).

Avant de donner un bref aperçu de ces théories, rappelons que dans la théorie de Keynes, le multiplicateur d'investissement et la relation entre l'épargne et l'investissement détermine le niveau du revenu national. Mais pour N. Kaldor, un des principaux théoriciens post-keynésiens, la relation entre l'épargne et l'investissement détermine plutôt le niveau des parts distributives qui doit exister pour que la production soit maximum (2).

En d'autres termes, d'après cette théorie tout comme dans la théorie originelle de Keynes, les investissements doivent être égaux à l'épargne. Mais contrairement à

(1) Voir principalement N. Kaldor, "Alternative Theories of Distribution" The Review of Economics Studies, fév. 1956; "A model of Economic Growth", The Economic Journal, déc. 1957, "Economic Growth and the Problem of Inflation", part I, Economica, août 1959, part II, Economica, nov. 1959 K.E. Boulding, A Reconstruction of Economics, John Wiley and sons, 1951; "The Fruits of Progress and the Problem of Distribution", Proceedings of the American Economic Association, mai 1953.

(2) Dans la théorie de Kaldor, on constate d'abord que le plein emploi est un fait historique. Et puis on soutient que le niveau du revenu national est déterminé de façon escogène par le niveau technologique. La seule équation du modèle la relation entre l'épargne et l'investissement est suffisante pour déterminer la seule inconnue: le niveau des parts distributives.

ce qui se passe dans la théorie de Keynes, la demande effective par l'intermédiaire des changements qu'elle apporte à la répartition des revenus influe sur la propension à consommer, ce qui permet à l'épargne de s'adapter à l'investissement. Ainsi dans une économie divisée en plusieurs secteurs où les propensions marginales à consommer dans chaque secteur sont différentes les unes des autres, l'équilibre du système est atteint lorsque la répartition des revenus entre les secteurs est telle qu'il y a égalité entre l'épargne et les investissements. Ainsi, une augmentation de la demande effective faisant suite à une hausse des investissements se traduit par une hausse des prix et une majoration des profits,

Comme les titulaires de profits ont une propension à épargner plus élevée que celle des salariés, il s'ensuit une hausse de l'épargne. L'épargne devient alors égale à l'investissement. (1)

Puisque ce modèle est fondé sur les identités keynisiennes, on peut rendre plus explicite certaines de ses

(1) N. Kaldor, "Economic Growth and the Problem of Inflation", part I, Economica, août 1959, p. 215: "Hence a relatively high level of investment, by causing affective demand to be high also cause profits to be high : and these profits themselves provide the savings for the finance of this investment ... Hence the keynesian determinants, the propensities to invest and to save, and the theory of the multiplier, are more likely to operate as to determine, not the level of employment, but the distribution of income between profits and wages at full employment".

propriétés en faisant ressortir l'un des postulats de base du système keynésien.

Dans le système keynésien, les profits constituent une source intarissable d'accroissement de capital. En effet, dans son Treatise on Money, Keynes démontre que lorsque les entrepreneurs utilisent une partie de leurs profits pour faire des achats en biens de consommation, ils accroissent leurs profits d'un montant exactement égal à ces dépenses sur les biens de consommation (1). Ainsi, les profits comme base de financement de l'équipement constituent une source intarissable pour les entrepreneurs. Lorsque les profits sont élevés, le seul facteur qui puisse les réduire, c'est l'augmentation de l'épargne des salariés. En effet, supposons que l'on ait les relations suivantes:

$$P = C_e + S_e + R$$

où P : profits, C_e : consommation des capitalistes,

S_e : épargne des capitalistes, R : réinvestissement

$$W = C_w + S_w$$

W : revenus totaux des salariés, C_w , leur consommation et

S_w , leur épargne,

(1) Macmillan and Co (1950) ch. 29 (iii), principalement p. 139. Des références à ce passage de Keynes sont faites par Kaldor, "Alternatives Theories of Distribution", loc. cit., p. 94; Jean Marchal, "Note complémentaire sur le modèle de répartition du revenu national proposé par Nicola Kaldor", Revue d'économie politique, mai-juin 1960, p. 495.

on a de plus

$$I = S_e + S_w$$

I : investissement

si on suppose que le reinvestissement est nul ,

$$P = C_e + I - S_w$$

Il s'ensuit que toute hausse de l'épargne des salariés amène une diminution des profits. D'autre part, une hausse de la consommation des entrepreneurs et des capitalistes amène une augmentation des profits.(1)

Répartition personnelle des revenus

La répartition des revenus entre les offrants de travail dépend de deux groupes de facteurs. D'une part, l'hétérogénéité de l'offre de travail due à des différences dans l'éducation, l'âge, l'occupation, etc. se traduit par des différences dans les revenus. D'autre part, les revenus, comme un certain nombre de variables économiques, sont soumis à des variations aléatoires. Les explications fondées sur des critères objectifs ont donné naissance à des théories que nous désignons par "théories des choix rationnels". Les autres sont désignées par "théories de répartition aléatoire des revenus". Dans la présente section, nous faisons

(1) cf. Hans Jürgen Jaksch, "Quelques modèles macroéconomiques de la répartition du revenu national, contributions allemandes 1930-1960", Revue d'Economie Politique, mai-juin 1960.

une revue de la littérature se rapportant à ces deux groupes de théories.

a) Théories des choix rationnels

Le premier auteur moderne à discuter des différences de revenu entre occupation fut Richard Cantillon (1). Il fut suivi en cela par Adam Smith dont nous rappelons ici les opinions sur cette question.

Selon Adam Smith, sur un même marché de travail la somme des avantages et des désavantages doit être parfaitement égale dans chaque emploi, ou tendre vers un tel équilibre (2). Il ressort de cette proposition que les écarts de salaire compensent pour la différence qui existe dans les conditions de travail des divers emplois, le coût d'acquisition d'une formation spécifique nécessaire pour l'exercice d'un métier ou d'une profession, l'inconstance de l'emploi, les responsabilités additionnelles, l'incertitude quant au succès dans un métier ou une profession. La 20 et la 30 causes mentionnées par A. Smith sont de première importance, bien que ce n'est que 150 ans plus tard qu'elles allaient être reprises et élaborées par les économistes contemporains.

(1) Essai sur la nature du commerce en général, Augustus M. Kelley, N.Y. 1964, p. 18.

(2) Adam Smith, The Wealth of Nations, The Modern Library, N.Y. 1937: "The Whole of the advantages and disadvantages of the different employment of Labour ... must be either perfectly equal or continually tending to equality", p. 99.

En mentionnant que les écarts de salaires étaient en fonction des incertitudes quant aux possibilités de succès dans une occupation, Adam Smith fut le premier auteur à discuter du choix dans des situations incertaines. Sauf un passage d'Alfred Marshall (1), la discussion d'Adam Smith, sur le choix entre plusieurs prospects incertains, fut longtemps la seule référence que l'on avait sur ce sujet (2). Sa position sous ce rapport est qu'il existe chez certaines personnes une propension au risque et, en conséquence, l'offre de travail dans certains métiers peut être très élevée.

Parmi les différentes causes de différence de revenu mentionnées par Adam Smith, il en est une qui se rapporte d'une façon spécifique à l'explication des différences de rémunération entre les travailleurs possédant des qualifications différentes. Toutes choses étant les mêmes par ailleurs, la différence de rémunération qui existe entre le salaire d'un non-qualifié et celui d'un qualifié doit être suffisante pour compenser ce dernier des sommes qu'il a

(1) Alfred Marshall, Principes d'économie politique, livre VI ch. III, par. 6.

(2) Milton Friedman, en 1953, élabore une théorie de la distribution des revenus basée sur le risque. Voir, "Choice, Chance, and Personal Distribution of Income", The Journal of Political Economy, août 1953, voir infra.

investies dans sa formation (1). Selon les mots du père de l'économie moderne, et qui allaient d'ailleurs être repris par Friedman et Kuznets (2), celui qui a investi beaucoup de temps et de travail dans l'apprentissage d'un métier ou d'une profession doit à l'instar des autres facteurs de production recevoir une rémunération qui lui permette de compenser pour les dépenses de son instruction. En d'autres termes, selon lui, la rémunération plus élevée que le travail professionnel reçoit par rapport à celle du simple manœuvre n'est que la compensation adéquate du capital investi pour l'acquisition d'une compétence spécifique (3).

-
- (1) Comme on le verra dans la citation plus bas, Adam Smith fait, pour l'époque, un audacieux rapprochement entre le capital humain et le capital physique. Cela se passait en 1776. Pourtant encore, en 1863, Von Thünen notait que la crainte empêchait les économistes de parler de capital humain, cité et traduit en anglais par E. Renshaw "Estimating the Returns to Education", The Review of Economics and Statistics, août 1960, p. 318.
- (2) Income from Independant professional Practice, N.B.E.R., p. 83.
- (3) "When any expensive machine is erected, the extraordinary work to be performed by it before it is worn out, it must be expected, will replace the capital laid out upon it, with at least the ordinary profits. A man educated at the expense of much labour and time to any of those employments which require extraordinary dexterity and skill, may be compared to one of those expensive machines. The work which he learns to perform, it must be expected, over and above the usual wages of common labour, will replace to have the whole expence of his education, with at least the ordinary profits of an equally valuable capital. It must do this too in a reasonable time, regard being had to the very uncertain duration of human life, in the same manner as to the more certain duration of the machine. The difference between the wages of skilled labour and those of common labor, is founded upon this principle", Adam Smith, op. cit., p. 101. Cette citation allait être reprise par les auteurs suivants: J. Stuart Mill, Principles, p. 233 et suiv., Nassau Senior, Political Economy, p. 204; Kuznets & Friedman, Income from Independant Professional Practice, p. 83; Edward F. Renshaw, "Estimating Returns to Education", The Review of Economics and Statistics, août 1960.

Cette explication est basée sur le postulat de la concurrence parfaite, et ne peut donc être appliquée qu'avec certaines réserves.

Nous verrons plus bas que certains auteurs contemporains ont utilisé cette notion pour expliquer les écarts de salaire entre les travailleurs qualifiés et les non-qualifiés. En fait, Adam Smith lui-même ne s'est pas préoccupé de lui donner un contenu empirique. Il n'a pas envisagé non plus la possibilité du développement de l'instruction qui dans le contexte actuel donne à sa proposition une nouvelle dimension (1). Quoique, cependant, il précise que la faible rémunération de certains travailleurs intellectuels provient du fait que l'Etat supporte une partie de leurs dépenses d'éducation.

Deux auteurs suivent de très près l'exposé d'Adam Smith dans l'étude qu'ils ont faite sur les différences occupationnelles de salaire. Il s'agit de Nassau Senior (2) et de John Stuart Mill (3).

(1) Ce qui allait d'ailleurs être fait par A.G.B. Fisher ("Le développement de l'éducation et les taux relatifs de salaire", Revue internationale du travail, juin 1932); Mill, (voir infra).

(2) Nassau Senior, An Outline of the Sciences of Political Economy, Augustus M. Kelly, New-York, 1951, p. 200 et suiv.

(3) John Stuart Mill, Principles of Political Economy, Longman's Green and Co., 1886, p. 233-237.

Nassau Senior apparaît (1), en ce qui concerne les différentiels de salaire, à la fois comme un disciple et un critique d'Adam Smith.

Senior reprend une à une les différentes causes de la disparité salariale telles que développées par Adam Smith. Il apporte des précisions et montre comment les divers facteurs de la disparité salariale, mentionnés par le père de l'école classique, sont complémentaires et même se recoupent. C'est le cas des différences de salaire dues, selon Adam Smith, à l'exercice des responsabilités différentes par divers groupes de travailleurs. Senior pense qu'il n'y a pas lieu de distinguer entre cette cause de la disparité salariale et celle se rapportant à l'investissement pour l'acquisition de connaissances spécifiques. Mais, il accepte comme valable la proposition de A. Smith selon laquelle l'investissement en capital humain pour l'acquisition d'une formation

(1) On pourra peut-être s'étonner que nous passions sous silence l'œuvre de David Ricardo. C'est que Ricardo lui-même s'est très peu préoccupé de cette question comme telle. Dans le chapitre sur les salaires de ses Principes, il ignore la question. Il l'aborde toutefois par le biais des prix relatifs dans son chapitre sur la valeur. Sa pensée sur le sujet est condensée dans la proposition suivante: "La valeur de chaque espèce de travail est bientôt fixée, et elle l'est avec assez de précision pour satisfaire aux nécessités de la pratique; elle dépend beaucoup de la dextérité comparative de l'ouvrier, et de l'activité avec laquelle il a travaillé. L'échelle comparative, une fois établie, elle n'est plus sujette qu'à peu de variations". Oeuvres complètes de David Ricardo, Guillaumin & Cie, 1882, p. 14-15

spécifique peut être à la base de la différence de salaires qui existe entre la rémunération des travailleurs qualifiés et celle des non-qualifiés. Mais il précise que le revenu additionnel obtenu par le travailleur professionnel ne peut pas être considéré comme étant la rémunération du travail; il provient de l'offre de capital. Car selon Senior, étant donné que les différences occupationnelles de salaire sont la rémunération d'un capital investi pour l'acquisition d'une formation spécifique, elles doivent être assimilées à un profit. Sur ce point, l'opinion de Senior ne vient donc pas à l'encontre de celle émise par Adam Smith; il précise plutôt la position de ce dernier, car Adam Smith a bien vu, dans les écarts occupationnels de salaire, une rémunération du capital investi pour l'acquisition d'une formation spécifique. De plus, lorsque A. Smith attribue une partie des différences de salaires, à l'incertitude du succès dans certaines occupations, il réfère implicitement au profit.

La distinction que l'on pourrait établir entre la position d'Adam Smith et celle de Senior, c'est que si l'on pousse le raisonnement de ce dernier dans ses lignes de force, on doit scinder le salaire des travailleurs qualifiés en deux éléments: l'un est le salaire proprement dit et l'autre le profit ou la rémunération du capital. Mais enfin, le fait

que Senior lui-même reconnaissse que la rémunération du capital humain est liée à l'offre des services du travail réduit singulièrement la portée de sa critique (1).

Pour sa part, John Stuart Mill a consacré plusieurs pages à l'étude des différences occupationnelles de salaire. Il convient, mais avec beaucoup de réserve, que la différence de salaire entre le travailleur qualifié et le non-qualifié est fondée sur des critères objectifs; qu'elle est dans une certaine mesure la résultante de la rémunération du capital investi dans l'éducation. En particulier, il soutient que la formation requise par certaines occupations est beaucoup plus longue et coûteuse que celle exigée pour d'autres emplois. En autant que ces coûts ont été supportés par l'artisan, ils justifient l'existence des écarts de salaires. Le salaire de l'artisan doit, au-delà du revenu normal, compenser pour les coûts de l'acquisition d'une formation spécifique. Ces différences de revenu rendent les occupations des

(1) Le passage suivant résume toute la pensée de Senior. Après avoir repris la proposition d'Adam Smith que nous avons nous-mêmes reproduit, il affirme: "We agree with the whole of this admirable passage, except that we think it shows the propriety of rather terming the surplus remuneration of skilled over common labour profit than wages ... It is profit on a capital, though on that sort of capital which cannot be made available without the labour of its possessor", op. cit., p. 204.

artisans aussi attrayantes que celles des non-qualifiés⁽¹⁾.

Mais puisque la concurrence parfaite se rencontre rarement dans la réalité, J.S. Mill conclut que cette proposition est une idéalisation de la réalité. D'après lui, les écarts de salaire qui existent de fait sont plus élevés que ceux qui seraient nécessaires pour attirer un nombre suffisant de travailleurs dans chacune des occupations. Les règlements des corporations quant au nombre des aspirants à l'exercice d'un métier, l'étanchéité des classes sociales ou l'absence de capilarité occupationnelle et, d'une façon générale, l'existence de barrières diverses, qui entravent le libre jeu de la concurrence, ont pour effet d'élever la marge, entre la rémunération des travailleurs qualifiés et des non-qualifiés, au-dessus du niveau nécessaire pour amener l'égalité entre la somme des avantages et des désavantages des deux genres d'occupation.

(1) "Some employments require a much longer time to learn, and a much more expensive course of instruction than others and to this extent there is, as explained by Adam Smith, an inherent reason for their being more highly remunerated ... His wages, (de l'artisan) consequently must yield over and above the ordinary amount an annuity sufficient to repay these sums, with the common rate of profit ... This which is necessary to place the skilled employments, all circumstances taken together, on the same level advantage with the unskilled ... And this amount of difference is all which Adam Smith's principles account for". J.S. Mill, op. cit., pp. 236-237.

Dans certains métiers les différences de salaire ne sont donc pas fondées sur la différence compensatrice, mais résultent de l'absence de concurrence:

"The Superiority of reward is not here the consequence of competition but of its absence: not a compensation for disadvantage inherent in the employment but an extra advantage: a kind of monopoly price ..." op. cit. p. 236.

De plus, en l'absence de capilarité sociale, le niveau des salaires de chaque groupe de travailleurs est fortement influencé par l'évolution de la population dans chaque groupe. En définitive, d'après Mill, si le salaire des artisans est supérieur à celui des manoeuvres, c'est dû au fait que l'accroissement de la population a été plus faible chez les membres des corps de métier que chez les manoeuvres (1). Toutefois, sa conclusion n'e reste pas sur cette affirmation pessimiste. Car, selon lui, le développement des facilités d'éducation et l'augmentation de la persistance scolaire aura pour effet, en permettant la concurrence inter-occupationnelle, de

(1) "... the wages of each class have hitherto been regulated by the increase of its own population, rather than of the general population of the country... If the wages of artisans remain so much higher than those of common labourers, it is because artisans are a more prudent class, and do not marry so early or so indiscriminately". Ibid., p. 238.

diminuer les écarts de salaire entre les diverses fonctions (1).

Certaines causes de la disparité des salaires que nous avons rencontrées chez Smith, Senior et Mill se retrouvent chez Alfred Marshall. Néanmoins, l'approche de cet auteur est différente de celle de ses prédécesseurs, car Marshall considère les différences de salaire comme l'un des multiples aspects de la rémunération du travail. Pour Marshall, comme d'ailleurs pour la plupart des économistes, la productivité et l'efficacité sont à la source de la rémunération du travail (2). Ainsi, lorsque la puissance productrice des ouvriers est la même, l'initiative et la liberté économiques tendent à égaliser les salaires dans les occupations offrant les mêmes difficultés et se trouvant sur un même marché. En corrolaire, on doit s'attendre à ce que "la concurrence tende ... à

-
- (1) Les idées mises de l'avant par Mill sur l'absence de capilarité inter-occupationnelle allaient être reprises et popularisées par Cairnes qui développa la notion de "non-competing groups". Dans Some Leading Principles of Political Economy Newly Expounded, il affirme: "What we find, in effect, is, not a whole population competing indiscriminately for all occupations, but a series of industrial layers, superposed on one another, within each of which the various candidates for employment possess a real and effective power of selection, while those occupying the several strata are, for all purposes of effective competition, practically isolated from each other". p. 72. Taussig et Dobb allaient plus tard discuter de ce principe (voir infra).
- (2) Il emploie l'expression "salaires de productivité" (efficiency-wages).

faire que les salaires gagnés par deux individus de productivité inégale dans un temps donné ... soient non pas égaux, mais inégaux; et, de même, elle tend non pas à égaliser à rendre inégaux les salaires hebdomadaires moyens dans deux régions où les niveaux moyens de productivité sont inégaux"(1).

Par ailleurs, lorsqu'on est en présence d'occupations demandant un certain niveau de qualification, l'application de ce principe doit être différenciée de façon à tenir compte de la différence compensatrice. Ainsi, dans "A Fair Rate of Wages", il affirme que le gain moyen d'un arpenteur est fortement influencé par les difficultés et les dépenses encourues pour acquérir les connaissances nécessaires dans ce genre d'occupation; les revenus doivent être assez élevés pour induire un nombre suffisant d'étudiants à se préparer à la profession d'arpenteur (2). Par rapport aux revenus des autres groupes de travailleurs, leur taux de rémunération doit être considéré comme acceptable.

Cependant l'offre de travailleurs qualifiés pourra être inélastique car "le placement de capitaux en vue de l'éducation et du premier apprentissage des ouvriers

(1) Principes d'économie politique, II, V. Giard & E. Briere (1909), p. 321.

(2) A.C. Pigon (éd.), Memorials of Alfred Marshall, Macmillan and Co. (1925) pp. 213-214.

en Angleterre est limité par les ressources des parents dans les divers rangs de la société ..." (1).

A cause de ce manque de ressources de certains groupes sociaux-économiques, il pourra y avoir des raretés de travailleurs qualifiés, ce qui conduit à des disparités, de revenu, supérieures à la différence compensatrice. Toutefois, le fait que les gens des "hautes classes" considèrent l'éducation comme un bien de consommation et escomptent l'avenir à un taux peu élevé, peut les amener à accepter des gains futurs peu élevés par rapport aux dépenses présentes (2). De toute façon, les développements futurs de l'éducation devraient amener une baisse dans les écarts salariaux (3). Car "pour réduire notamment l'écart existant entre les gains normaux d'un arpenteur et d'un charpentier, il suffirait par une simple et facile amélioration de l'organisation sociale actuelle, d'offrir à tous

(1) Alfred Marshall, Principes d'économie politique, II, p. 343.

(2) Ibid. p. 343-344. Dans son premier chapitre sur la rémunération du travail, Marshall discute également de l'influence de l'incertitude du succès et de l'inconstance de l'emploi sur les salaires.

(3) "A Fair Rate of Wage", in Memorials of Alfred Marshall, cité par A.G.B. Fisher, "Le développement de l'instruction et les taux relatifs de salaire", Revue internationale du travail, juin 1932.

les individus suffisamment doués la possibilité de recevoir l'enseignement nécessaire à leur ascension professionnelle"(1).

Parmi les auteurs plus récents qui ont étudié les fondements des différentiels de salaire, nous rencontrons F.W. Taussig, Hugh Dalton et Maurice Dobb. Le premier consacre un chapitre de ses Principles of Economics à cette question (2). A l'instar d'Adam Smith, Taussig aborde la question des disparités occupationnelles de salaire en se référant d'abord aux écarts de revenu qui jouent le rôle d'equalizing differences. C'est ainsi qu'il étudie l'incidence des conditions de travail et de l'inconstance de l'emploi sur les salaires. La rémunération des travailleurs dont l'emploi est irrégulier et les conditions de travail difficiles doit théoriquement être plus élevée que celle des travailleurs assurés de la continuité de leur emploi et exécutant leur fonction dans des conditions normales de travail.

Puis il en vient aux différences de salaire basées sur les qualifications professionnelles, qui, selon lui, trouvent leur fondement dans les coûts d'acquisition d'une formation spécifique. Même en régime de concurrence pure,

(1) Dans son premier chapitre sur la détermination des salaires (Principes), Marshall discute également de l'influence de l'incertitude du succès et de l'inconstance de l'emploi sur les salaires.

(2) The MacMillan Co., 1927, ch. 47

les emplois demandant des qualifications spéciales commandent des salaires plus élevés. "Les dépenses d'instruction sont, même en régime de concurrence pure la source de hauts salaires", nous dit-il (1). Toutefois, étant donné l'absence de concurrence parfaite et la limitation du nombre de candidats pouvant exercer un métier spécialisé, les occupations spécialisées sont souvent rémunérées au-dessus du taux qui est justifié par la durée de l'instruction.

Aussi, d'après Taussig, le coût d'acquisition d'une formation spécifique influe sur le taux de rémunération des occupations spécialisées de deux façons. D'abord la concurrence elle-même a pour effet de faire augmenter les salaires des travailleurs qualifiés au-dessus de la rémunération des non-qualifiés: ce qui permet aux travailleurs qualifiés d'obtenir une compensation pour les investissements dans leur formation. En second lieu, la limitation de la concurrence due à la restriction dans le nombre des candidats pouvant exercer les fonctions de travailleurs spécialisés a pour effet de réduire l'élasticité de l'offre de travail de ces travailleurs et conduit à

(1) op. cit., p. 136

l'existence de rente occupationnelle (1).

L'argumentation de Maurice Dobb sur les écarts de salaire s'inscrit dans les lignes de force des théories de Mill et de W. Taussig. Il discute d'abord la théorie d'Adam Smith selon laquelle les différences de salaires entre occupations ne font que compenser pour les avantages et les désavantages de ces occupations. Il rappelle que dans cette optique, les occupations offrant des difficultés exceptionnelles ou s'exerçant dans des conditions de travail défavorables, commandent des revenus plus élevés. Il en est d'ailleurs de même pour celles requérant des investissements en apprentissage. Dans l'optique d'Adam Smith, nous dit Dobb, les dépenses d'éducation sont assimilables à des dépenses de capital et, comme telles, commandent une compensation sous forme de différence de salaire:

"The expenditure on the preliminary training would then be in the nature of capital outlay which would only be undertaken if the higher wage to be gained in the future seemed to make the outlay worth while" (2).

- (1) "Expense of education thus affects differences of wages doubly. It affects them, through the working of competition, in lifting rewards to a level at least high enough to make the expense worth while. It affects them also through the restriction of competition, by impeding access to the better places for multitudes who, were they able, would gladly seek it". Taussig, op. cit., p. 137.
- (2) Maurice Bodd, Wages, Nesbet & Co Ltd., Londres, 1927, p. 155.

Toutefois, comme F.W. Taussing et J.S. Mill, il ajoute qu'étant donné l'inélasticité de l'offre de travail pour les occupations fortement spécialisées, les écarts occupationnels de salaire ne sont pas uniquement le résultat de la compensation du capital humain investi dans l'apprentissage, mais sont assimilables, en bonne partie, à des rentes monopolistiques. Il soutient que les divers groupes de travailleurs sont des catégories non compétitives. Il reprend d'ailleurs l'idée de Mill voulant que l'offre de travail dans les divers groupes occupationnels soit, pour une bonne part, alimentée par la population à l'intérieur de chaque groupe. Ainsi, et par exemple, l'offre de travail pour les professions libérales est restreinte par le fait que seuls les descendants de ceux qui sont déjà dans ces catégories peuvent accéder à l'exercice d'une de ces professions. L'une des causes de cet état de chose, c'est le manque de ressources des travailleurs non qualifiés:

Those who possess a higher income, and perhaps have some savings in reserve as well, will be better able to bear the cost of training and apprenticeship for their children to enter a skilled occupation; whereas the unskilled labourer who can, with difficulty, feed his family may be unable to bear the cost at all (1).

(1) M. Dobb, op. cit. p. 157. Dobb fait également état des barrières artificielles qui restreignent l'entrée dans certaines professions.

En plus des différences hiérarchiques de salaire, Dobb fait également état des disparités inter-industrielles. L'une des causes de ces disparités étant l'absence de mobilité géographique des travailleurs.

Nous avons vu précédemment que des auteurs ont expliqué l'inélasticité de l'offre de travail dans certains corps de métier par l'absence de mobilité sociale. Hugh Dalton (1), y voit également cette influence sur l'offre de travail; il précise, comme ses prédecesseurs, que ce sont des facteurs d'ordre économique qui développent cette situation sociologique. En effet, selon lui, le manque de ressources ne permet pas aux descendants des travailleurs non-qualifiés d'acquérir la formation suffisante pour pouvoir postuler un emploi demandant une formation spécifique. De plus, il soutient que le taux de natalité dans les classes sociales les moins favorisées du point de vue économique a pour effet de maintenir une forte élasticité de l'offre de travail des non-qualifiés. Il rejoint l'opinion de A.C. Pigou selon qui le groupe des non-qualifiés constitue un réservoir où on peut entrer, mais d'où l'on ne peut sortir.

(1) Hugh Dalton, *The Inequalities of Income*, Routledge et Kegan Ltd, 1920, ch. II

La différence compensatrice

Chez les auteurs que nous venons de passer en revue, il existe des thèmes centraux autour desquels se concentre la discussion sur les différentiels de salaire. Il y a d'abord les écarts dus à des différences dans les conditions de travail; ceux dus à la compensation du capital investi pour l'acquisition d'une formation spécifique; et enfin, les écarts provenant de la limitation de la concurrence. Les deux premières de ces causes des disparités de revenus sont à la base de la différence compensatrice (1). Mais pour Mill, Taussig et Dobb entre autres, il existe des groupes de travailleurs non-compétitifs. C'est pourquoi la différence de revenu entre diverses occupations est souvent plus élevée que ce qui est nécessaire pour rendre les diverses occupations également attrayantes.

Retenant dans la théorie des choix rationnels les

(1) En d'autres termes, lorsqu'un individu fait le choix d'une occupation, il prend en considération les avantages pécuniaires aussi bien que les avantages non-pécuniaires de chaque occupation. En conséquence, les avantages attachés aux diverses occupations sont évalués non seulement d'après les revenus, mais d'après une fonction d'utilité que l'individu cherche à maximiser.

facteurs susceptibles d'actualisation, les auteurs contemporains relient la différence de revenus existant entre diverses occupations à la quantité d'investissement nécessaire pour l'acquisition d'une formation spécifique (1). Le coût de l'investissement dépend, des coûts alternatifs et de la durée de la formation spécifique, ainsi que des coûts directs de l'étudiant. Selon certaines études, le rendement sur le capital humain varie entre 12 et 15%. Ainsi pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, le rendement d'après G.S. Becker est d'environ 12% (2). De son côté, Mincer établit entre 9.7% et 18.3% (3) le rendement sur le capital investi dans la formation des apprentis (4).

(1) J.S. Becker, Human Capital, Columbia University Press (1964); "Underinvestment in College Education" ? Proceedings of the American Economic Association, mai 1964; R.S. Eckaus "Investment in Human Capital: A Comment", The Journal of Political Economy, oct. 1963; Salomon Fabricant, "Investing in Economic Knowledge", N.B.E.R., 1958; Edward F. Renshaw, "Estimating The Returns to Education", "The Review of Economics and Statistics", août 1960; Lester J. Telser "Notes on Economic Growth", University of Chicago Office of Agricultural Economics Research Paper no 5806, fév. 1956. Pour des études théoriques et techniques sur L'Investissement en Capital humain, voir dans The Journal of Political Economy, oct. 1952 : supplément, les articles de Becker, Schultz, Mincer et Weisbrod.

(2) "Underinvestment in College Education", loc. cit.

(3) Jacob Mincer, "On-the-Job Training: Costs, Returns, and Some Implications", The Journal of Political Economy, oct. 1962, supplement.

(4) Pour une critique de l'analyse de Becker, voir R.S. Eckaus, loc. cit.

b) Théories de distribution aléatoire

Parallèlement à la théorie des choix rationnels, on a développé des théories de distribution aléatoire des revenus. Nous faisons ici en bref rappel de ces théories; nous essayons aussi de mettre en évidence les liens qui les lient avec la théorie des choix rationnels.

La théorie de M. Friedman, que nous présentons ci-dessous, joue le rôle de charnière entre la théorie de choix rationnels de la répartition des revenus et les théories probalistes de répartition. Si on pousse certaines théories, que nous avons exposées jusqu'ici, dans leur ligne de force, on parvient au résultat selon lequel la valeur actualisée des flux de revenus attachée à l'exercice d'une fonction joue un rôle important dans le choix d'une occupation par les individus, mais, pour Friedman, quiconque veut faire un choix rationnel doit connaître non seulement la valeur présente des flux de revenus, mais aussi les distributions possibles des revenus, c'est-à-dire la distribution aléatoire des valeurs présentes des flux de revenus (1). Poussant ces propositions dans leur ligne de

(1) Milton Friedman, Price Theory - A Provisional Text, Aldine publishing Co, p. 217-218; "Choice, Chance and Personal Income Distribution", loc. cit.

force, on parvient à une théorie de la répartition des revenus selon laquelle les inégalités de revenus dépendent de la différence dans la propension au risque des travailleurs (1). Plus précisément, les distributions en probalité des revenus des individus n'étant pas les mêmes pour toutes les occupations, un individu rationnel maximera son utilité en tenant compte à la fois des distributions en probalités des revenus et de sa propre propension au risque. Ainsi, la propension au risque déterminera l'inégalité des revenus. Selon les mots même de Friedman:

"The alternatives open to an individual differ, among other respects, in the probability distribution of income they promise. Hence, his choice among them depends in part on his taste for risk. Let the same set of alternatives be available to members of two societies, one consisting of people who have a great aversion to risk; the other of people who "like" risk ... The result will be different income distributions in the two societies; the inequality

(1) Cette position de Friedman est à rapprocher de celle de Marshall qui affirme:

"Il existe en effet bien des gens de tempérament sobre et rangé qui aiment à savoir ce qui les attend et qui préfèrent de beaucoup une situation qui leur assure un revenu de par exemple £ 400 par an à une situation qui pourrait leur donner £ 600 mais qui, peut tout aussi bien, ne leur donner que £ 200".

of income will tend to be less in the first society than in the second" (1).

Pour Friedman, la distribution des revenus dépend de la propension au risque des agents économiques. Connaissant les flux de revenus futurs de même que leur distribution, les individus font des choix en fonction de leurs préférences. Vue sous cet angle, la théorie de Friedman s'inscrit parmi les théories de choix rationnels.

Les autres études sur la répartition aléatoire des revenus ont un point de départ différent.

Partant du fait que dans une population donnée les aptitudes sont distribuées suivant une courbe normale, on en avait déduit qu'il devait en être ainsi de la distribution des revenus. Mais les études de Pareto (2), de même que des observations plus récentes ont démontré que la courbe de distribution des revenus est oblique vers la gauche.

Aussi a-t-on tenté de solutionner le paradoxe provenant des distributions différentes, des capacités et des revenus. Certains auteurs comme Gibrat ont donné

(1) Milton Friedman, "Choice, Chance and Personal Distribution of Income", The Journal of Political Economy,

(2) op. cit., voir infra pour un exposé de cette théorie.

une explication purement statistique à ce phénomène, mais d'autres comme Pigou, Mayer et Tinbergen ont cherché des explications économiques.

Pigou ainsi que les auteurs italiens tentent de solutionner ce paradoxe en faisant intervenir l'influence des héritages sur la distribution des revenus. Au contraire. des capacités, les héritages n'étant pas distribués selon une courbe normale, ils introduisent un élément d'assymétrie dans la distribution des revenus. De plus, ceux qui possèdent ces ressources sont dans une meilleure position d'investir dans l'apprentissage d'un métier ou d'une profession. Ce qui a pour effet également d'introduire une certaine assymétrie dans la répartition des revenus.

D'ailleurs, la seule existence de revenu de capital est suffisante pour introduire de l'assymétrie dans la distribution des revenus. Car les gains ou les pertes de capital sont proportionnels au capital. Les variations de revenu dépendent du niveau de la richesse possédée. Ce qui a pour effet d'introduire un élément d'assymétrie dans la répartition des revenus (1).

(1) Voir infra la théorie de Gibrat.

Mais étant donné que les placements de capitaux peuvent se traduire par des pertes aussi bien que par des gains, on peut se demander comment il se fait que le nombre de revenu négatif n'est pas aussi élevé que le nombre de revenu très élevé. Selon Lebergott (1), la réponse à cette question nous est donnée par la structure du crédit. Les institutions financières mettent des fonds à la disposition de ceux dont les aptitudes naturelles sont supérieures à la moyenne. Ce qui a pour effet d'augmenter les revenus de ceux qui de toute façon se situent dans la catégorie des revenus plus élevés.

Cette relation entre les revenus de capital et la structure de la répartition des revenus, nous amène à présenter la théorie développée par Robert Gibrat. Nous présentons cette théorie de la façon suivante.

Considérons un individu possédant un certain capital (Y) qu'il utilise pour acheter des titres sur le marché mobilier. Faisons l'hypothèse que ces titres sont soumis à des mouvements aléatoires. Après un certain temps le revenu sera:

$$Y_t = Y_0 (1 + r_1) (1 + r_2) \dots (1 + r_t)$$

où r est le choc aléatoire.

Si maintenant on prend le logarithme des revenus, l'équation précédente prend une forme additive:

$$\log Y_t = \log Y_0 + \sum_{i=1}^t M_i$$

(1) Stanley Lebergott, "The Shape of the Income Distribution", The American Review, juin 1959.

ou $M_i = \log(1 + r_i)$

Si l'on suppose que les M_i sont mutuellement indépendants, le théorème de la limite centrale nous permet de conclure que $\log Y_t$ tend vers une courbe normale quelle que soit la forme de la distribution originelle. Ainsi la distribution des logarithmes des revenus est normale, alors que celle des revenus est assymétrique.

Le principe fondamental à la base de ce processus, c'est que dans une série de changements dans les revenus, toute variation d'un revenu particulier tend (en probabilité) à être une proportion de revenu déjà atteint.

Dès lors, si on fait une analyse de la répartition des revenus en utilisant les nombres absolus, les variations seront autocorrelées parce qu'ils dépendent des variations précédentes. Mais si par contre, on utilise les logarithmes de revenus, les changements proportionnels au niveau de revenus ne sont plus autocorrelés. En effet $d(\log X) = \frac{dx}{x}$. Or, aussi longtemps que dx est proportionnel à x , $\frac{dx}{x}$ est indépendant du niveau de x . (1)

Nous pouvons rapprocher cette théorie de celle présentée par R.O. Rhodes (1). Selon cet auteur,

(1) La théorie de Gibrat a été présentée à partir des sources suivantes: Robert Gibrat, "On Economic Inequalities", International Economic Papers, no 7; Jacob Mincer, "Investment in Human Capital and Personal Income Distribution", Journal of Political Economy, août 1958; L.R. Klein, Introduction to Econometrics, Prentice-Hall, 1962; I.B. Kravis, op. cit.

(2) R.O. Rhodes, "The Distribution of Incomes", Economica,

l'assymétrie de la courbe de répartition des revenus vient de ce que les petits revenus ne sont pas distribués de la même façon que les revenus des personnes situées au sommet de la hiérarchie. Ces derniers seraient soumis à la loi des effets proportionnels de Gibrat. Rhodes départage les titulaires de revenus en deux groupes: le groupe majoritaire (petits revenus) et le groupe minoritaire. Ceci étant, Rhodes se demande par quel mécanisme un facteur (capacité) U est transformé en un revenu x . Pour le groupe majoritaire le revenu additionnel dx correspondant à une variation dU des capacités est proportionnel à cette valeur dU , mais la variation de revenu n'est pas proportionnelle au niveau des revenus ($dx = 32 dU$). Pour le groupe minoritaire, cependant, l'augmentation de revenu due à une variation dU des capacités est à la fois proportionnelle à cette valeur (dU) et au facteur e^U . Ainsi, "The higher up the scale the person is, the more a little extra of U is worth in income" (1). Pour les revenus élevés on parvient ainsi à une courbe de Pareto.

L'analyse de Rhodes se rapproche de celle de Moore (2). Pour cet auteur, le fait que les capacités

(1) Rhodes, loc. cit., p. 256

(2) Dans Laws of Wages, cité par Hans Staehle, loc. cit..

supérieures à la tendance centrale (le mode) sont rémunérées à un taux plus élevé que les capacités inférieures à cette tendance centrale explique la distribution asymétrique des revenus.

Les théories de Rhodes et de Moore peuvent se ramener à la loi de l'offre et de la demande. La rémunération proportionnellement plus élevée obtenue par les personnes possédant des qualités supérieures provient de la rareté relative des qualifications de ces personnes. On rejoint ainsi la théorie énoncée par Jan Tinbergen (1). En effet, pour cet auteur, les différentes occupations requièrent de ceux qui les remplissent un agencement particulier de certaines qualités (attributes). La relation qui existe entre la demande pour ces qualités et leurs disponibilités détermine les prix d'équilibre. Dans ce contexte un individu peut maximiser sa fonction d'utilité en faisant un arbitrage entre ses capacités, les qualifications requises par les divers emplois et leur rémunération. Par exemple, la rémunération devra être d'autant plus élevée que les qualifications sont supérieures aux capacités de l'offreur car, dans ce cas, ce dernier devra fournir un effort supplémentaire.

(1) Jan Tinbergen, "Welfare Economics and Income Distribution", Proceedings of the American Economic Association, mai 1957; voir aussi Kravis, op. cit., p. 107.

Enfin, selon Thomas Mayer (1), la corrélation qui existe entre les capacités et le niveau d'activité serait à la source de l'assymétrie de la distribution des revenus. Plus les capacités d'une personne sont élevées, plus son activité l'est également, de sorte que à la différence dans les capacités s'ajoute la différence dans l'activité et la production. Cette corrélation entre les capacités et les revenus se traduit par une certaine assymétrie de la répartition des revenus. (2) A la jonction des théories des choix rationnels et des théories probabilistes de la répartition, se trouve la théorie présentée par Jacob Mincer.³ En effet, cet auteur, comme pour ses prédécesseurs classiques et néo-classiques, part du principe que la différence dans les niveaux de revenus compense pour l'investissement en capital humain. Puis d'une part il suppose que la distribution des individus selon la durée de leur formation est une distribution normale et de l'autre

(1) Thomas Mayer, "The Distribution of Ability and Earnings", The Review of Economics and Statistics, mai 1960.

(2) Cette théorie de Mayer réfère à la notion des "overlapping distributions". Si les revenus dépendent de deux facteurs (dont la distribution peut être normale), la distribution des revenus qui en découle est assymétrique si ces deux facteurs sont correlés.

(3) J. Mincer, "Investment in Human Capital and Personal Income Distribution", The Journal of Political Economy, août 1958; Kravis, op. cit.

que les différences en termes absolus dans la formation des individus se traduisent par des différences en termes relatifs dans leurs revenus. Il s'ensuit que la distribution des revenus en termes arithmétiques est assymétrique alors que la distribution des logarithmes des revenus tendra à être symétrique. Toutefois, même les variations en pourcentage augmentent avec le niveau de revenu de sorte qu'il existera une certaine tendance pour que la distribution lognormale, soit elle-même assymétrique.

L'étude de Mincer a été reprise par Becker (1). Cet auteur établit d'abord le principe selon lequel les personnes ayant des capacités supérieures investissent plus que les autres dans leur formation (2). Il existe donc une corrélation positive entre la capacité et l'investissement. De plus Becker comme nombre d'auteurs que nous avons cités fait l'hypothèse classique que la distribution des personnes selon l'habileté et selon la quantité d'investissement représente deux courbes normales. Enfin comme il a été démontré que le produit de deux courbes symétriques donne une courbe d'autant plus assymétrique que la corrélation est élevée entre ces deux courbes (3),

(1) J.S. Becker, op. cit.

(2) Il en est ainsi parce que le taux marginal de rendement est en général correlé au taux moyen, que le taux moyen mesure les capacités et enfin que l'investissement est relié au rendement marginal.

(3) C.C. Craig, "on the Frequency Function XY", Annals of Mathematical Statistics, mars 1936, cité par G.S. Becker.

Becker conclut que l'association positive qui existe entre les capacités et les investissements conduit à une distribution des revenus assymétriques: oblique vers la gauche. Cette théorie est intéressante du point de vue économique parce qu'elle est centrée sur la relation qui existe entre les rendements et l'investissement.

Il nous reste maintenant à évaluer les conséquences de la distribution assymétrique des revenus. Une des distributions qui peut représenter cette courbe assymétrique est celle qui a été évaluée par Pareto. Cette courbe prend la forme suivante (1):

$$y = Ax^{-\alpha}$$

où y désigne le nombre d'individus ayant un revenu supérieur ou égal à x .

A et α sont des paramètres

Si on évalue la différentielle de la fonction de distribution précédente, on obtient (2):

(1) W. Pareto, op. cit., La fonction de Pareto n'est pas en général valable pour les petits revenus (pour le cas présent, on entre dans les petits revenus ceux qui correspondent au niveau de l'exemption fiscale). Disons aussi qu'on peut remplacer A par Nx^α , où N est le nombre total de personnes et x_0 , le revenu le plus bas, cf. Rhodes, op. cit.

(2) En partant de la dérivée de la fonction $\frac{dy}{dx} = -A\alpha x^{-\alpha-1}$

$$\begin{aligned} dy &= -Aax^{-\frac{a-1}{a}} dx \\ \frac{dy}{y} &= \frac{-A a x^{-\frac{a-1}{a}}}{A x^{-\frac{a-1}{a}}} dx \\ &= -ax^{-\frac{1}{a}} dx \\ \frac{-dy}{y} &= -\frac{dx}{x} \end{aligned}$$

Cette dernière formule nous indique qu'au fur et à mesure qu'il se produit une augmentation dx , il y a une diminution du nombre relatif de personnes à qui l'accès à un revenu supérieur n'est pas accessible. En d'autres termes, l'accès à un revenu supérieur est d'autant plus facile que l'on ^{se} trouve déjà à un niveau élevé dans la hiérarchie des revenus (1).

Ce principe ne découle pas d'un simple jeu du hasard; mais il découle du fait que la formation d'usage (la valeur de l'expérience acquise) est d'autant plus importante (augmentation de la productivité) que la formation originelle est élevée (2). En d'autres termes, les travailleurs qui entrent sur le marché du travail avec une formation élevée sont plus sujets que les autres à acquérir des qualifications additionnelles. Ainsi un niveau d'éducation élevé non seulement commande, en soi, un revenu élevé (dans un régime de marché libre), mais

(1) Oskar Lange, Introduction to Econometrics, Pergamon Press, p. 191-92.

(2) Jacob Mincer, loc. cit.; Kravis, op. cit.

peut se traduire par un revenu plus élevé encore étant donné la possibilité d'acquisition de qualifications additionnelles.

c) Choix rationnels et distributions aléatoires.

Les modèles que nous avons exposés dans le dernier paragraphe reposent en partie sur les processus de distribution aléatoire. D'autre part, on connaît les théories de détermination des salaires ou des revenus fondées sur des critères-objectifs comme l'éducation, l'occupation, l'âge, etc. Ces deux approches peuvent paraître très différentes l'une de l'autre. Pourtant elles ne sont pas contradictoires. Elles se complètent. Il existe une partie des revenus qui est déterminée par des facteurs objectifs, comme l'éducation, l'âge, etc. Mais pour l'autre partie, les revenus sont soumis à des mouvements aléatoires dus à l'effet du hasard. Certains modèles que nous avons présentés ci-dessus, celui de Gibrat en particulier, expliquent la totalité de la distribution des revenus par l'effet des mouvements aléatoires sur le niveau des revenus. Mais il semble plus plausible de formuler l'hypothèse selon laquelle les facteurs objectifs expliquent les caractéristiques fondamentales de la

répartition des revenus alors que les mouvements aléatoires expliquent les résidus dans la variation de revenus. C'est cette approche qu'a utilisée Gérard Adams dans son étude sur la répartition des revenus aux Etats-Unis (1). Prenant comme observations statistiques les revenus des particuliers, Adams fait une analyse de régression où ille logarithme des revenus, est fonction de six facteurs: l'âge, l'éducation, l'occupation, le degré d'emploi, la région et le degré d'urbanisation. Ces six variables expliquent 45.5% de la variation de revenu. Ayant fait l'hypothèse que le résidu (55%) est dû à des mouvements aléatoires des revenus, Adams fait diverses épreuves statistiques pour en vérifier le bien fondé. Ses résultats sont à l'effet que pour les petits revenus un modèle de distribution aléatoire où les variations sont indépendantes au niveau des revenus paraît expliquer les disparités de revenus - au niveau résiduel - c'est-à-dire ce qui reste après que l'on eut pris en considération l'âge, l'éducation etc. Mais s'agissant des gros revenus, il

(1) Gérard Adams, "The Size of Individual Incomes: Socio-Economic Variables and Chance Variation", The Review of Economics and Statistics, 1958, p. 390-398.

semble que leurs inégalités correspondent à une distribution qui tiendrait compte de l'effet des niveaux de revenu sur les mouvements aléatoires: ce qui se traduit par une distribution assymétrique.

III

Echanges et revenus

Nous avons vu dans la première section que les revenus totaux des agents économiques qui participent à la production peuvent être obtenus par l'équation suivante:

$$Q = \frac{dq}{dl} L + \frac{dq}{dk} K$$

Lorsque les quantités de stock de capital et de travail sont données, les revenus varient suivant la productivité marginale de ces deux facteurs. Dans une économie fermée où il existe la libre circulation des biens et services, le complexe de facteur adapté à chaque entreprise doit donner la production maximum (1). Mais si on suppose que les agents économiques possédant

(1) Ce qui suppose 1) la proportionalité entre la productivité marginale et les prix et 2) l'égalité entre les revenus et les coûts marginaux.

les facteurs de production dans cette société sont partagés en deux groupes A et F, il peut arriver que la ségrégation ou la limitation des échanges entre les deux groupes réduisent la production totale de cette société.

C'est ce qui se produit, en particulier, lorsque les groupes A et F possèdent les deux principaux facteurs de production, le capital et le travail, dans des proportions différentes et lorsque, en plus, l'un des groupes cherche à maximiser le revenu de son propre groupe plutôt que le revenu total de l'ensemble de la société.

Une étude d'une économie qui présente ces caractéristiques peut être faite en utilisant les modèles d'analyse semblables à ceux utilisés dans la théorie du commerce international.

Dans le présent paragraphe, nous faisons un rappel de la théorie des tarifs. Puis, nous présentons une analyse des échanges dans le contexte d'une société partagée en deux groupes ethniques.

a) Rappel de la théorie des tarifs.

La maximisation des échanges a pour effet d'augmenter le revenu total de l'ensemble des nations échangistes. Mais jusqu'à une date récente, cette théorie

était ambiguë en ce qui a trait aux effets des échanges sur la maximisation de la production nationale des pays échangistes. Comme l'affirme Scitovsky:

"Free trade can be shown to be beneficial to the universe as a whole but has never been proved to be the best policy also for a single country. That however is not always realised" (1).

Cependant, depuis la publication de l'article de Scitovsky, en 1942, cette confusion s'est dissipée. Il est possible de démontrer qu'un pays peut augmenter son revenu national en imposant un tarif sur les importations ou une taxe sur les exportations. Ce qui signifie que lorsque certaines conditions sont réalisées, un pays particulier peut augmenter son revenu en restreignant le commerce extérieur.

En fait, le libre-échange permet à un pays d'atteindre une situation de bien-être optimale seulement sous l'hypothèse que les prix internationaux sont indépendants des conditions de l'offre et de la demande des biens échangés. Dans ce cas, la réalisation des conditions marginales comme l'égalité entre les taux de transformation domestiques, les taux de transformation

(1) Tibor de Scitovsky, "A Reconsideration of the Theory of Tariff", Review of Economics Studies, 1942.

sur le marché international et les taux marginaux de substitution permettent d'atteindre l'optimalité de Pareto. Mais lorsque les prix dépendent de la demande réciproque, ce pays peut augmenter son revenu total par l'imposition d'un tarif (1).

Pour faire la démonstration de cette proposition, supposons qu'un pays exporte un bien X et importe le bien Y. Les quantités possibles d'échanges entre ce pays et les autres nations peuvent être représentées par une courbe d'offre-demande dont la structure dépend des conditions de l'offre et de la demande internationale (2).

Cette fonction d'offre-demande est représentée par la courbe OF sur le graphique ci-contre. Chacun des points de cette courbe représente la quantité du bien X qui peut être échangée contre le bien Y par le pays A. Le point P en particulier, représente la quantité OQ du bien d'importation Y qui est échangé contre la quantité PQ du bien d'exportation X. Le taux de l'échange de ces deux biens nous est donné par la pente du Vecteur OP.

(1) cf. Murray C. Kemp, The Pure Theory of International, Prentice Hall, (1964) p. 169.

(2) Nous suivons de très près la méthode de De V. Graaf-Johnson. Voir H.G. Johnson, "Alternative Optimum Tariff Formulae", International Trade and Economic Growth. Harvard University Press, Cambridge.

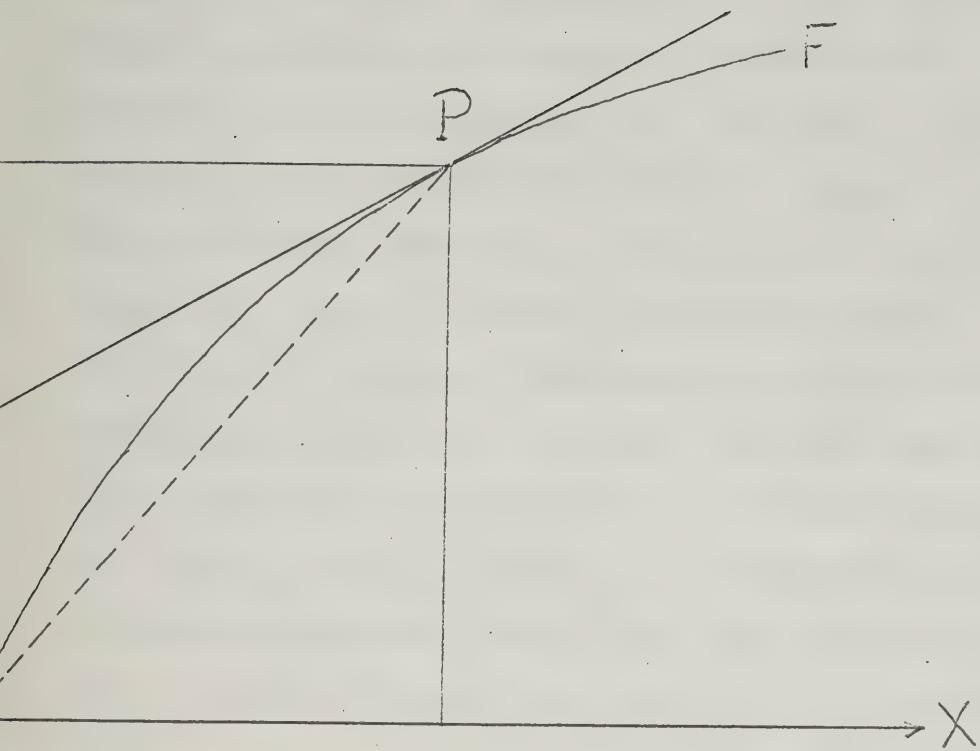


fig. I

Le but de l'imposition d'un tarif par le pays

A est de stabiliser les échanges au point où le bien-être de la nation est maximum. Supposons que le point P représente un tel équilibre (1). Au point P, le taux marginal de transformation de X en Y par les échanges internationaux, est égal au taux marginal de substitution entre X et Y sur le marché domestique (d'après la note précédente, le point d'équilibre est sur une courbe d'indifférence du pays A). De plus, ces deux taux sont égaux à la pente de la tangente PR à la courbe d'offre-demande OF. Enfin, selon la théorie du consommateur, le taux d'échange domestique entre X et Y est égal au taux marginal de substitution de ces deux biens; il est donc aussi égal à la pente de la courbe d'offre-demande OF. Ce qui signifie que le prix domestique de Y en termes de X, nous est donné par PQ/QR , soit p ce prix. Mais sur le marché international, le prix de Y en termes de X est PQ/OQ , soit p' ce prix. Puisque $p' < p$, on pourra imposer un tarif sur

(1) Le mécanisme par lequel on parvient à cet équilibre n'est pas présenté ici. Mais rappelons que le tarif optimum que le pays A peut imposer sur les biens d'un pays B est ce tarif qui stabilise les échanges à un point qui se trouve à la fois au point de rencontre des courbes d'offre-demande des deux échangistes et sur la plus haute courbe d'indifférence du pays A. Voir sur ce point W.W. Leontief: "The Use of Indifference curve in the Analysis of Foreign Trade", Q.J.E. 1933; Tibor de Scitovsky, loc. cit.; Harry Johnson, loc. cit.

les biens d'importation jusqu'à ce qu'il y ait égalité entre ces deux prix.

Dès lors, le tarif optimum est représenté par la formule suivante:

$$p = (1 + t) p', \text{ où } t \text{ est le tarif.}$$

La théorie des tarifs nous montre que si les nations cherchent à maximiser leur revenu national, il n'y aura pas nécessairement égalisation du prix des biens échangés dans les pays qui participent au commerce international.

Dans le paragraphe qui suit, il est démontré qu'il en est de même pour ce qui concerne le prix des facteurs de production. Si les offrants de facteurs de production cherchent à maximiser le revenu du groupe auquel ils appartiennent, ils n'exporteront pas le facteur de production qu'ils détiennent en abondance jusqu'à ce que la productivité marginale de ce facteur soit égale dans le secteur domestique et le secteur étranger.

b) Maximation des revenus et discrimination.

A. Krueger a en effet démontré que lorsqu'une société est divisée en deux groupes, le groupe possédant le plus de capital a avantage, s'il veut maximiser son revenu total, à limiter l'exportation de capital (à l'autre

groupe). En d'autres termes, une société étant divisée entre deux groupes A et F, les détenteurs de capitaux appartenant principalement au groupe A n'exporteront pas de capital jusqu'à ce que la productivité marginale de ce facteur soit égale dans les entreprises des secteurs A et F. Mais le groupe A maximera son revenu total (revenus du capital plus revenus du travail), en agissant de telle sorte que la productivité marginale du capital soit plus faible dans les entreprises E_A que dans les entreprises E_F . Ce différentiel correspond à l'imposition d'une taxe par le groupe A au groupe F. On peut démontrer, en partant des équations de revenu présentées ci-dessous, que cette différence correspond à l'expression suivante (1) :

$$t_A = \frac{1}{n_D + 1}$$

ou t_A est le différentiel en p.c., et n_D est l'élasticité de la demande pour l'importation du capital par le groupe F.

Le revenu des groupes A et F est donné par les expressions suivantes (2) :

(1) A. Krueger, "The Economics of Discrimination", The Journal of Political Economy, oct., 1963

(2) A. Krueger, loc. cit., p. 482.

$$Y_A = f(L_A, K_A - E) + f_K \cdot E$$

$$Y_F = f(L_F, K_F + E) - f_{K_F} \cdot E$$

$$Y_T = f(L_A, K_A - E) + f(L_F, K_F + E)$$

où:

Y_T : revenu total

L : stock de travail

K : stock de capital

E : exportation de capital (par le groupe A)

f : fonction de production Cobb-Douglas

f_K : produit marginal du capital.

les indices A et F réfèrent aux groupes A et F.

On peut démontrer en dérivant le revenu Y par rapport à l'exportation de capital E , que le revenu du groupe A sera maximum quand: (1)

$$f_{K_A} = f_{K_F} + f_{KK_F} \cdot E \quad \dots \dots \dots \quad (1)$$

Cette formule indique que l'égalité entre f_{K_A} et f_{K_F} n'est pas atteinte quand le revenu Y_A est maximum: $f_{K_A} < f_{K_F}$. Le prix plus élevé pour le capital d'exportation par rapport au capital utilisé domestiquement peut être assimilé à l'imposition d'une taxe à l'exportation. La taxe sur l'exportation de capital sera telle que:

(1) A. Krueger, loc. cit. p. 482.

De plus, l'élasticité de la demande pour l'importation de capital par le groupe F est égale à :

où f_{KK} est la seconde dérivée partielle de la production par rapport au capital. En substituant dans l'équation précédente, on obtient:

Si on substitue les valeurs de cette équation dans l'équation (2), on obtient:

$$t_A = \frac{-1}{n_D + 1}$$

En utilisant une fonction de production Cobb-Douglas, nous avons évalué cette "taxe" dans l'hypothèse où il existe au Canada deux sociétés A et F, le groupe A ayant pour objectif la maximisation de son revenu global.

Soit la fonction de production (1):

$$Q \equiv K^{1/3} L^{2/3}$$

les exposants $1/3$ et $2/3$ représentant respectivement les revenus relatifs totaux du capital et du travail (1).

(1) Nous reprenons l'exemple utilisé dans la 1re section de ce chapitre.

Supposons de plus que $L_A = 1$

$L_F = 3$

$K_A = 5$

$K_F = 1$

Les deux groupes A et F possèdent donc des quantités différentes de capital et de travail: le groupe A détient 5 fois plus de capital que le groupe F. Dans ces conditions, quelle doit être l'exportation de capital pour que le revenu soit maximé dans le secteur A? D'après le tableau ci-après, le revenu du secteur A est maximum lorsque le secteur A exporte 2 unités de capital (1). La "taxe" correspondant à ce niveau d'exportation est égale à 80%: ce pourcentage constitue la différence entre le coût du capital dans le secteur A et celui dans le secteur F.

Les implications de cette théorie sont considérables. En effet, le groupe A qui possède plus de capital que le groupe F peut tirer avantage à limiter l'exportation du capital dans le secteur F, ou tout simplement à rationner le capital dans ce secteur. Si cette théorie est valable, elle pourrait amener un groupe majoritaire de citoyens à limiter l'offre de capital public au groupe minoritaire. Il suffit, pour que cela se

(1) Les calculs ont été faits en utilisant la formule présentée au début de cette section.

E	Revenu du groupe	Revenu du groupe	Groupe A:	Groupe F:	Revenu de capital du groupe A	Revenu de travail du groupe A	F:	t_A :
(1)	A (2)	F (3)	f_k (4)	f_k (5)	(6)	(7)	n_D (8)	en p.c (9)
0	1.709	2.08	.114	.692	.570	1.139		
1	2.012	2.18	.132	.436	.967	1.057	-5.97	20.1
2	2.108	2.33	.160	.333	1.146	.962	-2.25	80.0
2.5	2.106	2.40	.180	.300	1.200	.906	-2.09	91.7
3	2.085	2.47	.209	.275	1.243	.842		
3.5	2.034	2.54	.254	.254	1.270	.764		

1 - 56 -

produise, que le groupe majoritaire cherche à maximiser le revenu de son propre groupe plutôt que celui du groupe A et F. Traditionnellement, on était porté à croire que les stimulants économiques amenaient le groupe économiquement majoritaire à exporter du capital dans le secteur minoritaire aussi longtemps que le taux de rémunération du capital était le même dans les deux secteurs. Mais les conclusions de A. Krueger jettent un doute sur la validité de cette théorie.

Il est important, ici, d'attirer l'attention sur deux points particuliers:

1) - L'analyse que nous venons de faire sur les échanges entre deux groupes économiques conclut à l'existence possible d'un équilibre sans toutefois que la productivité marginale du capital soit la même dans les deux secteurs. Cette différence tient au fait que le groupe économiquement majoritaire cherche à maximiser le revenu total de son groupe. Elle ne provient pas, comme chez Becker (1), d'une propension pour la discrimination. Utilisant le modèle de cet auteur, on pourrait dire qu'un capitaliste appartenant au groupe A se comporte comme si le revenu réel obtenu sur le capital exporté dans le

(1) The Economics of Discrimination, Chicago University Press.

secteur F est égal à $r (I - d)$ où r est le taux de rendement sur le capital et d le taux de discrimination^{du groupe} qui posséderait une propension à la discrimination égale à d . Un entrepreneur n'exporterait de capital dans le secteur F que si le rendement sur le capital dans ce secteur, est au moins supérieur à celui existant dans A, d'une valeur égale à d . Cependant, les résultats obtenus par une analyse fondée sur la théorie des échanges, ne sont pas nécessairement différents de ceux obtenus par une analyse fondée sur le concept de discrimination de Becker. D'après l'exemple précédent, le libre échange (aucune discrimination) conduit à l'exportation de $3\frac{1}{2}$ unités de capital. Dans le cas de ségrégation (cas limite de discrimination) l'exportation de capital est évidemment nul. Il est donc possible que le taux de discrimination soit tel que l'exportation de capital se situe à 2 unités. Dans ce cas, les échanges entre les deux communautés se situent au même niveau que celui qui existe lorsque le groupe A restreint l'exportation de capital dans le but de maximiser son revenu total.

2) - Les limites à l'exportation de capital par le groupe A au secteur F, découlent de la recherche de la maximisation du revenu total du groupe A. Si les capitalistes ne cherchaient qu'à maximiser leurs revenus, ils

exporteraient davantage de capital. Mais le revenu des salariés appartenant au groupe A est cependant plus élevé qu'il ne l'est lorsqu'il n'y a pas de restriction dans l'exportation de capital.

- CHAPITRE II -

- CHAPITRE II -

LES REVENUS TOTAUX

Chapitre II : Les revenus totaux

Les statistiques que nous utilisons s'appliquent aux revenus de toutes catégories à l'exception du revenu net des exploitations agricoles, mais seulement pour la population qui fait partie de la main-d'oeuvre. En général, nous restreignons en outre l'étude à la main-d'oeuvre masculine seulement. Le revenu total dont nous allons parler exclut donc le revenu des agriculteurs, le revenu des rentiers (qui ne font pas partie de la main-d'oeuvre) et, parfois, le revenu des femmes.

Sur la base de cette notion plutôt particulière du revenu total, nous décrivons dans ce chapitre les revenus des principaux groupes ethniques pour l'ensemble du Canada, pour les Provinces et pour trois zones métropolitaines, soit Montréal, Toronto et Ottawa.

Section 1 : Groupes ethniques, Canada

Para 1 : Revenu moyen

Le Recensement indique que le revenu moyen annuel des travailleurs non-agricoles au Canada était de \$3787. en 1961 et de \$4414. pour les hommes seulement. Le tableau 2.1 présente par rapport à ces moyennes canadiennes, les

TABLEAU 2.1

Revenu total moyen selon les groupes

ethniques Canada 1961

	main-d'oeuvre totale	main-d'oeuvre masculine
Canada	100	100
Britanniques	109.0	109.9
Français	88.9	87.7
Allemands	94.1	95.3
Italiens	82.6	82.0
Juifs	171.9	168.2
Ukrainiens	92.4	93.5
Autres	94.8	94.1

Source : Tableau B.1 et B.3

revenus des principaux groupes ethniques. Les revenus des femmes sont en général de 50% plus bas que celui des hommes, mais comme il n'y a pas de différence marquée à cet égard entre les groupes ethniques, les comparaisons que

nous avons dans les deux colonnes du tableau sont à peu près identiques.

Nous lisons donc que le groupe juif gagne de loin les plus hauts revenus. Les revenus des Juifs sont de 70% plus élevés que la moyenne (\$7,426. chez les hommes) tandis qu'au deuxième rang, nous trouvons les canadiens d'origine britannique dont les revenus excèdent la moyenne d'environ 10%. La catégorie autres groupes ethniques vient ensuite, mais déjà les revenus sont inférieurs à la moyenne nationale de 5 à 6%. Les Allemands et les Ukrainiens appartiennent, avec les "autres", à peu près au même niveau relatif de revenu. La liste se termine avec respectivement les Canadiens français et les Italiens. Les Canadiens français gagnent 11 à 12% moins que le Canadien moyen, et les Italiens, environ 18% moins.

Comme nous avons dit, ces indices sont calculés par rapport à la moyenne nationale de revenu. Rien ne nous empêche de comparer directement deux groupes ethniques et de calculer les différences de revenu entre les deux. On peut le faire en divisant n'importe quel indice du tableau 2.1 par un autre. C'est ainsi que les Canadiens français peuvent être comparés aux Canadiens britanniques et on trouve alors que le revenu des premiers

est égal à 80% du revenu des seconds chez les hommes.
Soulignons de nouveau que ces chiffres excluent l'agriculture.

Para 2 : Dispersion autour de la moyenne

Pour un même revenu moyen, deux groupes ethniques peuvent présenter des distributions de revenus tout-à-fait différentes, l'une très égale, l'autre, très inégale. Il convient d'examiner brièvement la question.

Répartition en pourcentage des revenus totaux de la main-d'œuvre masculine pour chaque groupe ethnique

Canada 1961

	\$0 à \$3000	\$3000 à \$5000	\$5000 à \$10000	\$10000 à \$15000	\$15000 et plus	ceux qui n'ont pas de rev.	Moyenne en dollars	coefficient de variation
Britanniques	25.5%	37.5%	30.7%	3.7%	2.1%	0.5%	4852	0.681
Français	37.4	40.8	18.6	1.6	1.1	0.5	3872	0.718
Allemands	29.3	44.3	22.8	1.6	1.2	0.8	4207	0.674
Italiens	39.7	44.8	13.5	0.5	1.1	0.4	3261	0.703
Juifs	21.6	24.9	32.7	11.4	9.0	0.4	7426	0.601
Ukrainiens	28.0	48.1	20.3	1.5	0.9	1.2	4128	0.533
Autres	32.9	40.3	22.9	1.9	1.3	0.7	4153	0.707
Total	30.6	39.5	25.0	2.7	1.7	0.5	4414	0.592

Note: Le coefficient de variation est calculé sur la moyenne de revenu de chaque groupe ethnique. Il est égal à $\sqrt{\frac{\sum f(x - \bar{x})^2}{n}}$ où

x sont les écarts à la moyenne \bar{x} , f , le nombre d'individus dans chaque classe et n , le nombre d'individus. Nous avons borné la classe supérieure de façon arbitraire. \bar{x} est l'individus dans chaque groupe ethnique.

Le tableau se lit d'abord horizontalement. On trouve chez les Canadiens britanniques que 63.2% d'entre eux gagnent moins de \$5000. (lere ligne, somme de deux leres colonnes) et par conséquent que 36.8% d'entre eux gagnent plus de \$5000. Prenons les Italiens par comparaison: ces derniers sont près de 85% à gagner moins de \$5000. Quant aux Juifs, nous savons déjà qu'ils sont les plus riches et plus de la moitié d'entre eux gagnent \$5000. et plus. Les Canadiens français sont près des Italiens; 78.5% gagnent moins de \$5000. et un peu plus d'un cinquième gagnent \$5000. et au delà. La moyenne canadienne donne 70% de la main-d'oeuvre au-dessous de \$5000. et 30% au-dessus.

Lisons maintenant la dernière colonne. Plus le chiffre de cette colonne est élevé, plus les revenus sont inégaux. Il est assez curieux d'observer que c'est chez les Canadiens français que la distribution des revenus est la plus inégale, puis chez les Italiens et les "Autres" groupes ethniques. Les Britanniques sont dans une position intermédiaire et le groupe juif présente une distribution relativement égale, très proche de la moyenne générale des revenus.

Ces résultats sont inattendus. D'ordinaire, l'inégalité augmente quand le niveau de revenu est plus élevé. Ces chiffres indiquent une relation inverse qui surprend. Comme la distribution des revenus est un aspect très important pour l'analyse économique et sociale, nous poursuivons le travail sur ce point avant de tirer des conclusions définitives.

Section 2 : Groupes ethniques, Provinces

Avant d'examiner les revenus des groupes ethniques dans les Provinces, nous voulons d'abord localiser les groupes ethniques en quelques grands traits.

On peut procéder en deux étapes.

- a) Quelle est la composition ethnique de chaque province?
- b) Dans quelles provinces se trouvent les principaux groupes ethniques?

La première question souligne l'homogénéité ou l'hétérogénéité ethnique des Provinces. D'autres études ont déjà fait des observations sur ce point, mais sur la base de la population totale. Nos propres mesures se rapportent à la main-d'oeuvre masculine. Le tableau 2.3 est la réponse à la question posée. Terre-Neuve est la province la plus homogène avec 93.6% de sa main-d'oeuvre qui est d'origine britannique. Viennent ensuite l'Ile-du-Prince-Edouard et le Québec. L'Ile-du-Prince-Edouard est à 76% britannique et le Québec, à 76% française. Dans les autres provinces, la main-d'oeuvre est beaucoup moins homogène. La Colombie et l'Ontario, qui sont les deux principales provinces d'immigration, ont conservé un bloc important de britanniques s'élevant à

environ 60% de la main-d'oeuvre totale, mais tous les autres groupes ethniques sont représentés sans concentrations majeures sauf peut-être pour les Canadiens français de l'Ontario qui représentent près de 10% de la main-d'oeuvre de la Province. Le Nouveau-Brunswick par comparaison est composé des deux groupes, britanniques et français , dans des proportions de 60% et de 32% respectivement. Les trois Provinces des Prairies sont caractérisées par une forte proportion des groupes ethniques "autres". Le Manitoba ajoute aux "autres" des concentrations d'Ukrainiens et d'Allemands représentant chacun 10% de la main-d'oeuvre. La Saskatchewan enfin compte 15% de sa main-d'oeuvre de Canadiens d'origine allemande. Dans l'ensemble du pays, les groupes britanniques et français sont nettement dominants avec des proportions de 45.0% et de 28% de la main-d'oeuvre totale. Les autres groupes ethniques ne représentent séparément qu'un pourcentage très faible de la main-d'oeuvre. Les Allemands comptent pour 5.6% de la main-d'oeuvre, les Italiens, pour 3.4%, les Ukrainiens, pour 2.5% et les Juifs, pour 1.3%

Tournons maintenant la situation et plutôt que d'examiner les Provinces, examinons les groupes ethniques. Dans quelles Provinces sont-ils surtout concentrés?

Le tableau 2.4 fournit l'information nécessaire. Comme les deux-tiers de la main-d'oeuvre du Canada sont en Ontario et au Québec, il faut s'attendre, bien entendu, à une forte concentration dans ces deux Provinces. Ce sont les Canadiens français qui sont les moins dispersés. 77% d'entre eux sont dans le Québec et 13% en Ontario. Les Italiens sont presque exclusivement dans l'Ontario et le Québec de même que les Juifs. Par ailleurs, la majorité des Allemands et des Ukrainiens sont à l'Ouest de l'Ontario, les Ukrainiens surtout au Manitoba et en Alberta, les Allemands, en Alberta et en Colombie.

, Il n'est pas nécessaire de décrire en détail quels sont les revenus de chaque groupe ethnique dans chaque Province. Les tableaux 2.5 et 2.6 de même que le tableau B.3 des Appendices contiennent tous les chiffres pertinents à cet égard.

Ce qu'il convient de soulever ici, c'est la question de savoir si les différences inter-ethniques de revenus sont vraiment des différences d'ordre ethnique ou si elles ne sont pas plutôt des différences d'ordre régional. Une autre façon de poser le problème est la suivante: dans quelle mesure les différences inter-ethniques de revenus que nous avons observées sont-elles

dues à des attributs du groupe ethnique ou à des caractéristiques de la région dans laquelle les groupes ethniques travaillent.

En première approximation, une comparaison peut-être établie entre d'un côté les revenus suivant les Provinces et de l'autre, les revenus suivant les groupes ethniques.

Tableau 2.5

Régions vs Ethnicité

Dispersion des revenus autour de la moyenne nationale

revenus moyens des groupes ethniques Canada		revenus moyens des Provinces	
Britanniques	\$ 4852	Terre-Neuve	\$ 2972
Français	3872	Île-du-Prince-Edouard	2933
Allemands	4207	Nouvelle-Ecosse	3634
Italiens	3621	Nouveau Brunswick	3499
Juifs	7426	Québec	4227
Ukrainiens	4128	Ontario	4706
Autres	4153	Manitoba	4434
		Saskatchewan	4086
		Alberta	4595
		Colombie-Britannique	4772
Total	4414	Total	4414
Coefficient de variation	36.4%	Coefficient de variation	17.7%
Coefficient de variation (juifs exclus)	13.1%	Coefficient de variation (Terre-Neuve exclu)	15.1%

Dans le tableau 2.5, il s'agit d'observer la dispersion des revenus autour de la moyenne nationale. Dans le cas des groupes ethniques, les revenus passent de \$3621 (Italiens) à \$7426 (Juifs). Pour la même moyenne nationale de \$4414 les revenus des provinces varient de \$2972 (Terre-Neuve) à \$4772 (Colombie). La simple lecture de ces points extrêmes indique que les revenus des groupes ethniques varient plus que les revenus des provinces. Les différences ethniques seraient par conséquent plus marquées que les différences régionales au Canada. Les coefficients de variation qui mesurent de façon plus rigoureuse ces dispersions de revenus autour d'une moyenne, montrent qu'il ^{en} serait ainsi. La variation est de 36.4% pour ces groupes ethniques et 17.7% pour les Provinces.

Cependant, même si en statistique on nous recommande de ne pas retrancher arbitrairement des observations, il est bien évident que la variabilité ethnique des revenus est causée en grande partie par les Juifs. Or les Juifs ne représentent au Canada que 1.3% de la main-d'oeuvre. Le groupe juif enlevé

des calculs, le coefficient de variation tombe des deux tiers à 13.1%. L'Ile-du-Prince-Edouard présente une situation analogue du côté des Provinces en ce qu'elle ne compte que pour 0.4% de la main-d'oeuvre Canadienne. L'exclusion de l'Ile-du-Prince Edouard abaisse le coefficient de variation à 15.1%. Ces corrections étant faites les différences inter-ethniques de revenus sont d'une amplitude inférieure à celles des Provinces du Canada.

Une telle comparaison des distributions de revenus doit être interprétée à la lumière des questions que nous nous sommes posés. Si les distributions s'étaient avérées tout-à-fait divergentes nous aurions pu déduire que le facteur ethnique et le facteur régional étaient largement indépendants l'un de l'autre. Les résultats que nous avons, du moins provisoirement, indiquent que ces deux facteurs ne sont pas indépendants sauf peut-être en ce qui concerne le groupe juif. En d'autres termes, une partie des différences que nous trouvons dans les revenus des groupes ethniques sont en réalité des différences régionales de revenus.

Nous pouvons cependant répondre à nos questions d'une manière plus directe et nos résultats seront plus satisfaisants que les précédents aux yeux de plusieurs sans doute. Les corrélations qui suivent établissent que le revenu du groupe ethnique suit de très près le revenu total moyen de chaque province. Cela signifie que quand le groupe ethnique se trouve dans une province riche, il est riche lui-même et quand le groupe ethnique se trouve dans une province pauvre, il est pauvre lui-même. Le Britannique de Terre-Neuve somme toute est aussi pauvre que le Britannique de Colombie est riche. Le Français qui vit à Terre-Neuve gagne beaucoup moins cher que le Français qui vit en Colombie.

Le tableau 2.5 permet de constater le fait. Il suffit de comparer chacune des colonnes des groupes ethniques à la 1ère colonne de gauche qui enrégistre les différences provinciales de revenus. Le revenu des britanniques par exemple passe 61.0 à 105.1 (revenu des Britanniques du Canada = 100) quand on va de Terre-Neuve à la Colombie. Par comparaison, le revenu total moyen des Provinces passe de 67.3 à 108.1, entre les deux mêmes Provinces. Le revenu des britanniques n'est donc pas indépendant de la région dans laquelle les britanniques travaillent. Bien au contraire. Sur la base de ces faits, le britannique est moins britannique qu'il n'est Terre-Neuvien ou Colombieen. Il en est de même des Français. Le Français de l'Île du Prince-Edouard gagne presque deux fois moins que le français de la Colombie.

Les points extrêmes des distributions illustrent bien les phénomènes, mais des mesures plus complètes sont nécessaires si le phénomène doit être démontré. Nous avons donc calculé des coefficients de corrélation entre le revenu total de chaque Province et le revenu des groupes ethniques par province selon le mode de lecture que nous venons de suggérer pour le Tableau 2.5.

Les résultats sont les suivants:

Revenus total et revenu des Britanniques	r = .99537	t = 29.2
" " " des Français	r = .99880	t = 57.35
" " " des Allemands	r = .99415	t =
" " " des Autres	r = .98430	t = 6.69

A 8 degrés de liberté, tous ces coefficients de corrélation sont significatifs à .001. Les valeurs de t et de r montrent que certains groupes ethniques suivent de plus près les revenus des Provinces où ils se trouvent que d'autres. L'influence régionale se fait le plus sentir chez les Canadiens français puisque nous avons une corrélation à peu près parfaite et le plus haut coefficient de signification. Viennent ensuite les Britanniques, puis les Allemands.

Nous n'avons pas calculé ces corrélations malheureusement pour les Italiens, les Ukrainiens, les Juifs parce que le nombre des observations est trop petit. Si on se fit à l'oeil (tableau 2.5) il est probable que le groupe Juif fait exception car le revenu moyen des Juifs est beaucoup plus bas en Ontario qu'au Québec. Comme les mesures précédentes de dispersion nous ont amenés à exclure les Juifs de certains calculs, nous sommes portés à croire qu'au total, sous l'angle des revenus du moins, les Juifs ont un caractère ethnique plus marqué que les autres groupes qui transcenderait les différences de type régional. Par comparaison, de nouveau, ce sont les Canadiens-français qui seraient "les moins" ethniques de tous, ou les plus dépendants des régions de tous.

Les corrélations que nous avons établies manifestent donc l'influence prédominante de la région sur les revenus, compte tenu de l'exception possible du groupe juif.

Est-ce à dire que les attributs des groupes ethniques perdent toute importance dans la détermination des revenus? Pas

le moins du monde. Si on se souvient du tableau 2.5 et des explications précédentes, on remarquera que le niveau de revenu de chaque groupe ethnique n'intervient pas dans le calcul de la corrélation. Seule compte la distribution de ce revenu par province. La corrélation est parfaite si la distribution provinciale du revenu du groupe ethnique est la même que la distribution provinciale du revenu total (de tous les groupes ethniques à la fois). Cette proposition est compatible avec des niveaux différents de revenu. Le revenu des Canadiens Français par exemple pourrait être inférieur de 20% au revenu moyen de chaque province et la corrélation antérieure serait parfaite.

Si des différences systématiques de ce genre existent, ce sont seulement des attributs des groupes ethniques qui peuvent les expliquer.

Le tableau 2.6 a été construit de façon à faire ressortir ces caractéristiques ethniques. La suggestion que nous venons de faire est bien conforme à la réalité. Les Canadiens britanniques ont un revenu de 10% supérieur à la moyenne nationale. Or on trouve le même 10% dans chaque province, sauf à Terre-Neuve et au Québec. L'exception de Terre-Neuve est négligeable ;

(1) S'il existe une différence de revenu, il faut qu'elle soit également distribuée selon les Provinces sinon les corrélations précédentes n'auraient pas donné les résultats que nous avons.

(2) En effet la main-d'œuvre est britannique à 96% à Terre-Neuve. Il suit que la moyenne des revenus des britanniques ne peut guère s'écartier de la moyenne provinciale.

celle de Québec au contraire est une exception importante que nous expliquerons dans d'autres chapitres. Le niveau de revenu des Canadiens français est encore plus remarquable. Quelle que soit la Province, le Canadien français gagne toujours moins que la moyenne provinciale de revenu et la variation est minimale d'une province à l'autre. La situation est aussi nette dans le cas des Italiens si on prend la précaution d'écarter les chiffres non-significatifs. Les Canadiens Allemands excèdent leur moyenne dans le Québec et le Nouveau-Brunswick, mais dans les autres provinces, la situation est uniforme. De même en est-il des Ukrainiens et des "autres" groupes ethniques. On ne peut guère juger des juifs puisque nous disposons seulement de trois observations.

Si les Canadiens britanniques gagnent plus que les autres Canadiens dans toutes les Provinces, si les Canadiens français, inversement, gagnent moins que les autres Canadiens dans toutes les Provinces, certains attributs ou qualités appartiennent en propre à ces groupes ethniques quelle que soit la région¹.

x x x x x x x x x x x

La moyenne nationale de revenu d'un groupe ethnique comprend en somme une composante ethnique et une composante régionale. La composante ethnique sera caractérisée plus loin en des termes d'âge, d'instruction et d'occupation. La composante régionale est également importante puisque les coefficients de variation des distributions ethniques (différences de niveaux) et des distributions provinciales de revenu sont relativement

(1)

semblables.

Section 3: Groupes ethniques, zones métropolitaines

L'examen de certaines zones métropolitaines conduit en général à des conclusions analogues à celles que nous pouvons tirer des Provinces. Néanmoins, l'échantillon qui a été tiré du Recensement est beaucoup meilleur pour les zones métropolitaines. L'échantillon est de 20% tandis que celui du Canada et des Provinces est de 1%. En outre, les zones métropolitaines, du point de vue des revenus, sont plus homogènes que les Provinces: les disparités régionales sont réduites; les structures industrielles et occupationnelles sont plus ressemblantes, et ainsi de suite. Par contre, ces avantages ne sont que formels dans un sens puisque le nombre de zones métropolitaines est si réduit qu'il ne permet aucune analyse statistique rigoureuse.

Para I: main d'oeuvre

Les zones métropolitaines de Montréal, Toronto et Ottawa présentent des distributions de main-d'œuvre (et de population) par groupes ethniques qui sont sans doute intéressantes de soi. Montréal est une ville à forte concentration française, Toronto, une ville à forte concentration britannique où les autres groupes sont nombreux mais peu importants, enfin Ottawa est une zone où les groupes britanniques et français dominent nettement tous les autres. Le tableau 2.7 donne les

(1) Voir le chapitre VIII pour d'autres estimations sur ce point.

informations pertinentes à ce sujet.

Il peut être important de noter que dans la Québec, les groupes non-français sont presqu'entièrement dans la zone de Montréal de sorte que les Canadiens-français ne représentent que 61% de la main-d'œuvre de Montréal. Tandis que Montréal compte près de 50% de toute la main-d'œuvre de la Province, elle ne comprend que 39% de la main-d'œuvre canadienne-française de la Province.

En Ontario, la situation est la même quant aux Canadiens-français. Ces derniers sont en dehors de la zone de Toronto. Alors qu'ils représentent 10% de la main-d'œuvre de l'Ontario, les Canadiens-français ne comptent que pour 3% de la main-d'œuvre de Toronto.

Comme les revenus des grandes villes sont plus élevés que ceux des campagnes ou des petites villes, il faudra se souvenir de la distribution régionale de la main-d'œuvre canadienne-française à cet égard, quand le moment sera venu d'expliquer les différences de revenus entre les groupes ethniques.

Para 2 : revenus

Les revenus des groupes ethniques de Montréal sont dans un rapport semblable à ceux de la Province de Québec. Suivant le tableau 2.8 les Juifs gagnent à Montréal un revenu qui excède de près de 50% le revenu moyen de la Zone. De même, nous avons déjà vu que les Britanniques gagnaient beaucoup plus à Montréal que partout ailleurs au Canada. Les Allemands ont également une moyenne de revenu supérieure à la moyenne montréalaise. Les Canadiens-français, par contre, suivis des Ukrainiens, des Italiens, ont

des revenus de 10% inférieurs à ceux de la Zone en général.

Les revenus de Toronto sont plus élevés que ceux de Montréal d'environ 8% dans l'ensemble, mais pour la plupart des groupes ethniques il n'en va pas de même. Les Britanniques gagnent en moyenne \$6216. à Montréal et \$5557. à Toronto, ce qui représente une diminution de 10%. Les Allemands, les Italiens, les Juifs, les Ukrainiens, les "Autres" gagnent tous un revenu moindre à Toronto, par comparaison à Montréal (Tableau B.7 des Appendices). Seuls les Français tirent avantage à travailler à Toronto.(1)

Fait surprenant sinon paradoxal: les revenus sont plus élevés dans la zone métropolitaine d'Ottawa qu'à Toronto ou Montréal. Les revenus moyens sont respectivement de \$5103., \$5080. et \$4720.. Les Britanniques cependant, nous l'avons dit, gagnent moins à Ottawa qu'à Montréal (mais gagnent plus qu'à Toronto). Les Canadiens-français D'Ottawa ont une moyenne de revenu analogue à celle qu'ils ont à Montréal, mais une moyenne inférieure à celle qu'ils ont à Toronto. Les Italiens gagnent davantage à Ottawa, les Juifs également par une marge importante, de même que les "Autres" et les Ukrainiens.

Par rapport à la moyenne de chaque zone métropolitaine, le tableau 2.8 montre que les groupes ethniques conservent à peu près leur niveau respectif de revenu.

(1) Si la moyenne de Toronto est supérieure à celle de Montréal en dépit de ce que tout le monde gagne moins (sauf les Français), c'est à cause des pondérations différentes des groupes ethniques. La moyenne de Montréal est dominée par le groupe français, ce qui abaisse la moyenne, et celle de Toronto est dominée par les Britanniques qui gagnent moins que les Britanniques de Montréal, mais gagnent plus que les Français de Montréal.

TABLEAU 2.13

Répartition percentuelle de la main-d'œuvre masculine de chaque province selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques	Provinces	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	100.0	44.8	27.9	5.6	3.4	1.3	2.5	14.5	
Terre-Neuve	100.0	93.6	3.3	1.1x	0.1x	-	-	-	1.9
Ile-du-Prince-Ed.	100.0	76.0	18.7	1.3x	-	-	-	-	4.0x
Nouvelle-Ecosse	100.0	70.7	10.9	7.2	0.5x	0.4x	0.3x	10.1	
Nouveau-Brunswick	100.0	59.9	31.7	2.0	0.5x	0.3x	0.2x	5.2	
Québec	100.0	12.1	76.0	1.0	3.1	2.0	0.4	5.3	
Ontario	100.0	57.8	9.6	6.4	5.5	1.2	2.4	17.2	
Manitoba	100.0	46.4	7.1	9.3	0.7x	3.1	10.8	22.5	
Saskatchewan	100.0	47.4	5.7	15.5	0.4x	0.4x	7.6	23.0	
Alberta	100.0	55.3-47.6	4.0x-5.6	7.7x-13.2	2.2x-1.0	0.7x-0.2x	2.2x-6.5	23.7x-25.9	
Colombie Britan. (2)	100.0	59.5	27.9-4.0	5.7-2.2	2.4-2.8	1.3-0.4	2.7-2.2	22.7-23.7	

(1) : source: pourcentages calculés à partir du tableau B.2.4

(2) : comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Répartition percentuelle de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les provinces. Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques Provinces	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Terre-Neuve	2.2	4.5	0.3	0.4x	0.1x	-	-	0.3x
Ile-du-Prince-Ed.	0.4	0.7	0.3	0.1x	-	-	-	0.1x
Nouvelle-Ecosse	3.9	6.1	1.5	4.9	0.6x	1.2x	0.4x	2.7
Nouveau-Brunswick	2.8	3.8	3.2	1.0	0.5x	0.6x	0.2x	1.0
Québec	28.3	7.7	77.1	5.1	25.9	45.3	5.1	10.3
Ontario	37.9	48.8	13.0	42.9	61.7	35.9	36.4	44.9
Manitoba	4.6	4.8	1.2	7.7	1.0x	11.4	20.3	7.2
Saskatchewan	3.7	4.0	0.8	10.3	0.5x	1.2x	11.6	5.9
Alberta	6.6	7.0	1.3	15.4	1.9	1.2x	17.3	11.8
Colombie Britan. (2)	9.6	12.7	1.4	12.2	7.9	3.2x	8.8	15.8

(1) : source : pourcentages calculés à partir du tableau B.24

(2) : comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

x : considéré comme non-significatif pour les fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage

Indices du revenu total moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les provinces. Canada, 1961 (1)

Provinces	Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada		100	100	100	100	100	100	100	100
Terre-Neuve	67.3	61.0	71.7	57.6 ^x	11.8 ^x	-	-	-	108.0 ^x
Ile-du-Prince-Ed.	66.4	63.7	66.0	63.9 ^x	-	-	-	-	42.3 ^x
Nouvelle-Ecosse	82.3	76.8	82.3	72.2	84.1 ^x	116.5 ^x	95.5 ^x	88.7	
Nouveau Brunswick	79.2	76.5	77.5	98.4	81.8 ^x	119.2 ^x	72.2 ^x	85.7	
Québec	95.7	121.9	100.2	112.1	96.4	101.3	104.6	106.3	
Ontario	106.6	103.7	105.7	105.9	100.7 ¹	86.7	104.1	113.7	
Manitoba	100.4	99.1	94.4	99.2	96.2 ^x	104.2	90.4	93.9	
Saskatchewan	92.5	92.0	89.6	88.2	238.2 ^x	99.0 ^x	92.5	87.7	
Alberta	104.1	106.6	110.4	97.6	102.6	148.0 ^x	105.0	-	93.3
Colombie Britan. (2)	108.1	105.1	117.3	99.6	101.0	185.0 ^x	102.4	100.7	

(1): source: indices calculés à partir du tableau B.43

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Indices de revenu total moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque province selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Provinces	Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	100	109.9	87.7	95.3	82.0	168.2	93.5	94.0	
Terre-Neuve	100	99.5	93.4	81.5 ^x	14.3 ^x	-	-	-	150.9 ^x
Ile-du-Prince-Ed.	100	105.4	87.1	91.7 ^x	-	-	-	-	59.9 ^x
Nouvelle-Ecosse	100	102.6	87.7	83.6	83.8 ^x	238.1 ^x	103.5 ^x	101.4	
Nouveau-Brunswick	100	106.1	85.8	118.4	84.6 ^x	253.0 ^x	85.2 ^x	101.8	
Québec	100	140.0	91.7	111.6	82.6	178.0	102.1	104.4	
Ontario	100	106.9	87.0	94.7	77.4	136.8	91.3	91.5	
Manitoba	100	108.4	82.4	94.1	78.6 ^x	174.6	84.1	87.9	
Saskatchewan	100	109.3	84.9	90.8	211.1 ^x	179.9 ^x	93.4	89.2	
Alberta	100	112.6	93.1	89.4	80.9	240.0 ^x	94.3	84.3	
Colombie Britan. (2)	100	106.9	95.2	87.8	76.6	288.0 ^x	83.6	87.6	

(1): source: indices calculés à partir du tableau B.13

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

^x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 2.67

Répartition percentuelle de la main-d'œuvre masculine de chaque zone métropolitaine selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Groupes ethniques	Montréal	Toronto	Ottawa
Total	100.0	100.0	100.0
Britanniques	18.2	58.7	43.8
Français	61.0	3.1	39.1
Allemands	1.6	4.6	3.1
Italiens	5.6	8.2	2.3
Juifs	3.8	2.8	0.9
Ukrainiens	0.8	2.9	0.7
Autres	8.9	19.6	10.0

(1): source: pourcentages calculés à partir du tableau B.46

TABLEAU 2.98

Indices du revenu total moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque zone métropolitaine selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Groupes ethniques	Montréal	Toronto	Ottawa
Total	100.0	100.0	100.0
Britanniques	131.7	109.4	114.9
Français	89.9	86.2	83.9
Allemands	106.8	93.9	92.0
Italiens	71.6	62.8	71.0
Juifs	148.2	131.1	183.6
Ukrainiens	92.0	80.4	90.4
Autres	101.5	89.4	99.9

(1): source: indices calculés à partir du tableau B.17

Annexe au chapitre II

Distribution régionale des revenus au Canada

Comptes Nationaux et Recensement

Les séries statistiques que nous utilisons donnent une distribution régionale des revenus au Canada qui est très différente de celle que nous tirons des Comptes nationaux. Il y a plusieurs raisons à cela.

Le revenu personnel per capita des Comptes Nationaux est comparé à notre série intitulée revenu total de la main-d'oeuvre non-agricole. Les désignations elles-mêmes indiquent déjà trois différences.

Alors que le revenu personnel est rapporté à la population totale dans les Comptes Nationaux, le nôtre est rapporté à la main-d'oeuvre, ce qui fait une première source de divergence. Puis le revenu personnel des Comptes Nationaux comprend le revenu net des exploitations agricoles tandis que notre série exclut l'agriculture. Une troisième différence tient aux séries statistiques sur la main-d'oeuvre. Notre série est tirée du recensement et celle des Comptes Nationaux est basée sur un relevé spécial mensuel. Même si les deux enquêtes étaient strictement identiques par leur

questionnaire il y a une foule de raisons faisant que les résultats ne peuvent être les mêmes. Mentionnons seulement le fait que dans le recensement on a considéré la population de 15 ans et plus alors que le relevé mensuel de la main-d'œuvre inclut la population de 14 ans et plus.

Dans le tableau qui suit, nous essayons de comparer des distributions régionales de revenus qui tiendraient compte de ces diverses interprétations. Comme notre série donne une distribution régionale nettement moins inégale que la série du revenu personnel per capita, nous avons pensé qu'il convenait d'en donner quelques raisons.

Provinces	Revenu personnel par capita (Comptes Nationaux)	Revenu personnel par travailleur (Comptes Nationaux) (Recensement)	Revenu personnel non-agricole par travailleur (Comptes Nationaux) (Recensement)	Revenu personnel non-agricole par travailleur (Recensement)	Revenu personnel non-agricole par travailleur masculin (Recensement)
			3	4	5
Terre-Neuve	58.8			71.2	67.3
Ile-du-Prince-Edouard	61.9	82.7	83.0	67.5	66.4
Nouvelle-Ecosse	77.4			83.0	82.3
Nouveau-Brunswick	68.5			80.6	79.3
Québec	86.6	92.1	88.3	96.8	95.8
Ontario	118.9	109.7	106.5	105.4	106.6
Manitoba	95.9			98.2	100.5
Saskatchewan	77.0		92.2	93.0	92.6
Alberta	102.8			103.6	104.1
Colombie	117.6	118.0	113.8	108.0	108.1
Canada	100		100	100	100

La différence entre la colonne 2 et la colonne 1 tient aux taux de participation de la population à la main-d'œuvre. Ces taux de participation sont défavorables au Québec et favorables à l'Ontario de sorte que passant de 2 à 1, la situation se détériore pour Québec et s'améliore pour l'Ontario. Le taux de participation de la Colombie est égal à la moyenne canadienne si bien qu'on ne trouve aucune divergence de ce côté.

La deuxième différence importante tient à l'exclusion de l'agriculture tant du côté des revenus que du côté des travailleurs. Les Provinces de l'Ouest y gagnent le plus, ce qui donne à penser que l'année 1961 n'a pas été bonne ou alors que la productivité agricole n'est pas aussi élevée qu'on le dit. Par contre, les trois provinces industrialisées perdent à cette répartition Québec, Ontario et Colombie voient leur proportion du revenu total baisser. Comme la répartition des revenus est égalisée par l'exclusion de l'agriculture, on peut déduire que l'agriculture au Canada accentue les inégalités régionales.

La comparaison des colonnes 4 et 5 indique que les résultats ne sont guère affectés par l'inclusion ou l'exclusion de la main-d'œuvre féminine.

- CHAPTER III -

- CHAPITRE III -

LES REVENUS DE TRAVAIL.

Chapitre III : Les revenus de travail

Les revenus de travail consistent en une catégorie particulière des revenus totaux que nous avons étudiés dans le chapitre précédent. Comme le tableau 3.1 l'indique sur la première ligne, ils forment plus de 90% du revenu total, les autres catégories étant les revenus de transfert (allocations familiales, pensions, etc.) et les revenus de placement.

L'étude des revenus de travail sera faite ultérieurement, mais les tableaux qui suivent fournissent toute l'information nécessaire.

TABLEAU 3.1

Pourcentages du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre par rapport au revenu total de la main-d'oeuvre selon les provinces et les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Provinces	Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada		93.8	94.4	93.0	94.5	94.0	89.9	94.6	94.6
Terre-Neuve	91.7	91.5	91.1	92.7 ^x	70.2 ^x	-	-	-	96.6 ^x
Ile-du-Prince-Ed.	87.8	90.6	72.9	93.3 ^x	-	-	-	-	98.6 ^x
Nouvelle-Ecosse	91.5	92.6	90.7	90.0	97.4 ^x	58.1 ^x	95.0 ^x	88.0	
Nouveau Brunswick	91.2	91.5	90.9	92.3	74.9 ^x	87.3 ^x	95.6 ^x		91.7
Québec	93.3	94.4	93.1	95.4	93.4	86.8	95.4		94.5
Ontario	94.4	94.6	93.0	94.2	94.0	93.0	94.3		94.5
Manitoba	94.3	94.0	93.9	94.9	97.2 ^x	93.6	93.4		95.8
Saskatchewan	95.5	96.5	87.8	94.2	98.6 ^x	92.1 ^x	95.7		96.3
Alberta	94.9	94.7	94.5	95.2	93.0	84.5 ^x	97.0		95.2
Colombie Britan. (2)	94.3	94.4	93.2	95.6	96.8	81.0 ^x	93.5		94.5

(1): pourcentages calculés à partir des tableaux B.1 et C.1

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 3.2

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les provinces. Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques Provinces	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Terre-Neuve	65.8	59.2	70.3	56.6x	8.8x	-	-	110.3x
Île-du-Prince-Ed.	62.2	61.2	51.7	63.2x	-	-	-	44.1x
Nouvelle-Ecosse	80.3	75.5	80.3	68.8	87.2x	76.2x	95.9x	82.6
Nouveau-Brunswick	77.1	74.2	74.8	96.2	65.2x	117.1x	73.0x	83.2
Québec	95.2	122.0	100.4	113.3	95.8	99.0	105.5	106.3
Ontario	107.3	104.1	105.8	105.7	100.6	90.7	103.8	103.6
Manitoba	101.0	98.7	95.4	99.6	99.5x	109.8	89.2	95.1
Saskatchewan	94.3	94.1	84.7	87.9	249.8x	102.6x	93.5	89.3
Alberta	105.4	107.0	112.3	98.4	101.6	141.2x	107.7	93.9
Colombie Britan.	108.7	105.2	117.6	100.8	104.1	168.7x	101.2	100.7

(1): source: indices calculés à partir du tableau C.1

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

x : considéré comme non-significative pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 3.3

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque province selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques	Provinces	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada		100.0	110.6	87.0	96.1	82.3	159.5	94.4	94.9
Terre-Neuve		100.0	99.4	92.9	82.6x	11.0x	-	-	159.1x
Île-du-Prince-Ed.		100.0	108.8	72.4	97.6x	-	-	-	67.3x
Nouvelle-Ecosse		100.0	103.9	86.9	82.3	89.3x	151.2x	112.7x	97.6
Nouveau-Brunswick		100.0	106.4	85.5	119.8	69.5x	242.1x	89.3x	102.3
Québec		100.0	141.7	91.7	114.3	82.8	165.8	104.6	105.9
Ontario		100.0	107.2	85.7	94.6	77.1	134.8	91.2	91.6
Manitoba		100.0	103.1	82.2	94.7	81.0x	173.4	83.4	89.4
Saskatchewan		100.0	110.4	78.1	89.5	217.9x	173.4x	93.6	89.9
Alberta		100.0	112.3	92.7	89.7	79.3	213.7x	96.4	84.6
Colombie Britan. (2)		100.0	107.0	94.1	89.0	78.7	247.4x	87.8	87.9

(1): source: indices calculés à partir du tableau C.1

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonage.

TABLEAU 3.14

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque zone métropolitaine selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Groupes ethniques	Montréal	Toronto	Ottawa
Total	100.0	100.0	100.0
Britanniques	131.7	109.4	114.9
Français	89.9	86.2	83.9
Allemands	106.8	93.9	92.0
Italiens	71.6	62.8	71.0
Juifs	148.2	131.1	183.6
Ukrainiens	92.0	80.4	90.4
Autres	101.5	89.4	99.9

(1): source: indices calculés à partir du tableau C.2

- CHAPITRE IV -

- CHAPITRE IV -

REVENUS DE PLACEMENT

Ce chapitre n'apparaît pas au rapport préliminaire car les statistiques ne sont pas disponibles. Il sera présenté dans le rapport final.

- CHAPITRE V -

- CHAPITRE V -

REPARTITION INDUSTRIELLE DE LA MAIN-D'OEUVRE

MASCULINE ET REVENU MOYEN DE TRAVAIL

CHAPITRE 5

REPARTITION INDUSTRIELLE DE LA MAIN-D'OEUVRE

MASCULINE ET REVENU MOYEN DE TRAVAIL

Le premier chapitre nous a permis d'analyser les différents facteurs explicatifs des disparités de revenus. Dans les chapitres suivants, nous avons pu établir l'existence de disparités de revenu moyen total et de revenu moyen de travail non seulement entre les différentes provinces canadiennes, mais encore entre les différents groupes ethniques.

Le présent chapitre sur la répartition industrielle de la main-d'oeuvre de chaque province et de chaque groupe ethnique a essentiellement pour but de déterminer dans quelle mesure les différences dans la répartition industrielle de la main-d'oeuvre peuvent affecter le niveau de revenu moyen de travail.

Dans une première partie, nous verrons qu'il existe des disparités de revenu moyen pour une même industrie selon les provinces et que les disparités de revenu moyen entre les industries diffèrent également d'une province à l'autre. Dans une dernière section, nous indiquerons que la composition industrielle des provinces est telle que la répartition de la main-d'oeuvre, selon les grands groupes industriels est très

différente d'une province à l'autre.

La deuxième partie portera notre attention sur la situation des groupes ethniques. Nous indiquerons d'abord que la répartition industrielle de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique n'est pas similaire. Dans une deuxième section, nous présenterons le phénomène des disparités de revenu moyen entre les groupes ethniques dans une même industrie. Nous établirons également que les disparités de revenu moyen entre les industries diffèrent d'un groupe ethnique à l'autre.

Nous avons vu dans les chapitres précédents que les groupes ethniques ne sont pas répartis également entre les provinces. Nous avons donc introduit une troisième partie dans laquelle nous analysons la répartition industrielle de la main-d'œuvre masculine et le revenu moyen de chaque groupe ethnique dans des marchés de main-d'œuvre de plus en plus restreints. La première section nous amènera dans la province de l'Ontario, puis dans les zones métropolitaines de Toronto et d'Ottawa. Nous reprendrons la même analyse dans une deuxième section alors que notre champ d'observation sera la province de Québec et la zone métropolitaine de Montréal.

Dans ce chapitre, nous utilisons les grandes catégories industrielles telles que fournies par le

recensement. Il ne faudrait pas croire que nous acceptons pour autant que la structure des différentes industries qui composent l'industrie manufacturière soit la même dans chaque province. Il est certain également que les industries primaires de la province de Terre-Neuve ne sont pas les mêmes que celle de l'Alberta ou du Manitoba. Nous pourrons remarquer au cours du chapitre que même en utilisant les grandes catégories d'industries, nous obtenons des résultats significatifs quant aux différences qui peuvent exister entre la répartition industrielle de la main-d'oeuvre de chaque province.

PREMIERE PARTIE: Disparités des revenus moyens de travail et de la structure industrielle de la main-d'oeuvre des provinces canadiennes.

Cette première partie comprendra quatre sections. La première section a pour but d'indiquer que la localisation des industries selon les provinces influence le niveau de revenu moyen des travailleurs. La deuxième section ne présente qu'un phénomène complémentaire. Les disparités inter-industrielles de revenu moyen de travail ne sont pas les mêmes d'une province à l'autre. La présentation des différences dans la structure de la demande de main-d'oeuvre entre les provinces nous permettant de dégager un élément utile dans l'explication des disparités de revenu entre les provinces, fera l'objet de la troisième section.

La quatrième section a essentiellement pour but d'indiquer l'importance des différences de la structure industrielle de la main-d'oeuvre sur les disparités de revenu moyen entre les provinces. Il faudra admettre que cette variable n'explique qu'une faible partie des disparités de revenu moyen entre les provinces.

Section 1 : Disparités de revenu moyen de travail entre les provinces pour une même industrie.

Cette section a pour but de faire remarquer que même si la structure industrielle de la main-d'œuvre était la même d'une province à l'autre, en d'autres termes, même si le développement économique des régions canadiennes suit la même évolution industrielle, les disparités de revenu moyen existeraient entre ces mêmes régions. Il serait préférable de ne pas utiliser le terme développement économique puisque l'analyse se situe à un moment donné dans le temps. Il est possible que sur une période de temps assez longue les disparités de revenu aient tendance à diminuer.

Nous avons choisi comme point de référence, le revenu moyen de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne affectée à chacune des grandes catégories industrielles. Nous avons ensuite calculé l'indice de revenu moyen de travail de chaque industrie selon leur localisation. Ces renseignements sont fournis au tableau 5.2. Les provinces maritimes ont des revenus moyens inférieurs aux revenus moyens canadiens pour chacune des industries. Les travailleurs de l'industrie manufacturière ne reçoivent en moyenne que

75% à 80% du revenu moyen canadien. L'industrie manufacturière semble être plus productive en Nouvelle-Ecosse qu'au Nouveau-Brunswick, alors que dans la construction, les transports et communications, le commerce et la finance, c'est l'inverse qui se produit. Le Nouveau-Brunswick est surtout désavantagé dans les industries primaires où la productivité s'établit à 50% de la moyenne canadienne.

Au Québec, les disparités entre le revenu moyen d'une industrie et la moyenne canadienne demeurent relativement constantes, du moins pour l'industrie manufacturière, la construction, les transports et communications et le commerce. L'écart se situe entre 4% et 5% du revenu moyen. Il est intéressant de remarquer que le revenu moyen dans l'industrie de la finance est plus élevé au Québec qu'en Ontario. L'industrie des services procure aux travailleurs du Québec des revenus moyens de 7.5% inférieurs à la moyenne canadienne. L'écart est de l'ordre de 9% dans le cas de l'administration publique. Tout comme au Nouveau-Brunswick, les industries primaires au Québec sont celles où l'écart de revenu moyen avec la moyenne canadienne est le plus grand.

Il faudrait ici faire une réserve importante

sur la catégorie "industries primaires". Cette catégorie comprend les industries suivantes: la forêt, la pêche, les mines. Chaque région du pays a ses propres ressources naturelles et certaines ressources peuvent être plus rentables que d'autres à un moment donné dans le temps. Il aurait été beaucoup plus approprié de comparer les sous-groupes entre eux que la catégorie générale. Les différences de composition régionale peuvent expliquer en partie le fait que les disparités de revenu moyen entre les provinces pour les industries primaires soient très considérables. On note, par exemple, que le revenu moyen des industries primaires en Alberta est le double de celui de la Nouvelle-Ecosse, et deux fois et demi plus élevé que celui de Terre-Neuve. Ces différences de composition industrielle sont beaucoup moins importantes dans les autres catégories industrielles.

En Ontario, la main-d'œuvre reçoit des revenus moyens supérieurs à ceux de la moyenne canadienne quelque soit l'industrie dans laquelle elle se trouve. Il faut faire une réserve pour l'industrie de la finance, assurance et immeuble pour laquelle le revenu moyen en Ontario est légèrement plus faible que celui du Canada. De plus,

l'Ontario est la seule province dans laquelle le revenu moyen de l'industrie manufacturière est supérieur à la moyenne canadienne.

Outre l'industrie manufacturière et l'industrie de la finance, assurance et immeuble, la Colombie Britannique est plus avantagée en terme de revenu moyen que l'Ontario et l'ensemble du pays. Bien que le Manitoba ait un revenu moyen plus faible que celui de l'Alberta, il ne compte que trois industries où le revenu moyen est plus faible que celui du Canada : l'industrie manufacturière, les services et le groupe "non précisées". L'Alberta en compte également trois: l'industrie manufacturière, celle de la finance, assurance et immeuble et celle de l'administration publique.

Ces quelques indications permettent de remarquer que les différences de revenus entre les provinces pour une même industrie expriment de façon très nette les écarts qui existent dans le développement économique des différentes régions du pays. Les provinces où le revenu moyen de travail est plus faible que celui de l'ensemble du Canada ne possèdent que peu de secteurs industriels qui les favoriseraient par rapport à la moyenne canadienne pour l'ensemble des industries: la Nouvelle-Ecosse dans deux secteurs industriels, soit: la finance et l'administration publique; le Nouveau-Brunswick, dans le secteur

de la finance. Le Québec et la Saskatchewan n'ont que deux secteurs industriels, soit: les services et la finance, qui ont des revenus moyens supérieurs à la moyenne canadienne pour l'ensemble des industries.

Section 2 : Disparités de revenu moyen de travail entre les industries dans les différentes provinces.

La première section nous a permis de nous rendre compte que la même catégorie d'industrie ne procurait pas aux travailleurs les mêmes revenus moyens. Un autre point important à souligner réside dans le fait que les disparités relatives de revenu entre les industries diffèrent aussi d'une province à l'autre. Cette situation pourra avoir des effets importants sur le niveau de revenu moyen de l'ensemble de la main-d'oeuvre et aussi sur chacun des groupes ethniques.

Les industries des transports et communications, des finances, des services et de l'administration publique, l'Alberta exceptée, procurent à leur main-d'oeuvre des revenus plus élevés que la moyenne provinciale (voir tableau 5.1). Ceci n'implique pas que la dispersion autour de la moyenne soit la même dans chaque province. Les écarts diffèrent d'une province à l'autre. A Terre-Neuve l'écart, en terme d'indice, entre le revenu moyen de la province et celui de l'industrie qui offre le plus haut revenu soit l'administration publique, est de 32.12 points. Pour la même industrie, l'écart est de 0.13 au Québec, de 3.35 en Ontario et de 0.55 en Colombie-Britannique. Il est à

remarquer que l'administration publique offre des disparités considérables dans les provinces maritimes à comparer aux disparités dans les autres provinces.

L'industrie primaire désavantage de façon beaucoup plus marquée les provinces maritimes et le Québec que l'Ontario, les Prairies et la Colombie Britannique. Dans les Prairies, le revenu moyen de l'industrie primaire est plus élevé que la moyenne provinciale. Ceci provient surtout des différences dans la structure industrielle du secteur primaire, comme nous l'avons déjà mentionné.

L'industrie, autre que celle de la finance, assurance et immeuble, qui offre le plus haut revenu moyen diffère d'une province à l'autre. On remarque que l'industrie des services - surtout les services de santé et bien-être et les services fournis aux entreprises - domine au Québec, en Ontario, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. Au Manitoba, tout comme dans les Maritimes et à Terre-Neuve, l'industrie de l'administration publique vient au second rang après celle des finances.

Au Québec, l'industrie manufacturière vient au troisième rang, suivi dans l'ordre par l'industrie des transports et communications et de l'administration

publique. En Ontario, l'industrie manufacturière vient au quatrième rang, précédée de l'administration publique et suivie des transports et communications.

Nous pouvons difficilement établir un ordre général pour l'ensemble des provinces. Les productivités relatives diffèrent d'une province à l'autre pour un grand nombre de catégories industrielles.

Toutefois, dans les provinces de Québec et de l'Ontario, ce sont les mêmes industries qui procurent des revenus moyens plus faibles que la moyenne provinciale. De plus, si la productivité relative des travailleurs de l'administration publique et des industries primaires augmentait au Québec, nous aurions le même ordre d'importance qu'en Ontario.

Section 3 : Structure industrielle de la main-d'oeuvre des provinces.

Les deux provinces de l'Ontario et du Québec procurent à peu près 66% de la main-d'oeuvre canadienne. L'Ontario détient la première place avec 38%, suivent le Québec avec 28% et la Colombie-Britannique avec 10%. Les travailleurs de l'industrie manufacturière se concentrent dans une plus forte proportion dans l'Ontario et le Québec. Ces provinces retiennent respectivement 46% et 32% de la main-d'oeuvre de l'industrie manufacturière.

Si la structure industrielle était la même dans chacune des provinces, on devrait s'attendre à ce que la part de chacune d'elles dans chacune des industries soit représentative de la part relative de chacune des provinces dans la main-d'oeuvre totale canadienne. On a déjà remarqué que l'Ontario et le Québec obtenaient un plus grand pourcentage de la main-d'oeuvre de l'industrie manufacturière que leur part relative dans l'ensemble des industries. Cette constatation vaut également dans le cas de l'industrie de la finance.

La liste suivante permet d'avoir une idée d'ensemble des différences dans la structure industrielle des provinces canadiennes. Elle indique pour chaque industrie

quelles sont les provinces dont le pourcentage de leur main-d'oeuvre est plus grand que leur importance relative dans l'ensemble de la main-d'oeuvre canadienne (voir tableau 5.4) :

Industrie manufacturière	:	Québec, Ontario
Construction	:	Terre-Neuve, Ile-du-Prince-Edouard, Québec, Alberta
Transports et communications	:	Terre-Neuve, les Maritimes, les Prairies, Colombie-Britannique
Commerce	:	Ile-du-Prince-Edouard, Nouveau-Brunswick, les Prairies
Finance, Assurance	:	Québec, Ontario, Alberta
Services	:	Ontario, les Prairies, Colombie-Britannique
Administration publique	:	Terre-Neuve, les Maritimes, les Prairies, Colombie-Britannique
Industries primaires	:	Terre-Neuve, les Maritimes, Alberta, Colombie-Britannique
Non précisées	:	Ile-du-Prince-Edouard, les Prairies.

Cette méthode rapide permet de reconnaître que le Québec et l'Ontario ont des structures industrielles relativement semblables. Ce sont les mêmes industries qui se concentrent davantage au Québec et en Ontario. Les provinces de l'Atlantique ont une structure industrielle telle que l'industrie primaire autre que l'agriculture

acquiert autant d'importance dans ces provinces que dans les provinces des Prairies et la Colombie-Britannique.

De plus, on remarque que les provinces de l'Atlantique ont une importance relative plus grande dans l'industrie des transports et communications et de l'administration publique. Les provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique ont les mêmes avantages que les provinces de l'Atlantique, plus l'industrie des services.

La répartition de la main-d'oeuvre selon les industries dans chacune des provinces vient confirmer l'écart considérable qui existe entre la structure industrielle propre à chaque province. Les seules provinces pour lesquelles il est possible de dire que les distributions se ressemblent sont le Québec et l'Ontario. Près du tiers de la main-d'oeuvre dans ces deux provinces travaillent dans l'industrie manufacturière. La seule province qui se rapproche de cette proportion est la Colombie-Britannique avec 24.5% de sa main-d'oeuvre affectée à l'industrie manufacturière. Il ne faut pas oublier que ces chiffres ne tiennent pas compte de l'agriculture.

Section 4 : Importance des disparités de revenu moyen entre les industries sur le revenu moyen des provinces.

Dans la province de Terre-Neuve, les industries primaires attirent la plus grande quantité de main-d'oeuvre, soit 23%. Or, ces industries offrent le revenu moyen le plus faible de la structure industrielle de cette province. L'industrie de la construction comprend 12.5% de la main-d'oeuvre et procure le deuxième revenu moyen le plus faible, revenu qui n'est que 75% du revenu moyen de l'ensemble des industries de la province. Pour marquer davantage les disparités de revenu et leur importance sur la situation économique de cette province, on peut noter que ces revenus moyens représentent un peu plus de 50% du revenu moyen de toute l'industrie de la construction et des industries primaires au Canada.

Si le Québec et l'Ontario ont des structures industrielles à peu près semblables, la disparité entre le revenu moyen des provinces s'explique davantage par les différences de revenu moyen entre chacune des industries que par la répartition de la main-d'oeuvre.

En Colombie-Britannique, non seulement la répartition industrielle de la main-d'oeuvre diffère de celle du Québec et de l'Ontario, mais également les

disparités de revenu entre les industries. En Colombie-Britannique, l'industrie manufacturière compte 24.5% de la main-d'oeuvre alors qu'en Ontario, ce pourcentage est de 32.9%. On sait déjà que le revenu moyen de l'industrie manufacturière est plus élevé en Ontario qu'en Colombie-Britannique. Toutefois, les autres secteurs industriels dans cette dernière province compensent largement ces différences, puisque le revenu moyen des autres industries, sauf la finance, est plus élevé en Colombie et compte une plus forte proportion de la main-d'oeuvre, sauf dans l'industrie de la finance et de la construction.

Les provinces maritimes sont plus touchées par le niveau de revenu moyen des industries que par la répartition industrielle de la main-d'oeuvre. Dans le cas du Nouveau-Brunswick (voir Tableau A), si le revenu moyen de chaque industrie était le même que celui du Canada et que l'on garde constante la répartition industrielle de la main-d'oeuvre, le niveau de revenu moyen de la province serait augmenté de 27% et se rapprocherait de la moyenne canadienne.

Tableau A

Valeur théorique du revenu moyen de chaque province
calculée selon le revenu moyen de chaque industrie pour
l'ensemble du Canada

	Valeur théorique	Valeur observée	Augmentation ou diminution en pourcentage
Terre-Neuve	3960	2724	
Nouvelle-Ecosse	4081	3325	
Nouveau-Brunswick	4074	3192	
Québec	4152	3942	
Ontario	4170	4443	
Manitoba	4143	4181	
Saskatchewan	4013	3904	
Alberta	4090	4362	
Colombie-Britannique	4140	4501	
Canada		4139	

La seule conclusion qui ressort de ce tableau est la suivante: si le revenu moyen de chaque industrie dans chaque province était le même que celui de l'industrie dans l'ensemble du Canada, les disparités de revenu moyen entre les provinces seraient diminuées de façon considérable. Les provinces pauvres deviendraient plus riches et les provinces plus avantagées deviendraient plus pauvres. Ces résultats sont obtenus en laissant à chaque province sa propre répartition industrielle de sa main-d'oeuvre. Ceci n'implique pas que la répartition industrielle soit la même d'une province à l'autre, mais que les disparités régionales de productivités moyennes sont plus importantes que les différences régionales dans la structure industrielle de la main-d'oeuvre.

DEUXIEME PARTIE: Disparités dans la structure industrielle de la main-d'oeuvre et des revenus moyens des groupes ethniques au Canada.

Il est difficile d'élaborer une analyse poussée des disparités dans la structure industrielle de la main-d'oeuvre et des revenus moyens des groupes ethniques. Nous pouvons considérer la qualification "groupe ethnique" comme une caractéristique des unités de travail et non pas comme un critère de sélection du côté de la demande de main-d'oeuvre. Nous faisons donc l'hypothèse que les industries n'accordent pas trop d'intérêt à la notion de groupe ethnique. Toutefois, il est plausible de penser que les groupes ethniques réagissent différemment dans le choix des emplois disponibles et que les autres caractéristiques telles que l'éducation, l'âge, etc... ont plus d'importance dans la répartition de la main-d'oeuvre entre les différentes industries.

L'autre facteur limitatif de notre analyse découle de la régionalisation des marchés de main-d'oeuvre et de la concentration de certains groupes ethniques dans certaines provinces. Comme les groupes ethniques ne se répartissent pas également entre les provinces, il est

facile de comprendre que les disparités de revenus moyens entre les groupes ethniques peuvent être étroitement liées aux disparités de revenu moyen entre les provinces.

Section 1 : Structure industrielle de la main-d'oeuvre masculine des groupes ethniques.

La structure de la demande de main-d'oeuvre selon les différentes industries dans l'ensemble du Canada nous indique quel devrait être le pourcentage de la main-d'oeuvre de chaque groupe ethnique dans chacune des industries si les groupes ethniques se répartissaient également entre les industries. Nous devrions par conséquent nous attendre à ce que 27.3% de la main-d'oeuvre de chaque groupe ethnique travaille dans l'industrie manufacturière. Tous les groupes ethniques ont des pourcentages supérieurs à 27.3%, sauf les Britanniques dont seulement 25.5% de la main-d'oeuvre travaillent dans cette industrie.

Les Italiens ont la plus forte proportion de leur main-d'oeuvre travaillant dans cette industrie, soit 34.2%; suivent les Juifs avec 31.5% et les Allemands avec 29.7%. Les autres pourcentages sont donnés au tableau 5.7. Déjà nous pouvons noter une certaine divergence dans la structure industrielle de la main-d'oeuvre des groupes ethniques.

L'industrie du commerce est la deuxième en importance au Canada quant à la quantité de main-d'oeuvre

employée, soit 17.3%. Les Juifs ont une très forte concentration de leur main-d'œuvre dans cette industrie, soit 32.7% comparativement à 18.4% pour les Allemands, 18.2% pour les Ukrainiens et 17.5% pour les Britanniques.

Ces deux industries les plus importantes en terme de main-d'œuvre sont également celles qui attirent la plus grande proportion de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique. La seule exception se trouve chez les Italiens où la proportion de main-d'œuvre dans l'industrie de la construction est de 25.2%. Le commerce est la troisième industrie en importance chez les Italiens.

Si nous ajoutons aux proportions de la main-d'œuvre juive dans l'industrie manufacturière et le commerce, celle de l'industrie des services qui comptent 19.0%, nous obtenons 83.2% de l'ensemble de la main-d'œuvre juive au Canada. Cette situation est bien particulière au groupe ethnique juif. Si nous ajoutons de plus que 8% de la main-d'œuvre se répartit également entre l'industrie de la finance et celle des transports et communications, nous pouvons observer que les industries de la construction, de l'administration publique, les industries primaires et non-précisées sont très

marginales pour le groupe ethnique juif. Il faut remarquer également que les Juifs ont la plus grande proportion de main-d'oeuvre dans l'industrie de la finance que tout autre groupe ethnique. Ils ont en fait un pourcentage légèrement supérieur à celui des Britanniques.

Seule l'industrie de l'administration publique attire un plus fort pourcentage de Britanniques que tout autre groupe ethnique, soit 10.4% comparativement à 8.0% pour les Français et 7.2% pour les Ukrainiens. Par contre, les Britanniques se concentrent davantage dans les industries des transports et communications et les services.

Les remarques précédentes laissent entrevoir les divergences dans la répartition industrielle de la main-d'oeuvre des groupes ethniques. Toutefois le tableau 5.8 laisse voir plus clairement les différences dans la participation des groupes ethniques à la main-d'oeuvre distribuée selon les industries. Disons d'abord que les Britanniques, qui ne comptent que pour 44.8% de la main-d'oeuvre totale masculine au Canada sont fortement représentés dans les industries de la finance, de l'administration publique et des transports et communications.

Les Français qui forment 34.4% de la main-d'oeuvre des industries primaires et 32.8% de celle de l'industrie de la construction, ne représentent que 27.9% de l'ensemble des travailleurs canadiens. Les Allemands ont tendance à se diriger vers l'industrie de la construction et du groupe "non-précisées", bien que leur part relative dans l'industrie primaire est aussi plus grande que celle qu'ils obtiennent dans l'ensemble de la main-d'oeuvre.

Les Italiens, nous l'avons déjà mentionné, fournissent 8.6% de la main-d'oeuvre de l'industrie de la construction alors qu'ils ne représentent que 3.4% de la main-d'oeuvre totale. Les Juifs et les Ukrainiens obtiennent les mêmes avantages relatifs dans les industries du commerce et des services. Il faut ajouter l'industrie de la finance dans le cas des Juifs et celle des transports et communications dans celui des Ukrainiens. Les autres groupes ethniques ont une part relative plus grande dans les industries des services, les industries primaires et le groupe "non-précisées".

Cette description de la répartition industrielle de la main-d'oeuvre avait pour but d'indiquer que la caractéristique "groupe ethnique" apporte réellement

un élément nouveau dans l'analyse du marché de la main-d'oeuvre. Nous verrons plus tard que même si nous réduisons le marché du travail au niveau d'une zone métropolitaine, nous allons retrouver sensiblement les mêmes phénomènes de concentration.

Une autre raison importante de cette analyse, nous l'avons écrit au début de cette partie, réside dans le fait que certains groupes ethniques peuvent se concentrer davantage dans des industries à faible productivité. Ainsi le choix des industries peut être une source de disparité de revenu entre les groupes ethniques.

Section 2 : Disparités de revenu moyen de travail
de la main-d'oeuvre des groupes ethniques
selon les industries.

Nous allons indiquer dans cette section que les disparités de revenu entre les groupes ethniques résultent plus des caractéristiques propres des travailleurs que de leur localisation industrielle. Nous voulons montrer que si les Français ont dans l'ensemble de la main-d'oeuvre un revenu moyen plus faible que celui des Britanniques, cette situation est la même quelle que soit l'industrie.

Nous laissons de côté pour le moment le problème de la concentration géographique des groupes ethniques. Cette limitation ne permet pas de pousser l'analyse très loin, mais simplement de présenter les statistiques telles qu'elles nous apparaissent pour l'ensemble du Canada.

Le tableau 5.6 nous fournit les indices de revenu moyen de chaque groupe ethnique pour toutes les industries. Le revenu moyen de l'ensemble de la main-d'oeuvre de chaque industrie est un revenu pondéré par l'importance relative de la quantité de main-d'oeuvre et de revenu moyen de chaque groupe ethnique. Cette base permet de répartir les groupes ethniques en deux

catégories: ceux qui ont des revenus moyens supérieurs au revenu moyen de l'industrie et ceux qui ont des revenus moyens inférieurs.

Nous pouvons remarquer que les Britanniques ont toujours des revenus moyens supérieurs à celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre dans chacune des industries. De plus, c'est le seul groupe ethnique qui obtient des revenus moyens plus élevés que celui de l'industrie dans les transports et communications.

Les Juifs obtiennent des revenus moyens beaucoup plus élevés que ceux des Britanniques sauf dans l'industrie des transports et communications. Si nous excluons l'industrie de la construction, de l'administration publique et des industries primaires à cause de l'échantillon, nous voyons que les travailleurs juifs de l'industrie manufacturière reçoivent un revenu moyen de 45.7% supérieur à la moyenne de l'industrie. Ce pourcentage est de 70.3% dans l'industrie de la finance et de 80.1% dans l'industrie des services.

Deux industries seulement procurent aux Allemands et aux Ukrainiens des revenus moyens plus élevés que la moyenne de l'industrie: la construction et les industries primaires. Par contre, nous savons que ces industries procurent à leurs travailleurs des revenus

moyens relativement faibles par rapport aux autres industries. Il faut noter que les indices de revenu moyen pour le groupe ethnique allemand se rapprochent sensiblement de l'indice de base et ceci pour toutes les industries sauf le groupe "non-précisées" duquel les Allemands retirent le plus faible revenu moyen de tous les travailleurs affectés à ce groupe industriel.

Les Italiens reçoivent des revenus moyens plus élevés que ceux de l'ensemble de la main-d'oeuvre travaillant dans les industries primaires et le groupe "non-précisées". Toutefois, les disparités de revenu moyen sont très marquées dans les services, l'administration publique et l'industrie manufacturière qui compte 34.2% de toute la main-d'oeuvre italienne au pays. De plus, ils obtiennent le revenu moyen le plus faible dans l'industrie du commerce. Même si leur revenu moyen est supérieur à celui des Français dans l'industrie de la construction, il reste cependant 7% inférieur à la moyenne de l'ensemble de la main-d'oeuvre de cette industrie.

Les Français reçoivent toujours des revenus moyens plus faibles que celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre quelle que soit l'industrie dans laquelle ils travaillent. Les Français obtiennent les revenus moyens

les plus bas de tous les autres groupes ethniques dans les industries suivantes: construction, finance et les industries primaires.

Il semble, à première vue, que les disparités de revenu moyen entre les Britanniques et les Français augmentent avec le niveau de revenu moyen des Britanniques dans les différentes industries. Le revenu moyen des Britanniques dans l'industrie des services est 15.2% supérieur à celui de l'ensemble de la main-d'œuvre totale de l'industrie; celui des Français est de 15.4% inférieur. Dans l'industrie manufacturière, l'indice de revenu moyen des Britanniques est de 111.2 comparativement à 86.8 pour les Français. Si nous rapprochons ces chiffres de ceux des industries de la finance où l'indice de revenu des Britanniques est de 104.9 comparativement à 89.5 pour les Français, et du commerce où les indices sont respectivement de 106.1 et de 89.7, il semble que l'énoncé du début du paragraphe soit plausible. Le nombre d'observations est toutefois assez limité. Il serait sans doute intéressant de regarder de plus près dans cette direction.

Cette section nous aura permis de se rendre compte que le phénomène des disparités de revenu moyen

n'est pas limité à un seul secteur industriel et que l'analyse doit être orientée également vers les caractéristiques de l'offre de travail de chaque groupe ethnique.

TROISIEME PARTIE : Disparités dans la structure industrielle et des revenus moyens des groupes ethniques sur les marchés restreints de main-d'oeuvre.

Cette partie du travail nous permettra de découvrir si les disparités dans la structure industrielle de la main-d'oeuvre des groupes ethniques s'accentuent ou disparaissent lorsque nous concentrerons notre attention sur des régions plus restreintes. Elle nous permettra également de marquer davantage la nécessité de recourir à d'autres variables pour expliquer les disparités de revenu moyen entre les différents groupes ethniques. Dans la première section, nous situerons le problème au niveau de la main-d'oeuvre Ontarienne et plus particulièrement des zones métropolitaines de Toronto et d'Ottawa.

La deuxième section présentera les mêmes renseignements dans la province de Québec où les revenus moyens sont plus faibles qu'en Ontario et où le groupe ethnique majoritaire est français. Nous terminerons cette partie par une analyse des mêmes phénomènes dans la zone métropolitaine de Montréal.

Section 1 : Disparités dans la structure industrielle et des revenus moyens des groupes ethniques de la province d'Ontario et des zones métropolitaines de Toronto et d'Ottawa.

A.

Structure industrielle de la main-d'œuvre des groupes ethniques de la province d'Ontario.

La répartition industrielle de la main-d'œuvre, dans la province de l'Ontario, pour l'ensemble des groupes ethniques, représente la structure de la demande de main-d'œuvre. Le tableau 5.11 donne les pourcentages de la main-d'œuvre demandée par chacune des industries. L'industrie manufacturière groupe 32.9% de la main-d'œuvre totale et le commerce en compte 16.6%. Ce sont les deux groupes industriels les plus importants quant à la quantité de main-d'œuvre. Suivent par ordre d'importance décroissante: les services, les transports et communications, la construction et l'administration publique. Les industries primaires, les finances et le groupe des industries non-précisées ne comptent dans l'ensemble qu'environ 10% de la main-d'œuvre totale.

Si l'on subdivise la main-d'œuvre par industrie selon les groupes ethniques, on introduit une variable qui

se situe du côté de l'offre de main-d'œuvre, dans l'hypothèse où il n'y a pas discrimination du côté de la demande. La question à se poser est de savoir si l'offre de travail présente les mêmes caractéristiques, ou si la répartition industrielle de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique diffère de façon telle que l'on doit en tenir compte dans l'analyse des revenus.

A première vue, il ne fait aucun doute que la répartition de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique selon l'industrie diffère de façon importante. Comme les Britanniques représentent 57.8% de la main-d'œuvre totale en Ontario, on doit s'attendre à ce que la répartition industrielle des Britanniques se rapprochent le plus de celle de l'ensemble de la main-d'œuvre.

Une méthode rapide serait de calculer la somme des écarts, en nombre absolu, entre la répartition de l'ensemble de la main-d'œuvre et celle de chaque groupe ethnique. Si l'on compare les résultats avec l'importance relative de chaque groupe ethnique dans l'ensemble de la main-d'œuvre ontarienne, on s'aperçoit qu'il existe une forte corrélation entre les deux séries.

TABLEAU A.

Sommes des écarts et importance relative de chaque groupe ethnique dans la main-d'œuvre totale,

Ontario

	Somme des écarts	Importance relative
Britanniques	9.04	57.78
Ukrainiens	13.08	2.36
Autres	16.78	17.15
Français	20.46	9.62
Allemands	21.74	6.38
Italiens	39.50	5.51
Juifs	48.91	1.21
Total	100.00	

Seuls les Ukrainiens ne suivent pas la règle générale même si leur part relative dans l'ensemble de la main-d'œuvre est faible, la somme des écarts est aussi relativement petite. Le tableau A n'indique en fait que deux choses, premièrement, plus le groupe

ethnique est important dans l'ensemble de la main-d'oeuvre moins la somme des écarts est élevée. Deuxièmement, la répartition industrielle de la main-d'oeuvre des Juifs et des Italiens est plus différente de celle de l'ensemble de la main-d'oeuvre que les autres groupes ethniques.

Il est possible à ce stade de l'étude de faire l'hypothèse suivante: les groupes ethniques minoritaires ont tendance à se concentrer davantage dans certaines industries. Le tableau B donne pour chacune des industries les deux groupes ethniques, par ordre d'importance décroissante, qui offrent le plus fort pourcentage de leur main-d'oeuvre, par rapport aux autres groupes ethniques.

TABLEAU B.

Industrie Manufacturière	:	Allemands, Ukrainiens
Construction	:	Italiens, Allemands
Transports et Communications	:	Britanniques, Français
Commerce	:	Juifs, Allemands
Finance, Assurance et Immeuble	:	Juifs, Britanniques
Services	:	Juifs, Autres
Administration publique	:	Français, Britanniques
Industries primaires	:	Français, autres
Non-déclarés	:	Britanniques, Autres.

Si l'on se réfère au tableau 5.11, on s'aperçoit que 51.9% des Juifs se répartissent dans deux industries: le commerce et les services. Les Allemands et les Italiens se concentrent davantage dans l'industrie manufacturière et la construction selon des proportions respectives de 51.2% et 62.1%. Même si la somme absolue des écarts, telle que rapportée au tableau B est sensiblement la même pour les Français et les Allemands, il appert que leur répartition industrielle diffère de façon importante. La main-d'œuvre des Français, des Britanniques et des Ukrainiens est moins concentrée que celle des autres groupes ethniques.

Il faudrait toutefois éviter de considérer ces résultats comme définitifs, car certains groupes ethniques sont peu représentés dans l'échantillon, comme c'est le cas pour les Juifs et les Ukrainiens.

Si l'on groupe ensemble les Allemands, les Italiens, les Juifs et les Ukrainiens - qualifié ici de groupe intermédiaire -, les caractéristiques demeurent les mêmes. Le groupe intermédiaire représente 15.46% de la main-d'œuvre masculine (voir tableau C). L'importance relative de ce groupe surpasse dans l'industrie manufacturière, la construction et le commerce son importance relative dans l'ensemble de la main-d'œuvre.

TABLEAU C.

Répartition en pourcentage de la main-d'oeuvre masculine
de chaque industrie selon les groupes ethniques.

	Total	Brit.	Franç.	Groupe interm.	Groupe autres
Toutes industries	100.00	57.78	9.62	15.46	17.15
Industr. manufact.	100.00	56.89	8.12	16.82	18.17
Construction	100.00	44.00	10.59	27.32	18.08
Transp. & commun.	100.00	67.49	10.41	10.54	11.57
Commerce	100.00	58.64	9.09	16.04	16.23
Finance	100.00	72.74	5.94	11.08	10.50
Services	100.00	55.74	7.47	14.49	22.30
Adm. publique	100.00	68.64	12.93	7.18	11.26
Indust. primaires	100.00	39.38	22.71	11.44	26.47
Non-précisées	100.00	60.28	8.88	13.08	17.76

Le groupe ethnique "autres" qui compte 17.15% de la main-d'oeuvre ontarienne a une importance plus considérable dans les industries suivantes, par ordre d'importance décroissante: les industries primaires, les services,

l'industrie manufacturière, la construction et le groupe "non-précisées".

Les Britanniques ont une répartition industrielle telle qu'ils occupent une part relativement plus grande que leur importance dans l'ensemble de la main-d'oeuvre dans les cinq industries suivantes: finance, administration publique, transports et communications, "non-précisées", et le commerce. Le seul point en commun entre les Britanniques et le groupe intermédiaire se rattache à l'industrie du commerce. Les industries "non-précisées" comptent une plus forte proportion de Britanniques et de travailleurs du groupe "autres" que leur part relative dans la main-d'oeuvre ontarienne.

Les Français sont relativement plus représentés dans quatre industries: les industries primaires, l'administration publique, la construction et les transports et communications. La main-d'oeuvre française se répartit selon la structure industrielle des Britanniques et celle des autres groupes ethniques. On ne peut affirmer qu'elle offre certaine caractéristique propre au groupe ethnique lui-même. Comme groupe minoritaire, elle a une importance relativement grande dans l'industrie de la construction et les industries primaires. Par ailleurs, elle se rapproche des Britanniques par une plus forte concentration dans l'administration publique et les transports et communications.

Nous pouvons donc remarquer que la structure industrielle de la main-d'œuvre observée dans la partie sur les groupes ethniques au Canada se retrouve pratiquement inchangée dans la province d'Ontario.

B.

Disparités des revenus moyens de la main-d'œuvre des groupes ethniques de la province d'Ontario.

Nous avons déjà indiqué que dans l'ensemble du Canada, une même industrie procurait aux groupes ethniques des revenus moyens différents et que les revenus moyens les plus élevés revenaient aux Britanniques et aux Juifs, quelle que soit l'industrie. - Nous voulons vérifier si ce phénomène persiste dans une province où la majorité des travailleurs sont d'origine britannique.

Dans la province d'Ontario, tout comme dans l'ensemble du Canada, les Juifs obtiennent les plus hauts revenus moyens dans toutes les industries sauf celle des transports et communications (voir tableau 5.10). Notre analyse ne porte en fait que sur trois industries, soient: l'industrie manufacturière, le commerce et les services. Dans les autres industries, le nombre d'observations est trop faible pour pouvoir accepter le revenu moyen comme représentatif de celui des Juifs qui y travaillent. Le revenu moyen des Juifs qui travaillent

dans l'industrie des services en Ontario, est de 66.7% supérieur à celui de toute la main-d'oeuvre masculine de cette industrie. Les autres pourcentages sont respectivement de 18.5% et de 29% dans l'industrie manufacturière et celle du commerce.

Les Britanniques qui forment 57.8% de la main-d'oeuvre ontarienne obtiennent, quelle que soit l'industrie, des revenus moyens de travail toujours supérieurs à la moyenne de l'ensemble de la main-d'oeuvre de chaque industrie. Les disparités sont de 15% dans l'industrie des services, 14% dans les industries primaires, 6% dans l'industrie manufacturière et les transports et communications.

Le groupe des Allemands est relativement avantageé dans trois industries: la construction, le commerce et l'administration publique, où leurs revenus moyens sont légèrement supérieurs à la moyenne de l'industrie. Par contre, leur revenu moyen dans l'industrie manufacturière est de 10% inférieur au revenu moyen de l'industrie. Comme 39.1% des Allemands travaillent dans cette industrie, cette situation influence le niveau de revenu moyen de l'ensemble du groupe ethnique.

Les Ukrainiens reçoivent les plus hauts revenus moyens de tous les travailleurs de l'industrie de la

construction. C'est le seul avantage obtenu dans la structure des revenus moyens. Le revenu moyen des Ukrainiens de l'industrie manufacturière est de 8% inférieur à celui de la moyenne de l'industrie; dans le commerce, il est inférieur de 22% et dans l'industrie des services la disparité est de 10%. Pourtant ce sont là les industries qui groupent la plus grande proportion de la main-d'œuvre ukrainienne.

Les Français qui occupent l'avant-dernier rang dans l'échelle des revenus moyens selon les groupes ethniques, présentent des caractéristiques assez particulières. Alors que pour l'ensemble du Canada, les disparités de revenu étaient relativement constantes, en Ontario, l'intervalle est plus grand. On remarque que le revenu moyen dans l'industrie des services est de 33% inférieur à celui de cette industrie. Dans l'industrie de la construction, la disparité est de 30%; de 24% dans les transports et communications et de 21% dans le groupe "non-précisées". Chacune des trois premières industries que nous venons de mentionner groupe environ 10% de la main-d'œuvre française ontarienne. Par contre, l'administration publique, la finance, les industries primaires sont des industries où les disparités de revenu moyen sont faibles.

Comme pour l'ensemble du Canada, les Italiens se trouvent en fin de liste. Ils obtiennent des revenus moyens bas dans presque toutes les industries.

Cette présentation statistique nous amène à croire sérieusement que les travailleurs ne sont pas homogènes d'un groupe ethnique à l'autre et que les facteurs qui les rendent différents sur le marché du travail ont plus d'importance que les différences de structure industrielle de leur main-d'œuvre.

C.

Disparités dans la structure industrielle et des revenus moyens des groupes ethniques des zones métropolitaines de Toronto et d'Ottawa.

Il nous a semblé préférable de limiter notre étude des zones métropolitaines aux catégories ethniques suivantes: le groupe britannique, le groupe français et la catégorie autres que britannique et français. Cette simplification diminue avantageusement les détails et peut s'expliquer par le fait que certains groupes ethniques sont très peu représentés dans les zones métropolitaines.

L'autre remarque importante concerne la composition de la zone métropolitaine d'Ottawa. Il ne

faudrait pas oublier que cette zone inclut un certain nombre de villes de la province de Québec. Elle comprend le comté de Hull et de Gatineau.

1. Importance des zones métropolitaines par rapport à l'ensemble de la province.(1)

La zone métropolitaine de Toronto groupe 34.6% de l'ensemble de la main-d'oeuvre de la province ontarienne. Les Britanniques, les Français et les "autres" habitent cette région dans des proportions respectives de 35.1%, 11.2% et 40.5% (voir tableau A). Même si les Français sont localisés dans la zone métropolitaine de Toronto dans une proportion de 11.2%, ceci ne représente que 3.1% de l'ensemble de la main-d'oeuvre de la région (voir tableau 5.16). Par contre, les Britanniques comptent pour 58.7% de la main-d'oeuvre de cette région et les "autres", pour 38.2%.

TABLEAU A.

Proportion de la main-d'oeuvre masculine, selon les groupes ethniques, dans les zones métropolitaines de Toronto et d'Ottawa par rapport à l'ensemble de la province, 1961

	Province	Toronto	Ottawa(1)	reste de la Province(1)
Total	100.0	34.6	7.1	58.3
Britanniques	100.0	35.1	5.4	59.5
Français	100.0	11.2	28.8	60.0
Autres	100.0	40.5	3.7	55.8

(1) Il faut exclure ce qui se rapporte à la zone métropolitaine d'Ottawa.

La zone métropolitaine d'Ottawa présente un caractère ethnique très différent de celui de Toronto. Notons d'abord qu'Ottawa ne compte que 7.1% de l'ensemble de la main-d'œuvre de la province. En deuxième lieu, il faut remarquer que la zone métropolitaine d'Ottawa ne groupe que 5.4% de la main-d'œuvre britannique de la province. Par contre, 28.8% des Français se concentrent dans cette zone métropolitaine; les "autres" ne sont représentés que dans une proportion de 3.7%.

Si on répartit la main-d'œuvre de la zone métropolitaine d'Ottawa par groupe ethnique, on s'aperçoit que les Britanniques comptent pour 43.8%, les Français 39.1% et les "autres" pour 17.1%. En terme de nombre, les Français et les Britanniques sont représentés beaucoup plus également dans cette zone que dans celle de Toronto ou de Montréal.

Le tableau A permet aussi de constater que les "autres" se concentrent plus dans l'ensemble des deux zones métropolitaines que les Britanniques et que 60% des Français vivent en dehors de ces zones métropolitaines.

Une autre façon de mesurer l'importance des zones métropolitaines serait de mesurer la concentration industrielle de la main-d'œuvre dans ces deux régions

par rapport à l'ensemble de la province. Le tableau B indique pour chaque industrie la proportion de la main-d'oeuvre qui travaille dans la zone métropolitaine.

TABLEAU B.

Proportion de la main-d'oeuvre masculine dans chaque zone métropolitaine par rapport à l'ensemble de la province pour chacune des industries, 1961.

	Total	Toronto	Ottawa (1)	Reste de la Province (1)
Toutes industries	100.0	34.6	7.1	58.3
Industr. manufact.	100.0	34.4	3.0	62.6
Construction	100.0	34.0	7.7	58.3
Transp. & communic.	100.0	35.7	5.8	58.5
Commerce	100.0	38.6	6.3	55.1
Finance	100.0	52.8	7.6	39.6
Service	100.0	41.3	7.1	51.6
Administ. publique	100.0	25.5	29.7	44.8
Industr. primaires	100.0	6.2	0.01	93.8
Ind. non précisées	100.0	26.9	4.8	68.3

(1) Voir note (1) de la page 5-44.

Si la structure industrielle de la main-d'oeuvre des zones métropolitaines de Toronto et d'Ottawa avait les mêmes caractéristiques que celles de l'ensemble de la province d'Ontario, on devrait s'attendre à ce que ces zones obtiennent respectivement 34.6% et 7.1% de la main-d'oeuvre de chacune des industries. La zone métropolitaine de Toronto possède une proportion de main-d'oeuvre relativement la même que celle de son importance dans la province dans quatre groupes industriels l'industrie manufacturière, la construction, les transports et communications et le commerce. Par ailleurs, sa part est relativement plus importante dans la finance et les services. Il est normal de constater que l'industrie primaire est faiblement représentée à Toronto. La main-d'oeuvre dans l'administration publique et le groupe "non précisées" est moins grande que l'importance relative de la zone métropolitaine dans l'ensemble de la province. On peut donc dire que les industries de la finance et des services sont concentrées dans cette zone.

La zone métropolitaine d'Ottawa offre deux particularités: d'abord 29.7% des travailleurs de l'industrie de l'administration publique de la province

se concentre à Ottawa. Deuxièmement, cette zone ne possède que peu d'industries manufacturières puisqu'elle ne comprend que 3.0 de la main-d'oeuvre de cette industrie. L'industrie primaire est pratiquement inexisteante. Seules les industries de la construction, de la finance, des services et possiblement le commerce ont des pourcentages qui se rapprochent de l'importance relative de la zone métropolitaine dans l'ensemble de la province.

2. Structure industrielle de la main-d'oeuvre masculine dans les zones métropolitaines, selon les groupes ethniques.

A. Zone métropolitaine de Toronto:

La structure industrielle de la main-d'oeuvre dans la zone métropolitaine de Toronto diffère de celle de l'ensemble de la province, sauf dans le cas de l'industrie manufacturière, la construction et les transports et communications. Les pourcentages de main-d'oeuvre affectée à ces industries sont sensiblement les mêmes que ceux de l'ensemble de la province. Outre les industries primaires qui comptent moins de 1% de la main-d'oeuvre de la zone métropolitaine, il faut remarquer que l'administration publique utilise moins de main-d'oeuvre

dans cette zone que pour l'ensemble de la province. Ces résultats coïncident avec ceux déjà présentés au tableau B.

Les industries dans lesquelles les Britanniques ont une part relative plus considérable que leur importance dans l'ensemble de la main-d'œuvre (voir tableau 5.16) sont les mêmes dans la zone métropolitaine de Toronto que dans l'ensemble de la province, soit: le commerce, les transports et communications, la finance et l'administration publique.

Le comportement des Français dans la zone métropolitaine de Toronto vis-à-vis de la demande de main-d'œuvre diffère de celui de l'ensemble de la province. Le pourcentage de Français dans l'industrie manufacturière à Toronto est plus bas que celui de l'ensemble de la province. Alors que leurs parts dans les industries de la construction et de l'administration publique étaient plus grandes que leur importance relative dans l'ensemble de la main-d'œuvre ontarienne, on note le phénomène inverse à Toronto. L'industrie des transports et communications attire un nombre plus considérable de Français, toute proportion gardée, que toute autre industrie de la zone métropolitaine. Dans l'ensemble de la province, le pourcentage de Français dans cette

dernière industrie ne vient qu'au quatrième rang après les industries primaires, l'administration publique et la construction.

Les autres groupes ethniques qui comptent pour 38.2% de la main-d'oeuvre dans la zone métropolitaine de Toronto se concentrent davantage dans l'industrie de la construction, les industries primaires, les services et l'industrie manufacturière. Cette spécialisation industrielle du groupe "autres" rejoint celle qu'il occupe dans l'ensemble de la province.

B. Zone métropolitaine d'Ottawa:

La région métropolitaine d'Ottawa offre des caractéristiques propres quant à la structure industrielle de sa main-d'oeuvre. Les emplois dans l'administration publique occupent 33.9% de toute la main-d'oeuvre masculine (voir tableau 5.19). Les pourcentages de main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction, des finances et des services sont sensiblement les mêmes que ceux de l'ensemble de la province ontarienne. La demande de main-d'oeuvre dans l'industrie du commerce est plus faible à Ottawa que dans l'ensemble de la province et que dans la zone métropolitaine de Toronto. La main-d'oeuvre dans l'industrie manufacturière ne représente que 14.0% de l'ensemble de la main-d'oeuvre.

La proportion de Britanniques dans l'administration publique est de 43.3%, ce qui représente près de 56% de l'ensemble de la main-d'oeuvre dans cette industrie. Outre cette industrie, les Britanniques qui comptent pour 43.8% de toute la main-d'oeuvre, se concentrent davantage dans l'industrie de la finance et les transports et communications. La seule différence avec Toronto et la province réside dans le fait que la proportion de Britanniques dans l'industrie du commerce est plus faible que leur importance relative dans l'ensemble de la main-d'oeuvre.

Par contre, les Français qui comptent pour 39.1% de la main-d'oeuvre de la zone métropolitaine d'Ottawa, occupent plus de 50% des emplois offerts dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie de la construction. Ils obtiennent une part plus grande que leur importance relative dans l'industrie des transports et communications, le commerce et les industries primaires. La participation des Français à l'administration publique est faible relativement à leur importance comme groupe ethnique dans la région.

Les autres groupes ethniques, ne formant que 17.1% de la main-d'oeuvre, se concentrent dans

l'industrie de la construction, le commerce, les services et les industries primaires. Il semble intéressant de noter que la structure industrielle de la zone métropolitaine d'Ottawa favorise plutôt la présence des Britanniques et des Français plutôt que les autres groupes ethniques. Le point à souligner n'est pas en soi la présence des Français, mais la faible participation des autres groupes ethniques, à la vie économique de cette région. Cette situation laisserait supposer que certains groupes ethniques se dirigent vers les centres où l'industrie manufacturière a une importance appréciable. Une autre raison serait la politique d'emploi du service civil fédéral vis-à-vis des nouveaux arrivés au pays.

3. Le revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine selon les industries et les groupes ethniques.

Il faut remarquer que le revenu moyen de travail dans la zone métropolitaine de Toronto est supérieur à celui de l'ensemble de la province ontarienne. Cette remarque vaut pour toutes les industries, sauf l'administration publique où le revenu moyen de la

province est de 3.1% supérieur à celui de la zone métropolitaine (voir tableau C). On retrouve le même phénomène dans la zone métropolitaine d'Ottawa sauf pour l'industrie manufacturière et les industries primaires où les revenus moyens sont respectivement de 0.4% et de 3% inférieurs à ceux de la province pour les mêmes industries.

TABLEAU C.

Indice du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie, selon les zones métropolitaines de Toronto et Ottawa, Province d'Ontario, 1961.

	Province	Toronto	Ottawa
Toutes industries	100.0	106.31	107.70
Industrie manufacturière	100.0	106.05	99.67
Construction	100.0	109.02	101.64
Transports et communications	100.0	103.92	100.29
Commerce	100.0	110.34	101.60
Finance	100.0	117.12	112.47
Services	100.0	107.44	100.00
Administration publique	100.0	96.93	116.18
Industries primaires	100.0	110.63	97.02
Non-précisées	100.0	118.06	129.74

Dans la section précédente, on a pu remarquer que l'administration publique n'offrait qu'une faible quantité d'emplois dans la zone métropolitaine de Toronto. De plus, dans la même ligne de pensée, l'industrie manufacturière et les industries primaires sont dans la même situation dans la zone métropolitaine d'Ottawa. Par contre, cette dernière région se caractérise davantage par l'industrie de l'administration publique. C'est cette industrie qui offre effectivement les plus hauts revenus moyens de la région. Cependant, il peut s'agir là d'une situation spéciale due aux caractéristiques de la demande de main-d'œuvre de l'administration fédérale.

Les revenus moyens de travail sont plus élevés dans la zone métropolitaine de Toronto que dans celle d'Ottawa sauf dans les industries du groupe "non-précisées" et dans l'administration publique.

La structure industrielle des revenus moyens de travail dans la zone métropolitaine de Toronto diffère sensiblement de celle de l'ensemble de la province. D'abord, il faut noter que seulement trois groupes d'industries procurent des revenus moyens plus élevés que celui de l'ensemble des industries, ce sont par ordre d'importance décroissante: la finance, les services et l'industrie manufacturière (voir tableau 5.13).

De plus, on remarque que les disparités de revenu moyen sont sensiblement plus faibles dans la zone métropolitaine de Toronto que dans l'ensemble de la province sauf pour l'industrie de la finance où l'indice est de 130 comparativement à 120.6 pour l'ensemble de la province.

Dans la zone métropolitaine d'Ottawa, la finance, l'administration publique et les services offrent des revenus moyens plus élevés que celui de l'ensemble des industries. Les disparités de revenu entre les industries sont toutefois plus grandes que pour l'ensemble de la province et dans la zone métropolitaine de Toronto. Alors que dans l'ensemble de la province et dans la zone métropolitaine de Toronto ce sont les industries de groupe "non-précisées" qui donnent le revenu moyen le plus faible, dans la zone d'Ottawa, c'est l'industrie de la construction. Dans la région de Toronto, les Britanniques obtiennent le plus haut revenu moyen, alors que les Français et les autres groupes ethniques reçoivent le même revenu moyen qui ne représente que 86.6 du revenu moyen de l'ensemble de la main-d'oeuvre. Dans la zone métropolitaine d'Ottawa, les Britanniques reçoivent, là aussi, un revenu moyen plus élevé que celui de l'ensemble de la

main-d'oeuvre. Toutefois, la disparité y est beaucoup plus marquée que dans la région de Toronto (voir tableau 5.17). Les Français ont un revenu moyen plus faible que les Britanniques et l'ensemble des autres groupes ethniques même s'ils comptent pour 39.1% de l'ensemble de la main-d'oeuvre.

Dans les deux régions, le revenu moyen des Britanniques dans chacune des industries est toujours supérieur à celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre. Les Français sont dans une position inverse. Par contre, même si l'ensemble des autres groupes ethniques reçoivent des revenus moyens plus faibles que celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre dans chaque industrie dans la région de Toronto, il en va autrement dans la zone métropolitaine d'Ottawa.

On remarque que le revenu moyen de l'ensemble des groupes ethniques autres que Britannique et Français est légèrement inférieur à celui de toutes les industries; l'indice est de 98.52. Ils reçoivent des revenus plus élevés que celui de toute la main-d'oeuvre dans les industries suivantes: la construction, les transports et communications, le groupe des industries "non-précisées", l'administration publique, le commerce et la finance. Dans ces deux dernières industries, leur revenu moyen

est même supérieur à celui des Britanniques.

Il faut noter que les différences de revenu moyen entre les Britanniques et les Français observées au niveau de l'ensemble de la province d'Ontario se retrouvent dans ces deux zones métropolitaines. Toutefois, les écarts entre le revenu moyen de chaque industrie et celui des Français dans la même industrie sont plus constants dans les zones métropolitaines que dans l'ensemble de la province.

Section 2 : Disparités dans la structure industrielle et des revenus moyens des groupes ethniques de la province de Québec et de la zone métropolitaine de Montréal.

A. : Structure industrielle de la main-d'oeuvre masculine des groupes ethniques de la province de Québec.

L'industrie manufacturière, au Québec, demande la plus forte proportion de main-d'oeuvre, soit: 31.1% de la main-d'oeuvre totale; les autres secteurs industriels peuvent se diviser en deux groupes. Le premier comprend les industries qui attirent plus de 10% de l'ensemble de la main-d'oeuvre; ce sont par ordre d'importance décroissante: le commerce avec 16.5%, les transports et communications avec 12.4%, les services avec 11.3% et la construction avec 10.6%. Le deuxième groupe qui totalise environ 18% de la main-d'oeuvre comprend l'administration publique, les industries primaires, la finance et le groupe des industries "non-précisées".

Si l'on compare cette structure industrielle avec celle de l'Ontario, les différences sont assez faibles, quoique à première vue il soit difficile de conclure qu'elles sont semblables.

TABLEAU A.

Fréquences théoriques de la main-d'oeuvre masculine
par industrie au Québec

	Fréquence observée	Fréquence théorique	Différence en nombre
Toute industrie	11072	11072	
Industrie manufacturière	3446	3644	-198
Construction	1175	1058	117
Transports et communications	1370	1156	214
Commerce	1829	1842	- 13
Finance	367	378	- 11
Services	1255	1321	- 66
Administration publique	749	896	-147
Industries primaires	616	457	159
Non-précisées	265	320	- 55

Le tableau A qui précède indique quelle serait la distribution de la main-d'oeuvre au Québec si la structure industrielle était la même que celle de l'Ontario. Ces chiffres sont évidemment calculés à partir de l'échantillon de 1%. Les industries des Transports et communications, des industries primaires et de la construction

sont plus importantes en terme de main-d'oeuvre au Québec qu'en Ontario. Par contre, on s'aperçoit que l'industrie manufacturière et l'administration publique ont une demande de main-d'oeuvre plus faible que dans la province voisine. Au total, il faudrait déplacer 490 travailleurs dans notre échantillon pour obtenir la même structure industrielle que celle de l'Ontario, ce qui représente 4.4% de la main-d'oeuvre totale au Québec. Près de 40% des travailleurs déplacés devraient se diriger vers l'industrie manufacturière.

Le tableau 5.23 sur la répartition en pourcentage de la main-d'oeuvre de chaque groupe ethnique selon les industries permet de connaître la réaction des groupes ethniques face à la structure de la demande de main-d'oeuvre. On remarque que les Français ont un pourcentage de main-d'oeuvre moins grand dans l'industrie manufacturière que les autres groupes ethniques. De plus, ce pourcentage est plus faible que celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre. On pourrait faire l'hypothèse que les autres groupes ethniques ont servi de substituts aux Français dans l'industrie manufacturière. Le même phénomène se retrouve dans les industries de la finance et des services où les autres groupes

ethniques sont relativement plus nombreux, sauf les Italiens en "finance" et les Allemands dans les services.

Il est possible de calculer quel serait le pourcentage de la main-d'oeuvre qu'il faudrait déplacer pour que l'offre de main-d'oeuvre de chaque groupe ethnique reflète la demande ou la structure industrielle de l'ensemble de la province. Le tableau B indique ce pourcentage pour chaque groupe ethnique et leur importance relative dans l'ensemble de la main-d'oeuvre.

TABLEAU B.

Pourcentage de la main-d'oeuvre selon les groupes ethniques
qu'il faudrait déplacer et importance relative de chaque groupe
ethnique dans la main-d'oeuvre

	Pourcentage	Importance relative
Français	6.4	76.02
Britanniques	13.7	12.11
Autres	14.0	5.27
Allemands	14.1	1.02
Italiens	19.3	3.09
Ukrainiens	22.4	0.44
Juifs	29.2	2.04

Il faut remarquer que les groupes ethniques autres que Français et Britanniques ne forment que 11.9% de la main-d'oeuvre au Québec, alors qu'en Ontario, ils comptent pour 32.6% de l'ensemble de la main-d'oeuvre. Les faibles quantités de main-d'oeuvre obtenues dans l'échantillon surtout pour les Ukrainiens et les Allemands ne permettent pas de conclure que la répartition industrielle de la main-d'oeuvre de ces groupes ethniques représente la population totale. Les Français, qui comptent pour 76% de la main-d'oeuvre au Québec, se rapprochent davantage de la structure de la demande de main-d'oeuvre. Les Britanniques suivent avec un pourcentage deux fois plus élevé, les chiffres rejoignent ceux calculés pour la province d'Ontario où le groupe ethnique majoritaire s'éloigne peu de la demande globale.

TABLEAU C.

Industrie manufacturière	:	Ukrainiens, Allemands
Construction	:	Italiens, Français
Transports et Communications	:	Britanniques, Français
Commerce	:	Juifs, Français
Finance	:	Britanniques, Ukrainiens, Juifs
Services	:	Autres, Ukrainiens, Juifs
Administration publique	:	Français, Ukrainiens, Britanniques
Industries primaires	:	Allemands, Français
Non-précisées	:	Juifs, Français

Ce tableau est l'équivalent de celui présenté pour la province d'Ontario. Il indique pour chacune des industries les deux groupes ethniques - dans le cas des industries de la finance, services et administration publique, on indique trois groupes ethniques - qui y concentrent la plus forte proportion de leur main-d'oeuvre. Il faut garder à l'esprit que les Ukrainiens sont très peu représentés dans l'ensemble de la main-d'oeuvre. On s'aperçoit que la spécialisation des groupes ethniques est sensiblement la même au Québec qu'en Ontario.

B. : Disparités des revenus moyens des groupes ethniques de la province de Québec

Nous allons limiter notre étude aux deux principaux groupes ethniques de la province. La situation au Québec est la même que celle des autres régions du pays. De plus, les disparités de revenu entre les Britanniques et les Français dans chaque industrie sont plus grandes que dans l'ensemble du pays. (voir tableau 5-22)

Pour les Britanniques, il s'agit d'un cas très particulier. Alors qu'ils sont en minorité dans le Québec et que le revenu moyen du Québec est inférieur à

celui de l'Ontario, les Britanniques gagnent au Québec des revenus moyens supérieurs à ceux qu'ils obtiennent en Ontario. Cette situation est vraie non seulement pour l'ensemble des industries, mais aussi dans chacune des industries, sauf les industries primaires. Les Britanniques gagnent un revenu moyen de \$4852. dans l'industrie manufacturière en Ontario; au Québec, ils retirent un revenu moyen de \$5660. dans la même industrie. (voir tableau E-11 appendice)

Les disparités de revenu moyen dans chaque industrie sont plus grandes au Québec qu'en Ontario entre les Britanniques et les Français.

C. Disparités dans la structure industrielle
 et les revenus moyens des groupes ethniques de la zone métropolitaine de Montréal

1. Importance de la zone métropolitaine
 par rapport à l'ensemble de la province.

La zone métropolitaine de Montréal a une importance considérable par rapport à l'ensemble de la main-d'œuvre masculine au Québec. Elle groupe 49.1% de tous les travailleurs de la province. Ce pourcentage est plus élevé que celui des zones métropolitaines

de Toronto et d'Ottawa réunies. Le tableau A permet de remarquer aussi la forte concentration des Britanniques et des autres groupes ethniques dans la région métropolitaine. Les Britanniques y habitent dans une proportion de 73.8%, alors que les autres groupes ethniques, à part les Français, y groupent 85.9% de leur main-d'oeuvre.

Les Français sont relativement moins nombreux dans la zone métropolitaine que les autres groupes ethniques. En fait, même si la zone métropolitaine compte 49.1% de toute la main-d'oeuvre de la province, les Français n'y sont représentés que dans une proportion de 39.4%. Ceci ne veut pas dire que les Français soient en minorité dans la zone métropolitaine, mais qu'ils sont moins nombreux que l'on devrait s'y attendre.

TABLEAU A.

Pourcentage de la main-d'œuvre masculine dans
la zone métropolitaine de Montréal par rapport à la province
de Québec, selon les industries et les groupes ethniques, 1961.

	Total	Britan.	Français	Autres
Toutes industries	49.1	73.8	39.4	85.9
Industrie manufacturière	52.4	75.5	40.6	88.5
Construction	46.1	61.6	38.2	N.A. (1)
Transports et commun.	54.2	79.7	44.9	N.A. (1)
Commerce	50.8	81.2	41.7	84.6
Finance	67.2	78.8	58.2	86.0
Services	56.2	82.2	43.9	89.9
Administration publique	45.4	63.5	42.4	57.1
Industries primaires	4.9	9.1	2.9	30.5
Non-précisées	35.4	46.5	31.1	39.2

(1) L'échantillon pour la province de Québec donne moins de travailleurs pour l'ensemble de la province que l'échantillon de la zone métropolitaine de Montréal.

Si l'on compare ces résultats avec ceux de la zone métropolitaine de Toronto, les Français sont plus nombreux dans la région de Montréal comparativement aux Britanniques dans celle de Toronto. De plus, les Britanniques se concentrent davantage dans la zone métropolitaine de Montréal par rapport à l'ensemble des Britanniques du Québec que dans la région de Toronto par rapport à la province d'Ontario.

Un autre élément qui distingue la zone métropolitaine de Montréal de celle de Toronto est la présence du grand nombre de travailleurs des autres groupes ethniques. Alors qu'en Ontario 55.8% des travailleurs autres que Britanniques et Français habitent à l'extérieur de la zone métropolitaine de Toronto, au Québec, 85.9% sont concentrés dans la zone de Montréal. Toutefois, ils comptent pour 38.2% de toute la main-d'œuvre dans la région de Toronto, alors qu'à Montréal, ils ne comptent que pour 20.8%. A Montréal, les Britanniques représentent 18.2% de la main-d'œuvre.

Ces caractéristiques ethniques de la zone métropolitaine de Montréal posent certains problèmes d'ordre économique. Le fait que les Français ne comptent que 39% de leur main-d'œuvre dans une zone métropolitaine qui représente 49% de l'ensemble de la

province ne peut laisser indifférent. Cette situation laisse supposer que la position économique des Français est meilleure à l'extérieur de la zone métropolitaine de Montréal. On peut supposer également que, même si cette situation économique n'est pas meilleure, les Français sont peu mobiles vers les grands centres urbains. Il faut rapprocher cette situation de celle de Toronto où seulement 11.2% des Français de l'Ontario y résident alors que la zone métropolitaine comptent 34.6% de toute la main-d'œuvre de la province ontarienne.

On peut supposer également que les Français travaillent dans des industries qui sont surtout concentrées à l'extérieur de la zone métropolitaine de Montréal. Il n'est pas question ici de vérifier ces trois hypothèses. L'attention sera davantage portée vers la structure industrielle de la main-d'œuvre dans la zone métropolitaine par rapport au reste de la province.

Sur les neuf secteurs industriels utilisés dans l'analyse, cinq sont plus importants dans la zone métropolitaine que dans le reste de la province. Ce sont: l'industrie manufacturière qui est concentrée dans une proportion de 52.4% dans Montréal, (ces pourcentages

représentent la proportion de la main-d'oeuvre dans la zone métropolitaine par rapport à l'ensemble de la main-d'oeuvre de l'industrie au Québec); les transports et communications avec 54.2%, le commerce avec 50.8%, la finance avec 67.2% et les services avec 56.2%.

La zone métropolitaine a une proportion légèrement inférieure à son importance relative dans l'industrie de la construction et de l'administration publique qui se concentre davantage dans la zone métropolitaine de Québec. Viennent enfin le groupe des industries "non-précisées" avec 35.4% et les industries primaires avec 4.9%.

Si l'on exclut les industries primaires et le groupe des industries "non-précisées", on note que les Britanniques se concentrent dans la zone de Montréal dans une proportion toujours plus grande que 60%, quelle que soit l'industrie dans laquelle ils travaillent. L'écart des proportions pour les Français va de 38.2% dans l'industrie de la construction à 58.2% dans l'industrie de la finance. Cette dernière industrie est un cas limite car l'industrie qui suit en importance est celle des transports et communications dans laquelle seulement 44.9% des Français qui y travaillent résident dans la zone

métropolitaine de Montréal. Toutes les autres industries ont des pourcentages inférieurs.

Pour que l'hypothèse selon laquelle les Français travaillent dans des industries qui sont surtout concentrées à l'extérieur de la zone métropolitaine de Montréal soit acceptable, il faudrait que le pourcentage de main-d'œuvre dans les industries primaires et le groupe des industries "non-précisées" soit important. Or ces industries ne groupent que 7.9% de la main-d'œuvre totale et 8.6% de la main-d'œuvre française. Même si on déplaçait vers Montréal tous les Français qui travaillent dans ces deux industries, l'importance relative des Français dans la zone métropolitaine serait encore plus faible que l'importance de la zone elle-même. Il semblerait donc que le problème soulevé plus haut quant à la localisation des Français devrait s'étudier à partir du concept de la mobilité de main-d'œuvre, et des facteurs qui influencent cette mobilité vers la zone métropolitaine de Montréal.

2. Structure industrielle de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques.

La structure industrielle de la main-d'œuvre

dans la zone métropolitaine de Montréal reflète assez bien celle de la province. La différence réside dans la faible proportion de la main-d'oeuvre travaillant dans les industries primaires. Pour obtenir dans la zone métropolitaine de Montréal la même répartition industrielle que celle de l'ensemble de la province, il faudrait déplacer d'un secteur à l'autre environ 7% de la main-d'oeuvre. Les industries primaires obtiendraient alors 5.56% de la main-d'oeuvre au lieu de 0.56%.

Ce surplus de main-d'oeuvre se répartit entre les industries suivantes: industrie manufacturière, les transports et communications, le commerce, la finance et les services. Ces industries obtiennent également une plus forte proportion de main-d'oeuvre que dans l'ensemble de la province à cause des industries de la construction, de l'administration publique et du groupe des industries "non-précisées" qui sont moins importantes à Montréal que dans l'ensemble de la province. On peut admettre que la principale différence entre l'ensemble de la province et la zone métropolitaine de Montréal provient dans une large mesure des industries primaires.

La participation des groupes ethniques à la main-d'oeuvre des différentes industries est à peu près

la même que celle de l'ensemble de la province. Ce phénomène provient du fait que les Britanniques résident dans la zone métropolitaine dans une proportion de 74%. Il en est de même pour les "autres". Les Français, qui résident dans la zone métropolitaine dans une proportion de 39%, se répartissent entre les industries de la même façon que ceux de l'ensemble de la province. Les pourcentages sont légèrement plus élevés dans chacune des industries autres que les industries primaires et le groupe "non-précisées".

3. Disparités de revenu moyen de travail
selon les industries et les groupes
ethniques.

Le revenu moyen de travail dans la zone métropolitaine de Montréal est plus élevé que celui de l'ensemble de la province. Il est de \$4448.00 dans la zone et \$3942.00 pour l'ensemble de la province. Il est entendu que la disparité de revenu moyen serait plus grande si on comparait la zone métropolitaine de Montréal avec le reste de la province. Cette différence de revenu moyen qui favorise les travailleurs de la zone métropolitaine de Montréal se retrouve dans chacune des industries.

Le revenu moyen des Français dans la zone métropolitaine est toujours plus élevé que celui des

Français dans l'ensemble de la province. La situation n'est pas la même pour les Britanniques dont le revenu moyen dans l'industrie de la construction, de la finance et de l'administration publique, est plus élevé dans l'ensemble de la province que dans la région métropolitaine. Les groupes ethniques autres que Britannique et Français obtiennent eux aussi des revenus moyens plus élevés dans l'ensemble de la province que dans la région métropolitaine, s'ils travaillent dans les industries suivantes: construction, finance, industries primaires et le groupe des industries "non-précisées".

Si l'on compare les revenus moyens de l'ensemble de la main-d'œuvre de la zone métropolitaine de Montréal avec ceux des zones de Toronto et Ottawa, on s'aperçoit que Montréal possède des revenus moyens inférieurs quelle que soit l'industrie. Cette constatation comparative ne tient plus si l'on envisage l'offre de main-d'œuvre selon les groupes ethniques. Les Britanniques ont des revenus plus élevés dans la zone métropolitaine de Montréal, dans toutes les industries, sauf les industries primaires de la zone métropolitaine de Toronto et l'administration publique de la zone métropolitaine d'Ottawa. Dans le cas des

groupes ethniques autres que Britanniques et Français, leurs revenus moyens dans la région de Montréal sont plus élevés que ceux de la région de Toronto, sauf dans l'industrie des transports et communications et les industries primaires.

Cette situation des disparités de revenus entre les groupes ethniques permet de constater que la différence qui existe entre le revenu moyen des Français et des Britanniques n'est pas strictement une résultante des différences régionales. Les Britanniques de la zone métropolitaine de Montréal ont des revenus plus élevés que ceux de la zone métropolitaine de Toronto, alors que les industries à Montréal procurent des revenus plus faibles à l'ensemble de leur main-d'oeuvre. L'explication de ces disparités viendra dans les sections subséquentes.

Seulement trois secteurs industriels ont des niveaux de revenu moyen de travail plus élevés que celui de l'ensemble des industries: l'industrie manufacturière, la finance et les services. Les trois secteurs représentent en fait 50.7% de toute la main-d'oeuvre dans la zone métropolitaine. Cette situation diffère de celle de l'ensemble de la province où l'on a déjà noté que cinq secteurs industriels avaient des revenus moyens plus élevés que celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre. Ces cinq secteurs représentent 64.9% de la

main-d'oeuvre québécoise.

La main-d'oeuvre britannique qui travaille dans l'industrie manufacturière, la finance et les services retire des revenus moyens de travail plus élevés que celui de l'ensemble du groupe ethnique. Il est à remarquer que ces trois industries sont les mêmes que celles qui fournissent des revenus plus élevés pour l'ensemble des groupes ethniques. Ces trois industries comptent 57.6% de la main-d'oeuvre britannique.

Les industries qui fournissent aux Français des revenus moyens plus élevés que la moyenne de revenu du groupe ethnique sont: la finance, les services et l'administration publique. Ces trois industries n'emploient que 20.8% de la main-d'oeuvre française. Il faut noter cependant que le revenu moyen des Français de l'industrie manufacturière est à peu près le même que celui de l'ensemble du groupe ethnique. Les écarts de revenu moyen des Français entre les industries sont plus faibles que ceux des Britanniques, sauf dans le cas de l'industrie de la finance.

Les Britanniques ont des revenus moyens supérieurs à ceux des autres groupes ethniques, c'est-à-dire les Français et les "autres", quelle que soit l'industrie

dans laquelle ils travaillent. En cela, la zone métropolitaine de Montréal ne fait pas exception; non seulement les Français ont des revenus plus faibles que ceux des Britanniques, mais leurs revenus moyens sont inférieurs à ceux de l'ensemble de la main-d'oeuvre de chaque industrie, sauf pour les industries primaires. Les groupes ethniques "autres" reçoivent dans l'ensemble des industries un revenu moyen plus élevé que celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre. De plus, leurs revenus moyens sont plus élevés que ceux des Français dans chacune des industries sauf les services et les industries primaires.

Dans la zone métropolitaine de Toronto, ce sont les groupes majoritaires qui obtiennent les revenus moyens les plus élevés, tandis que dans la zone métropolitaine de Montréal, les Français qui groupent 61% de la main-d'oeuvre obtiennent les revenus moyens les plus faibles.

Indices du revenu moyen de travail de chaque province selon les industries. Canada, 1961. (1).

PROVINCES INDUSTRIES	CANADA	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	QUEBEC	ONTARIO	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (3)
Toutes industries (2)	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufac-turières	103.07	120.81	76.81	103.13	101.25	103.55	102.70	96.51	104.33	95.72	93.87
Construction	84.27	75.22	92.46x	74.14	91.20	84.40	83.57	86.44	86.24	91.06	83.83
Transport et communication	101.52	103.30	122.49	100.18	114.44	102.36	100.52	104.40	105.89	101.24	101.55
Commerce	98.70	108.66	98.21x	93.38	110.75	98.86	95.75	103.09	101.38	97.87	100.93
Finance, Assuranc-e et Immeuble	130.73	279.41x	322.18x	146.16	164.85	143.13	120.57	145.66	113.17	119.51	113.82
Services	112.44	103.93	115.38x	113.20	106.64	109.26	111.34	101.34	116.73	113.41	119.24
Administration publique	104.69	132.12	121.29x	127.01	115.48	100.13	103.35	104.69	103.74	97.94	109.55
Industries primaires (2)	83.52	72.47	76.03x	75.37	53.16	73.54	94.40	101.60	102.43	116.21	94.82
Non-précisées	67.99	98.27	47.71x	52.99	54.86	76.15	68.78	46.88	63.32	66.10	67.90

(1): Sources: indices calculés à partir du tableau E-1.

(2): Autres que l'agriculture.

(3): Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Indices du revenu moyen de travail de chaque industrie selon les provinces. Canada, 1961. (1).

PROVINCES INDUSTRIES	CANADA	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	QUEBEC	ONTARIO	MANITOBA	SASKAT.	ALBERTA	C.-B. (3)
Toutes industries (2)	100.00	65.81	62.19	80.33	77.12	95.24	107.34	101.01	94.32	105.39	108.75
Ind. manufac-turières	100.00	77.14	46.34	80.38	75.76	95.69	106.96	94.58	95.48	95.83	99.04
Construction	100.00	58.74	68.23x	70.67	83.46	95.38	106.45	103.61	96.53	113.88	108.17
Transport et communication	100.00	66.97	75.04	79.27	86.93	96.03	106.28	103.88	98.38	105.09	108.78
Commerce	100.00	72.46	61.88x	80.07	86.54	95.40	104.14	105.51	96.89	104.50	111.26
Finance, Assuranc-e et Immeuble	100.00	140.65x	153.26x	89.82	97.25	104.27	99.00	112.55	81.65	96.34	94.68
Services	100.00	60.83	63.82x	80.88	73.14	92.54	106.30	91.04	97.92	106.30	115.32
Administration publique	100.00	83.06	72.05x	97.46	85.07	91.09	105.98	101.02	93.47	98.59	113.80
Industries primaires (2)	100.00	57.10	56.61x	72.49	49.09	83.86	121.32	122.88	115.68	146.63	123.46
Non-précisées	100.00	95.13	43.64x	62.62	62.62	106.68	108.60	69.65	87.85	102.45	108.60

(1): Source: indices calculés à partir du tableau E-1.

(2): Autres que l'agriculture.

(3): Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque province selon les industries. Canada, 1961. (1).

PROVINCES INDUSTRIES	CANADA	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	QUEBEC	ONTARIO	MANITOBA	SASKAT.	ALBERTA	C.-B. (3)
Toutes industries (2)	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufac-turières	27.32	13.17	14.00	18.68	18.81	31.12	32.91	19.83	7.51	13.49	24.49
Construction	9.92	12.46	10.00x	9.80	8.68	10.61	9.56	9.01	9.63	11.66	8.71
Transport et communication	12.68	16.61	13.33	13.71	15.55	12.37	10.44	18.45	18.10	14.97	13.78
Commerce	17.25	15.07	20.67x	15.83	18.35	16.52	16.63	19.83	22.20	20.96	16.71
Finance, Assuran- ce et Immeuble	3.15	0.71x	9.67x	1.99	1.99	3.31	3.41	3.09	2.80	3.30	3.12
Services	11.79	7.83	11.33x	9.47	10.04	11.33	11.93	12.76	13.39	13.34	12.76
Administration publique	8.45	9.13	14.00x	14.88	10.67	6.76	8.09	9.45	9.77	9.80	9.27
Industries primaires (2)	6.13	23.01	10.67x	13.51	12.66	5.56	4.13	3.65	3.69	7.43	3.07
Non-précisées	3.31	2.02	5.33x	2.19	3.25	2.39	2.89	3.92	12.91	5.05	3.09

(1): Source: pourcentages calculés à partir du tableau E-2.

(2): Autres que l'agriculture.

(3): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les provinces. Canada, 1961. (1).

PROVINCES INDUSTRIES	CANADA	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	QUEBEC	ONTARIO	MANITOBA	SASKAT.	ALBERTA	C.-B. (3)
Toutes industries (2)	100.00	2.16	0.38	3.86	2.83	28.32	37.89	4.63	3.74	6.58	9.60
Ind. manufac- turières	100.00	1.04	0.36	2.64	1.95	32.27	45.66	3.36	1.03	3.25	8.61
Construction	100.00	2.70	0.39x	3.81	2.47	30.24	36.44	4.19	3.63	7.72	8.41
Transport et communication	100.00	2.82	0.40	4.18	3.47	27.64	31.21	6.74	5.35	7.77	10.43
Commerce	100.00	1.88	0.46x	3.54	3.01	27.12	36.54	5.32	4.82	7.99	9.30
Finance, Assuran- ce et Immeuble	100.00	0.49x	0.08x	2.44	1.79	29.84	41.06	4.55	3.33	6.91	9.51
Services	100.00	1.43	0.37x	3.10	2.41	27.24	38.35	5.01	4.25	7.44	10.39
Administration publique	100.00	2.33	0.64x	6.78	3.57	22.68	36.31	5.18	4.33	7.63	10.54
Industries primaires (2)	100.00	8.10	0.67x	8.51	5.84	25.71	25.54	2.75	2.25	7.97	12.65
Non-précisées	100.00	1.31	0.62x	2.55	2.78	20.49	33.10	5.49	14.62	10.05	8.97

(1): Source: pourcentages calculés à partir du tableau E-2.

(2): Autres que l'agriculture.

(3): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.5

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JULES	UKR.	TOUS LES AUTRES
Toutes industries(2)	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturière	103.07	103.65 ¹	102.89	99.82	101.09	94.18	103.05	106.97
Construction	84.27	83.60	82.81	89.56	95.04	150.20x	110.16	93.59
Transport et comm.	101.52	99.15	103.36	102.87	102.90	47.72	99.74	105.22
Commerce	98.70	94.63	101.80	101.63	101.62	92.68	89.12	101.30
Finance	130.73	123.57	134.55	130.68	143.88	139.60	88.17x	126.24
Services	112.44	117.10	109.36	113.93	98.56	126.98	111.11	95.29
Adm. publique	104.69	101.05	109.91	102.31	90.63	71.41x	92.63	105.12
Ind. primaires (2)	83.52	84.75	80.51	99.75	109.60	63.49x	111.42	85.11
Non-précisées	67.99	68.17	71.26	57.32	90.22	76.90x	59.91	61.06

(1): Source: indices calculés à partir du tableau E-3.

(2): Autres que l'agriculture.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.6

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques. Canada, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS.	UKR.	TOUS LES AUTRES
Toutes industries(2)	100.00	110.61	87.00	96.06	82.27	159.48	94.37	94.9	
Ind. manufacturière	100.00	111.23	86.85	93.04	80.68	145.73	94.35	98.52	
Construction	100.00	109.72	85.49	102.09	92.78	284.26x	123.37	105.42	
Transport et comm.	100.00	108.02	88.58	97.33	83.39	74.96	92.72	98.38	
Commerce	100.00	106.05	89.74	98.92	84.70	149.77	85.21	97.43	
Finance	100.00	104.88	89.54	96.03	90.54	170.30	63.65x	91.67	
Services	100.00	115.19	84.62	97.36	72.11	180.10	93.25	80.45	
Adm. publique	100.00	106.76	91.35	93.88	71.22	108.79x	83.50	95.32	
Ind. primaires (2)	100.00	112.29	83.86	114.72	107.95	121.23x	125.89	96.73	
Non-précisées	100.00	110.91	91.19	80.99	109.17	180.38x	83.16	85.25	

(1): Source: indices calculés à partir du tableau E.

(2): Autres que l'agriculture.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.7

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries, Canada, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturières	27.32	25.55	28.01	29.71	34.19	31.46	27.60	28.50
Construction	9.94	7.53	11.67	13.24	25.19	2.60x	8.75	10.06
Transport et communications	12.68	14.50	12.52	10.57	7.34	4.41	15.62	9.68
Commerce	17.25	17.46	16.72	18.37	12.25	32.67	18.23	16.81
Finance, Assurance et Immeuble	3.15	4.05	2.52	2.49	1.82	4.21	1.46x	2.33
Services	11.79	11.70	10.28	10.70	10.29	19.04	12.50	14.95
Administration publique	8.45	10.36	8.02	5.67	3.03	1.40x	7.19	6.53
Industries primaires (2)	6.13	5.48	7.55	4.58	3.48	0.40x	5.00	7.29
Non précisées	3.31	3.37	2.71	4.67	2.42	3.81x	3.65	3.85

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau E.3.

(2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.8

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques,
Canada, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)	100.00	44.82	27.94	5.64	3.38	1.28	2.46	14.49
Ind. manufacturières								
Construction	100.00	41.92	28.64	6.13	4.23	1.47	2.48	15.11
Transport et communications	100.00	33.94	32.78	7.51	8.57	0.33x	2.16	14.67
Commerce	100.00	51.24	27.58	4.70	1.96	0.44	3.03	11.06
Finance, Assurance et Immeuble	100.00	45.38	27.08	6.01	2.40	2.42	2.60	14.12
Services	100.00	57.64	22.36	4.47	1.95	1.71	1.14x	10.73
Administration publique	100.00	44.51	24.37	5.12	2.95	2.06	2.60	18.38
Industries primaires(2)	100.00	54.97	26.53	3.79	1.21	0.21x	2.09	11.21
Non précisées	100.00	40.11	34.43	4.22	1.92	0.08x	2.00	17.24
		45.63	22.89	7.97	2.47	1.47x	2.71	16.86

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau E.3.

(2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.9

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine\groupe ethnique selon les industries. Ontario, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS.	UKR.	TOUS LES AUTRES
Toutes industries(2)	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturière	102.70	101.83	106.16	97.69	105.52	90.30	103.35	106.44
Construction	83.57	84.55	66.43	91.74	90.46	71.71x	126.12	95.90
Transport et comm.	100.51	99.50	86.54	104.12	97.72	50.78x	100.74	105.70
Commerce	95.75	91.19	106.03	102.74	107.82	91.62	81.82	100.05
Finance, Assurance et Immeuble	120.57	112.51	136.29	120.78	150.25	151.42x	73.70x	127.12
Services	111.34	119.45	85.20	116.16	90.93	137.73	110.63	92.09
Adm. publique	103.25	100.42	107.46	109.45	95.59	85.99x	76.76x	105.06
Ind. primaires (2)	94.40	100.63	106.18	91.53	109.16	83.52x	101.95	85.56
Non-précisées	68.78	71.16	61.89	48.38	81.27	57.53x	67.56x	62.83

(1): Source: indices calculés à partir du tableau E.

(2): Autres que l'agriculture.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5. 10

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre de chaque industrie selon les groupes ethniques. Ontario, 1961. (1).

INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS.	UKR.	TOUS LES AUTRES
Toutes industries(2)	100.00	107.25	87.76	94.58	77.13	134.77	91.24	91.63
Ind. manufacturière								
Construction	100.00	106.33	90.71	89.96	79.25	118.50	91.83	94.96
Transport et comm.	100.00	108.51	69.75	103.82	83.49	115.65x	137.71	105.14
Commerce	100.00	106.16	75.55	97.96	74.99	68.09x	91.45	96.35
Finance, Assurance et Immeuble	100.00	102.14	97.18	101.48	86.86	128.96	77.97	95.75
Services	100.00	100.07	99.20	94.74	96.12	169.26x	55.78x	96.60
Adm. publique	100.00	115.06	67.15	98.67	62.99	166.71	90.66	75.78
Ind. primaires (2)	100.00	104.20	91.25	100.15	71.34	112.13x	67.77x	93.14
Non-précisées	100.00	114.33	98.71	91.70	89.20	119.24x	98.55	83.05

(1): Sources: indices calculés à partir du tableau E.

(2): Autres que l'agriculture.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.11

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries, Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturière (2)	32.91	32.41	27.79	39.05	33.58	29.61	35.53	34.87
Construction	9.56	7.28	10.53	12.17	28.55	3.35x	9.46	10.07
Transport et communication	10.44	12.20	11.30	7.41	5.76	4.47x	10.89	7.04
Commerce	16.63	16.88	15.72	19.26	11.64	30.73	18.05	15.74
Finance, Assurance et Immeuble	3.41	4.28	2.11	2.54	2.45	4.47x	1.15x	2.09
Services	11.93	11.51	9.26	9.74	9.93	21.23	12.89	15.51
Administration publique	8.09	9.62	10.88	4.23	2.82	2.79x	5.16x	5.31
Industries primaires (2)	4.13	2.82	9.75	2.96	2.57	0.56x	5.73	6.38
Non précisées	2.89	3.01	2.67	2.65	2.70	2.79x	1.15x	2.99

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau E.4.
(2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.12

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques, Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)	100.00	57.78	9.62	6.38	5.51	1.21	2.36	17.15
Ind. manufacturières	100.00	56.89	8.12	7.57	5.62	1.09	2.54	18.17
Construction	100.00	44.00	10.59	8.12	16.45	0.42x	2.33	18.08
Transport et communication	100.00	67.49	10.41	4.52	3.04	0.52x	2.46	11.57
Commerce	100.00	58.64	9.09	7.39	3.86	2.23	2.56	16.23
Finance, Assurance et Immeuble	100.00	72.47	5.94	4.75	3.96	1.58x	0.79x	10.50
Services	100.00	55.74	7.47	5.21	4.58	2.15	2.55	22.30
Administration publique	100.00	68.64	12.93	3.34	1.92	0.42x	1.50x	11.26
Industries primaires (2)	100.00	39.38	22.71	4.58	3.43	0.16x	3.27	26.47
Non précisées	100.00	60.28	8.88	5.84	5.14	1.17x	0.93x	17.76

(1) : Sources: pourcentages calculés à partir du tableau E.4.

(2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5. 13

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques, Toronto, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES			AUTRES
		TOTAL	BRIT.	
Total		100	100	100
Ind. Manuf.	100.6	100.6	103.0	100.6
Construction	84.1	93.8	95.9	84.5
Transp. et Commu.	96.4	91.9	103.0	100.0
Commerce	97.5	93.2	92.6	106.2
Finance	130.4	122.8	131.9	139.1
Services	110.5	118.4	101.9	102.1
Adm. publique	92.5	87.5	93.8	95.5
Ind. primaires (2)	96.4	110.6	89.6	81.9
Non spécifiées	75.0	71.8	75.7	81.8

(1) : échantillon de 20% du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.14

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques, Toronto, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100	109.3	86.6	86.6
Ind. Manuf.	100	109.4	88.8	86.6
Construction	100	121.9	98.8	86.9
Transp. et Commu.	100	104.2	92.8	89.8
Commerce	100	104.5	82.2	94.3
Finance	100	102.9	87.6	92.4
Services	100	117.2	79.9	80.1
Adm. publique	100	103.4	87.8	89.4
Ind. Primaires (2)	100	125.4	80.5	73.6
Non spécifiées	100	104.7	87.4	94.5

(1) : échantillon de 20% du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.15

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries. Toronto, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)		100	100	100	100
Ind. Manuf.		32.78	32.61	33.32	33.0
Construction		9.4	5.8	8.92	14.99
Transp. et Commu.		10.8	12.86	13.33	7.42
Commerce		18.59	18.85	18.89	18.16
Finance		5.2	6.48	3.91	3.35
Services		14.25	12.98	11.38	16.44
Adm. publique		5.97	7.71	5.89	3.3
Ind. primaires(2)		.74	.64	.75	.9
Non spécifiées		2.25	2.06	3.53	2.43

(1) : échantillon de 20% du recensement du Canada, 1961

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.16

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques, Toronto, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)		100	58.7	3.1	38.2
Ind. Manuf.	100	58.4	3.2	38.4	
Construction	100	36.2	3.0	60.8	
Transp. et Commu.	100	69.9	3.9	26.2	
Commerce	100	59.5	3.2	37.3	
Finance	100	73.1	2.4	24.5	
Services	100	53.4	2.6	44.0	
Adm. publique	100	75.8	3.1	21.1	
Ind. primaires (2)	100	50.8	3.2	46.0	
Non spécifiées	100	53.8	4.9	41.3	

tire

(1) : échantillon de 20% du recensement du Canada, 1961

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.17

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries. Ottawa, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturière	95.05	97.38	91.60	94.02
Construction	78.86	79.21	79.25	80.10
Transport et comm.	93.60	92.11	86.77	96.26
Commerce	90.53	85.95	84.82	102.27
Finance	125.91	116.73	115.42	137.65
Services	103.38	106.79	98.34	91.24
Adm. publique	111.49	106.50	97.32	116.35
Ind. primaires (2)	85.03	98.71	71.35	81.90
Non-spécifiées	82.86	80.80	73.52	86.15

(1): Echantillon de 20% tiré du recensement de Canada.
 (2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.18

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques. Ottawa, 1961 (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		100.00	115.02	92.12	98.51
Ind. manufacturière		100.00	117.85	88.78	97.45
Construction		100.00	115.53	92.55	100.05
Transport et comm.		100.00	113.19	85.40	101.32
Commerce		100.00	109.46	86.51	111.54
Finance		100.00	106.84	84.45	107.70
Services		100.00	121.27	87.63	86.94
Adm. publique		100.00	109.88	80.41	102.81
Ind. primaires (2)		100.00	135.52	77.29	94.89
Non-spécifiées		100.00	112.23	81.74	102.42

(1): Echantillon de 20% du recensement du Canada.
 (2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU 5-19

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries. Ottawa, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturière	14.03	10.89/	18.14	12.66
Construction	10.32	5.65	13.20	15.67
Transport et comm.	8.67	9.25	9.56	5.18
Commerce	14.88	12.74	16.39	16.93
Finance	3.67	4.73	2.88	2.77
Services	11.95	10.96	11.26	16.10
Adm. publique	33.92	43.34	26.19	27.49
Non-spécifiées	1.96	2.00	1.77	2.26
Ind. primaires (2)	.58	.42	.6	.92

(1): Echantillon de 20% tiré du recensement du Canada.
(2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU 5 - 20

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques. Ottawa, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)		100.00	43.78	39.13	17.08
Ind. manufacturière		100.00	33.98	50.60	15.42
Construction		100.00	23.96	50.09	25.94
Transport et comm.		100.00	46.68	43.11	10.20
Commerce		100.00	37.49	43.08	19.43
Finance		100.00	56.37	30.71	12.91
Services		100.00	40.14	36.85	23.01
Adm. publique		100.00	55.94	30.21	13.84
Ind. primaires (2)		100.00	31.85	40.88	27.26
Non spécifiées		100.00	44.79	35.46	19.75

(1): Echantillon de 20% du recensement du Canada.
 (2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU 5. 21

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries. Québec, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES TOUS LES
Toutes industries(2)	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturière	103.55	101.36	101.58	89.37	93.75	110.19	108.13	110.28
Construction	84.40	101.99	85.22	73.25x	107.14	321.00x	—	80.93
Transport et comm.	102.36	95.97	104.26	77.82x	121.97	49.28x	115.45x	102.40
Commerce	98.78	87.66	100.69	92.90x	93.14	93.57	89.79x	108.91
Finance	143.13	130.89	130.49	274.69x	30.06x	105.79x	85.30x	135.43
Services	109.26	112.77	113.53	121.00x	101.04	79.75	81.05x	83.09
Adm. publique	100.13	91.60	106.03	94.56x	88.20x	—	94.54x	86.42
Industries primaires (2)	7354	65.26	77.34	100.44x	128.84x	—	—	68.86
Non-précisées	76.15	71.20	71.56	266.37x	118.82x	77.73x	122.85x	114.68x

(1): Source: indices calculés à partir du tableau E.

(2): Autres que l'agriculture.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.22

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques. Québec, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	TOUS LES AUTRES.
Toutes industries(2)	100.00	141.65	91.68	114.28	82.78	165.75	104.57	105.91	
Ind. manufacturière	100.00	138.66	89.93	98.63	74.94	176.38	109.19	112.79	
Construction	100.00	171.18	92.58	99.19x	105.08	630.42x	—	—	101.56
Transport et comm.	100.00	132.81	93.38	86.89x	98.64	79.80x	117.94x	106.99	
Commerce	100.00	125.71	93.45	107.47x	78.04	157.01	95.04x	116.77	
Finance	100.00	129.55	83.59	219.34x	17.39x	122.51x	62.32x	100.21	
Services	100.00	146.20	95.26	126.56x	76.55	150.99	77.57x	80.54	
Adm. publique	100.00	129.59	97.09	107.93x	72.92x	—	98.73x	91.41	
Ind. primaires (2)	100.00	125.70	96.41	156.09x	145.02x	—	—	99.17	
Non-précisées	100.00	132.45	86.14	399.73x	129.15x	169.19x	168.69x	159.49x	

(1): Source: indices calculés à partir du tableau E.

(2): Autres que l'agriculture.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.2.3

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries,
Québec, 1961. (1)

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)		100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manufacturières	31.12	32.61	29.27	42.48	38.60	37.17	48.98	—	34.76
Construction	10.61	5.15	11.76	5.31x	21.34	1.77x	—	—	5.65
Transport et communication	12.37	16.26	12.64	11.50x	6.73	4.42x	6.12x	—	6.68
Commerce	16.52	12.68	16.89	14.16x	12.87	32.30	16.33x	—	16.44
Finance, Assurance et Immeuble	3.31	7.61	2.64	4.42x	0.29x	4.87x	6.12x	—	3.94
Services	11.33	10.81	10.65	9.73x	12.57	14.16	14.29x	—	20.72
Administration publique	6.76	5.74	7.48	4.42x	2.92x	—	6.12x	—	4.11
Industries primaires (2)	5.56	2.91	6.23	7.08x	2.92x	—	—	—	5.99
Non précisées	2.39	2.24	2.44	0.88x	1.75x	5.31x	2.04x	—	1.71x

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau E.5.
(2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse
pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.24

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques, Québec, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL.	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)	100.00	12.11	76.02	1.02	3.09	2.04	0.44	5.27
Ind. manufacturières	100.00	14.25	71.50	1.39	3.83	2.44	0.70	5.89
Construction	100.00	5.87	84.26	0.51x	6.21	0.34x	--	2.81
Transport et communication	100.00	15.91	77.66	0.95x	1.68	0.73x	0.22x	2.85
Commerce	100.00	9.29	77.75	0.87x	2.41	3.99	0.44x	5.25
Finance, Assurance et Immeuble	100.00	27.8	60.49	1.36x	0.27x	3.00x	0.82x	6.27
Services	100.00	11.55	71.39	0.88x	3.43	2.55	0.56x	9.64
Administration publique	100.00	10.28	84.11	0.67x	1.36x	--	0.40x	3.20
Industries primaires(2)	100.00	6.33	85.06	1.30x	1.62x	--	--	5.68
Non précisées	100.00	11.32	77.36	0.38x	2.26x	4.53x	0.38x	3.77x

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau E.5.
 (2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 5.25

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre rascuelle de chaque groupe ethnique selon les industries. Montréal, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		100	100	100	100
Ind. manuf.	102.27	101.86	99.90	101.77	
Construction	83.74	84.94	89.52	82.98	
Transp. et commu.	97.17	94.67	97.72	90.87	
Commerce	96.83	94.93	94.55	110.82	
Finance	131.00	114.47	127.69	141.14	
Services	107.66	113.19	111.20	95.80	
Adm. publique	96.54	83.46	104.70	93.76	
Ind. primaires (2)	77.16	75.90	87.29	67.63	
Non spécifiées	85.27	79.32	89.47	85.92	

(1) : échantillon de 20% tiré du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.26

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques, Montréal, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRTT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	132.55	89.88	101.21
Ind. manufacturière	100.00	132.03	87.8	100.72
Construction	100.00	134.44	96.08	100.29
Transport et comm.	100.00	129.15	90.40	94.65
Commerce	100.00	129.95	87.76	115.83
Finance	100.00	115.82	87.61	109.04
Services	100.00	139.36	92.84	90.06
Adm. publique	100.00	114.60	97.48	98.30
Ind. primaires (2)	100.00	130.39	101.69	88.72
Non-spécifiées	100.00	123.30	94.30	101.98

(1): Echantillon de 20% tiré du recensement de Canada.
(2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.27

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les industries. Montréal, 1961. (1)

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)		100.00	100.00	100.00	100.00
Ind. manuf.					
Construction	33.21	37.45	30.15	38.49	
Transp. et commu.	9.97	4.30	11.40	10.76	
Commerce	13.65	17.57	14.39	8.05	
Finance	17.11	13.79	17.88	17.77	
Services	4.53	4.08	3.89	3.28	
Adm. publique	12.97	12.05	11.85	17.05	
Ind. primaires (2)	0.56	0.36	0.40	1.04	
Non spécifiées	1.81	1.41	1.92	1.43	

SOURCE: Industries canadiennes à part entière du recensement du Canada.

(1) :

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU 5.28

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque industrie selon les groupes ethniques. Montréal, 1961. (1)

INDUSTRIES	ETHNIQUES	GROUPES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)			100	18.20	61.03	20.76
Ind. manuf.	100			20.52	55.41	24.06
Construction	100			7.84	69.76	22.4
Transp. et commu.	100			23.42	64.34	12.24
Commerce	100			14.66	63.76	21.57
Finance	100			16.38	52.38	15.00
Services	100			16.91	55.78	27.30
Adm. publique	100			14.37	78.58	7.04
Ind. primaires (2)	100			11.66	49.57	38.77
Non spécifiées	100			14.86	67.93	17.20

(1) ~~Industries primaires et secondaires~~
~~et services publics et privés~~
~~et autres industries~~

(2) autres que l'agriculture.

- CHAPITRE VI -

- CHAPITRE VI -

LA MAIN-D'OEUVRE ET LE REVENU DE TRAVAIL

SELON LE NIVEAU DE SCOLARITE ET L'AGE

CHAPITRE 6

LA MAIN-D'OEUVRE ET LE REVENU DE TRAVAIL

SELON LE NIVEAU DE SCOLARITE ET L'AGE

Introduction:

Dans le chapitre sur la structure industrielle de la main-d'oeuvre par province et par groupe ethnique, on expliquait les différences de revenu par les disparités de productivité entre les industries, entre les provinces, et enfin par le fait que la structure industrielle de la main-d'oeuvre varie selon les groupes ethniques. Ce dernier facteur est le moins important.

Dans les sections qui suivent, nous montrerons la relation qui existe entre les disparités de revenus d'une part, et certaines des caractéristiques des travailleurs d'autre part. En effet, la main-d'oeuvre n'est pas formée d'unités homogènes d'un même facteur. Les travailleurs diffèrent par un grand nombre d'attributs: santé, âge, instruction, expérience, ardeur au travail et ainsi de suite. Même si tous ces attributs influent nettement sur les différences de revenus, ils ne sont pas tous également importants; nous retenons ceux qui sont les plus utiles à notre analyse.

Les études sur la croissance économique et les politiques de main-d'oeuvre attachent de plus en plus

d'importance à l'éducation des travailleurs comme un des facteurs essentiels de l'accroissement de leur productivité. L'hypothèse de base de notre analyse est la suivante: les disparités de revenu entre les provinces et entre les groupes ethniques sont expliquées dans une grande proportion par les niveaux relatifs de scolarité.

Dans une première partie, nous examinerons les niveaux relatifs de scolarité de la main-d'oeuvre par province; dans une deuxième partie, par groupe ethnique. Dans la troisième partie, notre analyse portera sur des marchés de main-d'oeuvre plus restreints, soit les provinces d'Ontario et de Québec, et certaines zones métropolitaines. Dans chaque cas, nous tenterons de mesurer l'influence du niveau d'éducation sur les revenus des travailleurs.

Nous terminerons le chapitre par une présentation des différences de la structure d'âge de la main-d'oeuvre entre les provinces et entre les groupes ethniques. Cette quatrième partie nous permettra de dégager l'importance de la structure d'âge sur les niveaux de revenu moyen.

PREMIERE PARTIE:

Niveaux et taux de scolarité et

disparités de revenus moyens entre
les provinces.

La première partie est divisée en quatre sections.

Avant d'analyser les disparités de revenu suivant les niveaux de scolarité, il convient d'examiner d'abord la structure de la main-d'œuvre des provinces selon les niveaux d'instruction. Ensuite, nous pourrons vérifier rapidement s'il existe une certaine concentration du personnel qualifié dans les provinces à hauts revenus. Dans la troisième section, nous verrons dans quelle mesure les revenus augmentent avec l'instruction. Enfin, la quatrième section nous permettra de dégager en termes absolus et relatifs les disparités de revenu entre les provinces pour un même niveau de scolarité.

Section 1 : Différences entre les provinces de la structure de la main-d'oeuvre masculine selon les niveaux de scolarité et indice de position académique.

1. Différences dans la structure de la main-d'oeuvre selon les niveaux de scolarité.

Notre but principal est de relier les différences dans le niveau d'instruction de la main-d'oeuvre aux disparités de revenu entre les provinces. Nous présentons donc la structure de la main-d'oeuvre de chaque province selon les niveaux d'instruction: d'abord pour les provinces dont le revenu moyen est supérieur à la moyenne de l'ensemble du Canada; ensuite pour le Québec et la Saskatchewan et enfin pour les provinces dont le revenu moyen est faible par rapport à la moyenne canadienne. Enfin nous établirons un indice de position académique pour chaque province.

- a) Provinces avantagées tant du point de vue revenu moyen que niveau d'instruction: Colombie-Britannique, Ontario, Alberta et Manitoba.

Près de soixante-dix pour cent de la main-d'oeuvre en Colombie-Britannique a atteint la première année du

niveau secondaire. C'est la province dont le niveau d'instruction est le plus élevé au Canada. De plus, cette province se distingue par le fait que 12.7% de sa main-d'oeuvre a atteint le niveau universitaire. Il faut noter également que cette province présente le plus haut revenu moyen de toutes les provinces canadiennes.

Vient ensuite, par ordre d'importance du revenu, la province d'Ontario. Cette province se rapproche davantage de la situation canadienne dans son ensemble, vu son importance relative dans la main-d'oeuvre totale canadienne. Observons d'abord que 39.6% de la main-d'oeuvre masculine ontarienne n'ont pas dépassé le niveau scolaire élémentaire. Ce pourcentage est semblable à celui de l'ensemble du Canada, mais il est sensiblement plus élevé que celui de la Colombie-Britannique où la proportion est seulement de 30.7%.

Une plus grande proportion de la main-d'oeuvre a atteint la troisième, quatrième et cinquième année du secondaire soit: 27.6%, que ceux qui ont laissé dans les deux premières années du même niveau d'instruction, soit: 22.5%. Cette caractéristique est importante puisqu'on la retrouve dans toutes les provinces sauf celles de

l'Atlantique. Nous savons déjà que ces provinces procurent à leur main-d'oeuvre les revenus moyens les plus faibles au Canada.

En troisième lieu, nous retrouvons l'Alberta qui offre à peu près les mêmes caractéristiques que la Colombie-Britannique. Seulement 31.5% de la main-d'oeuvre masculine n'ont pas continué leurs études au-delà du niveau primaire et 11.9% ont atteint le niveau universitaire. Dans cette province, la proportion de ceux qui ont une formation secondaire et ont continué leur cours secondaire au-delà de la deuxième année est de 34.1%, soit le plus fort pourcentage de toutes les provinces canadiennes.

Le Manitoba, quatrième province à posséder un revenu moyen plus élevé que la moyenne canadienne, a des pourcentages de 34.7% pour le niveau élémentaire et 53.3% pour le niveau secondaire. Ces proportions se comparent avantageusement avec celles du Canada qui sont respectivement de 41.0% pour l'élémentaire et de 48.3% pour le secondaire.

Ainsi l'ensemble de la main-d'oeuvre dans ces quatre provinces a fréquenté l'école et le collège plus longtemps que l'ensemble de la main-d'oeuvre canadienne puisque la proportion de ceux qui sont allés au-delà de

l'élémentaire varie entre 60% et 70%.

- b) Provinces dont le revenu est légèrement inférieur à la moyenne canadienne: le Québec et la Saskatchewan.

Le revenu moyen au Québec étant égal à 95% de la moyenne canadienne, les différences dans la répartition de la main-d'œuvre selon les niveaux d'instruction sont beaucoup plus prononcées. D'abord il faut remarquer que 48.5% de la main-d'œuvre du Québec ont un niveau d'instruction élémentaire seulement. Ainsi près de 49% de la main-d'œuvre masculine au Québec en 1961 n'ont pas fréquenté l'école au-delà du primaire, alors que le même pourcentage pour l'ensemble du Canada est de 41.6% et pour l'Ontario, 39.6%.

L'autre remarque s'applique au niveau secondaire. La proportion au Québec de ceux qui ont terminé leur secondaire après la troisième, la quatrième ou la cinquième année est sensiblement la même que ceux qui ont terminé en première ou deuxième année. Sur 41.9% qui se sont rendus au secondaire, seulement 21.2% ont poursuivi leurs études au-delà de la deuxième année. Enfin, seulement 9.1% se sont rendus au niveau universitaire.

Pour marquer avec plus de clarté la situation du Québec, nous reproduisons au tableau a les statistiques du recensement sur le niveau de scolarité de toute la main-d'oeuvre masculine au Canada, au Québec, en Ontario et pour les autres provinces. Ce tableau est intéressant en ce qu'il subdivise les niveaux en un plus grand nombre de catégories qu'au tableau 6.3. On s'aperçoit que le Québec offre le plus fort pourcentage de main-d'oeuvre dans la catégorie de l'élémentaire de moins de cinq ans, soit 10.7%, et également le plus fort pourcentage au niveau de cinq ans et plus. Le niveau universitaire se compare assez bien avec les autres provinces et l'ensemble du Canada. Au niveau secondaire, sa proportion de main-d'oeuvre quelle que soit la catégorie est toujours plus faible que celles des autres provinces.

La Saskatchewan se rapproche plus de la situation de l'Ontario que de celle du Québec même si le revenu moyen dans cette première province est plus faible que celui du Québec (1). Par contre, le pourcentage de ceux qui n'ont aucune scolarité est trois fois plus élevé que celui de l'Ontario et deux fois plus élevé que celui de l'ensemble du Canada. Si le facteur éducation était le

(1) On se souviendra que le revenu de la Saskatchewan de 1961 est une exception par rapport aux autres années.

TABLEAU a

REPARTITION EN POURCENTAGE DE LA MAIN-D'OEUVRE MASCULINE
DE CHAQUE PROVINCE SELON LES NIVEAUX DE SCOLARITE

CANADA, 1961

Niveaux de scolarité	Canada	Québec	Ontario	Reste du Canada
Total	100.00	100.00	100.00	100.00
Elémentaire (moins de 5)	7.11	10.74	4.50	6.97
Elémentaire (5 et plus)	37.35	41.53	37.39	34.16
Secondaire 1-2	22.28	19.30	22.19	24.61
Secondaire 3	8.81	6.10	8.95	10.72
Secondaire 4-5	15.28	13.31	17.55	14.52
Université	4.28	4.01	3.93	4.83
Grade universitaire	4.88	5.01	5.49	4.18

seul élément explicatif des disparités de revenu, la Saskatchewan poserait dans doute des problèmes théoriques importants. Il est à remarquer que la proportion de ceux qui continuent leurs études au-delà de la deuxième année du secondaire est plus élevée que la proportion de ceux qui s'arrêtent au cours des deux premières années. De plus, le pourcentage de la main-d'œuvre qui a atteint le niveau secondaire est plus élevé que celui de l'ensemble du Canada, soit 49.2% comparativement à 48.3%. Il est beaucoup plus élevé que celui du Québec qui n'est que de 41.9%.

Ces deux provinces ont des caractéristiques éducationnelles très différentes. De plus, la province de la Saskatchewan possède une main-d'œuvre qui, dans l'ensemble, offre des avantages marqués sur celle du Québec. Nous verrons plus loin les raisons qui peuvent expliquer cette situation assez particulière.

- c) Provinces dont le revenu moyen est inférieur à la moyenne canadienne: les provinces de l'Atlantique.

Nous laisserons de côté pour le moment la province de la Nouvelle-Ecosse qui pose sensiblement les

mêmes problèmes que ceux de la Saskatchewan. Dans le cas des provinces du Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve, les proportions de main-d'oeuvre qui n'ont aucune instruction varient entre 2.1% et 2.9%: ce qui représente des pourcentages de trois à quatre fois supérieurs à celui de l'ensemble du Canada et de cinq à six fois plus élevé que celui de l'Ontario.

Au niveau élémentaire, le Nouveau-Brunswick vient en tête avec 53.7% de sa main-d'oeuvre, suivi de Terre-Neuve avec 50.7% et l'Île-du-Prince-Edouard avec 46.0%. Il est à remarquer que le pourcentage de cette dernière province est plus faible que celui de la province de Québec. Les deux catégories du secondaire ont des pourcentages renversés par rapport aux autres provinces. Le cas type est celui de la Nouvelle-Ecosse où 29.1% de la main-d'oeuvre ont arrêté leurs études soit après soit durant les deux premières années du secondaire. Toutefois, seulement 20.4% de la main-d'oeuvre sont allés au-delà de la deuxième année du secondaire.

La Nouvelle-Ecosse, qui est la province la plus populeuse des provinces de l'Atlantique, offre des caractéristiques qui se rapprochent de celles présentées par les provinces à haut niveau de revenu moyen. Toutefois, il est plausible d'admettre que la mobilité de la main-d'oeuvre

semble défavoriser cette province quant à sa main-d'œuvre qualifiée. Cette situation peut aussi être le cas de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Pour l'ensemble des provinces de l'Atlantique, la situation demeure toutefois assez difficile puisque le degré d'instruction pour l'ensemble de la main-d'œuvre est inférieur à celui de la main-d'œuvre canadienne, surtout dans le cas du secondaire 3 à 5, et de l'universitaire.

2. Indices de position académique.

Il n'existe pas a priori de structure idéale de mérite académique pour une main-d'œuvre donnée. La méthode de comparaison permet d'indiquer les retards qui peuvent exister dans certaines régions du pays par rapport aux autres régions. Nous admettons donc que les régions où la main-d'œuvre possède dans l'ensemble des caractéristiques académiques plus avancées sont favorisées tant du point de vue qualité de main-d'œuvre que revenu.

Dans cette ligne de pensée, nous avons calculé un indice de position dite académique pour la main-d'œuvre masculine de chaque province. Pour ce faire, nous avons choisi le point milieu de chaque classe d'instruction telle que donnée dans le recensement. Voici les pondérations que

nous avons utilisées:

aucune	:	0
élémentaire	:	4.5
secondaire 1 et 2:		9.5
secondaire 3 - 5 :		12
universitaire	:	16

Ces pondérations doivent être interprétées dans le sens suivant: chaque travailleur qui n'a pas dépassé le niveau élémentaire obtient une pondération de 4.5, comparativement à 12 pour celui qui a atteint le deuxième cycle du secondaire. Une des faiblesses de cette méthode est de grouper dans une même catégorie tous ceux qui n'ont pas dépassé l'élémentaire et aussi de grouper ceux qui ont un diplôme universitaire avec ceux qui n'ont fait que quelques années d'études à l'université. Cette difficulté statistique nous amène à observer que les différences entre les provinces seront des différences minimums. Si nous comparons le Québec à l'Ontario, par exemple, nous voyons qu'au Québec 10.7% de la main-d'œuvre a un niveau élémentaire inférieur à la cinquième année (voir le tableau a) alors qu'en Ontario, ce pourcentage est de 4.5%. Toutefois, ces pourcentages sont faits à partir d'une main-d'œuvre dont la définition n'est pas comparable à celle utilisée pour les fins du présent exposé. La formule que nous avons

utilisée est la suivante:

$$I_j = \frac{\sum_{i=1}^5 P_i N_{ij}}{\sum_{i=1}^5 N_{ij}} \quad (j = 1, 2, \dots, 10)$$

où P_i - indique la pondération pour le niveau de scolarité i

i - indique les cinq niveaux de scolarité tels que donnés au tableau 6-1

j - représente les provinces

N_{ij} - représente le nombre de travailleurs dans le niveau i et la province j .

Le tableau b donne pour chaque province l'indice de position académique. Nous remarquons que la Colombie-Britannique et l'Alberta sont les deux provinces les plus en avance au Canada. Ceci indique qu'il y a plus de travailleurs à haut niveau de scolarité dans ces provinces proportionnellement aux autres provinces. Suivent par ordre d'importance décroissante: le Manitoba, l'Ontario, la Saskatchewan, la Nouvelle-Ecosse, le Québec, l'Île-du-Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve.

Une des difficultés de l'indice de position académique est le fait que nous ne pouvons pas évaluer l'importance des différences entre, par exemple, l'indice de la Colombie-Britannique et celui du Québec. Pour pallier à cette difficulté d'interprétation, nous avons calculé quel

TABLEAU b

INDICE DE POSITION ACADEMIQUE DE CHAQUE
PROVINCE ET POURCENTAGE DE LA MAIN-D'OEUVRE
QU'IL FAUDRAIT DEPLACER POUR OBTENIR
LA MEME REPARTITION QU'EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

	Indice de position académique	% par rapport à la main-d'oeuvre du niveau élémentaire et aucune instruction	% par rapport à la main-d'oeuvre total
Terre-Neuve	7.508	42.57	22.78
Ile-du-Prince-Edouard	7.993	37.00	18.00
Nouvelle-Ecosse	8.452	22.38 (1)	15.89 (1)
Nouveau-Brunswick	7.269	45.06	25.14
Québec	8.148	37.34	18.30
Ontario	8.861	22.56	8.94
Manitoba	9.135	8.44 (1)	5.08 (1)
Saskatchewan	8.707	24.79	10.11
Alberta	9.519	2.59	0.82
Colombie-Britannique	9.571	0.00	0.00

(1) En Nouvelle-Ecosse et au Manitoba, le pourcentage est calculé par rapport au nombre de travailleurs dans les trois niveaux suivants: aucune, élémentaire et secondaire 1 et 2.

serait le pourcentage de la main-d'oeuvre du niveau élémentaire et de la catégorie "aucune instruction" qu'il faudrait déplacer vers le niveau secondaire et universitaire pour que la répartition de la main-d'oeuvre dans chaque province soit la même que celle de la Colombie-Britannique. Pour une différence de 1.423 entre l'indice de position académique de la Colombie-Britannique et celui du Québec, il faudrait faire en sorte que 37.34% de ceux qui n'ont pas atteint le secondaire puissent poursuivre leurs études au-delà de l'élémentaire.

Cette présentation nous permet de constater que les provinces de l'Atlantique et du Québec sont en retard sur les autres provinces canadiennes et que les écarts entre les indices représentent des pourcentages élevés.

La troisième colonne du tableau b fournit le renseignement suivant: 18.3% de la main-d'oeuvre totale au Québec ont un niveau d'instruction inférieur à celui de la main-d'oeuvre de la Colombie-Britannique. Ce pourcentage représente plus de 200,000 travailleurs au Québec. De ce nombre, environ 40,000 devraient atteindre le niveau universitaire.

Au Nouveau-Brunswick, la situation est pire puisque 25.1% de la main-d'oeuvre totale ont une scolarité

inférieure. Un cinquième des travailleurs déplacés devraient également atteindre le niveau universitaire. Cette remarque s'applique également aux provinces de Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse où la pénurie se situe au niveau du secondaire 3-5 et au niveau universitaire. Pour toutes les provinces que nous venons de mentionner, la pénurie au niveau secondaire 3-5 est de deux à trois fois plus grande que celle du secondaire 1 et 2.

Section 2 : Phénomène de la concentration de la main-d'œuvre instruite dans certaines provinces.

Le terme instruit se rattache à la main-d'œuvre qui a poursuivi ses études au-delà du niveau élémentaire. Les hypothèses sousjacentes sont les suivantes: les provinces offrent les mêmes possibilités aux jeunes qui veulent s'instruire. De plus, la mobilité s'accroît avec le niveau de scolarité. Enfin, les différences de revenu entre les provinces n'influencent pas de façon marquée la fréquentation scolaire; ou encore la fréquentation scolaire n'est pas fonction du niveau de revenu moyen de la province.

Cette dernière hypothèse pose évidemment des problèmes assez sérieux. Il n'y a aucun doute que le niveau de revenu influence la consommation ou l'achat d'instruction. Il s'agit ici de définir que les prix relatifs des biens et services sont différents d'une province à l'autre, de sorte que les disparités de revenu ne défavorisent pas les personnes habitant les provinces pauvres.

Une fois ces hypothèses posées on peut supposer que si le phénomène de la mobilité de la main-d'oeuvre n'est pas plus élevée pour la main-d'oeuvre instruite que pour la main-d'oeuvre non-instruite, chaque province devrait avoir la même part de main-d'oeuvre dans chaque niveau de scolarité que dans l'ensemble de la main-d'oeuvre canadienne. Ceci ne tient pas compte évidemment du phénomène de la concentration dans certaines provinces de l'immigration.

Dans le cas des provinces dont le revenu moyen est plus élevé que celui de la moyenne canadienne, on peut observer au tableau 6-4 que les proportions de main-d'oeuvre dans les trois catégories de scolarité supérieures au niveau élémentaire sont plus grandes que la part relative de ces provinces dans l'ensemble de la main-d'oeuvre canadienne. Ainsi, 12.0% de la main-d'oeuvre masculine canadienne ayant atteint le niveau universitaire se trouve en Colombie-Britannique alors que la province ne représente

que 9.6% de la main-d'oeuvre canadienne (voir tableau 6-4).

L'Alberta qui compte 6.6% de la main-d'oeuvre canadienne obtient 8.7% de ceux qui ont atteint le degré secondaire au-delà de la deuxième année. Pour le même degré d'instruction, l'Ontario en compte 40.4% alors que sa proportion relative de main-d'oeuvre n'est que de 37.9%.

Le Québec pour sa part se trouve désavantagé dans les deux catégories du secondaire et celle de l'universitaire. On devrait s'attendre à ce que 28.3% de la main-d'oeuvre canadienne dans chacune de ces catégories se retrouvent au Québec. Dans le cas du secondaire 3 à 5, seulement 23.2% de ceux qui ont atteint ce niveau au Canada résident dans la province de Québec. Cette situation est la même pour les provinces de l'Atlantique.

Comme nous avons supposé que les facilités d'acquérir un niveau d'instruction donné sont les mêmes pour chacune des provinces, il nous semblerait plausible d'admettre que la main-d'oeuvre à plus forte qualification se dirige vers les provinces où les revenus moyens sont plus élevés. Nous disons "plausible" car il faudrait vérifier adéquatement l'hypothèse de l'égalité des possibilités offertes par chacune des provinces en vue de l'éducation de ses résidents.

Une autre raison qui viendrait justifier notre hypothèse réside dans les différences de développement économique entre les provinces canadiennes. Il n'est pas tout de s'instruire, encore faut-il trouver un emploi correspondant à l'investissement éducationnel. Si les débouchés sur le marché du travail sont rares dans les provinces de l'Atlantique, les travailleurs instruits se dirigeront vers les centres où ils pourront utiliser au maximum les connaissances acquises.

Section 3 : Disparités de revenu de travail
selon les niveaux de scolarité.

Il existe une relation étroite entre le niveau de revenu de la main-d'œuvre et le niveau de scolarité. Le tableau 6.1 présente les indices de revenu moyen de la main-d'œuvre de chaque province et de l'ensemble du Canada. Nous avons choisi le degré élémentaire comme données de base pour bien marquer les augmentations procentuelles lorsque nous passons d'un niveau à un autre..

Le recensement ne donne pas le revenu moyen de travail pour ceux qui ont obtenu un diplôme universitaire selon les provinces. Par contre, ces renseignements nous sont fournis pour l'ensemble du Canada, pour la main-d'œuvre

masculine non-agricole âgée de 25 à 64 ans. La disparité de revenu moyen entre les travailleurs qui ont fréquenté l'université et ceux qui ont un diplôme universitaire est de \$3,058.00. Le revenu moyen de ceux qui ont fréquenté l'université est de \$6,130.00, comparativement à \$5,493. pour ceux qui ont terminé le secondaire en quatrième et cinquième années et comparativement à \$9,188. pour ceux qui ont un diplôme universitaire (1). Ainsi l'écart de revenu moyen entre celui qui a un niveau élémentaire et celui qui a obtenu un diplôme universitaire serait supérieur à l'écart présenté dans les tableaux. Il reste que dans chacune des provinces, le revenu moyen augmente avec le niveau de scolarité. Cette règle ne souffre aucune exception. Cet accroissement du revenu avec le niveau de scolarité peut s'expliquer dans une large mesure par les différences de productivité entre les travailleurs ayant un certain niveau de scolarité par rapport à d'autres qui possèdent un niveau plus élevé. Il peut y avoir aussi un phénomène de rareté de certaines catégories de travailleurs qualifiés. Ce phénomène n'explique pas les disparités, dans le sens que la rareté peut provoquer des rentes pour certaines catégories et accroître davantage les disparités de revenu.

(1) Ces renseignements parviennent du bulletin 4.1-2 du recensement de 1961.

Section 4: Disparités de revenu entre les provinces pour un même niveau de scolarité.

Le problème de la différence de revenu entre les provinces par un même niveau de scolarité peut avoir des conséquences importantes sur l'allocation de la main-d'œuvre instruite. Reprenant l'hypothèse de l'accroissement de la mobilité de la main-d'œuvre à mesure que le degré d'instruction augmente, on peut s'attendre à ce que les provinces "pauvres" offrent des disparités de revenu plus grandes que les autres provinces pour la main-d'œuvre à plus forte qualification. Dans les provinces riches, où le niveau de revenu moyen est élevé, on doit s'attendre à ce que les disparités soient moins grandes que dans les provinces "pauvres". Ces résultats proviennent du fait suivant: les travailleurs qualifiés du point de vue académique dans les provinces pauvres auront tendance à se diriger vers les provinces riches pour accroître leur niveau de revenu. Ce phénomène de la mobilité va entraîner une rareté plus grande de personnel qualifié dans les provinces pauvres et accroître le stock de main-d'œuvre qualifiée dans les provinces riches. En conséquence, la rente sera plus marquée dans les provinces à faible revenu que dans les provinces à niveau de revenu élevé.

a) Disparités en terme absolu.

Si l'on regarde attentivement le tableau F.1⁽¹⁾ sur l'accroissement du revenu moyen selon les degrés d'instruction, on s'aperçoit que les provinces de l'Atlantique et le Québec procurent des revenus moyens marginaux plus élevés que ceux des autres provinces canadiennes. A Terre-Neuve, la main-d'œuvre qui a un degré d'instruction de niveau secondaire 1 et 2 obtient une augmentation de revenu de \$622.00 comparativement à \$465.00 en Colombie-Britannique et \$439.00 en Ontario, par rapport à ceux qui ont le niveau élémentaire. Il faudrait ici faire une exception pour le Manitoba où l'accroissement est de \$829.00. Cependant, il faut remarquer qu'au Manitoba l'augmentation de revenu moyen entre les deux catégories de degré secondaire n'est que de \$185.00.

La disparité est encore plus prononcée entre les deux catégories du secondaire. Au Québec, l'augmentation de revenu entre les degrés secondaires 1 et 2 et les degrés secondaires 3 à 5 est de \$919.00 alors qu'en Alberta elle est de \$347.00, en Colombie-Britannique, \$592.00 et en Ontario \$757.00.

Entre le niveau secondaire 3-5 et le degré universitaire, le phénomène est inversé. Il faut remarquer que la catégorie universitaire comprend des gens qui ont

(1) Voir appendice F

fait des études de niveau universitaire sans avoir obtenu de diplôme. Si la proportion de gens qui ont obtenu des diplômes est faible dans les provinces pauvres, par rapport à ceux qui n'ont pas de diplôme, il se peut que la disparité de revenu soit relativement faible. Les gens qui n'ont pas de diplôme universitaire peuvent être assimilés à ceux qui ont commencé ou terminé le deuxième cycle du cours secondaire.

Dans les provinces où le revenu moyen est élevé, le développement économique plus rapide a provoqué une demande accrue de personnel qualifié de niveau universitaire. Ces derniers ont, dans l'ensemble, des revenus très élevés par rapport au reste de la main-d'œuvre. Ceci accroît l'écart de revenu moyen dans les provinces riches entre ceux qui ont commencé ou complété le deuxième cycle du secondaire et ceux qui ont reçu une formation universitaire.

Le Québec se trouve dans une situation assez particulière. L'écart de revenu entre le secondaire 3 à 5 et l'universitaire est aussi élevé que dans les provinces riches, i.e. celles dont le revenu moyen est supérieur à la moyenne canadienne. Il en est ainsi pour la Saskatchewan. Par contre, la province de Québec offre des disparités de revenu entre l'élémentaire et les deux cycles du

secondaire, telles qu'elle se rapproche des provinces pauvres. Il faut noter cependant que le Québec a une population relativement nombreuse par rapport aux autres provinces pauvres et que le développement des services a été considérable au cours de la dernière décennie.

De plus, la proportion de ceux qui ont terminé leurs études universitaires doit être plus élevée que dans les provinces dites pauvres, ce qui augmente le revenu moyen de la catégorie universitaire.

b) Disparités relatives.

Reprendons une fois de plus l'hypothèse d'une plus grande mobilité chez les travailleurs qui ont atteint un degré d'instruction plus élevé. Si la mobilité s'accroît, les disparités de revenu entre les provinces devraient diminuer. Si nous regardons le tableau 6.2, nous nous apercevons qu'effectivement les disparités de revenu entre les provinces diminuent avec l'augmentation du degré d'instruction.

Dans les quatre provinces dont le revenu moyen est plus élevé que la moyenne canadienne et dans la province de la Saskatchewan, les disparités entre le revenu moyen au Canada et celui de chacune des provinces ont

tendance à diminuer en passant du degré élémentaire à ceux de secondaire. En Ontario, par exemple, les travailleurs qui ont un degré d'instruction élémentaire, obtiennent un revenu moyen de 8.5% supérieur à celui de l'ensemble du Canada pour le même degré d'instruction. Par contre ceux qui ont atteint le deuxième cycle du secondaire ont un revenu moyen de seulement 4.7% supérieur à la moyenne canadienne.

En Nouvelle-Ecosse, l'indice de revenu est de 76.9% au niveau élémentaire comparativement à 88.7% au secondaire 3 à 5. On retrouve le même phénomène à Terre-Neuve, dans l'Ile-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick. Au Québec, le revenu moyen des travailleurs ayant l'élémentaire est 88.8% par rapport au revenu moyen du même degré d'instruction en Ontario. Par contre, le revenu moyen du second cycle du secondaire au Québec par rapport à celui de l'Ontario est de 96.1%.

Il faut remarquer qu'au Québec les disparités de revenu moyen pour les trois premiers degrés d'instruction sont constantes. Les travailleurs n'ayant pas dépassé le degré élémentaire obtiennent des revenus moyens égaux à 96% de ceux de l'ensemble des travailleurs canadiens de même degré d'instruction. On retrouve le même rapport pour ceux qui n'ont aucune instruction et ceux

qui ont fait le premier cycle du secondaire. Québec est la seule province où les disparités de revenu sont relativement constantes.

Cette diminution des disparités de revenu moyen au niveau du degré secondaire nous amène donc à ne pas rejeter notre hypothèse de l'accroissement de la mobilité géographique de la main-d'œuvre. Il existe toutefois une autre interprétation de ce phénomène. On peut argumenter que le développement rapide des dernières années a provoqué une augmentation considérable de la demande de main-d'œuvre qualifiée autant dans les provinces pauvres que les provinces riches. Les provinces pauvres ayant une faible proportion de travailleurs qualifiés, comparativement aux provinces riches, les revenus ont augmenté de façon plus considérable.

DEUXIEME PARTIE: Niveau de scolarité et revenus moyens des groupes ethniques au Canada.

Nous savons déjà que les groupes ethniques ne se distribuent pas également entre les provinces. Les disparités géographiques analysées dans la première partie auront une contrepartie sur les groupes ethniques. C'est ainsi que la première section nous permettra de découvrir des différences importantes dans la répartition de la main-d'œuvre par groupe ethnique selon les degrés d'instruction. Dans une deuxième section, nous établirons la relation entre la qualification académique et le revenu moyen. Nous indiquerons également que les disparités de revenu moyen entre les groupes ethniques proviennent non seulement du phénomène de la différence dans la répartition entre les degrés d'instruction, mais aussi du fait qu'il existe des disparités de revenu entre les groupes ethniques pour un même degré d'instruction.

Section 1 : Différences entre la structure de la main-d'œuvre des groupes ethniques selon les niveaux de scolarité et indice de position académique.

1. Différences de la structure de la main-d'œuvre des groupes ethniques selon les niveaux de scolarité.

Les différences que nous voulons faire ressortir entre la répartition de la main-d'œuvre des groupes ethniques selon les niveaux de scolarité nous permettront de dégager deux points importants. Premièrement, plus la proportion de main-d'œuvre de niveau élémentaire est élevée, plus le revenu moyen des groupes ethniques est faible. Deuxièmement, plus le revenu moyen est élevé, plus la proportion de main-d'œuvre de niveau secondaire 3 à 5 est importante. Pour ce faire, nous présentons les groupes ethniques suivant leur importance quant à leur revenu moyen.

- a) Répartition de la main-d'œuvre juive et britannique selon les degrés d'instruction.

Les Britanniques et les Juifs ont des niveaux de revenu moyen supérieur à celui de l'ensemble de la

main-d'œuvre canadienne. Nous devons nous attendre à ce que la main-d'œuvre de ces deux groupes ethniques ait dans l'ensemble une qualification supérieure à celle des autres groupes ethniques et à celle de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne. Le tableau 6.8 nous permet de constater que la proportion des Britanniques et des Juifs n'ayant pas poussé leurs études au-delà de l'élémentaire est faible par rapport à celle de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne.

L'autre aspect important à noter réside dans le fait que la proportion de la main-d'œuvre britannique et juive qui s'est rendue au deuxième cycle du secondaire est plus grande que celle qui a terminé ses études à la fin ou durant le premier cycle. Chez les Britanniques, 25.25% de la main-d'œuvre ont laissé leurs études secondaires avant d'atteindre la troisième année, alors que 31.4% ont continué leurs études au-delà de la deuxième année. La différence entre ces proportions est encore plus marquée chez les Juifs où seulement 15.23% ont terminé leurs études avant la troisième année du secondaire et 31.46% ont continué leurs études.

Ce qui est plus marqué chez les Juifs, c'est la proportion de ceux qui ont atteint le niveau universitaire: soit 25.45% de la main-d'œuvre. Il n'est donc

pas étonnant de constater que les Juifs obtiennent un revenu moyen très élevé dans l'ensemble du Canada.

- b) Répartition de la main-d'œuvre allemande, ukrainienne et autres selon les niveaux de scolarité.

Ces groupes ethniques ont un revenu moyen qui varient de 93.1% à 95.5% du revenu moyen de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne. La répartition de leur main-d'œuvre selon le niveau de scolarité diffère sensiblement de celle des Britanniques et des Juifs. Dans chacun des trois cas, plus de 40% de la main-d'œuvre n'ont pas continué leurs études au-delà de l'élémentaire, alors que le pourcentage est de 30.6% pour les Britanniques.

Il faut noter que comme dans le cas des Britanniques et des Juifs, la proportion de ceux qui ont terminé leurs études au niveau secondaire 3 à 5 est plus élevée que la proportion de ceux qui ont laissé durant ou à la fin du premier cycle du secondaire. Toutefois, la proportion de ceux qui ont terminé au niveau secondaire 3 à 5 est plus faible pour ces trois groupes ethniques que pour les Britanniques et les Juifs. Cette caractéristique vaut également pour le niveau universitaire.

c) Répartition de la main-d'oeuvre française et italienne selon les degrés d'instruction.

Ces deux groupes ethniques ont les revenus moyens les plus faibles au Canada. Le revenu moyen des Français est de 13% inférieur à la moyenne des groupes ethniques au Canada, alors que les Italiens ont un même pourcentage de 18%. Si l'on compare cette situation avec la répartition de leur main-d'oeuvre selon les niveaux de scolarité, on s'aperçoit que plus de 54% de la main-d'oeuvre française n'a pas dépassé le niveau élémentaire. Plus de 72% des Italiens sont dans la même situation.

Les Français et les Italiens sont les deux seuls groupes ethniques au Canada pour lesquels la proportion de main-d'oeuvre ayant atteint le deuxième cycle du secondaire soit plus faible que la proportion de ceux qui ont terminé leurs études durant ou à la fin du premier cycle.

2. Indices de position académique.

Les indices de position académique présentée au tableau c ont la même signification que ceux utilisés pour les provinces. Nous nous référons ici aux groupes

TABLEAU C

INDICE DE POSITION ACADEMIQUE DE LA MAIN-D'OEUVRE

MASCULINE DE CHAQUE GROUPE ETHNIQUE ET

POURCENTAGE DE LA MAIN-D'OEUVRE OU' IL FAUDRAIT

DEPLACER DES CATEGORIES "AUCUNE" ET "ELEMENTAIRE"

POUR OBTENIR LA MEME REPARTITION QUE LE GROUPE

BRITANNIQUE

	Indice de position	% par rapport à la main- d'oeuvre des catégories au- cune et élé- mentaire	% par rapport à la main- d'oeuvre totale
Total	8.6919	25.87	10.76
Britanniques	9.5418	-	-
Français	7.6218	43.08	23.35
Autres que Britanniques et Français	8.3910	33.52	15.56
Allemands	8.7725	23.77	9.61
Italiens	6.3256	57.28	41.38
Juifs	10.5030	-	-
Ukrainiens	8.1479	35.51	16.98
Autres	8.5798	30.06	13.26

ethniques tels qu'ils apparaissent dans l'ensemble du Canada. Encore une fois, il s'agit de différences minimales puisque nous supposons que dans la catégorie élémentaire les groupes ethniques se répartissent de la même façon. Cette remarque vaut également pour la catégorie universitaire.

Les résultats nous indiquent de façon assez précise l'ordre d'importance des groupes ethniques quant à la qualification de leur main-d'œuvre. Les Juifs viennent en premier lieu avec une avance confortable sur les autres groupes ethniques. Nous avons vu que 25.5% des Juifs ont atteint le niveau universitaire. Suivent les Britanniques avec un indice de 9.54 comparativement à 10.50 pour les Juifs. Nous retrouvons ensuite les Allemands avec 8.77, les autres avec 8.58 et les Ukrainiens avec 8.14. Enfin, les Français obtiennent un indice de 7.62, suivis des Italiens avec 6.33. Il est à remarquer que cet ordre d'importance décroissante coïncide avec celui des revenus moyens des groupes ethniques. Il y a ici une corrélation de rang parfaite entre les deux phénomènes. Il sera donc normal de retrouver par la suite une forte corrélation entre le niveau de scolarité et le niveau de revenu moyen.

Pour marquer avec plus de clarté les écarts entre les groupes ethniques, nous avons calculé, comme nous l'avons fait pour les provinces, quel serait le pourcentage de main-d'œuvre qu'il faudrait déplacer des catégories "aucune" et "élémentaire" vers les autres catégories supérieures pour obtenir la même répartition que celle des Britanniques. Nous avons choisi les Britanniques parce qu'ils sont les plus nombreux comme groupe ethnique au Canada et qu'ils peuvent représenter pour les autres groupes ethniques, exception faite des Juifs, une norme plus réaliste de la situation désirable au Canada.

L'écart entre l'indice des Italiens et celui des Britanniques est de 3.22. Ceci implique qu'il faudrait faire en sorte que 57.28% de ceux qui n'ont pas dépassé le niveau élémentaire puissent parvenir au niveau secondaire et universitaire. Dans le cas des Français, deuxième groupe ethnique en importance au Canada, le pourcentage est de 43.08%, ce qui représente environ 250,000 travailleurs. Pour les Allemands, le pourcentage est de 23.77% et pour les Ukrainiens, 35.51%.

La deuxième colonne du tableau c nous donne une idée plus globale du phénomène. Il faudrait donner

à 41.4% de la main-d'œuvre italienne une meilleure éducation. Dans les cas des Français, la proportion atteint presque un travailleur sur quatre, à qui il faudrait procurer la possibilité d'acquérir un niveau de scolarité plus élevé pour que l'ensemble des travailleurs français se compare à la main-d'œuvre britannique.

Section 2 : Disparité de revenu moyen entre les groupes ethniques et les niveaux de scolarité.

La section précédente nous a donné un aperçu sur la répartition de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique suivant les niveaux de scolarité. Nous avons noté également qu'il y avait une corrélation de rang parfaite entre l'indice de position académique et le niveau de revenu moyen des groupes ethniques.

Cette première approche peut donner l'impression que les disparités de revenu moyen proviennent du seul fait que certains groupes ethniques reçoivent des revenus plus bas parce que dans l'ensemble la main-d'œuvre est moins instruite. Nous voudrions, dans cette section, compléter cette image en insistant sur les disparités de revenu moyen entre les niveaux de scolarité pour un même groupe ethnique. De plus, nous voulons indiquer que les

écart de revenu moyen proviennent aussi des disparités de revenu entre les groupes ethniques pour un même niveau de scolarité.

Revenu moyen des groupes ethniques
selon les niveaux de scolarité

Le tableau 6.6 nous permet de constater que le revenu moyen pour chaque niveau de scolarité diffère d'un groupe ethnique à l'autre. Ces disparités de revenu ne peuvent évidemment pas s'expliquer par des différences d'éducation. De plus, ces disparités impliquent que les groupes ethniques ne se répartissent pas également entre les provinces. Le facteur de régionalisation des groupes ethniques est important puisque d'une part le revenu moyen des provinces est différent et que d'autre part le revenu moyen d'un même niveau de scolarité diffère aussi d'une province à l'autre.

Nous pourrions également ajouter que la mobilité de la main-d'œuvre n'est pas parfaite. Cependant, nous avons déjà constaté que les disparités de revenu entre les provinces avaient tendance à diminuer avec l'augmentation de l'éducation. Nous verrons un peu plus loin si cette tendance se retrouve entre les groupes ethniques.

En plus du facteur régionalisation ou de concentration régionale de certains groupes ethniques, il faut

ajouter, comme variables explicatives des différences de revenu pour un même niveau d'éducation entre groupes ethniques, tous les autres facteurs déjà mentionnés, soient: l'âge, l'occupation, l'industrie, etc...

Disons d'abord que les Britanniques et les Juifs ont des revenus moyens plus élevés que la moyenne canadienne, quel que soit le niveau d'éducation. Le niveau de revenu moyen pour les Juifs est de 54.7% supérieur à la moyenne canadienne dans le cas de ceux qui ont arrêté leurs études au niveau élémentaire. Il est à remarquer que pour le même niveau élémentaire, le revenu moyen des Britanniques n'est que de 5% supérieur à la moyenne canadienne.

La disparité de revenu moyen entre la moyenne de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne et celui de la main-d'œuvre britannique est relativement constante d'un niveau d'éducation à un autre. Au niveau élémentaire, la disparité est de 5% ainsi qu'au secondaire 1 et 2; au secondaire 3 à 5 et à l'universitaire, la disparité est de 6%. Notons que ces écarts sont en pourcentage et non en terme absolu.

Chez les Juifs, la disparité en terme relatif diminue avec l'augmentation de la scolarité. Nous avons dit plus haut qu'au niveau élémentaire les Juifs obtenaient

un revenu moyen de 54.7% supérieur à la moyenne canadienne. Au secondaire 1 et 2, le pourcentage diminue à 40.7%; au secondaire 3 à 5, la disparité n'est plus que de 37.0% pour enfin atteindre 31.7% au niveau universitaire.

Il ne faudrait pas pour autant que ces chiffres laissent croire que les disparités en terme absolu diminuent. Nous pouvons remarquer au tableau d que les disparités de revenu entre la moyenne canadienne et le revenu moyen des Britanniques augmentent avec les niveaux de scolarité. La situation est la même pour les Juifs, sauf que les disparités de revenu moyen au niveau secondaire sont plus faibles que celle enregistrée au niveau élémentaire.

Chez les Allemands et les Ukrainiens, les disparités en terme relatif ont tendance à s'accroître avec l'augmentation de niveau de scolarité. La main-d'oeuvre ukrainienne qui n'a pas dépassé le niveau élémentaire a un revenu moyen supérieur de 5% au revenu moyen de l'ensemble de la main-d'oeuvre de même niveau académique. Par contre, au niveau universitaire, le groupe ukrainien retire un revenu moyen inférieur de 21% par rapport au revenu moyen de la main-d'oeuvre totale masculine de même niveau. Dans la même ligne de pensée, les allemands

TABLEAU d

DISPARITES EN TERMES ABSOLUS ENTRE LE REVENU MOYEN
DE CHAQUE GROUPE ETHNIQUE ET LE REVENU MOYEN
DE L'ENSEMBLE DE LA MAIN-D'OEUVRE CANADIENNE
SELON CHAQUE NIVEAU D'EDUCATION (en dollars)

	Aucune	Elémentai- re	Secon. 1-2	Secon. 3-5	Univ.
Britanniques	26	167	194	277	444
Français	58	-155	-330	-488	-595
Autres que Britan- niques et Français	-45	1	- 44	-214	-531
Allemands	659 ^x	102	-233	-410	-706
Italiens	-60 ^x	-243	142	-329	-283
Juifs	1547 ^x	1773	1562	1701	2214
Ukrainiens	106 ^x	170	- 65	-441	-1438
Autres	-198	- 69	- 97	-289	- 943

ont des revenus moyens supérieurs de 3% au niveau élémentaire, mais inférieurs de 10.2% au niveau universitaire.

Il faut également remarquer que ces deux groupes ethniques sont de plus en plus pénalisés à mesure que leur niveau de scolarité augmente. Les Allemands qui n'ont reçu aucune éducation scolaire reçoivent un revenu qui dépasse la moyenne canadienne de \$659.00. Ce chiffre n'est pas significatif dans l'échantillon. Par contre, ceux qui ont reçu une formation universitaire totale ou partielle, gagnent en moyenne \$706.00 de moins que l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne ayant atteint l'université. Ces écarts de revenu moyen doivent être considérés comme minimums puisque la référence se fait à l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne, y compris les Allemands d'origine. Si nous continuons d'observer le tableau d, nous pouvons remarquer que les Ukrainiens sont dans la même situation.

Il est possible que la proportion de ceux qui n'ont pas obtenu de diplôme universitaire soit grande chez les Allemands et les Ukrainiens, de sorte que le revenu moyen s'en trouve diminué d'autant. Cet argument pourrait sans doute expliquer une partie importante du phénomène. Il faudrait appliquer cette hypothèse

également à ceux du niveau secondaire et supposer que la distribution au niveau secondaire est fortement déplacée vers les classes les plus basses. Nous devrions appliquer ces remarques aux Ukrainiens également. L'hypothèse est difficilement vérifiable et de soi peu satisfaisante.

Les Français ont un revenu moyen inférieur de 13% à celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre masculine canadienne. Seuls les travailleurs d'origine française qui n'ont aucune scolarité obtiennent un revenu moyen supérieur à celui de l'ensemble des travailleurs canadiens n'ayant aucune formation académique. En terme relatif, les disparités de revenu moyen s'accroissent de telle sorte que les travailleurs ayant atteint le deuxième cycle du secondaire reçoivent un revenu moyen inférieur de 10.6% par rapport à celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre de même niveau. Par contre, au niveau universitaire, l'écart en terme relatif diminue, car la disparité n'est que de 8.5%.

En terme absolu, les écarts de revenu augmentent avec les niveaux d'éducation. Les travailleurs français qui ont fréquenté l'école au niveau élémentaire gagnent en moyenne \$155.00 de moins que l'ensemble de la main-d'oeuvre de même niveau académique. Par contre, cet écart

est de \$595.00 au niveau universitaire. Même si en terme relatif la disparité diminue au niveau universitaire, en terme absolu, elle continue de s'accroître.

Les Italiens semblent faire groupe à part dans cette analyse des disparités de revenu moyen selon les niveaux de scolarité. Si nous observons le tableau 6.6, les indices de revenu moyen n'indiquent aucune tendance de diminution ou d'augmentation des disparités de revenus avec l'accroissement du niveau de scolarité. Les Italiens ayant atteint le niveau secondaire 1 et 2 obtiennent un revenu moyen supérieur de 3.6% à celui de l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne de même niveau éducationnel.

Le tableau d nous permet seulement de constater peut-être avec plus de clarté cette situation pour le moins particulière. L'écart s'accroît lorsque nous passons d'aucune instruction au niveau élémentaire, puis diminue si nous observons le niveau secondaire 1 et 2. L'écart s'accroît de nouveau au secondaire 3 à 5 pour diminuer légèrement au niveau universitaire.

Pour terminer cette présentation des disparités en termes absolu et relatif des revenus moyens des groupes ethniques selon les niveaux de scolarité, disons que l'écart de revenu moyen tend à s'accroître entre les groupes

ethniques avec l'augmentation du niveau de scolarité. Nous avons vu précédemment que les disparités de revenu moyen entre les provinces avaient tendance à disparaître avec l'augmentation de la scolarité. La situation est inversée lorsque nous analysons la situation des groupes ethniques.

TROISIEME PARTIE: Niveaux de scolarité et revenus moyens des groupes ethniques dans certaines provinces et zones métropolitaines.

Dans les sections qui vont suivre, nous éliminerons le phénomène de la concentration régionale des groupes ethniques. La présentation des caractéristiques académiques des groupes ethniques et le revenu moyen sera basée sur des unités plus petites de marché de main-d'œuvre, c'est-à-dire les provinces et certaines zones métropolitaines.

L'hypothèse que nous voulons vérifier est la suivante: sur un même marché de main-d'œuvre les disparités de revenu entre les groupes ethniques devraient diminuer avec l'augmentation du niveau de scolarité, à condition que les travailleurs soient considérés comme de parfaits substituts les uns par rapport aux autres. On peut déjà indiquer d'après les tableaux que nous possédons que cette hypothèse ne se vérifie pas. Il semble, à première vue, que les travailleurs des groupes ethniques ne peuvent être considérés comme parfaitement substituables. Les écarts de revenu moyen entre les Britanniques et les Français augmentent avec le niveau de scolarité.

QUATRIEME PARTIE: Structure d'âge et revenu moyen de la main-d'oeuvre.

Cette partie n'a pu être complétée pour la présentation du rapport préliminaire. Au chapitre VIII, nous avons indiqué l'importance relative des différences de structure d'âge entre les Britanniques et les Français sur les disparités de revenu total moyen. Les tableaux statistiques sont toutefois présentés à la fin du présent chapitre et à l'appendice F.

TABLEAU 6-1.

Indices du revenu moyen de travail de chaque province, selon les niveaux de scolarité. Canada, 1961. (1).

Base 100: revenu moyen au niveau élémentaire.

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITE	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total	126.27	125.06	124.90	123.63	126.78	131.29	119.34	125.02	126.53	125.52	123.99
Aucune	61.27	70.28	61.46	91.74	59.70x	61.09x	55.86	71.52x	46.67x	46.23x	60.28x
Elémentaire	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Secondaire 1-2	118.42	115.33	118.28	128.88	129.55	124.31	120.09	125.23	116.94	118.68	112.97
Secondaire 3-5	141.79	136.86	147.70	167.18	163.72	163.42	155.64	130.86	136.87	128.87	129.48
Universitaire	215.12	211.95	222.82	187.46	199.50	232.81	189.97	190.69	236.46	199.56	191.05

(1): Sources: indices calculés à partir du tableau F-1.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-2.

Indices du revenu moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les provinces. Canada, 1961.(1).

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total	100.00	107.80	95.38	65.09	61.67	80.00	77.39	100.42	90.93	104.47	108.65
Aucune	100.00	124.48	96.73	99.55	59.85x	76.73x	74.66	118.39x	69.12x	79.29x	108.87x
Elémentaire	100.00	108.52	96.42	66.48	61.42	76.94	81.88	101.42	90.74	105.09	110.65
Secondaire 1-2	100.00	105.68	96.30	72.35	67.19	80.77	83.03	107.25	89.60	105.32	105.55
Secondaire 3-5	100.00	104.75	100.44	78.38	70.92	88.68	89.88	93.60	87.59	95.52	101.04
Universitaire	100.00	106.92	99.87	57.93	56.96	83.27	72.31	89.90	99.74	97.49	98.26

(1): Source: indices calculés à partir du tableau F-1.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-3.

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque province selon le niveau de scolarité. Canada, 1961. (1)

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITE	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune	0.64	0.45	0.51	2.85	2.67x	0.46x	2.08	0.77x	1.23x	0.74x
Elémentaire	40.97	39.16	48.48	50.65	46.00	41.46	53.71	34.70	39.55	30.75
Secondaire 1-2	22.46	22.46	20.71	21.83	23.33	29.07	19.53	24.75	23.22	22.51
Secondaire 3-5	25.85	27.59	21.18	19.81	19.33	20.40	17.09	28.56	25.96	34.06
Universitaire	10.08	10.34	9.11	4.86	8.67	8.61	7.59	11.22	10.04	11.94
										12.66

(1): Source: pourcentages calculés à partir du tableau F-2.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-4.

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les provinces. Canada, 1961. (1)

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITE	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total	100.00	37.89	28.32	2.16	0.38	3.86	2.83	4.63	3.74	6.58	9.60
Aucune	100.00	26.69	22.71	9.56	1.59x	2.79x	9.16	5.58x	7.17x	7.57x	7.17x
Elémentaire	100.00	36.22	33.51	2.67	0.43	3.91	3.71	3.92	3.61	4.94	7.08
Secondaire 1-2	100.00	37.90	26.12	2.10	0.40	5.00	2.46	5.10	3.87	6.60	10.46
Secondaire 3-5	100.00	40.44	23.20	1.65	0.29	3.05	1.87	5.12	3.76	8.67	11.95
Universitaire	100.00	38.87	25.60	1.04	0.33	3.30	2.13	5.15	3.73	7.79	12.05

(1): Source: pourcentages calculés à partir du tableau F-2.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-5.

Accroissement du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine de chaque province selon les niveaux de scolarité Canada, 1961. (En dollars). (1).

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Auc. et élém.	1255	1045	1204	178	802x	970x	1171	936x	1578x	1831x	1424x
Elém. et Sec. 1-2	597	439	571	622	688	606	533	829	498	636	465
Sec. 1-2 et Sec. 3-5	757	757	919	825	680	975	943	185	586	347	592
Sec. 3-5 et Un.	2376	2640	2347	437	712	1730	811	1966	2928	2407	2207
Elém. et Un.	3730	3836	3827	1884	2070	3311	2287	2980	4012	3390	3264
Auc. et Un.	4985	4831	5041	2062	2882x	4281x	3458	3916x	5590x	5221x	4688x

(1): Source: différence calculées à partir du tableau F-1.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-6.

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Canada, 1961. (1). BASE: 100: revenu au niveau élémentaire.

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BRIT. & FRAN.	QUE. & FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE										
Total	126.27	132.70	115.43	121.26	116.88	112.57	130.10	111.60	121.82	
Aucune	61.27	59.03	66.22	59.86	79.11x	64.33x	70.46x	55.04x	56.36	
Élementaire	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	
Secondaire 1-2	118.43	118.32	113.68	117.03	107.84	132.85	107.70	110.49	117.94	
Secondaire 3-5	141.79	142.97	133.10	135.14	125.19	142.55	125.57	121.64	134.76	
Universitaire	215.13	217.61	206.65	198.67	187.43	223.50	183.20	162.03	190.07	

(1): Source: indices calculés à partir du tableau F.3.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-7.

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BRIT. & FRAN.	QUE ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE									
Total	100.00	110.51	87.04	96.06	95.48	82.33	159.42	93.13	94.43
Aucune	100.00	101.31	102.92	97.73	133.20 ^x	96.98 ^x	177.92 ^x	94.66 ^x	90.03
Elémentaire	100.00	105.15	95.22	100.03	103.15	92.35	154.72	105.37	97.87
Secondaire 1-2	100.00	105.06	91.40	98.85	93.93	103.60	140.71	98.31	97.47
Secondaire 3-5	100.00	106.03	89.38	95.34	91.08	92.84	137.03	90.40	93.71
Universitaire	100.00	106.37	91.46	92.38	89.87	95.94	131.76	79.37	86.47

(1): Source: indices calculés à partir du tableau F-3.
 (x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-8.

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	NIVEAUX DE SCOLARITE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BRIT. & FRAN.	QUE ALL.	ITAL.	JUIFS.	UKR.	AUTRES
Total		100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune		0.64	0.29	0.70	1.16	0.36	1.29	1.00	1.15	1.47
Elémentaire		40.97	30.56	53.60	45.25	40.09	70.95	26.85	46.67	42.64
Secondaire 1-2		22.46	25.25	21.37	18.98	21.81	12.78	15.23	21.25	19.26
Secondaire 3-5		25.85	31.40	18.12	24.64	28.53	11.95	31.46	23.02	25.76
Universitaire		10.08	12.50	6.31	9.97	9.21	3.03	25.45	7.92	10.88

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau F-4.
 (x) : Considéré comme non-significatif.

TABLEAU 6-9.

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BRIT. & FRAN.	QUE ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE									
Total	100.00	44.82	27.94	27.24	5.64	2.38	1.28	2.46	14.49
Aucune	100.00	20.32	30.28	49.40	3.18x	6.77x	1.99x	4.38x	33.07
Elémentaire	100.00	33.43	36.48	30.09	5.52	5.86	0.84	2.80	15.08
Secondaire 1-2	100.00	50.39	26.59	23.02	5.48	1.93	0.87	2.32	12.43
Secondaire 3-5	100.00	54.45	19.58	25.96	6.22	1.56	1.55	2.19	14.44
Universitaire	100.00	55.57	17.48	26.95	5.15	1.01	3.22	1.93	15.63

(1): Source: pourcentages calculés à partir du tableau F-4.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-10.

Accroissement du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BRIT. & FRAN.	QUE.	ALL.	ITAL.	JUIFS.	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE										
Auc. et élém.	1255	1396	1042	1301	698x	1067x	1481x	1535x	1384	
Elém. et Sec. 1-2	597	624	622	552	262	983	386	358	569	
Sec 1-2 et Sec. 3-5	757	840	599	587	580	290	896	387	565	
Sec. 3-5 et Un.	2376	2543	2269	2059	2080	2422	2889	1379	1722	
Elém. et Un.	3730	4007	3290	3198	2922	3695	4171	2118	2856	
Auc. et Un.	4985	5403	4332	4599	3620x	4762x	5652x	3653x	4240	

(1): Source: différences calculées à partir du tableau F-3.
(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6-10.

Accroissement du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BRIT. & FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS.	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE									
Auc. et élém.	1255	1396	1042	1301	698x	1067x	1481x	1535x	1384
Elém. et Sec. 1-2	597	624	422	552	262	983	386	358	569
Sec. 1-2 et Sec. 3-5	757	840	599	587	580	290	896	381	565
Sec. 3-5 et Un.	2376	2543	2269	2059	2080	2422	2889	1379	1722
Elém. et Un.	3730	4007	3290	3198	2922	3695	4171	2118	2856
Auc. et Un.	4985	5403	4332	4599	3620x	4762x	5652x	3653x	4240

(1): Source: différences calculées à partir du tableau F-3.
 (x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.11

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Ontario, 1961. (1) Base 100: revenu moyen au niveau élémentaire.

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	125.06	126.33	112.33	120.76	116.87	111.52	146.28	106.54	122.14
Aucune	70.28	77.12x	78.42x	69.19	92.80x	59.82x	97.55x	55.82x	63.74
Elémentaire	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Secondaire 1-2	115.33	111.48	117.36	114.83	105.32	139.19	109.61	101.54	112.82
Secondaire 3-5	136.86	134.36	119.25	135.14	122.89	139.29	161.60	114.99	134.28
Universitaire	211.95	207.41	197.55	208.60	210.73	203.69	209.29	145.08	204.95

(1) : Indices calculés à partir du tableau F.5.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.12

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	100.00	107.37	85.35	91.29	94.86	77.08	134.70	91.15	91.47
Aucune	100.00	116.63x	106.03x	93.08	134.04x	73.57x	159.87x	84.99x	84.95
Elémentaire	100.00	106.29	95.02	94.54	101.51	86.43	115.16	107.00	93.66
Secondaire 1-2	100.00	102.74	96.70	94.13	92.70	104.32	109.95	94.20	91.62
Secondaire 3-5	100.00	104.34	82.79	93.35	91.15	87.97	135.97	89.90	91.90
Universitaire	100.00	104.01	88.57	93.05	100.93	83.06	113.71	73.24	90.57

(1) : Source: Indices calculés à partir du tableau F.5.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.13

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité, Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITÉ									
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune	0.45	0.14x	0.98x	0.85x	0.32x	1.23x	2.23x	0.57x	0.87
Elémentaire	39.16	31.16	54.53	48.80	40.11	73.41	27.93	51.29	45.26
Secondaire 1-2	22.46	25.41	22.11	17.33	20.63	11.64	15.64	19.77	17.71
Secondaire 3-5	27.59	31.57	16.77	23.73	31.11	10.54	30.17	20.92	25.15
Universitaire	10.34	11.72	5.61	9.30	7.83	3.19	24.02	7.45	11.02

(1) : Pourcentages calculés à partir du tableau F.6.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.14

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	100.00	57.78	9.62	32.60	6.38	5.51	1.21	2.36
Aucune	100.00	17.91x	20.90x	61.19	4.48x	14.93x	5.97x	2.99x
Elémentaire	100.00	45.97	13.39	40.63	6.53	10.33	0.86	3.09
Secondaire 1-2	100.00	65.37	9.47	25.16	5.86	2.86	0.84	2.07
Secondaire 3-5	100.00	66.11	5.85	28.04	7.19	2.10	1.32	1.79
Universitaire	100.00	65.47	5.22	29.31	4.83	1.70	2.81	1.70
								18.28

(1) : Pourcentages calculés à partir du tableau F.6.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.15

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité, Toronto, 1961. (1) Base 100: revenu moyen au niveau élémentaire.

GROUPES NIVEAUX DE SCOLARITE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	132.53	130.19	117.05	127.34
Aucune	80.50	86.29	92.50x	87.20
Elémentaire	100.00	100.00	100.00	100.00
Secondaire 1-2	117.54	108.54	103.40	123.31
Secondaire 3-5	145.41	136.85	134.26	146.26
Universitaire	216.99	212.50	195.98	203.94

(1) : Source: indices calculés à partir du tableau F.7.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.16

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Toronto, 1961. (1)

GROUPES NIVEAUX DE SCOLARITE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	109.33	86.62	86.62
Aucune	100.00	119.30	112.69x	97.64
Elémentaire	100.00	111.29	98.07	90.14
Secondaire 1-2	100.00	102.76	86.27	94.56
Secondaire 3-5	100.00	104.73	90.55	90.66
Universitaire	100.00	108.99	88.58	84.72

(1): Source: indices calculés à partir du tableau F.7.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.17

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité, Toronto, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES NIVEAUX DE SCOLARITE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune	0. 49	0. 08	0.39x	1.14
Elémentaire	35.18	26.93	43.50	47.19
Secondaire 1-2	20.76	24.67	24.31	14.46
Secondaire 3-5	30.80	34.74	23.22	25.36
Universitaire	12.76	13.58	8.58	11.85

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau F.8.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.18

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Toronto, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE				
Total	100.00	58.71	3.13	38.17
Aucune	100.00	9.20	2.50x	88.31
Elémentaire	100.00	44.94	3.86	51.19
Secondaire 1-2	100.00	69.76	3.66	26.58
Secondaire 3-5	100.00	66.22	2.36	31.43
Universitaire	100.00	62.46	2.10	35.44

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau F.8.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.19

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Ottawa, 1961.
 Base 100: revenu moyen au niveau élémentaire.

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	135.36	140.12	118.40	136.05
Aucune	68.60	68.43x	73.29	62.37
Elémentaire	100.00	100.00	100.00	100.00
Secondaire 1-2	112.53	111.86	106.79	109.87
Secondaire 3-5	142.83	136.30	131.82	143.41
Universitaire	214.51	204.25	204.58	203.52

(1) : Source: indices calculés à partir
 du tableau F.9.

x : considéré comme non-significatif pour
 fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.20

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Ottawa, 1961. (1)

NIVEAUX DE SCOLARITÉ	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		100.00	115.03	83.76	98.52
Aucune		100.00	110.85x	102.31	89.11
Elémentaire		100.00	111.12	95.76	98.02
Secondaire 1-2		100.00	110.46	90.87	95.70
Secondaire 3-5		100.00	106.04	88.37	98.4
Universitaire		100.00	105.80	91.32	93.09

(1) : Source: indices calculés à partir
du tableau F.9.

x : considéré comme non-significatif
pour fins d'analyse pour des raisons
d'échantillonnage.

TABLEAU 6.21

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité, Ottawa, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune	0.40	0.13 x	0.60	0.62
Elémentaire	31.02	17.65	45.65	31.75
Secondaire 1-2	20.47	20.26	22.81	15.69
Secondaire 3-5	30.98	39.46	21.12	31.85
Universitaire	17.12	22.49	9.83	20.08

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau F.10.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.22

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques. Ottawa, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	43.78	39.14	17.08
Aucune	100.00	14.29x	59.05	26.67
Elémentaire	100.00	24.91	57.60	17.49
Secondaire 1-2	100.00	43.32	43.59	13.09
Secondaire 3-5	100.00	55.76	26.67	17.56
Universitaire	100.00	57.50	22.46	20.04

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau F.10.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.23

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Québec, 1961. (1)

groupes ethniques	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	124,90	152,26	116,35	134,23	152,86	115,26	117,82	124,68	135,69
Aucune	61,46	64,79x	72,24	46,26	----	74,16x	----	14,85x	44,16x
Elémentaire	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00x	100,00	100,00	100,00x	100,00
Secondaire 1-2	118,28	127,64	112,84	136,44	133,00	133,52	111,08	102,57x	140,99
Secondaire 3-5	147,70	165,17	133,68	158,85	162,27	176,55	115,96	130,99x	154,58
Universitaire	222,82	222,41	214,86	199,38	201,23	245,78x	150,49	195,89x	187,73

(1): Source: indices calculés à partir du tableau F.11

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.24

Indices du revenu moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques.
Québec, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITE									
Total	100.00	141.72	91.72	110.35	114.43	82.65	165.35	103.31	105.13
Aucune	100.00	122.55x	115.73	77.29	---	108.07x	---	25.00x	69.53x
Elémentaire	100.00	116.26	98.46	102.69	93.50x	89.56	175.29	103.49x	96.77
Secondaire 1-2	100.00	125.47	93.94	118.46	105.14	101.11	164.63	89.74x	115.35
Secondaire 3-5	100.00	130.02	89.12	110.45	102.73	107.07	137.62	91.79x	101.28
Universitaire	100.00	116.05	94.94	91.88	89.44	98.79x	118.39	90.98x	81.53

(1) : Indices calculés à partir du tableau F.11.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.25

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité.
Québec, 1961. (1)

Groupes Ethniques	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune	0.51	0.30x	0.34	1.83	---	1.75x	---	2.04x	2.91x
Elémentaire	48.48	25.05	53.17	42.39	15.93x	72.22	28.32	36.73x	35.96
Secondaire 1-2	20.71	20.81	21.44	15.91	26.55	12.57	16.37	20.41x	15.24
Secondaire 3-5	21.18	33.71	18.56	25.19	36.28	11.70	34.51	20.41x	27.74
Universitaire	9.11	20.13	6.49	14.69	21.24	1.75x	20.80	20.41x	18.15

(1) : pourcentages calculés à partir du tableau F. 12.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.26

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Québec 1961 (1).

Groupes Ethniques	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JIIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Niveaux de Scolarité									
Total	100.00	12.11	76.02	11.87	1.02	3.09	2.04	0.44	5.27
Aucune	100.00	7.02x	50.88	42.11	---	10.53x	---	1.75x	29.82x
Elémentaire	100.00	6.26	83.36	10.38	0.34x	4.60	1.19	0.34x	3.91
Secondaire 1-2	100.00	12.17	78.72	9.11	1.31	1.88	1.61	0.44x	3.88
Secondaire 3-5	100.00	19.28	66.61	14.12	1.75	1.71	3.33	0.43x	6.91
Universitaire	100.00	26.76	54.11	19.13	2.38	0.59x	4.66	0.99x	10.51

(1) : pourcentages calculés à partir du tableau F.12.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU 6.27

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité. Montréal, 1961.
 Base 100: revenu moyen au niveau élémentaire.

NIVEAUX DE SCOLARITÉ	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		130.44	145.54	118.56	138.35
Aucune		79.59	76.84	74.67	85.37
Elémentaire		100.00	100.00	100.00	100.00
Secondaire 1-2		115.43	109.82	111.89	125.63
Secondaire 3-5		147.62	147.45	131.58	163.98
Universitaire		224.22	220.91	207.09	218.90

(1) : Source: Indices calculés à partir
 du tableau F.13

TABLEAU 6.28

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Montréal, 1961. (1)

GROUPE ETHNIQUE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	132.55	89.88	101.21
Aucune	100.00	114.70	92.78	102.36
Elémentaire	100.00	118.80	98.89	95.43
Secondaire 1-2	100.00	113.03	95.86	103.86
Secondaire 3-5	100.00	118.65	88.14	106.00
Universitaire	100.00	117.04	91.33	93.16

(1) : Source: Indices calculés à partir
du tableau F.13.

TABLEAU 6.29

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les niveaux de scolarité, Montréal, 1961.
(1)

GROUPES ETHNIQUES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	100.00	100.00	100.00
Aucune	0.34	0.11	0.18	1.02
Elémentaire	40.79	20.95	45.80	43.46
Secondaire 1-2	21.63	20.46	24.14	15.27
Secondaire 3-5	24.90	36.97	21.54	24.21
Universitaire	12.34	21.51	8.34	16.04

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau F.14.

TABLEAU 6.30

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque niveau de scolarité selon les groupes ethniques, Montréal, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	100.00	18.20	61.04	20.76
Aucune	100.00	5.96	31.71	62.33
Elémentaire	100.00	9.35	68.53	22.12
Secondaire 1-2	100.00	17.22	68.12	14.66
Secondaire 3-5	100.00	27.02	52.79	20.19
Universitaire	100.00	31.73	41.28	26.99

(1) : Source: pourcentages calculés à partir
du tableau F.14.

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine de chaque province selon les groupes d'âge. Canada, 1961. (1) base 100; revenu moyen du groupe d'âge 25-44.

PROVINCES GROUPES D'ÂGE	CANADA	T.N.	I.P.E.	N.B.	N.E.	QUE.	ONT.	ALB.	SASK.	MANIT.	C.B. (2)
Total	92.30	88.90	93.02	92.66	89.11	93.33	92.84	90.75	88.00	95.99	90.98
15-24	46.11	49.68	54.20	43.48	43.25	47.36	46.12	47.44	44.15	51.29	44.69
25-44	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
45-64	103.89	97.54	119.66	109.72	97.89	108.06	103.79	96.48	95.39	111.86	99.71
65 et plus	89.50	54.17	66.95	97.88	79.03	108.68	85.54	98.38	75.14	95.10	69.55

(1) : Indices calculés à partir du tableau

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les provinces, Canada,
1961. (1)

PROVINCES GROUPES D'ÂGE	CANADA	T.N.	I.P.E.	N.B.	N.E.	QUE.	ONT.	ALB.	SASK.	MANIT.	C.B. (2)
Total	100.00	67.33	66.45	79.27	82.33	95.76	106.61	104.10	92.57	100.45	108.11
15-24	100.00	75.32	77.50	74.47	80.00	97.27	106.03	108.93	92.97	107.44	106.30
25-44	100.00	69.90	65.93	78.96	85.27	94.71	106.00	105.87	97.10	96.59	109.68
45-64	100.00	65.64	75.95	83.39	80.35	98.51	105.90	98.33	89.15	104.00	105.27
65 et plus	100.00	42.31	49.32	86.35	77.64	115.02	103.31	116.37	81.52	102.61	85.23

(1) : Indices calculés à partir du tableau

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

TABLEAU : 6 -33

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque province selon les groupes d'âge . Canada, 1961. (1)

PROVINCES GROUPES D'ÂGE	CANADA	T.N.	I.P.E.	N.B.	N.E. ¹	QUE.	ONT.	ALB.	SASK.	MANIT.	C. B. (2)
Total	100.00	100.00		100.00		100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
15-24	15.85	19.45	20.00	18.44	16.8	17.50	14.42	15.90	16.46	15.63	14.17
25-44	50.73	49.70	46.66	47.10	47.40	51.60	51.27	52.99	47.33	48.50	49.69
45-64	29.86	29.18	25.33	31.64	32.05	28.16	30.34	27.95	30.39	31.49	32.26
65 et plus	3.58	1.66	8.00	2.80	3.64	2.67	3.97	3.11	5.80	4.36	3.80

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

TABLEAU : 6-31

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les provinces. Canada, 1961. (1)

PROVINCES GROUPES D'ÂGE,	CANADA	T.N.	I.P.E.	N.B.	N.E.	QUE.	ONT.	ALB.	SASK.	MANIT.	C.B. (2)
Total	100.00	2.15	.38	2.83	3.86	28.32	37.89	6.58	3.74	4.63	9.6
15-24	100.00	2.64	.48	3.29	4.11	31.3	34.45	6.60	3.89	4.56	8.58
25-44	100.00	2.11	.35	2.62	3.61	28.81	38.29	6.87	3.49	4.40	9.40
45-64	100.00	2.10	.32	3.00	4.14	26.70	38.50	6.16	3.81	4.88	10.37
65 et plus	100.00	1.01	.86	2.24	3.97	21.37	42.45	5.71	6.14	5.70	10.47

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

TABLEAU : 6-35

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge. Canada, 1961. (1) Base: 100: revenu moyen du groupe d'âge 25-44.

GROUPES D'ÂGE	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
Total		92.30	92.36	90.30	90.32	96.3	96.98	90.94	91.41
15 - 24		46.11	42.51	48.20	51.61	60.93	28.56	56.26	50.78
25 - 44		100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
45 - 64		103.89	103.94	100.63	98.30	113.32	107.70	90.59	97.44
65 et plus		89.50	85.68	95.87	83.68	85.93	119.26	63.69	72.09

(1) : Source: indices calculés à partir du tableau

TABLEAU : 6 - 36

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les groupes ethniques. Canada, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL.	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	109.92	87.72	93.31	82.03	16.82	93.52	94.08
15 - 24	100.00	101.27	93.74	109.02	103.90	99.14	115.83	104.62
25 - 44	100.00	109.84	89.67	97.40	78.63	160.12	94.92	95.00
45 - 64	100.00	109.90	86.85	92.17	85.77	166.00	82.77	89.11
65 et plus	100.00	105.16	96.05	91.07	75.49	213.36	67.54	76.52

(1) : Source: indices calculés à partir du tableau

TABLEAU : b -31

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	100.00		100.00		100.00	100.00	100.00
15 - 24	15.85	14.48	19.06	17.96	16.26	10.22	11.66	14.21
25 - 44	50.73	42.81	51.92	53.10	60.89	42.68	54.89	5.32
45 - 64	29.86	32.61	26.61	25.17	21.56	40.88	30.21	52.26
65 et plus	3.54	4.44	2.41	3.76	1.59	6.21	3.23	30.38

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

TABLEAU : 6 - 38

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les groupes ethniques. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALI.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	44.82	27.93	5.64	3.38	1.27	2.45	14.49
15 - 24	100.00	40.94	35.58	6.39	3.47	0.82	1.80	12.98
25 - 44	100.00	42.81	28.59	5.90	4.04	1.07	2.66	14.92
45 - 64	100.00	48.94	24.71	4.75	2.44	1.75	2.48	14.74
65 et plus	100.00	56.17	18.99	5.99	1.51	2.24	2.24	12.85

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

TABLEAU : 6-39

Indices du revenu m yen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge Ontario, 1961. (1). Base 100: revenu moyen du groupe 25-44.

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	92.80	92.74	87.35	92.78	96.35	105.44	82.29	91.79
15 - 24	46.12	43.78	46.35	52.12	61.74	19.79x	47.23	49.36
25 - 44	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
45 - 64	103.79	103.63	92.13	106.78	113.47	126.91	86.94	97.36
65 et plus	85.54	83.86	105.46	94.65	82.16x	69.26x	55.41x	72.57

(1) : Source: Indices calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : 6-4c

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les groupes ethniques. Ontario, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ITAL.			AUTRES
				JUIFS	UKR.		
Total	100.00	106.99	87.01	94.75	77.49	136.89	91.39
15 - 24	100.00	101.67	92.94	107.14	99.96	53.33x	97.30
25 - 44	100.00	107.10	92.48	94.81	74.67	124.26	95.03
45 - 64	100.00	106.94	82.09	97.55	81.64	151.95	79.60
65 et plus	100.00	105.00	105.05	104.91	71.72x	100.62x	61.50x

(1) : Source: indices calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : 6-41

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge. Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL.	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
15 - 24	14.42	13.69	19.93	18.09	15.93	8.94x	8.88	13.06
25 - 44	51.27	49.42	52.84	51.32	61.76	44.69	51.86	53.60
45 - 64	30.34	32.15	25.40	25.61	20.59	40.78	36.39	30.34
65 et plus	3.97	4.73	1.82	4.97	1.71x	5.58x	2.86x	2.99

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : b - 42

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge. Ontario, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	57.77	9.62	6.38	5.51	1.21	2.35	17.15
15 - 24	100.00	54.87	13.29	13.29	8.00	0.75x	1.45	15.54
25 - 44	100.00	55.69	9.91	6.38	6.63	1.05	2.38	17.93
45 - 64	100.00	61.22	8.05	5.38	3.74	1.62	2.82	17.15
65 et plus	100.00	68.88	4.42	7.99	2.38x	1.70x	1.70x	12.92

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : t - # 3

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge, Québec, 1961. (1).
 Base 100: revenu moyen du groupe d'âge 25 - 44

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE							
Total	104.91	95.68	91.10	95.87	97.92	90.80	87.89
							101.80
15 - 24	47.36	44.27	48.30	50.03x	60.48	37.68	60.91
25 - 44	100.60	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	51.00
45 - 64	108.06	107.47	103.31	93.34x	118.8	91.69	100.00
65 et plus	108.70	99.01	96.99	71.09x	110.4x	126.85x	72.59x
						71.77x	123.99
							118.83

(1) : Source: indices calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse
 pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : 6 - 44

Indice de revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les groupes ethniques, Québec, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	140.00	91.79	111.66	82.66	178.09	102.17	104.49
15 - 24	100.00	127.64	95.90	114.82x	100.60	145.64	139.53	103.17
25 - 44	100.00	136.56	94.04	108.70	78.78	183.04	108.50	95.80
45 - 64	100.00	135.82	89.90	93.89x	86.61	155.31	72.88x	109.93
65 et plus	100.00	124.39	83.91	71.09x	80.01x	213.60x	71.64x	104.73

(1) : Source: indices calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse
pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : 6 - 45

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les groupes d'âge, Québec, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
15 - 24	17.56	12.68	18.96	16.81	16.16	11.50	10.20	12.50
25 - 44	51.61	47.87	51.81	65.48	60.81	39.82	59.18	53.08
45 - 64	28.16	35.64	26.80	16.81	22.22	42.92	24.49	30.82
65 et plus	2.67	3.80	2.42	0.88	0.88	5.75	6.12	3.59

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse
pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : 6 - 4

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe d'âge selon les groupes ethniques, Québec, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	100,00	12.11	76.02	1.02	3.08	2.04	0.44	5.27
15 - 24	100,00	8.74	82.10	0.98x	2.83	1.34	0.26	3.75
25 - 44	100,00	11.23	76.32	1.29	3.64	1.57	0.5	5.42
45 - 64	100,00	15.33	72.35	0.61x	2.44	3.11	0.38x	5.77
65 et plus	100,00	17.33	68.92	0.34x	1.01x	4.39x	1.01x	7.14

(1) : Source: pourcentages calculés à partir du tableau.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Chapitre VII

Chapitre VII

Structure occupationnelle et
revenus moyens de travail de
la main-d'œuvre.

1920

1920
1920
1920

Chapitre VII

Préliminaire

Dans ce chapitre, nous présentons une étude relative aux revenus du travail différenciés selon les occupations et les groupes ethniques. La première section se résume à la présentation de façon très succincte des revenus proprement dits, tandis que dans une deuxième section nous présentons un indice de position occupationnelle.

Section I: Note sur les revenus par occupation (1)

Dans cette section, nous présentons trois séries de tableaux. Pour le premier groupe de tableaux (7.1A, 7.2A, 7.3A) on a colligé les revenus par occupation et par groupes ethniques pour l'ensemble du Canada. Le second groupe de tableaux présente la même statistique, mais pour le Québec, alors que le troisième se rapporte à l'Ontario.

Canada

Le revenu moyen du travail au Canada pour l'ensemble des occupations des groupes ethniques est de \$4139.. A la première ligne du tableau 7.1A, on peut lire les revenus moyens pour toutes les occupations, mais différenciés par groupes ethniques. Si on va à la

(1) Texte provisoire

deuxième ligne, on obtient les revenus moyens pour les administrateurs différenciés par groupe ethnique; la troisième ligne nous donne le revenu moyen pour le groupe "professions libérales et techniciens" et ainsi de suite pour toutes les catégories occupationnelles.

Pour comparer le revenu moyen (travail), par catégories occupationnelles, des divers groupes ethniques, il suffit de se référer au tableau 7.2A. Dans ce tableau, nous avons colligé une statistique indiquant, pour chaque catégorie occupationnelle, le revenu moyen de chaque groupe ethnique en pourcentage du revenu moyen de l'ensemble de la main-d'oeuvre.

Quant au tableau 7.3A, il indique, pour chaque groupe ethnique, le revenu de chaque catégorie occupationnelle en pourcentage du revenu de l'ensemble des occupations.

TABLEAU 7.1A

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les occupations.
Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques Occupations	Total	Britanniques	Français	Allmands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations	\$ 4139	\$ 4578	\$ 3601	\$ 3976	\$ 3405	\$ 6601	\$ 3906	\$ 3918
Administrateurs	6833	7295	6059	6435	6134	8291	5609	6281
Professions libérales et techn.	6578	6967	5920	6230	7374	9441	5835	5673
Employés de bureau	3479	3585	3336	3285	3318	2629	3313	3566
Vendeurs	4223	4462	3571	3989	4269	6538	3277	4182
Trav. des transp. et comm.	3725	3990	3288	3823	2780	2166	3706	4085
Trav. des services	3342	3726	3044	3294	2608	2965	3290	2914
Ouvriers de métier	3723	3994	4370	3698	3363	3782	3796	3660
Manoeuvres	2257	2207	2084	2222	2421	1960	2703	2548
Trav. agricoles	2678	2626	2827	2383	-	9000	1175	2965
Autres trav. primaires	2546	2585	2343	2950	3242	600	3847	2508
Non-déclarés	3616	3942	3237	2772	3419	4618	3496	3482

TABLEAU 7.2A

Indices du revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine de chaque occupation selon les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

<u>Gr. ethniques</u>	<u>Occupations</u>	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations	100	110.6	87.0	96.1	82.3	159.5	94.4	94.7	
Administrateurs	100	106.8	88.7	94.2	89.8	121.3	82.0	91.9	
Professions libérales et techn.	100	105.9	90.0	94.7	112.1	143.5	88.7	86.2	
Employés de bureau	100	103.0	95.9	94.4	95.4	75.6	95.2	102.5	
Vendeurs	100	105.7	84.6	94.5	101.1	154.8	77.6	99.0	
Trav. des transp. et comm.	100	107.1	88.3	102.6	74.6	58.1	99.5	109.7	
Trav. des services	100	111.5	91.1	98.6	78.0	88.7	98.4	87.2	
Ouvriers de métier	100	107.3	93.2	99.3	90.3	101.6	102.0	98.3	
Manoeuvres	100	97.8	92.3	98.4	107.3	86.8	119.8	112.9	
Trav. agricoles	100	98.1	105.6	89.0	-	336.1	43.9	110.7	
Autres trav. primaires	100	101.5	92.0	115.9	127.3	23.6	151.1	98.5	
Non-déclarés	100	109.0	89.5	76.7	94.6	127.7	96.7	96.3	

TABLEAU 7.3A

Indice du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les occupations. Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques Occupations	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations	100	100	100	100	100	100	100	100
Administrateurs	165.1	159.3	168.3	161.8	180.1	125.6	143.6	160.3
Professions libérales et tech.	158.9	152.2	164.4	156.7	216.6	143.0	149.4	144.8
Employés de bureau	84.1	78.3	92.6	82.6	97.4	39.8	84.9	91.0
Vendeurs	102.0	97.4	99.2	100.3	125.4	99.0	83.9	106.7
Trav. des transp. et comm.	90.0	87.2	91.3	96.2	81.6	32.8	94.9	104.3
Trav. des services	80.7	81.4	84.5	82.8	76.6	44.9	84.2	74.4
Ouvriers de métier	89.9	87.2	96.4	93.0	98.8	57.3	97.2	93.4
Manoeuvres	54.5	48.2	57.9	55.9	71.1	29.7	69.2	65.0
Trav. agricoles	64.7	57.4	78.5	59.9	-	136.3	30.1	75.7
Autres trav. primaires	61.5	56.5	65.1	74.2	95.2	9.1	98.5	64.0
Non-déclarés	87.4	89.9	69.7	100.4	70.0	89.5	88.9	

Québec

Nous présentons pour la province de Québec une statistique s'appliquant aux catégories occupationnelles et ethniques utilisées dans le cas du Canada. Ces statistiques apparaissent aux tableaux 7.4B, 7.5B et 7.6B.

TABLEAU 7.4B

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les occupations.
Québec, 1961.

Gr. ethniques Occupations	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations	\$ 3942	\$ 5584	\$ 3614	\$ 4505	\$ 3263	\$ 6534	\$ 4122	\$ 4175
Administrateurs	7142	9513	6235	8103	7253	8749	6692	6956
Professions libérales et techn.	6306	7428	6041	6072	6699	6434	4715	5472
Employés de bureau	3439	3775	3354	3449	3799	2420	4713	3440
Vendeurs	4274	5936	3637	4340	3462	7096	3200	4799
Trav. des transp. et comm.	3368	4541	3264	2859	2257	3680	2233	2878
Trav. des services	2887	3652	2840	2958	2692	1693	2796	2412
Ouvriers de métier	3489	4273	3418	3767	3004	3709	3463	3660
Manoeuvres	2117	2798	2049	3250	2324	1400	2233	2227
Trav. agricoles	2088	1407	2100	-	-	-	-	3900
Autres trav. primaires	2288	2315	2187	2225	3413	-	-	2409
Non-déclarés	3585	4317	3277	-	4980	4950	2500	3672

TABLEAU 7.5B

Indice du revenu moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les occupations
Québec, 1961 (1)

Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Occupations	100	100	100	100	100	100	100	100
Toutes occupations	100	100	100	100	100	100	100	100
Administrateurs	181.2	170.4	172.5	179.9	222.3	133.9	162.3	166.6
Professions libérales et techn.	160.0	133.0	167.2	134.8	205.3	98.5	114.4	131.1
Employés de bureau	87.2	67.6	92.8	76.6	116.4	37.0	114.3	82.4
Vendeurs	108.4	106.3	100.6	96.3	106.1	108.6	77.6	114.9
Trav. des transp. et comm.	85.4	81.3	90.3	63.5	69.2	56.3	54.2	68.9
Trav. des services	73.2	65.4	78.6	65.7	82.5	25.8	67.8	57.8
Ouvriers de métier	88.5	76.5	94.6	83.6	92.1	56.8	84.0	87.8
Manoeuvres	53.7	50.1	56.7	72.1	71.2	21.4	54.2	53.3
Trav. agricoles	53.0	25.2	58.1	-	-	-	-	93.4
Autres trav. primaires	58.0	41.5	60.5	49.4	104.6	-	-	57.7
Non-déclarés	90.0	77.3	90.7	-	152.6	75.8	60.7	88.0

TABLEAU 7.6B

Indice du revenu moyen de la main-d'œuvre masculine de chaque occupation selon les groupes ethniques.
Québec, 1961 (1)

Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations	100	141.7	91.7	114.3	82.8	165.8	104.6	105.9
Administrateurs	100	138.2	87.3	113.5	101.6	122.5	93.7	97.4
Professions libérales et techn.	100	117.8	95.8	96.3	106.3	102.2	74.8	86.8
Employés de bureau	100	109.8	97.5	100.3	110.5	70.4	137.0	100.0
Vendeurs	100	138.9	85.1	101.5	81.0	166.0	74.9	112.3
Trav. des transp. et comm.	100	134.8	96.9	84.9	67.0	109.3	66.3	85.4
Trav. des services	100	126.5	98.4	102.5	93.2	58.6	96.8	83.5
Ouvriers de métier	100	122.5	98.0	103.0	86.1	106.3	99.3	104.9
Manoeuvres	100	132.2	96.8	153.5	109.8	66.1	105.5	105.2
Trav. agricoles	100	67.4	100.6	-	-	-	-	186.8
Autres trav. primaires	100	101.2	95.6	97.2	149.2	-	-	105.3
Non-déclarés	100	120.4	91.4	-	138.9	138.1	69.7	102.4

Ontario

Nous présentons également pour l'Ontario, une statistique s'appliquant aux catégories occupationnelles et ethniques utilisées pour le Canada et le Québec. Cette statistique apparaît aux tableaux 7.7C, 7.8C et 7.9C.

TABLEAU 7.7C

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les occupations.
Ontario, 1961.

Gr. ethniques	Occupations	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations		€ 4443	¥ 4765	\$ 3809	£ 4202	¥ 3427	¥ 5988	¥ 4054	¥ 4071
Administrateurs	7045	7292	5796	6997	6144	7321	6887	6683	
Professions libérales et techn.	6905	7123	5946	6554	6919	8906	7140	6054	
Employés de bureau	3588	3680	3258	3303	3082	3104	3210	3643	
Vendeurs	4385	4483	3261	3905	4566	5630	2932	4610	
Trav. des transp. et comm.	3818	3997	3078	4315	2854	1889	3576	3886	
Trav. des services	3501	3935	3281	3525	2538	3702	3702	2861	2793
Ouvriers de métier	3996	4195	3990	3877	3433	4022	3977	3728	
Manoeuvres	2499	2441	2385	2350	2141	2125	2643	2783	
Trav. agricoles	2700	2343	4550	—	—	9000	—	—	3087
Autres trav. primaires	3224	3000	3839	3403	3750	600	4351	2889	
Non-déclarés	3788	4186	2968	2835	2938	3115	3533	3475	

TABLEAU 7.8C

Indice du revenu de travail de la main-d'œuvre masculine de chaque occupation selon les groupes ethniques. Ontario.

Occupations	Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Toutes occupations	100	107.2	85.7	94.6	77.1	134.8	91.2	91.6	
Administrateurs	100	103.5	82.3	99.3	87.2	103.9	97.6	94.9	
Professions libérales et techn.	100	103.2	86.1	94.9	100.2	129.0	103.4	87.7	
Employés de bureau	100	102.6	90.8	92.1	85.9	86.5	89.5	101.5	
Vendeurs	100	102.2	74.4	89.1	104.1	128.4	66.9	105.1	
Trav. des transp. et comm.	100	104.7	80.6	113.0	74.8	49.5	93.9	101.1	
Trav. des services	100	112.4	93.7	100.7	72.5	105.7	81.7	79.8	
Ouvriers de métier	100	105.0	99.8	97.0	85.9	100.7	99.5	93.3	
Manoeuvres	100	97.7	95.4	94.0	96.6	85.0	105.8	111.4	
Trav. agricoles	100	86.8	168.5	—	—	333.3	—	114.3	
Autres trav. primaires	100	93.1	119.1	105.6	116.3	18.6	135.0	89.6	
Non-déclarés	100	110.5	78.4	74.8	77.6	82.2	93.3	91.7	

TABLEAU 7.9C

Indice du revenu de la main-d'œuvre masculine de chaque groupe ethnique selon les occupations.
Ontario, 1961.

Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Occupations	100	100	100	100	100	100	100	100
Toutes occupations	100	100	100	100	100	100	100	100
Administrateurs	158.6	153.0	152.2	166.5	179.3	122.3	169.9	164.2
Professions libérales et techn.	155.4	149.5	156.1	156.0	201.9	148.7	176.1	148.7
Employés de bureau	80.8	77.2	85.5	78.6	89.9	51.8	79.2	89.5
Vendeurs	98.7	94.1	85.6	92.9	133.2	94.0	72.3	113.2
Trav. des transp. et comm.	85.9	83.9	80.8	102.7	83.3	31.5	88.2	95.5
Trav. des services	78.8	82.6	86.1	83.9	74.1	61.8	70.6	68.6
Ouvriers de métier	89.9	88.0	104.8	92.3	100.2	67.2	98.1	91.6
Manoeuvres	56.2	51.2	62.6	55.3	70.4	35.5	65.2	68.4
Trav. agricoles	60.8	49.2	119.5	-	-	150.3	-	75.8
Autres trav. primaires	72.6	63.0	100.8	81.0	109.4	10.0	107.3	71.0
Non-déclarés	85.3	87.8	77.9	67.5	85.7	52.0	87.1	85.4

Section II

Indice position occupationnelle moyenne des Canadiens français et des Canadiens britanniques.

Dans le présent paragraphe, nous nous proposons d'étudier la situation des Canadiens français par rapport à celle des Canadiens britanniques en ce qui concerne les occupations.

La technique que nous utilisons consiste dans le calcul d'un indice de position occupationnelle basée à la fois sur le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation et le revenu relatif de chacune des occupations. En d'autres termes, nous calculons pour chaque groupe ethnique (français et britannique) un indice où le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation est pondéré par le revenu moyen relatif de cette occupation. Par nombre relatif de travailleurs, on entend le nombre de travailleurs dans chacune des occupations par rapport au nombre total de travailleurs dans l'ensemble des occupations de chaque groupe ethnique. Quant au revenu relatif, c'est le revenu de chaque occupation exprimé en pourcentage du revenu d'une occupation de base.

Cet indice prend donc la forme suivante:

$$Ie = \sum_{i=1}^n x_i p_i$$

où Ie est l'indice de position occupationnelle moyenne;

/2

c'est le groupe ethnique: il deviendra $\frac{1}{n}$ où n suivant que nous évaluons la position occupationnelle du groupe ethnique français ou britannique; X_i , le revenu relatif moyen dans l'occupation i ; et P_i , le nombre relatif de travailleurs dans l'occupation. $i = 1 \dots n$; $n = 11$.

Cet indice est différent pour chaque groupe ethnique: il varie, non seulement suivant la structure occupationnelle de chaque groupe ethnique, mais aussi d'après le revenu relatif des occupations de chaque groupe ethnique. Dans cette première forme, cet indice est différent de ceux évalués par G.S. Becker (1) et Elton Rayack (2). En effet pour ces auteurs, le revenu relatif, qui est utilisé comme poids dans le calcul de l'indice, est le même pour tous les groupes; de sorte que seul le nombre relatif de travailleurs par occupation varie d'un groupe à un autre.

L'analyse qui suit est limitée aux groupes ethniques français et britanniques, pour les zones métropolitaines de Montréal, Ottawa et Toronto.

a) Montréal

Nous avons dans les deux tableaux ci-après présentés un indice de position occupationnelle pour les Français et les Britanniques dans la zone métropolitaine de Montréal. Le revenu relatif de chaque occupation (revenu de l'occupation i exprimé au p.c. du revenu des manoeuvres) apparaît à la colonne (2), alors

(1) *The Economics of Discrimination*, Chicago University Press, ch. 2.

(2) "Discrimination and the Progress of Negroes", *The Review of Economics and Statistics*, 1962

que la proportion de la main-d'œuvre dans chaque occupation et pour chaque groupe ethnique apparaît à la colonne (3). En multipliant, pour chaque occupation, l'indice du revenu relatif par le nombre relatif de travailleurs, et en sommant pour les 11 occupations, nous obtenons l'indice de position occupationnelle qui apparaît à la colonne (4) des tableaux I et II. Nous constatons que la position occupationnelle des Français est moins élevée que celle des Britanniques. En effet l'indice I_f pour les Français est 1.5999, tandis que celui des Britanniques I_b est 2.3181.

Dans le calcul de ces deux indices, le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation est pondéré par le revenu relatif de la même occupation. Remarquons que le revenu relatif pour une occupation semblable, n'est pas le même pour les groupes ethniques Français et Britanniques. Mais nous pouvons calculer un indice corrigé de la position occupationnelle des groupes ethniques français et anglais en utilisant pour le calcul de l'indice une seule valeur (pour chaque occupation) pour représenter le revenu relatif, celui des Britanniques. Dans ce cas, l'indice occupationnel des Britanniques demeure le même à 2.3181, alors que celui des Français monte à 1.9385. Cette hausse de l'indice occupationnel des Français est due au fait que le revenu relatif des occupations chez les Britanniques, utilisé comme poids dans le calcul de l'indice occupationnel corrigé est supérieur à celle des Français(1).

(1) Cette deuxième forme est celle utilisée pour Becker (op. cit.) et Rayack, (op. cit.)

Tableau 7.10

Indice de position occupationnelle
 Région métropolitaine de Montréal
 Britanniques

	Revenus moyens (\$) (1)	Revenu relatif des occupations (2)	Pourcentage de la main-d'œuvre par occupation (3)	Indice de position occupationnelle (4)
Administrateurs	10064.	3.89	•1791	•667
Professions libérales et techniciens	7733	2.99	•1691	•5053
Employés de bureau	3697	1.43	•1614	•2275
Vendeurs	5714	2.21	•0863	•1907
Travailleurs des services et activités récréatives	3627	1.40	•3668	•0935
Tr. des transports et communications	4721	1.82	•0659	•1199
Agriculteurs et Tr. agricoles	1200	.46	•0001	•0000
Tr. des autres activités primaires	2778	1.07	•0032	•0034
Ouvriers de métier	4356	1.68	•2312	•3884
Manœuvres	2590	1.00	•0225	•0225
Non déclarés	4950	1.91	•0144	•0702
Toutes occupations				Σ 2.3131

Sources: les statistiques pour ce tableau et celle des autres tableaux de cette section ont été tirées du recensement de 1961: compilation spéciales pour la Commission B.B.

Tableau 7.II

Indice de position occupationnelle

Région métropolitaine de Montréal

Français

	Revenus moyens	Revenu relatif des occupations	% de la main-d'œuvre par occupation	Indice de la position occupационnelle	Indice corrigé de position occupационnelle
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Administrateurs					
Professions libérales et techniciens	5733	2.69	•0895	•2408	•3482
Employés de bureau	6384	2.55	•0759	•1935	•2269
Vendeurs	3398	1.36	•1094	•1488	•1564
Trav. des services et activités récréatives	4348	1.74	•0735	•1279	•1624
Trav. des Transports et communications	3216	1.28	•0854	•1093	•1196
Agriculteurs et tr. agricoles	3408	1.36	•1137	•1546	•2069
Trav. des autres activités primaires	3200	1.28	•0004	•0005	•0002
Ouvriers de métier	2398	•96	•0052	•0050	•0056
Manœuvres	3623	1.45	•3643	•5252	•6120
Non déclarés	2503	1.00	•0632	•0632	•0632
	2628	1.45	•0194	•0281	•0371
					$\sum_i 1.5999$
					$\sum_i 1.9385$

Sur la base des deux indices de position occupationnelle calculés précédemment, il est possible d'évaluer la partie de la différence entre les deux indices qui est due à la différence (entre groupe ethnique) dans le revenu relatif des occupations et celle qui est due à la différence dans le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation.

Soit la formule suivante :

$$\sum_i dI = \sum_i [p_F dX + X_F dp + dX \cdot dp]$$

Les symboles de cette formule sont les mêmes que ceux utilisés précédemment,

Les deux premiers termes du membre droit de l'équation précédente, donnent respectivement la différence entre I_b et I_f qui est due à la différence entre groupes ethniques dans le revenu relatif de chaque occupation et le nombre relatif de travailleurs par occupations. Le troisième terme mesure "l'influence jointe" du nombre relatif et du revenu relatif par occupation.

Au tableau 7.12, nous représentons l'équivalent arithmétique de l'équation précédente. Nous savons d'après les tableaux 8.10 et 8.11 que $dI = .719$. Selon les évaluations du tableau 7.12,

Tableau 7.2

Influence de la position relative des occupations
et du nombre relatif par occupation, sur l'indice occupationnel moyen - Montréal

$d\bar{X}$	dP	$d\bar{X}_p$	$dP.F$	$dP.d\bar{X}$
Administratrices	1.20	0.0326	0.1074	0.2419
Professions libérales et techniques	3.41	0.0322	0.0334	0.0410
Employées de bureau	3.07	0.0520	0.0077	0.2377
Vendeuses	0.47	0.2124	0.0345	0.707
Trois autres services et activités négociales	3.12	-0.0186	0.0102	0.0223
Trait. des transports et constructions	0.46	-0.0473	0.0520	-0.0238
Artisans et bray. artisanales	-0.52	-0.0003	-0.0003	-0.0650
Autres activités administratives	0.11	-0.0020	0.0004	-0.0220
Ouvriers de métier	0.23	-0.1391	0.0538	-0.0019
Maneuvres	0	-0.0407	0	-0.1230
Non déclarés	0.46	-0.0050	0.0059	-0.0407
			-0.0073	-0.0023
				$\Sigma = 0.1219$
				$\Sigma = 0.2396$
				$\Sigma = 0.3390$

au moins .339 de cette différence est dû à la différence dans le revenu relatif des occupations. D'un autre côté .239 est dû à la différence dans le nombre relatif par occupation. L'influence jointe de ces facteurs est .161.

Le revenu relatif des occupations des Français est d'une façon générale moins élevé que celui des Britanniques. Ce phénomène peut être dû au fait que pour des fonctions identiques la rémunération des Français est moins élevée que celle des Britanniques. Toutefois il est possible que la composition des groupes ethniques à l'intérieur de chaque catégorie occupationnelle soit différente. Ainsi, la catégorie occupationnelle "professions libérales et techniciens" comprend les occupations dont le degré de qualification et donc de rémunération varie considérablement de l'une à l'autre. Dans ces conditions lorsqu'un groupe ethnique a tendance à se concentrer dans les occupations les moins bien rémunérées, la position relative de ce groupe change.

Pour connaître l'existence de ce phénomène, il suffit de calculer, pour chaque groupe ethnique, un indice de position occupationnelle à l'intérieur même de la catégorie d'occupations.

Lorsque nous effectuons ces calculs pour la catégorie "professionnels et techniciens", nous obtenons un indice de position occupationnelle de 3.076 pour les Français et de 3.116

pour les Britanniques (1), une différence probablement non significative. Ces résultats sont obtenus malgré le fait que le revenu relatif de cette catégorie occupationnelle soit pour les Français et les Britanniques de 2.99 et 2.55.

b) Ottawa

Nous avons fait la même étude pour la zone métropolitaine d'Ottawa. L'indice de position occupationnelle est 2.360 pour les Britanniques et 1.642 pour les Français. Une partie de la différence entre ces deux indices est, comme dans le cas de Montréal, due au fait que pour une même catégorie occupationnelle les Français ont un revenu moindre que les Britanniques. Si nous calculons un indice corrigé où on utilise pour son calcul un seul revenu relatif des occupations, celui des Britanniques, l'indice de position occupationnelle moyenne pour les Français passe de 1.642 à 2.018. Il demeure donc que le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation est défavorable aux Français, ce qui explique la différence qui demeure entre 2.018 et 2.360; car ces deux indices donnent la même rémunération relative aux occupations, quel que soit le groupe ethnique, leur différence provient de la composition occupationnelle.

(1) Ces calculs ne sont qu'approximatifs puisqu'ils sont basés sur un nombre restreint de professions libérales et techniciens; d'autre part, le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation est celui du recensement de 1951, alors que la position relative des occupations est basée sur les revenus de 1961. De plus, mentionnons que nous avons utilisé le revenu moyen des groupes ethniques pour calculer cet indice; il n'est donc influencé que par le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation. Le nombre relatif pour chaque groupe ethnique dans chaque occupation, a été calculé à partir des statistiques fournies par M. Patrick Allen dans "Occupations et origines ethniques". L'Actualité-Economique, Juillet-septembre, 38e année, no 2, 1962.

Tableau 7.13

Indice de position occupationnelle
Région métropolitaine d'Ottawa

Britanniques

	Revenus moyens (1)	Revenu relatif des occupations (2)	% de la main-d'œuvre par occupation (3)	Indice de position occupationnelle (4)
Administrateurs	8324	3.46	.1632	.5647
Professions libérales et tech.	7119	3.08	.1850	.5698
Employés de bureau	3928	1.70	.1450	.2465
Vendeurs	4856	2.10	.0647	.1359
Trav. des services et activités récréatives	5195	2.25	.1682	.3785
Trav. des transports et communications	3886	1.68	.0578	.0971
Agriculteurs et trav. agricoles	4739	2.05	.0014	.0029
Trav. des autres activités primaires	2635	1.14	.0091	.0104
Ouvriers de métier	4175	1.81	.1594	.2885
Manoeuvres	2310	1.00	.0248	.0248
Non déclarés	4406	1.91	.0214	.0409
				Σ , 2.3600
				1

Tableau 2.14

Indice de position occupationnelle
Région métropolitaine d'Ottawa

Français

	Revenus moyens	Revenu relatif des occupations	% de la main-d'œuvre par occupation	Indice de position occupationnelle	Indice corrigé de position occupationnelle
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Administrateurs	6902	2.83	.0876	.2479	.3031
Professions libérales et techniciens	6773	2.74	.0766	.2099	.2359
Employés de bureau	3528	1.44	.1465	.2110	.2491
Vendeurs	4000	1.64	.0606	.9994	.1273
Trav. des services et activités récréatives	3360	1.38	.1176	.1623	.2646
Trav. des transports et communications	3228	1.32	.1019	.1345	.1712
Agriculteurs et trav. agricoles	3670	1.50	.0007	.0011	.0014
Trav. des autres activités primaires	2827	1.16	.0093	.0108	.0106
Ouvriers de métier	3757	1.54	.2954	.4549	.5347
Manoeuvres	2443	1.00	.0850	.0850	.0850
Non déclarés	3270	1.34	.0188	.0252	.0359
				Σ	2.0188
				i	1.6420

Si nous comparons les indices occupationnels pour la région métropolitaine d'Ottawa avec ceux de Montréal, nous constatons que pour les mêmes groupes ethniques, les indices sont très rapprochés. En effet comme nous l'avons vu l'indice de position occupationnelle pour les Britanniques est 2.360 à Ottawa contre 2.318 à Montréal, alors que celui des Français est respectivement 1.642 et 1.599.

Lorsque nous avons évalué l'indice corrigé de position occupationnelle moyenne, nous avons vu quelle était l'influence du revenu relatif des occupations sur la position occupationnelle moyenne. Nous analysons maintenant plus en détail cette influence, ainsi que celle exercée par le nombre relatif de travailleurs dans chaque occupation. Nous utilisons pour cela la méthode présentée précédemment.

La différence entre l'indice de position occupationnelle moyenne des Britanniques et celui des Français est de .718. D'après les calculs qui apparaissent au tableau 7.15, .376 de cette différence est expliquée par la différence existant entre le revenu relatif des occupations occupées par des Britanniques et celui des Français (tableau 7.15, col. 3), tandis que .261 est expliqué par la différence dans le nombre relatif de travailleur par occupation (tableau 7.15, col. 4). L'influence jointe du revenu relatif et du nombre relatif par occupation est de .079.

Tableau 7.15

Influence de la position relative des occupations et du
nombre relatif par occupation sur l'indice occupationnel moyen

Ottawa

	dX (1)	dP (2)	dXP _F (3)	dP, X _F (4)	dPdX (5)
Administrateurs	0.63	0.0756	0.0552	0.2139	0.0476
Professions libérales et techniciens	0.34	0.1084	0.0260	0.2970	0.0369
Employés de bureau	0.26	-0.0015	0.0381	-0.0022	-0.0004
Vendeurs	0.46	0.0041	0.0279	0.0067	0.0019
Travailleurs des services et act. récréatives	0.87	0.0506	0.1023	0.0698	0.0440
Trav. des transports et communications	0.36	-0.0441	0.0367	-0.0582	0.0159
Agriculteurs	0.55	0.0007	0.0004	0.0011	0.0004
Autres primaires	-0.02	-0.0002	-0.0002	-0.0002	0.0000
Ouvriers de métier	0.27	-0.1360	0.0798	-0.2094	-0.0367
Manoeuvres	0	-0.0602	0	-0.0602	0
Non déclarés	0.57	0.0026	0.0107	0.0035	0.0015
					$\sum_i 0.0793$
				$\sum_i 0.2518$	$\sum_i 0.3769$

c) Toronto

/8

Au tableau 7.16 et 7.17, nous présentons les indices de position occupationnelle moyenne pour la zone métropolitaine de Toronto.

L'indice de position occupationnelle pour les Britanniques se situe à 1.969; celui des Français, à 1.638. La différence entre ces deux indices est moins élevée que celle qui existe pour les mêmes groupes ethniques dans la zone métropolitaine de Montréal. Ce qui signifie qu'à Toronto la situation relative en terme d'occupation et de revenu relatifs des Français est supérieure à celle qui existe à Montréal.

Quant à l'indice corrigé, il se situe à 1.771.

En ce qui concerne Toronto, nous avons, comme pour Montréal et Ottawa, évalué l'influence sur l'indice de position occupationnelle de la position relative des occupations et du nombre relatif par occupation.

Comme il apparaît au tableau 7.19, la différence entre Français et Britanniques des revenus relatifs des occupations compte pour .134 de la différence dans l'indice de position occupationnelle, alors que la différence entre ces deux groupes ethniques dans la structure occupationnelle compte pour .161. L'influence jointe de ces deux facteurs est .935.

Tableau 7.16

Indice de position occupationnelle

Région métropolitaine de Toronto

Britannique

	Revenus moyens (1)	Revenus relatif des occupations (2)	% de la main-d'œuvre par occupation (3)	Indice de position occupationnelle (4)
Administrateurs	8813	3.30	.1537	.5072
Professions libérales et techniciens	7443	2.78	.1260	.3503
Employés de bureau	3703	1.38	.1303	.1798
Vendeurs	5069	1.90	.0953	.1811
Trav. des services et activités récréatives	3609	1.35	.0669	.0903
Trav. des transports et communications	4003	1.50	.0842	.1263
Agriculteurs et trav. agricoles	5804	2.17	.0005	.0011
Travailleurs des autres activités primaires	2611	.98	.0072	.0071
Ouvriers de métier	4383	1.64	.2819	.4623
Manoeuvres	2674	1.00	.0343	.0343
Non déclarés	3996	1.49	.0196	.0292
				$\sum_i 1.9690$

Tableau 7.17

Indice de position occupationnelle

Région métropolitaine de Toronto

Français

	Revenus moyens (1)	Revenu relatif des occupations (2)	% de la main-d'œuvre par occupation (3)	Indice de position occupationnelle (4)	Indice de position corrigé de position occupationnelle (5)
Administrateurs					
Professions libérales et techniciens	7479	2.94	.0932	.2740	.3076
Employés de bureau	5275	2.47	.0648	.1601	.1801
Vendeurs	3251	1.28	.1177	.1507	.1624
Trav. des services et activités récréatives	4129	1.62	.0786	.1273	.1493
Trav. des transports et communications	3171	1.25	.0800	.1000	.1080
Agriculteurs et trav. agricoles	3715	1.45	.1008	.1472	.1512
Trav. des autres activités primaires	3693	1.45	.0011	.0016	.0024
Ouvriers de métier	1993	.78	.0134	.0105	.0131
Manœuvres	3985	1.51	.3625	.5691	.5945
Non déclarés	2543	1.00	.0565	.0565	.0565
	3341	1.31	.0313	.0410	.0466
					\sum
					\sum
					1.7717
					\sum
					1.6350

Tableau 7/8

Influence de la position relative des occupations
et du nombre relatif par occupation sur l'indice occupationnel moyen

Toronto

	dX	dp	dXp _F	dpx _F	dpx
Administrateurs	0.36	0.0605	0.0336	0.1779	0.0218
Professions libérales et techniciens	0.31	0.0612	0.0201	0.1512	0.0190
Employés de bureau	0.10	0.0126	0.0118	0.0151	0.0013
Vendeurs	0.28	0.0167	0.0220	0.0271	0.0047
Trav. de services et activités récréatives	0.10	-0.0131	0.0080	-0.0164	-0.0013
Trav. des transports et communications	0.04	-0.0166	0.0040	-0.0242	-0.0077
Agriculteurs et trav. agricoles	0.72	-0.0006	0.0008	-0.0009	-0.0004
Autres priaires	0.20	-0.0062	0.0027	-0.0043	-0.0012
Ouvriers de métier	0.07	-0.0306	0.0254	-0.1265	-0.0056
Manœuvres	0	-0.0222	0	-0.0222	-0
Non déclarés	0.18	-0.0117	0.0056	-0.0153	-0.0021
	$\sum_i 0.1340$	$\sum_i 0.1610$	$\sum_i 0.0355$		

Chapitre VIII

Chapitre VIII

Analyse des disparités de revenu

Chapitre VIII

Analyse des disparités de revenu

Nous avons vu au premier chapitre de cette étude que la répartition des revenus est soumise à des mouvements aléatoires. Nous avons vu aussi qu'une partie des revenus est déterminée par des critères objectifs.

Une analyse de régression permet d'intégrer dans un même modèle ces deux approches à l'étude de la répartition des revenus. C'est ce que nous ferons dans la 1ère section de ce chapitre. Mais si les disparités sont liées à un certain nombre de facteurs explicatifs, on peut s'attendre à ce que deux groupes d'offrants de travail, dont les facteurs offerts sont hétérogènes, reçoivent des revenus différents. Ainsi, et par exemple, si on sait que les revenus annuels sont une fonction croissante du temps et que nous savons par ailleurs que l'âge moyen d'un groupe A de travailleurs est plus élevé que celui d'un groupe F, on pourra s'attendre à ce que le revenu moyen de A soit plus élevé que celui de F. Prenant en considération deux groupes ethniques, les Français et les Britanniques, nous évaluerons, dans la deuxième section de chapitre, l'influence de certains facteurs dans la détermination des revenus entre groupes ethniques.

Section I: Facteurs sociaux et économiques dans la détermination des revenus.

Une analyse de régression nous permet d'intégrer dans un même modèle l'influence sur le niveau des revenus, et des mouvements aléatoires et des facteurs explicatifs. En effet, soit la fonction suivante:

$$Y = f(X_1, X_2, \dots, X_n) + E. \quad \text{---} \quad (1)$$

Cette équation indique que le revenu y est d'une part fonction d'un certain nombre de variables explicatives (X_1, X_2, \dots, X_n) et que d'autre part il dépend de facteurs aléatoires représentés par E . En fait ce modèle prend la forme ordinaire des modèles utilisés dans l'analyse de régression; mais, la composante aléatoire E de ce modèle prend un sens particulier.

Dans les analyses de régression E représente l'influence des autres variables (secondaires) qui n'ont pas été pris^{es} en compte dans le modèle et dont l'effet peut être traité comme des variables aléatoires. Ces variables secondaires incluent d'ailleurs l'effet direct de tout facteur aléatoire proprement dit. (2) Dans le modèle

(1) Nous insistons sur le fait que ce texte est provisoire.

(2) A moins qu'il ait été possible de l'inclure directement dans les variables exogènes.

que nous utilisons présentement, nous tenons compte de cet aspect de la question. des effets des variables secondaires non-retenues sur la variable résiduelle E; mais étant donné l'importance de la composante aléatoire (1) dans les modèles théoriques de la répartition des revenus, nous insistons sur le fait que dans la variable E se trouve l'effet de facteurs aléatoires proprement dits. L'importance de cet effet peut être telle qu'elle détermine la forme de la distribution E.

Enfin, précisons que dans la première approche que nous utilisons, les liaisons entre les différentes variables sont représentées par un schéma linéaire. L'équation (1) prend donc la forme suivante:

$$y = a_0 + a_1 x_1 + a_2 x_2 + \dots + a_n x_n + E.$$

De plus, cette analyse n'a pas été faite au niveau des revenus des particuliers, mais nous avons pris comme base d'observation le revenu moyen de la main-d'œuvre salariée dans les cinquante-sept villes de 30,000 et plus de population au Canada. y représente donc le revenu moyen des salariés de ces villes.

Première régression

Les variables indépendantes que nous avons retenues pour une première approche sont les suivantes:

$X_{(1)}$ = structure industrielle,

$X_{(2)}$ = occupation,

$X_{(3)}$ = degré d'emploi,

$X_{(4)}$ = age,

$X_{(5)}$ = rapport entre le nombre de salariés d'origine britannique et le nombre total de salariés,

$X_{(6)}$ = rapport entre le nombre de salariés d'origine française et le nombre total de salariés,

$X_{(7)}$ = niveau d'éducation.

Pour calculer chacune des variables, sauf les variables $X_{(5)}$ et $X_{(6)}$, nous avons construit un indice ayant la forme suivante:

$$F_t = 100 \times \sum_{i=1}^n (M_i/M_0) f_i$$

$i = 1 \dots n$, n est différent pour chaque variable.

$t = 1 \dots m$, et $m = 57$.

M_0 : nombre total de salariés mâles dans chaque ville de 30,000 de population et plus.

M_i : nombre de salariés dans chacun des intervalles de classe de chaque variable. Les intervalles de classe diffèrent avec chaque variable: pour les occupations, les intervalles de classes sont les classifications occupationnelles, (neuf groupes), pour la structure

industrielle, les groupes industriels, (dix groupes), pour le degré d'emploi, des intervalles de classe proprement dits (quatre classes), ainsi que pour l'âge (sept classes), et pour l'éducation (six classes).

f_i : valeur caractéristique de chaque intervalle de classe de chaque variable:

- occupation: salaire moyen pour les 57 villes dans chaque occupation.

- structure industrielle: salaire moyen pour les 57 villes dans chaque groupe industriel.

- degré d'emploi: borne supérieure de chaque intervalle de classe indiquant le nombre de semaines de travail dans l'année (du recensement de 1961).

- âge: point milieu de chaque intervalle de classe d'âge.

- éducation: une valeur estimée en années d'école de chaque intervalle de classe d'éducation.

Pour ce qui concerne les variables $X_{(5)}$ et $X_{(6)}$, leurs indices sont des rapports simples, les résultats de la régression apparaissent au tableau ci-contre.

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
		coefficient écart-type "t" de Student		R X_i vs Y	R_2 (cumulatif) (2)	ordre d'entrée des X_i
X (1)	- 1.9575	6.596	-0.29678	.197	.5438	7
X (2)	6.1115	5.159	1.18456	.568	.5421	5
X (3)	1.3365	0.505	2.64558*	.462	.4932	2
X (4)	0.1568	0.390	0.40235	.138	.5430	6
X (5)	- 3.6381	2.814	-1.29281	.272	.5291	4
X (6)	- 3.9706	2.298	-1.72764	-.408	.5042	3
X (7)	0.2066	0.109	1.89200	.652	.4257	1

* significatif: 5%

Selon le programme que nous avons utilisé pour solutionner cette régression, l'entrée des variables indépendantes se fait selon l'ordre d'importance de leur coefficient de détermination. Cet ordre d'entrée apparaît à la dernière colonne du tableau. Les coefficients de détermination cumulatifs apparaissent à la sixième colonne de ce tableau. On voit que le coefficient de détermination multiple à une valeur de .5438. Toutefois seul le coefficient de régression de X_3 (degré d'emploi) est significatif lorsqu'on prend comme seuil de signification le critérium de 5% (1). En fait les variables indépendantes de ce modèle sont intercorrélées, ce qui a pour effet d'augmenter leur variance.

D'ailleurs, on peut constater que les écarts-types des variables présentés à la colonne (3) sont très élevés par rapport au coefficient (col. 2).

(1) Pour sept variables indépendantes et 57 observations, la valeur du "t" de Student pour le critérium de 5% est 1.959. Une seule variable, $X_{(3)}$, possède une valeur de "t" supérieure à 1.959.

Deuxième régression

Pour obvier à cette difficulté, nous avons refait les calculs en ne retenant que les quatre variables suivantes:

$X_{(1)}$: degré d'emploi

$X_{(2)}$: nombre de canadiens-français divisé par le nombre de canadiens anglais.

$X_{(3)}$: niveau d'éducation

$X_{(4)}$: revenu moyen de la province où se trouve l'observation.

Les résultats de cette deuxième régression apparaissent au tableau ci-après:

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
X_i	coefficient	Echant- type	"t" de Student	R X_i vs Y	R^2 (cumulatif)	coefficient Béta	ordre d'entrée des variables
$X_{(1)}$	1.68115*	0.40923	4.10810	.46223	.6581	.39373	3
$X_{(2)}$	0.02038	0.05420	0.37593	-.40239	.6590	.03633	4
$X_{(3)}$	0.31433*	0.05419	5.80088	.65243	.4257	.51786	1
$X_{(4)}$	54.39957*	11.13581	4.88510	.35908	.5369	.42822	2

* significatif: 5%

§ §

Le coefficient de détermination de cette deuxième régression est de .6581, c'est-à-dire que les quatre variables indépendantes de cette régression explique 65.81% des variations de la variable dépendante (Y): le niveau moyen des revenus. L'éducation à elle seule explique 42.57% des variations. Mais le coefficient de régression de la variable ethnique (nombre de canadiens-français divisé par le nombre de canadiens-anglais) n'est pas significatif: (5%).

Une information intéressante sur cette régression nous est donnée par les coefficients Beta. Les coefficients de régression ne sont pas, en général, comparables entre eux, car leur grandeur est, en partie, influencée par les "unités" utilisées comme mesure. Mais on peut standardiser les coefficients de régression en exprimant chaque variable en unité de son propre écart-type. On obtient ainsi les coefficients Beta, qui indiquent la variation de la variable d'une unité de dépendante pour une variation de la variable indépendante (en écart-type). L'influence des variables X_1 , X_2 , X_3 , telle que mesurée par leur coefficient Beta apparaît importante: col. (1) du dernier tableau.

Il arrive parfois que les résultats obtenus dans une analyse de régression soient faussés par l'autocorrélation des erreurs résiduelles. Pour vérifier l'existence ~~de~~ de ce phénomène, nous avons fait le test "Theil - Nagor" (1). Cette épreuve statistique indique que si on choisit le Critérium de 5%, on doit, pour la présente régression, rejeter l'hypothèse que les erreurs résiduelles sont autocorrelées.

(1) Pour faire cette épreuve statistique, on utilise généralement ~~re~~ le test Durbin-Watson, mais comme il existe une zone d'indétermination dans ce test, l'épreuve suggérée par Theil et Nagor est préférable: "Testing the Independence of Regression Disturbances". J. Am. Stat. Ass., n. 56, pp. 783 - 806.

Nous pouvons donc considérer comme valables les résultats de la présente régression.

Troisième régression

Une troisième régression que nous avons faite confirme ces résultats. Cette dernière régression se différencie de la précédente par les trois aspects suivants: 1) la variable indépendante Y est mesurée sur une échelle logarithmique; 2) l'indice de la variable ethnique de l'équation précédente est remplacée par deux variables "dummy", 3) nous supposons que la fonction reliant les revenus à l'âge a une forme parabolique.

Ces changements ont été apportés pour les raisons suivantes:

1) d'après certaines théories, les pourcentages dans la variation des revenus (pour un changement quelconque des variations indépendantes) est constant quel que soit le niveau de revenu; 2) l'introduction de "dummy variables" permet d'éliminer certaines difficultés relatives à l'ajustement de la variable ethnique; 3) la fonction reliant le revenu à l'âge ne serait pas linéaire, mais de second degré.

Nous avons le modèle suivant:

log Y: logarithme (base 10) des salaires et traitements moyens,

X₍₁₎: degré d'emploi,

X₍₂₎: niveau d'instruction,

X₍₃₎: revenu moyen de la province où se fait l'observation,

X₍₄₎: nombre de salariés d'origine britannique par rapport au nombre total de salariés; afin de transformer cet indice en "dummy variable", les pourcentages obtenus sont classifiés en trois classes (0-33%, 34-66%, 67-100) et chaque classe prend comme valeur, soit 1, soit 2, soit 3.

$X_{(5)}$: nombre de salariés d'origine française par rapport au nombre total de salariés; (même remarque que $X_{(4)}$)

$X_{(6)}$: âge

$X_{(7)}$: âge au carré.

Les résultats de cette régression sont les suivants: (1)

$$\begin{aligned} \log y = & 2.30511 + .00016X_{(1)} + .00003X_{(2)} \\ & + .00688X_{(3)} - .00006X_{(7)} \end{aligned}$$

$R^2 = .6824$ (variables: $X_{(1)}$, $X_{(2)}$, $X_{(3)}$; $X_{(7)}$)

$R^2 = .6697$ (variables: $X_{(1)}$, $X_{(2)}$, $X_{(3)}$)

Les variables $X_{(1)}$, $X_{(2)}$, $X_{(3)}$ sont significatives pour le critérium 5% (l'épreuve de Student); le coefficient de détermination pour ces trois variables est de .6697 (1), celui de $X_{(2)}$ (d'éducation), .4295.

Les coefficients Beta de ces variables sont les suivants:

$X_{(1)}$: .34769

$X_{(2)}$: .54586

$X_{(3)}$: .49735

$X_{(4)}$: -.13678

Les résultats de la deuxième et de la troisième régression indiquent que 42.57% et 42.95% des variations de revenu sont dues à la différence dans le niveau d'éducation. Le reste de l'explication fournie par l'ensemble de la régression provient de la situation géographique et du degré d'emploi des titulaires de revenu.

(1) Notre programme était tel qu'étaient exclues les variables dont le degré de signification était inférieur à $F = 1.9$. C'est pourquoi, les variables $X_{(4)}$, $X_{(5)}$, $X_{(6)}$ n'apparaissent pas dans l'équation précédente. La variable $X_{(7)}$ passe l'épreuve F , mais non l'épreuve du "t" de Student.

Dans l'estimation de la deuxième et de la troisième régression, nous avons, pour éviter les problèmes soulevés par la colinéarité, supprimé certaines variables (1). En particulier, le coefficient de corrélation simple entre le niveau d'éducation et d'occupation, étant de .74, (deuxième régression), nous avons supprimé cette dernière variable explicative du niveau des revenus; mais en faisant ne risquons-nous pas d'imputer à l'éducation une partie des variations de revenu qui de fait proviennent de la structure occupationnelle?

Il se peut que la suppression des occupations comme facteurs explicatifs des variations de revenu se traduise par une surestimation de l'influence de l'éducation. Mais en autant que l'éducation est un prérequis à l'exercice de certaines fonctions et que les occupations ne font que refléter la forme que prend l'éducation pour se traduire en valeur économique, l'inclusion des occupations dans le modèle a pour effet de sousestimer l'influence de l'éducation (2).

Dès lors, il nous semble que l'influence réelle de l'éducation se rapproche de celle obtenue dans l'analyse de régression (3).

(1) En cela nous avons suivi la suggestion C. Fourgeaud. cf. Statistique, 3e année, Dey, p. 145.

(2) cf. James Morgan et Martin David, "Education and Income", The Quarterly Journal of Economics, août 1963.

(3) Une analyse de la composante résiduelle pourra être faite dans le rapport final.

Section II

Etude de l'influence de certains facteurs sur les disparités de revenus entre Français et Britanniques, région métropolitaine de Montréal, 1961.

Les facteurs dont nous étudions l'influence sur la disparité des revenus dans cette section sont: l'éducation, la structure occupationnelle, la structure industrielle et l'âge.

A) Méthode

Pour mesurer l'influence de ces différents facteurs sur la différence de revenus entre groupes ethniques, nous utilisons une méthode d'analyse itérative. La façon la plus simple de faire ce genre d'étude consiste à normaliser les facteurs qui sont sensés être à la source de la disparité des revenus. Ainsi, formulons l'hypothèse que la différence de revenu entre Français et Britanniques à Montréal provient du fait que le dernier groupe concentre son activité dans les occupations les plus rémunératrices. On peut éprouver cette hypothèse en standardisant la structure occupationnelle de ces deux groupes ethniques; c'est-à-dire en pondérant le revenu dans chaque occupation de chaque groupe ethnique par la structure occupationnelle d'un des groupes ethniques. La structure occupationnelle étant

la même pour les deux groupes ethniques, la différence dans le revenu moyen qui demeure après ce processus de standardisation ne provient plus que des disparités existant entre groupes ethniques à l'intérieur d'occupations semblables. La baisse dans la disparité des revenus amenée par le processus de standardisation mesure l'influence de la structure occupationnelle sur les disparités.

Quant aux écarts qui demeurent après la standardisation et qui, dans le précédent exemple, indiquent les différences entre groupes ethniques pour des occupations semblables, elles peuvent être dues à un certain nombre d'autres facteurs comme l'éducation, l'âge et la structure industrielle. L'itération permet d'évaluer l'influence de ces derniers facteurs.

Mais cette méthode telle que nous venons de la présenter est incomplète, car elle attribue à certains facteurs une influence qui en réalité provient de l'action conjuguée du niveau de revenu et d'un facteur, et qu'on désigne par influence jointe (1). Aussi allons-nous utiliser une méthode qui tient compte de cette

(1) Employée dans un sens différent de "l'interaction", utilisée dans l'analyse de la variance.

influence.

Mais au préalable, nous insistons sur le fait qu'étant donné la corrélation qui existe entre les facteurs, la méthode itérative présente certaines faiblesses; l'analyse de variance, par exemple, est sans doute plus robuste que l'itération. Mais pour des raisons que nous n'avons pas à expliciter ici et aussi à cause de sa simplicité et de sa clarté, nous utilisons la méthode itérative (2).

(2) Dans le rapport final, on pourra présenter une analyse de variance, qui permet de pousser davantage certaines épreuves statistiques. Nous explorerons aussi la possibilité de compléter l'analyse d'itération par certaines épreuves statistiques.

La formule qu'on utilise est la suivante:

$$Y^B - Y^F = \sum_i d R_{ij} S_{ij} + \sum_i d S_{ij} R_{ij}^F + \sum_i d S_{ij} d R_{ij}$$

où Y^B : revenu moyen (de travail) des Britanniques

Y^F : Revenu moyen (de travail) des Français

$$\text{et } Y^B = \sum_i R_{ij}^B S_{ij}^B$$

$$Y^F = \sum_i R_{ij}^F S_{ij}^F$$

R_{ij} : revenu pour la ième catégorie du facteur j; i varie selon le nombre de catégories du facteur j, et j est unique dans chaque formule, mais varie d'une étape de l'itération à l'autre: on la représente dans les formules spécifiques par la première lettre du facteur dont on analyse l'incidence, (pour occupation: o, etc.) B et F comme indice attaché à un symbole désignent respectivement les Britanniques et les Français.

S_{ij} : la proportion de la main-d'œuvre dans la catégorie i du facteur j: $\sum_i S_{ij} = 1$

$$d R_{ij} = R_{ij}^B - R_{ij}^F$$

$$d S_{ij} = S_{ij}^B - S_{ij}^F$$

Le membre gauche de l'expression précédente indique la différence qui existe entre le revenu moyen des Britanniques et celui des Français, alors que le membre droit indique les sources de cette différence. Nous donnerons dans les tableaux subséquents

l'équivalent arithmétique de chacun de ces termes (1).

B) Analyse par facteurs

a) Education

Dans la région métropolitaine de Montréal en 1961, le revenu moyen (de travail) des Britanniques est de \$5,896 et celui des Français de \$3,998. Par ailleurs, nous savons que le niveau d'éducation n'est pas le même pour ces deux groupes ethniques (2). Nous cherchons donc à évaluer l'écart de revenu entre Britanniques et Français associé à la différence de scolarité entre ces deux groupes. La colonne (9) du tableau 8.1 indique que \$625 de l'écart de \$1898 existant entre le revenu des Britanniques et des Français est dû au fait que le niveau de scolarité est plus faible chez les Français que chez les Britanniques (3). Mais le même tableau (col. 8) indique aussi que même

(1) Sur la méthode ^{de} standardisation, on pourra lire avec intérêt: M.J. Hagood, Statistics for Sociologists, ch. 27; F.A. Hanna, "Analysis of Interstate Differentials: Theory and Practice" et "Comment" par E.F. Dewison et par G.H. Borts in Reginal Income, N.B.E.R., 1957; Leo A. Goodman et William H. Kruskal "Measures of Association for Cross Classification", The Journal of the Am. Stat. Ass., 45, 1957.

(2) c.f. ch VI.

(3) Quelles que soient les expression employées dans ce texte, nous ne cherchons pas à établir de relation de cause à effet entre le facteur et la différence de revenu. Il s'agit plutôt d'une biunivoque entre deux variables. ~~mais~~

Niveau d'éducation et différence de revenu de travail entre Canadiens et Britanniques, zone métropolitaine de Montréal, 1961.

EDUCATION (1)	BRITANNIQUES		CANADIENS		FRANÇAIS		dRie. dSrie		dRie. dSrie	
	REVENUS MO- YENS, Rie (2)	POURC. M. D'OEUVRE, Srie (3)	REVENUS MO- YENS, Rie (4)	POURC. M. D'OEUVRE, Srie (5)	dSrie (6)	dSrie (7)	dRie. Srie (8)	dSrie R. (9)	dRie. dSrie (10)	
Aucune	3113	0.0011	2518	0.0018	595	-0.0007	1.07	-1.76	-0.42	
Elémentaire 1	4051	0.2095	3372	0.4580	679	-0.2485	310.98	-837.94	-168.73	
Sec. 1-2	4449	0.2046	3773	0.2414	676	-0.0368	163.19	-138.85	-24.88	
Sec. 3-5	5973	0.3697	4437	0.2154	1536	0.1543	330.85	684.63	237.00	
Universitaire	3949	0.2151	6963	0.0834	1966	0.0.1317	163.96	919.66	258.72	
Total : \sum_i			1.0000	1.0000	0.0000	970.05	625.74	301.39		

si le niveau de scolarité était le même chez les Français et les Britanniques, il existerait encore au moins une différence de \$970\$ entre ces deux groupes. (1) En d'autres termes, pour un même niveau de scolarité, le revenu moyen des Français est inférieur à celui des Britanniques de \$970.05\$. On connaîtra par l'itération qui suit, la proportion de cette valeur (\$970.05) qui est associée aux autres causes d'hétérogénéité du travail entre les Britanniques et les Français à Montréal.

Quant à l'influence jointe, $dR_{ie} ds_{ie}$, elle est égale à \$301\$.

(1) La restriction "au moins" vient de la difficulté qu'il y a à imputer, au facteur approprié, l'influence jointe. Il nous semble que cette question ne peut être traitée seulement par la ~~d'une~~ statistique; voir infra les hypothèses que nous avons formulées sur l'influence jointe.

b) Occupations

La structure des occupations, tout comme le degré de scolarité influe sur le niveau moyen des revenus. Utilisant la même technique que dans l'alinéa précédent, nous cherchons la mesure dans laquelle la différence de revenu entre Français et Britanniques provient de la différence de leur structure occupationnelle respective (1).

Nous avons vu précédemment que les sources de variations des revenus par rapport à un facteur sont données par la formule

$$y^B - y^F = \sum_i d_{R_{ij}} S_{ij}^F + \sum_I d_{S_{ij}} R_{ij}^F + \sum_I d_{S_{ij}} d_{R_{ij}}$$

Le tableau 8.2 donne l'équivalent arithmétique de cette formule lorsque $j = 0$ (occupation). Ainsi la colonne (9), indique que \$599.91 de la différence de \$1898 entre le revenu des Britanniques et celui des Français provient de la différence dans leur structure occupationnelle. Par contre le fait que, en général, pour des catégories occupationnelles semblables le revenu des Français soit plus faible que celui des Britanniques se traduit par une différence de revenu moyen entre les Français et les Britanniques de \$1017.37 (col. 8, tableau 8.2).

Quant à l'influence jointe de la structure et des différences de revenu à l'intérieur des groupes occupationnels, elle se situe à \$278.95.

(1) Ce paragraphe chevauche avec celui portant sur l'indice de position occupationnelle moyenne. Cependant les informations additionnelles sont assez importantes pour justifier son inclusion.

TABLEAU 8-2.

Structure occupationnelle et différence de revenu de travail entre Français et Britanniques, zone métropolitaine de Montréal, 1961.

BRITANNIQUES		FRANÇAIS		dR. io S. io -		dR. io S. io -		dR. io S. io -		
OCCUPATION	REVENUS MO- YENS, \$ c. (2)	POURC. M. D'OEUVRE, \$ c. (1)	REVENUS MO- YENS, \$ c. (3)	POURC. M. D'OEUVRE, \$ c. (4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)
Adm.	10064	.1791	6733	.0895	3331	.0896	298.12	603.28	298.46	
Prof. lib. & techniciens	7733	.1691	6384	.0759	1349	.0932	102.39	594.99	125.73	
Emp. de bureau	3697	.1614	3398	.094	299	.0520	32.71	176.70	15.55	
Vendeurs	5714	.0863	4343	.0735	1366	.0128	100.40	55.65	17.43	
Trav. Serv. & Act. récréatives	3267	.0663	3216	.0854	471	.0156	35.10	-59.82	-7.64	
Trav. Transp. & communication	4721	.0659	3408	.1137	1313	.0478	149.29	-162.90	-62.70	
Agr. & Trav. agr.	1260	.0001	3200	.0004	2000	-0.0003	-0.30	-0.96	0.60	
Trav. autres pri.	2773	.0032	2398	.0052	380	-0.0020	1.25	-4.30	-0.76	
Ouv. métier, pro- duction, artisanat	4356	.2312	3623	.3643	733	-0.1331	267.53	-432.22	-97.50	
Manoeuvres	2590	.0225	2503	.0622	87	-0.0407	5.50	-101.87	-3.54	
Non-déclarés	4950	.0144	3628	.0194	1322	-0.1020	25.65	-13.11	-6.11	
Total : Σ		1.0000		1.0000	1.0000		1.0000	1.0000	1.0000	

c) Education-Occupation.

La structure occupationnelle et l'éducation sont Corrélées. On ne peut donc pas additionner leur influence respective pour évaluer l'effet global de ces deux facteurs sur le niveau des revenus des Français et des Britanniques (1). D'autre part, nous venons de voir qu'une partie de la différence entre le revenu moyen des Français et celui des Britanniques provient du fait que dans une même catégorie occupationnelle le revenu des Français est plus bas que celui des Britanniques. Dès lors, on peut se demander si cette différence ne résulte pas du fait que même pour des catégories occupationnelles semblables, la scolarité des Français est différente de celle des Britanniques. On répond à cette question en utilisant pour l'itération une classification croisée par catégorie occupationnelle et niveau de scolarité.

On utilise la même méthode que précédemment, sauf que les catégories occupationnelles sont désormais divisées par niveau de scolarité, ce qui a pour effet d'augmenter le nombre total de catégories de revenu et de main-d'œuvre à partir desquelles nous mesurons l'influence de l'éducation et de la structure occupationnelle sur les disparités de revenu. Le nombre de catégories de revenus correspond au nombre de catégories occupationnelles multiplié par le nombre d'intervalle^s de classes d'éducation. La formule utilisée est donc la même que précédemment,

(1) Si on utilise pour représenter l'éducation et la structure occupationnelle les mêmes indices que dans la régression présentée à la section I, le coefficient de corrélation entre ces deux variables est de .74.

TABLEAU 3-3.

Occupations classifiées par niveau d'éducation et différence de revenu entre Britanniques et Français, zone métropolitaine de Montréal, 1961.

OCCUPATIONS	BRITANNIQUES: S _B S _{leo}				FRANÇAIS: S _F S _{leo}					
	AUCUNE	ELEM. 1	SEC. 1-2	SEC. 3-5	UNIV. 1	AUCUNE	ELEM. 1-2	SEC. 1-2	SEC. 3-5	UNIV. 1
Administrateurs	0.0000	0.0156	0.0231	0.0836	0.0570	0.0001	0.0244	0.0193	0.0310	0.0148
Prof. lib. & Techniciens	0.0000	0.0070	0.0126	0.0476	C.1C18	0.0000	0.0064	0.0076	0.0203	0.0117
Emp. de bureau	0.0000	C.0272	0.0411	0.0751	C.0180	0.0000	0.0276	C.0290	C.0442	0.0086
Vendeurs	0.0000	0.0105	0.0152	0.0431	C.0175	0.0000	0.0211	0.0190	0.0256	0.0073
Trav. Transp. & Communications	0.0000	C.0235	C.0197	C.0167	C.0024	0.0001	0.0669	C.0149	C.0023	0.0023
Trav. Serv. & Act. récréatives	0.0004	0.0234	0.0180	0.0203	0.0048	0.0003	0.0447	0.0223	0.0156	0.0023
Ouv. métier, prd & Artisans	0.0003	0.0858	0.0675	0.0697	0.0080	0.0016	0.2103	C.0261	C.0518	0.0023
Manœuvres	0.0000	C.0117	C.0566	C.0629	C.0024	0.0024	C.0253	C.0113	C.0052	0.0025
Agr. & Trav. agr.	0.0000	0.0000	0.0001	0.0000	C.0000	C.0000	C.0000	C.0022	C.0002	C.0010
Autres domaines	C.0001	0.0013	0.0068	0.0055	C.0003	C.0003	C.0003	C.0010	C.0005	C.0001
Non déclarées	0.0002	0.0034	0.0026	0.0026	C.0012	C.0012	C.0012	C.0010	C.0002	C.0001

TABLEAU 5-3a.

OCCUPATION	BRITANNIQUES: Rieo					FRANCAIS: Rieo				
	AUCUNE	ELEM. 1	SEC. 1-2	SEC. 3-5	UNIV. 1	AUCUNE	ELEM. L	SEC. 1-2	SEC. 3-5	UNIV. L
Administrateurs	7369	7208	9462	12801	3613	5499	5898	6868	9509	
Prof. lib. & Techniciens	5717	5522	6360	8795		3954	4540	5086	7729	
Emp. de bureau	3612	3612	3810	3550	1250	3252	3362	3477	3585	
Vendeurs	2400	4318	4711	5827	7135	2100	3437	4056	4973	5503
Trav. Transp. & communications	3516	4052	6037	8071	2207	3250	3519	3744	5040	
Trav. Serv. & Act. récréatives	1719	2795	3553	4289	5236	2089	2777	3413	3981	4960
Ouv. métiers, pral & Artisans	2796	2795	4231	4666	4616	3052	3489	3707	3963	4756
Manoeuvres	2338	4106	4666	4616	1257	1255	2559	2480	2222	2355
Agr. & Trav. agr.	2709	2900	1200	1200	2938	2943	3000	3652	4643	2622
Autres 22 mai	6379	4133	5100	5100	4863	4863	4863	3652	3359	3713
Non déclarées									2812	5255

TABLEAU 3-3c.

OCCUPATIONS	dR _{ieo} S ^F _{ieo}			dS _{ieo} R ^F _{ieo}					
	AUCUNE	ELEM. 1	SEC. 1-2	SEC. 3-5	UNIV. 1	AUCUNE	ELEM. 1	SEC. 1-2	SEC. 3-5
Administrateurs	45.6280	25.2830	80.4140	48.7216		-48.3912	22.4124	362.6304	401.2798
Prof. lib. & Techniciens	11.2832	7.4632	25.8622	44.4522		2.3724	22.7000	138.8478	464.5129
Emp. de Bureau	9.9360	7.2500	14.6853	/	-0.3010	-1.3008	40.6802	107.7870	33.6990
Vendeurs	18.5891	12.4450	21.8624	12.729		-36.4372	-15.4128	87.0275	53.3791
Trav. Transp. & Communications	-5.2423	17.7954	16.1499	34.1657	4.5465	0.2207	-41.0500	-42.9318	17.9712
Trav. Serv. & Act. Récréatives	0.8046	3.0780	4.3043	0.5520	0.2089	-59.1501	-16.4064	18.7107	13.2550
Ouv. métall.,prod. Artisanales	-5.4284	130.0636	59.9664	36.4154	2.3000	-0.9156	-436.1250	-406.3202	75.9377
Manoeuvres	10.3284	1.3570	1.8408	-2.5420		-35.9824	-24.3540	-5.1106	1.7625
Agr. Trav. agr. Autres primai.	0.0000	1.6488	-0.1509	0.9950	-2.2125		0.0000	0.4570	0.3363
Non déclarées	0.3615	6.7095	1.2584	3.6768	3.2914	0.2764	-15.7950	-9.5730	1.4352
$\sum dR_{ieo} S_{ieo} = 732.9885$					$\sum dS_{ieo} R_{ieo} = 857.4549$				

TABLEAU 8-3d.

8.26 -

OCCUPATIONS	AUGUME	ELEM. 1	SEC. 1-2	SEC. 3-5	UNIV. 1
Administrateurs	-16.4560	4.9780	136.9632	138.9224	
Prof. lib. & Techniciens	1.0578	4.9100	34.7802	64.0666	
Emp. de bureau	-0.1440	3.0250	10.3230	-0.3290	
Vendeurs	-9.3386	-2.4890	14.9450	15.8304	
Trav. Transp. & Communications	-0.0488	-11.5444	-5.5026	11.0064	8.7899
Trav. Serv. & Act. récréatives	0.0707	-0.3834	-0.6430	1.4476	0.7723
Ouv. métiers, prof. Artisans	0.2142	-77.1250	-17.8464	12.5837/	1.3800
Manoeuvres		-7.6608	-0.6670	-0.8142	-0.1274
Agr. & Trav. agr.			0.0000		
Autres primai. - Non-déclarées	-0.1100 C.3615	-1.0534 -3.4965	-0.1990 -0.5143	-0.3425 0.5543	-0.1587 0.2351

$$\sum_k dR_{ieo} dS_{ieo} = 309$$

$$Y^B - Y^F = \sum_i d R_{ij} S_{ij}^F + \sum_i d S_{ij} R_{ij}^F + \sum_i d S_{ij} d R_{ij},$$

Mais dans le cas présent, i est égal au nombre de catégories occupationnelles multipliées par les intervalles de classes d'éducation, et $j = 80$.

Nous voyons d'après le tableau 8.3 que $\sum_i d S_{ij} R_{ij}$ est égal à 857.45\$ et $\sum_i d R_{ij}$ à 732.98\$. Ces résultats signifient que la différence qui existe entre les Britanniques et les Français quant à leur structure occupationnelle et leur niveau d'éducation respectifs compte pour 857.45\$ dans la différence de revenu entre ces deux groupes.

Par contre, même si la structure des occupations et la scolarité étaient les mêmes chez les deux groupes ethniques, le revenu des Français serait encore inférieur à celui des Britanniques d'au moins 732.98\$.

Comparons ces résultats avec ceux qui apparaissent aux tableaux 8.1 et 8.2. Nous avons vu alors que lorsqu'on considère le niveau de scolarité et la structure occupationnelle séparément, chacun de ces facteurs "expliquent" respectivement 625.74\$ et 599.91\$ de la différence de revenu entre les Français et les Britanniques. Mais puisque ces deux facteurs sont corrélos, leur influence totale n'est plus que de 859.45\$ lorsqu'on l'évalue en utilisant une classification croisée.

Par ailleurs, nous venons de voir que même si la structure d'occupation et la scolarité des Britanniques et des Français étaient

homogènes, le revenu de ces derniers ^{est} encore inférieur à celui des Britanniques de £ 732.98^s. On a vu précédemment qu'en moyenne, pour les mêmes occupations, le revenu des Français est plus faible que celui des Britanniques d'une valeur de £ 1017.37^s. La différence entre ces deux chiffres provient du fait que même pour une catégorie occupationnelle semblable le niveau d'éducation des Français est plus bas que celui des Britanniques. Mais il demeure que lorsqu'on a standardisé pour l'occupation /la^t scolarité/, le revenu des Français est encore plus bas que celui des Britanniques de £ 732.98^s, sans tenir compte de l'influence jointe qui est de 309^s.

Nous reviendrons sur cette question un peu plus bas. Pour le moment, nous disons un mot de la différence de revenu entre les deux groupes ethniques, qui est due à l'influence jointe de l'éducation-occupation et des revenus.

A ce stade de notre analyse, on ne peut déterminer de façon définitive la nature de cette influence; on peut tout au plus formuler des hypothèses. Par exemple, elle peut être l'expression du manque d'opportunité existant pour les Français en ce qui concerne les postes à des traitements élevés. Ou encore, les revenus des Français étant de toute façon inférieurs à la moyenne des revenus, ils préfèrent occuper des fonctions demandant moins de qualification. Si ces hypothèses sont fondées, leurs implications sont considérables puisqu'elles pourraient signifier que les Canadiens-Français n'investissent pas dans leur formation parce que le rendement sur leur capital humain serait plus bas que celui des autres groupes ethniques.

d) Structure industrielle

Nous continuons cette analyse itérative par l'étude de l'influence de la structure industrielle sur les disparités de revenu entre Français et Britanniques à Montréal.

Dans une première approche, nous utilisons une classification simple par groupes industriels. La ventilation de la main-d'œuvre est faite d'abord en utilisant les neuf principaux groupes industriels et commerciaux tels que présentés au tableau 8.4. On remarque à la lecture de ce tableau que le revenu moyen (de travail) de la main-d'œuvre française n'augmenterait que 80.03% (en ne tenant pas compte de l'influence jointe) si la répartition selon les industries était la même que celle des Britanniques. Ce montant ne représente que 4.2% de l'écart de revenu.

Mais, si on utilise une ventilation industrielle plus raffinée que la précédente, soit trente-cinq groupes, on constate que l'effet de la structure industrielle sur les écarts de revenus est plus important que celui que nous avons observé précédemment. En effet, dans ce cas, la structure industrielle "explique" 12.17%, soit l'équivalent de 231.41% de la différence de revenu entre Français et Britanniques. (tableau 8.5)

TABLEAU 8-4.

Structure industrielle et disparité de revenu entre Britanniques et Français, zone métropolitaine de Montréal, 1961.

INDUSTRIES	R _B ii	R _F ii	S _B ii	S _F ii	dR _{ii}	dS _{ii}	dR _{ii} S _F	dS _{ii} R _F	dR _{ii} dS _{ii}
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Industrie	6006	3994	.37455	.30152	2012	.07303	606.66	291.68	146.94
Construction	5008	3579	.04298	.11401	1429	-.07103	162.92	-254.22	101.50
Transp. & Comm.	5582	3907	.17571	.14392	1675	.03179	241.07	124.20	53.25
Commerce	5597	3780	.13788	.17877	1817	-.04089	324.13	-154.56	-74.30
Finance, Ass. Imm.	6749	5105	.08126	.03893	1644	.02233	64.00	216.09	69.59
Services	6674	4446	.12051	.11852	2228	.00199	264.06	8.85	4.43
Adm. publique	4921	4186	.04943	.08057	735	-.03114	59.22	-130.35	-22.89
Ind. primaires	4475	3490	.00351	.00454	985	-.00096	4.47	-3.35	-.95
Non précisés	4677	3577	.01410	.01922	1100	-.00512	21.14	-18.31	-5.63
Total : \sum_i			1.0000	1.0000	0.0000	1748.37	80.03	68.94	

18.30

Structure industrielle (35 groupes) et différence
de revenus (de travail) entre Britanniques et Français,
zone métropolitaine de Montréal, 1961

INDUSTRIES.	(1) Revenus moyens: <i>R_{ii}</i>	(2) Pourcen- tage de m-d'oeuv p/indust. <i>P_{ii}</i>	(3) Revenu moyen: <i>R_{ii}</i>	(4) Pourcent. main-d'a p/Indust. <i>S_{ii}</i>	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
	<i>R_{ii}</i>	<i>P_{ii}</i>	<i>R_{ii}</i>	<i>S_{ii}</i>	<i>R_{ii}</i>	<i>S_{ii}</i>	<i>dR_{ii}</i>	<i>dS_{ii}</i>	<i>dR_{ii}</i>
Aliments & boissons :									
Tabac	5606	0.0281	3952	0.0512	1654	-0.0251	-38.21	-91.29	84.68
Gaoutchouc	7525	0.0048	4447	0.0044	3078	0.0004	1.23	1.73	13.54
Cuivre	5438	0.0036	3841	0.0029	1597	0.0007	1.12	2.69	4.63
Textiles	5323	0.0025	3229	0.0109	2094	-0.0084	-17.59	-27.12	22.82
Conneterie	7105	0.0123	3604	0.0113	3501	0.0010	3.50	3.60	39.56
Vêtements	6505	0.0013	4024	0.0023	2481	-0.0010	-2.48	-4.02	5.71
Bois	4655	0.0067	3456	0.0146	1199	-0.0079	-9.47	-27.39	17.51
Ensembles	5278	0.0030	3331	0.0056	1947	-0.0026	-5.06	-8.66	10.70
Papier & produits :									
Imprimerie	7312	0.0130	3975	0.0095	3337	0.0035	11.68	13.91	12.84
Industrie métal.	5977	0.0345	4849	0.0207	1128	0.0138	15.57	60.92	31.70
Produits métall.	6855	0.0193	4205	0.0116	2650	0.0077	20.41	32.38	23.35
Mécanique	5513	0.0302	3911	0.0337	1602	-0.0035	-5.61	-13.60	30.74
Équipement transport	6035	0.0183	4147	0.0076	1888	0.0107	20.20	44.37	14.35
Parcels électr.,	5442	0.0636	4100	0.0383	1342	0.0253	33.95	103.73	51.70
Produits non métal.	5832	0.0596	4375	0.0183	1457	0.0408	59.45	178.50	27.39
Traite & charbon	5889	0.0089	3681	0.0156	2208	-0.0067	-14.79	-24.66	34.14
Mécanique	6352	0.0138	5081	0.0069	1271	0.0074	9.41	37.60	8.13
Vêtements	7272	0.0359	4374	0.0156	2898	0.0203	58.83	88.79	45.21
Construction	5091	0.0110	3497	0.0108	1594	0.0002	0.32	0.70	17.22
Transport & Communicat.	5008	0.0430	3579	0.1140	1429	-0.0710	-101.46	-254.11	162.91
Commerce de gros	5582	0.1757	3907	0.1439	1675	0.0318	53.27	124.24	241.03
Commerce de détail :									
Commerce, Ass. & Imm.	6578	0.0780	4288	0.0580	2290	0.0200	45.80	85.76	132.82
Enseignement	4310	0.0599	3534	0.1207	776	-0.0608	-47.18	-214.87	93.66
Santé & bien-Etre	6749	0.0813	5105	0.0389	1644	0.0424	69.71	216.45	63.75
Organismes religieux	5934	0.0232	4771	0.0188	1163	0.0044	5.12	20.99	21.86
Photographie	8322	0.0181	5847	0.0215	2475	-0.0034	-8.42	-19.88	53.21
Organismes fédératifs	3327	0.0040	2333	0.0031	994	0.0009	0.89	2.10	3.08
Organismes personnels	4790	0.0092	3261	0.0070	1529	0.0022	3.36	7.17	10.70
Organismes divers	9349	0.0342	6487	0.0172	2862	0.0170	48.65	110.28	49.23
Administration publique	3869	0.0176	3090	0.0400	779	-0.0224	-17.45	-69.22	31.16
Industries primaires	4956	0.0142	4183	0.0109	773	0.0033	2.55	13.80	8.43
Précisées	4921	0.0494	4186	0.0806	735	-0.0312	-22.93	-130.60	59.24
Total	4475	0.0035	3490	0.0045	985	-0.0010	-0.99	-13.49	4.43
Total	4677	0.0141	3577	0.0192	1.100	-0.0051	-5.61	-18.24	21.12
	$\sum R_{ii}$	$\sum P_{ii}$	$\sum R_{ii}$	$\sum S_{ii}$	$\sum R_{ii}$	$\sum S_{ii}$	$\sum dR_{ii}$	$\sum dS_{ii}$	$\sum dP_{ii}$
	1.0000	1.0000	1.0000	1.0000	1.0000	1.0000	160.68	231.41	1506.94

e) Industrie - occupation

Continuant l'étude de l'influence de la structure occupationnelle sur les disparités de revenus entre groupes ethniques, nous utilisons, dans une seconde approche, une classification croisée des industries et des occupations. Car il est possible que la structure industrielle et la structure occupationnelle soient correlées de sorte qu'on surestime l'influence totale de ces deux facteurs lorsqu'on l'évalue en additionnant les résultats obtenus en utilisant les classifications simples.

La classification croisée par industries et occupations donne les résultats suivants:

$$dS_{ij} R^F_{ij} : \$ 823.36$$

$$dR_{ij} S^F_{ij} : 695.23$$

$$dR_{ij} dS_{ij} : 391.06$$

où $j = 10$ (occupations - industries)

(Les tableaux de cette série n'apparaissent pas dans ce rapport).

L'influence "occupations-industries" n'est que légèrement inférieure à la somme de l'influence de la structure occupationnelle et de la structure industrielle obtenue par l'utilisation des classifications simples.

f) L'âge

Les Français sont plus jeunes, comme groupe, que les Britanniques. Aussi allons-nous, dans le présent paragraphe, chercher à évaluer l'influence de l'âge sur les écarts de revenus entre ces deux groupes ethniques. Pour mesurer l'influence de l'âge sur la répartition des revenus, nous avons utilisé le revenu total moyen, par groupe d'âge, des Français et des Britanniques (1).

Utilisant l'équation présentée plus haut, l'effet de la structure d'âge sur les disparités de revenu nous est donné par l'expression $\sum_{i=1}^n s_i a_i R^F_i - \sum_{i=1}^n s_i a_i R^B_i$. L'équivalent arithmétique de cette expression apparaît au tableau 8.6. Nous voyons que la différence de structure d'âge entre Français et Britanniques "explique" $\$116.44\%$ de l'écart de revenu existant entre ces deux groupes. Mais pour les mêmes groupes d'âge, le revenu moyen total des Français est, en général, inférieur à celui des Britanniques de $\$1704.16\%$.

Quant à l'influence jointe, elle est de $\$145.91\%$

(1) A ne pas confondre avec le revenu de travail.

TABLEAU 8-6.

Tableau 8-1,
entre Britanniques et Français, zone métropolitaine de Montréal, 1961 (revenu total).

AGE	REVENUS MO-YENS, R ₁₂₄	BRITANNIQUES		FRANÇAIS		$dR_{12} R_{12}^F$	$dS_{12} S_{12}^F$	$dR_{12} dS_{12}$
		STRUC. PAR AGE, S ₁₂	REVENUS MO-YENS, R ₁₂	STRUG. PAR AGE, S ₁₂	dS_{12}			
15-24	2568	0.1336	2363	0.1782	205	-0.0446	36.53	-105.39
25-44	6222	0.4846	4575	0.5236	1647	-0.0390	862.37	-178.43
45-64	7435	0.3421	4777	0.2732	2708	0.0682	739.83	329.14
65 -	7455	0.0397	4838	0.0250	2617	0.3147	65.43	71.12
Total	6216	:1.0000	4243	:1.0000	1973	:0.0000	$\sum 1704.16$	$\sum 116.44$
								$\sum 152.68$

1
834-

g) Résumé

Nous présentons le profil suivant des résultats obtenus par analyse itérative.

Facteurs (1)	$\sum_i d_{ij} R_{ij} S_{ij}^F$ (2)	$\sum_i d_{ij} S_{ij} R_{ij}^F$ (3)	$\sum_i d_{ij} R_{ij} d_{ij} S_{ij}$ (4)
(1) Education Occupation	970.05 1017.37	625.74 599.91	301.89 278.95
(2) Education- occupation	732.98	857.45	309.00
(3) Industries (9 groupes)	1748.37	80.03	68.94
(4) Industries (35 groupes)	1506.94	231.41	160.68
(5) Industries- occupation	695.23	823.36	391.06
(6) Age*	1639.38	112.01	145.91

Dans le tableau ci-dessus, nous avons groupé les différents facteurs dont nous avons successivement examiné l'influence sur les écarts de revenus entre Britanniques et Français.

On sait que la différence de revenu moyen de travail entre ces deux groupes se situe à 1898\$. La différence dans la

* valeurs différentes de celles apparaissant au tableau 8.6, car elles ont été corrigées pour tenir compte de la différence entre le revenu total et le revenu de travail.

structure occupationnelle et la scolarisation explique 45.1% soit $\$857.45\%$ de cet écart (case 2,3).

Quant à l'influence de la structure industrielle, elle est évaluée ainsi. D'après les estimations provenant de la classification simple, on devrait l'estimer à $\$231.41\%$; mais une partie de cet écart provient de la corrélation entre la structure industrielle et la structure occupationnelle. L'effet de cette corrélation est estimé en soustrayant la somme des influences exercées séparément par la structure industrielle et la structure occupationnelle de l'effet de la classification croisée industrie-occupation: soit $\$823.36\% - (599.91\% + 231.41\%) = 7.96\%$. L'effet de la structure industrielle sur les écarts de revenu entre Britanniques et Français doit être diminué de ce montant. L'influence de l'industrie est donc de: $\$231.41\% - 7.96\% = \223.45% , soit 11.7% de l'écart de revenu (de travail) entre Français et Britanniques.

Quant à l'âge, puisque son influence a été évaluée sur la base du revenu total, il est diminué proportionnellement à l'écart existant entre le revenu total et le revenu de travail, soit $\$116.44 \times 96.19\% = \112.01 . (1)

L'influence, sur la disparité des revenus entre Britanniques et Français, des facteurs apparaissant à la

(1) Ce sont les valeurs ainsi corrigées qui apparaissent au tableau précédent.

colonne (1) du tableau ci-contre est donc évaluée ainsi:

éducation-occupation	\$ 857.45	(45.1%)
industries	223.45	(11.7%)
âge	112.01	(5.6%)
Total	1192.91	(62.4%)

On peut dire que si les Français avaient le même âge, la même scolarisation, occupaient les mêmes fonctions et travaillaient dans les mêmes industries que les Britanniques leurs revenus moyens (de travail) augmenteraient au moins de \$ 1192.91%. Mais leur revenu serait encore plus faible que celui des Britanniques d'une valeur de \$ 707.37 si on exclut l'influence jointe des revenus et des facteurs explicatifs.

Une des pierres d'achoppement de la méthode que nous avons utilisée est la difficulté qui existe dans l'interprétation de l'influence jointe. Nous avons plus haut formulé certaines hypothèses relatives à cet aspect de notre analyse. Nous préférions, pour le moment, ne pas dépasser ces explications.

APPENDICES

TABLEAU B.1

Revenu total moyen de la main-d'œuvre totale selon les groupes ethniques et les provinces, Canada, 1961 (1).

Gr. ethniques Provinces	Canada	T.N.	I.P.E.	N.E.	N.B.	QUE.	ONT.	MANIT.	SASK.	ALB.	C.B. (2)
Total	3787	2696	2558	3143	3053	3665	3993	3722	3529	3926	4090
Britanniques	4126	2680	2676	3229	3223	4957	4243	4045	3852	4380	4335
Français	3363	2509	2251	2656	2614	3386	3497	3004	3092	3704	3770
Allemands	3564	2547 ^x	2691 ^x	2723	3798	3948	3700	3516	3263	3448	3639
Italiens	3127	426 ^x	-	2488 ^x	2498 ^x	3022	3155	3096 ^x	5753 ^x	3068	3192
Juifs	6511	-	-	7660 ^x	7096 ^x	6622	5630	7296	7354 ^x	9881 ^x	10151 ^x
Ukrainiens	3499	-	-	3133 ^x	2982 ^x	3684	3650	3229	3166	3621	3663
Autres	3591	4194 ^x	1529 ^x	3229	3172	3801	3698	3256	3171	3433	3662

(1):Source: échantillon de 1^o tiré du recensement du Canada, 1961

(2):comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

(x):considérés comme non-significatifs pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Revenu total moyen de la main-d'œuvre féminine selon les groupes ethniques et les provinces, Canada, 1961 (1).

Gr. ethniques Provinces	Canada	T.N.	I.P.E.	N.E.	N.B.	QUE.	ONT.	MANIT.	SASK.	ALB.	C.B. (2)
Total	2135	1543	1420	1627	1710	2054	2258	2011	2033	2215	2267
Britanniques	2344	1520	1500	1727	1886	2666	2440	2186	2190	2373	2410
Français	1883	1571	1180	1160	1270	1921	1878	1897	2167	1838	1837
Allemands	1983	3100 ^x	-	1464	1226	2237	1991	1784	1949	1918	2199
Italiens	1656	-	-	1000 ^x	1108 ^x	1705	1646	1828 ^x	1444 ^x	1715	1626
Juifs	2989	-	-	1700 ^x	4460 ^x	2846	3093	3032	-	3000 ^x	2963 ^x
Ukrainiens	2053	-	-	2054 ^x	-	2358	1851	2211	1796	2232	2096
Autres	1998	2000 ^x	160 ^x	1550	1638	2133	2040	1623	1830	2155	2000

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest

(x) : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU B.23

Revenu total moyen de la main-d'œuvre masculine selon les provinces et les groupes ethniques.
Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques	Provinces	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	4414	4852	3872	4207	3621	7426	4128	4153	
Terre-Neuve	2972	2960	2777	2425 ^x	426 ^x	-	-	-	4487 ^x
Ile-du-Prince-Ed.	2933	3092	2556	2691 ^x	-	-	-	-	1757 ^x
Nouvelle-Ecosse	3634	3730	3188	3040	3046 ^x	8653 ^x	3943 ^x	3685	
Nouveau-Brunswick	3499	3714	3004	4143	2962 ^x	8854 ^x	2982 ^x	3562	
Québec	4227	5918	3880	4720	3494	7528	4319	4417	
Ontario	4706	5035	4095	4459	3647	6442	4301	4307	
Manitoba	4434	4810	3658	4176	3486 ^x	7745	3733	3900	
Saskatchewan	4086	4468	3471	3711	8626 ^x	7354 ^x	3819	3646	
Alberta	4595	5175	4278	4108	3718	11028 ^x	4336	3875	
Colombie-Britan. (2)	4772	5102	4543	4194	3659	13745 ^x	4228	4185	

(1): source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada 1961

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

^x: considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU B.24

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les provinces et les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

Gr. ethniques	Provinces	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	3909400	1752300	1092100	220500	132200	49900	96000		566400
Terre-Neuve	84300	78900	2800	900 ^x	100 ^x	-	-		1600 ^x
Ile-du-Prince-Ed.	15000	11400	2800	200 ^x	-	-	-		600 ^x
Nouvelle-Ecosse	151000	106700	16500	10800	800 ^x	600 ^x	400 ^x		15200
Nouveau-Brunswick	110600	66300	35100	2200	600 ^x	300 ^x	200 ^x		5900
Québec	1107200	134100	841700	11300	34200	22600	4900		58400
Ontario	1481400	855900	142500	94500	81600	17900	34900		254100
Manitoba	181000	84000	12900	16900	1300 ^x	5700	19500		40700
Saskatchewian	146400	69400	8300	22700	600 ^x	600 ^x	11100		33700
Alberta	257200	122400	14500	34000	2500	600 ^x	16600		66600
Colombie Britan. (2)	357300	223200	15000	27000	10500	1600 ^x	8400		89600

(1): source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

^x: considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Revenu total moyen de la main-d'œuvre totale selon les groupes ethniques et les zones métropolitaines, Canada, 1961 (1).

	Groupes ethniques	Montréal	Toronto	Ottawa
	Zones métropolitaines			
Total		4043	4232	4284
Britanniques		5165	4569	4837
Français		3682	3663	3645
Allemands		4183	3866	3863
Italiens		2919	2766	3170
Juifs		6055	5673	7963
Ukrainiens		3745	3532	3954
Autres		4030	3855	4330

(1) : Source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

Revenu total moyen de la main-d'œuvre féminine selon les groupes ethniques et les zones métropolitaines, Canada, 1961 (1).

Groupes ethniques	Zones métropolitaines	Montréal	Toronto	Ottawa
Total		2328	2437	2562
Britanniques		2819	2602	2871
Français		2215	2314	2230
Allemands		2418	2263	2309
Italiens		1687	1592	1707
Juifs		2730	2458	3253
Ukrainiens		2133	2181	2364
Autres		2209	2268	2478

(1) : Source: échantillon de 20% tenu du recensement du Canada, 1961.

TABLEAU B.85

Revenu total de la main-d'œuvre masculine selon les zones métropolitaines et les groupes ethniques,
Canada, 1961 (1)

Groupes ethniques	Montréal		Toronto		Ottawa
	Total		5080		
Britanniques	6216		5557		5862
Français	4243		4381		4281
Allemands	5040		4770		4694
Italiennes	3379		3189		3624
Juifs	6996		6658		9370
Ukrainiens	4341		4086		4612
Autres	4790		4542		5100

(1): source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

TABLEAU B. 8
8

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les zones métropolitaines et les groupes ethniques.
Canada, 1961 (1).

Groupes ethniques	Montréal	Toronto	Ottawa
Total	543512	512265	105046
Britanniques	98927	300732	45988
Français	331734	16011	41111
Allemands	8680	23672	3288
Italiens	30596	42124	2437
Juifs	20616	14503	978
Ukrainiens	4327	14636	783
Autres	48632	100587	10461

(1): source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

TABLEAU C.1

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les provinces et les groupes ethniques.
Canada, 1961 (1)

Provinces	Gr. ethniques	Total	Britanniques	Français	Allemands	Italiens	Juifs	Ukrainiens	Autres
Canada	4139	4578	3601	3976	3405	6601	3906	3929	3929
Terre-Neuve	2724	2708	2531	2249 ^x	299 ^x	-	-	-	4333 ^x
Île-du-Prince-Ed.	2574	2800	1863	2511 ^x	-	-	-	-	1733 ^x
Nouvelle-Ecosse	3325	3455	2890	2736	2968 ^x	5029 ^x	3746 ^x	3244	
Nouveau-Brunswick	3192	3397	2730	3825	2219 ^x	7728 ^x	2852 ^x	3267	
Québec	3942	5584	3614	4505	3263	6534	4122	4175	
Ontario	4443	4765	3809	4202	3427	5988	4054	4071	
Manitoba	4181	4520	3435	3961	3387	7249	3485	3736	
Saskatchewan	3904	4310	3049	3496	8505 ^x	6771 ^x	3653	3510	
Alberta	4362	4899	4044	3911	3458	9321 ^x	4207	3689	
Colombie Britan. (2)	4501	4814	4235	4008	3543	11135 ^x	3954	3956	

(1): source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961

(2): comprend le Yukon et les territoires de Nord-Ouest

^x: considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU C. 2

Revenu moyen du travail de la main-d'œuvre masculine selon les zones métropolitaines et les groupes ethniques. Canada, 1961 (1)

<u>Groupes ethniques</u>	Montréal	Toronto	Ottawa
Total	4720	5080	5103
Britanniques	6216	5557	5862
Français	4243	4381	4281
Allemands	5040	4770	4694
Italiens	3379	3189	3624
Juifs	6996	6658	9370
Ukrainiens	4341	4086	4612
Autres	4790	4542	5100

(1): source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada.

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les industries et les provinces. Canada, 1961. (1).

PROVINCE	CANADA	U.-N.	T.-P.-E.	N.-B.	QUEBEC	ONTARIO	MONTROBIA	SASKAT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total industrie (2)	439	2724	2574	3325	3192	3942	4443	4181	3904	4362
Ind. manufac-turières	4266	3292	1977	3429	3232	4082	4563	4073	4083	4501
Construction	3488	2048	2383X	2465	2911	3327	3713	3614	3367	3972
Transport & communication	4252	2814	3153	3331	3653	4035	4466	4134	4416	4571
Commerce	4085	2960	2523X	3271	3535	3897	4254	4310	3953	4269
Finance	5271	7611X	8293X	4360	5262	5642	5357	6090	4613	5123
Services	4654	2321	2970X	3764	3404	4307	4947	4237	4557	4947
Administration publique	4333	3599	3122X	4223	3686	3947	4592	4377	4550	4221
Industries primaires (2)	3457	1974	1957X	2506	2697	2899	4194	4243	3999	5062
Non-préclassées	2814	2677X	1225X	1762	1751	3502	3056	1960	2472	2853

(1): Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.
 (2): Autres que l'agriculture.
 (X): Considéré comme non-satisfaisant dans 21 cas sur 32 dans le tableau.

Point de vue	Canada	N.-Y.	U.-P.-E.	N.-B.	QUEBEC	ONTARIO	MONTREAL	SASKATCHEWAN	ALBERTA	MANITOBA	PEI
Total population (1)	32524000	3222000	25000	152000	122600	1127200	1127400	131000	146400	257200	375300
Total population (2)	32524000	3222000	25000	152000	122600	1127200	1127400	131000	146400	257200	375300
Total population (3)	32524000	3222000	25000	152000	122600	1127200	1127400	131000	146400	257200	375300
Ind. Manufacture Manufacturing (1)	1207900	112250	2100	26200	20000	342600	425600	359000	11000	34700	31200
Ind. Manufacture Manufacturing (2)	1207900	112250	2100	26200	20000	342600	425600	359000	11000	34700	31200
Ind. Manufacture Manufacturing (3)	1207900	112250	2100	26200	20000	342600	425600	359000	11000	34700	31200
Construction (1)	335600	32500	5600X	14500	9600	117500	147600	16300	14100	20000	32700
Construction (2)	335600	32500	5600X	14500	9600	117500	147600	16300	14100	20000	32700
Construction (3)	335600	32500	5600X	14500	9600	117500	147600	16300	14100	20000	32700
Transport & Communication (1)	125700	2000	20700	77200	77200	137000	154700	23400	26500	28500	34700
Transport & Communication (2)	125700	2000	20700	77200	77200	137000	154700	23400	26500	28500	34700
Transport & Communication (3)	125700	2000	20700	77200	77200	137000	154700	23400	26500	28500	34700
Commerce (1)	674300	42000	3100X	23900	20300	132900	216400	25900	32200	33200	36200
Commerce (2)	674300	42000	3100X	23900	20300	132900	216400	25900	32200	33200	36200
Commerce, Assuran- ce & Institutions (1)	123600	6000X	2000	2250	2000	36700	50500	5600	4100	3500	32700
Commerce, Assuran- (2)	123600	6000X	2000	2250	2000	36700	50500	5600	4100	3500	32700
Commerce, Assuran- (3)	123600	6000X	2000	2250	2000	36700	50500	5600	4100	3500	32700
Services (1)	462200	3600X	12900	11200	11200	125200	175700	193100	19600	34300	47200
Services (2)	462200	3600X	12900	11200	11200	125200	175700	193100	19600	34300	47200
Services (3)	462200	3600X	12900	11200	11200	125200	175700	193100	19600	34300	47200
Administration & Services (1)	232200	7000	22400	11300	11300	17500	21500	27700	27200	36200	34700
Administration & Services (2)	232200	7000	22400	11300	11300	17500	21500	27700	27200	36200	34700
Administration & Services (3)	232200	7000	22400	11300	11300	17500	21500	27700	27200	36200	34700
Education (1)	229600	73400	16000X	22400	12700	25600	61200	6600	5400	70700	32200
Education (2)	229600	73400	16000X	22400	12700	25600	61200	6600	5400	70700	32200
Education (3)	229600	73400	16000X	22400	12700	25600	61200	6600	5400	70700	32200

(1) : Scène: échantillon de l'¹ trame du recensement du Canada, 1961.

(2) : à travers que l'agglomérat.

(3) : Comprend le Yukon et les territoires de l'Ouest.

(x) : Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse dans les séries déclaratives canadiennes.

TABLEAU 2.3

Révenus moyens des familles de 4 à moins de 72 mois et établies. Canada, 1951.

	GÉOGR. ÉTAT	STAT. INDUSTRIE	STAT. COMM.	STAT. PROFESSIONS	STAT. SERV.	GÉOGR. ÉTAT
Toutes familles (2)	4573	3671	3976	3455	3651	3906
Ind. manufacturière	4745	3725	3969	3422	3277	4025
Construction	3458	3827	2982	3224	3052	3677
Transport et comm.	4502	4539	3722	4090	3514	4134
Commerce	4085	4332	3666	4041	3550	3896
Finance	5411	5675	4545	5136	6128	3481
Services	4654	5361	3938	4530	3556	3932
Adm. publique/	4333	4626	3958	4063	3556	4340
Ind. primaires (2)	3457	3880	2599	3966	3752	3613
Non-précisées	2814	3121	2566	2279	3522	4230
					3076X	4244
					2340	2209

(1) Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1951.

(2) Autres que les agriculteurs.

(x) Considéré comme non-suffisamment précis dans l'un ou l'autre pour être raisons d'échantillonnage.

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les industries du Canada à l'heure d'après le recensement de 1961.

GROUPES INDUSTRIES	COMPT. INDUSTRIES	EMPLOI.						
TOUTES INDUSTRIES (2)	2400200	2752300	1092100	220500	132200	49900	96000	560400
Ind. manufacturières	1067900	407700	305900	65500	45200	15700	26500	162400
Construction	388600	132000	127400	29200	33300	13000	3400	57000
Transport et communications	495700	254500	136700	23300	9700	2200	15000	54320
Commerce	674200	306300	182600	40500	16200	16300	17500	25200
Finance, Assurance et Impôts	123000	70300	27500	5500	2400	2100	14000	13200
Services	460800	202100	112300	23600	13600	9500	12000	34700
Administration publique	330250	731500	37600	12500	4000	7000	6900	37000
Industries primaires	235600	96230	32500	16100	4600	2000	4300	13000
Non-spécialisées	129570	56000	39800	10300	3200	15000	3500	22000

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du Recensement du Canada, 1961.

(2) : Indique que l'agriculture.

(3) : Considérée comme non-significative pour fins d'enquête pour l'analyse des industries.

(4) : Échantillon de 1% tiré du Recensement du Canada, 1961.

TABLEAU 2.5

Revenu moyen de travail à la main-d'œuvre masculine selon les industries en 1933 groupées ainsi que. Génératio, 1933. (1).

GROUPE D'INDUSTRIES	TOTAL INDUSTRIES	BON. INDUSTR.	FEM. INDUSTR.	TRAV. INDUSTR.	TRAV. INDUSTR.	TOTAL INDUSTR.	TOTAL INDUSTRIES
Toutes industries (2)	4413	4765	3599	3202	3207	3953	4054
Ind. manufacturière	4563	4352	4739	4755	3616	3677	4332
Construction	3723	4029	2590	3255	3100	42942	3713
Transport et communica-							
cation	4456	4741	3274	4375	3349	30473	4384
Commerce	4254	4345	4734	4317	3695	3456	3317
Finance, Assurance et Immeuble	5357	5261	5314	5375	5143	30672	29534
Services	4947	5692	3222	4381	3116	3217	4435
Adm. publique	4592	4785	4190	4599	3276	31422	32236
Ind. primaires (2)	4194	4795	4740	3546	3742	50025	4723
Non-présentées	3056	3331	3233	2785	3255	3255	3255

(1) : Somme des revenus de l'ordre dans les industries au Canada, 1933.

(2) : Industries qui ont été regroupées.

(X) : Comptes de revenus qui n'ont pas pu être combinés avec les autres.

Tous ces chiffres sont en milliers de dollars.

TABLEAU E.6

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les industries et les groupes ethniques, Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)	1481400	855900	142500	94500	81600	17900	34900	254100
Ind. manufacturière	487600	277400	39600	36900	27400	5300	12400	88600
Construction	141600	62300	15000	11500	23300	600x	3300	25600
Transport et communication	154700	104400	16100	7000	4700	800x	3800	17900
Commerce	246400	144500	22400	18200	9500	5500	6300	40000
Finance, Assurance et Immeuble	50500	36600	3000	2400	2000	800x	400x	5300
Services	176700	98500	13200	9200	8100	3800	4500	39400
Administration publique	119900	82300	15500	4000	2300	500x	1800x	13500
Industries primaires(2)	61200	24100	13900	2800	2100	100x	2000	16200
Non précisées	42800	25800	3800	2500	2200	500x	400x	7600

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.
 (2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU E.1

Revenu moyen de travail de la "main-d'œuvre" masculine selon les industries et les groupes ethniques, Toronto, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		4,812		5,261	4,168
Ind. Manuf.		4,839	5,294	4,295	4,192
Construction		4,048	4,936	3,999	3,521
Transp. et Comm.		4,641	4,837	4,292	4,169
Commerce		4,694	4,903	3,857	4,428
Finance		6,274	6,458	5,497	5,797
Services		5,315	6,230	4,247	4,257
Adm. publique		4,451	4,604	3,908	3,979
Ind. primaires (2)		4,640	5,818	3,733	3,414
Non spécifiées		3,608	3,779	3,155	3,410

(1) : échantillon de 20% du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU E. 8

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les industries.
Toronto, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total (2)		512,265	300,732	16,011	195,522
Ind. Manuf.		167,922	98,066	5,335	64,521
Construction		48,170	17,436	1,428	29,306
Transp. et Commu.		55,323	38,678	2,134	14,511
Commerce		95,231	56,694	3,024	35,513
Finance		26,669	19,492	627	6,550
Services		73,006	39,026	1,833	32,147
Adm. publique		30,605	23,206	943	6,456
Ind. Primaires(2)		3,816	1,940	121	1,755
Non spécifiées		11,523	6,194	566	4,763

(1) : échantillon de 20% tiré du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU E.9

Révenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les industries. Ottawa, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	4785	5504	4408	4714
Ind. manufacturière	4548	5360	4038	4432
Construction	3774	4360	3493	3776
Transport et comm.	4479	5070	3825	4538
Commerce	4322	4731	3739	4821
Finance	6025	6425	5088	6489
Services	4947	5878	4335	4301
Adm. publique	5335	5862	4290	5485
Ind. primaires (2)	4069	5433	3145	3861
Non-spécifiées	3965	4450	3241	4061

(1): Echantillon de 20% tiré du recensement du Canada.
(2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU E. 10

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les industries.
Ottawa, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	B.P.T.	FRAN.	AUTRES
Total (2)		105046	45988	41111	17947
Ind. manufacturière		14740	5009	7458	2273
Construction		10838	2597	5429	2812
Transport et comm.		9114	4255	3929	930
Commerce		15637	5862	6737	3038
Finance		3858	2175	1185	498
Services		12560	5042	4628	2890
Adm. publique		35634	19933	10767	4934
Ind. primaires (2)		609	194	249	166
Non. précifiées		2056	921	729	406

(1): Echantillon de 20% du recensement du Canada.

(2): Autres que l'agriculture.

TABLEAU E. II

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les industries et les groupes ethniques. Québec, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	TOUS LES AUTRES
Toutes industries (2)	3942	5584	3614	4535	3263	6534	4122	4175
Ind. manufacturière	4082	5660	3671	4026	3059	7200	4457	4604
Construction	3327	5695	3080	3300x	3496	20974x	--	3379
Transport et comm.	4035	5359	3768	3506x	3980	3220x	4759x	4317
Commerce	3894	4895	3639	4185x	3039	6114	3701x	4547
Finance	5642	7309	4716	12375x	981x	6912x	3516x	5654
Services	4307	6297	4103	5451x	3297	5211	3341x	3469
Adm. publique	3947	5115	3832	4260x	2878x	--	3097x	3608
Ind. primaires (2)	2899	3644	2795	4525x	4204x	--	--	2875
Non-précisées	3002	3976	2586	12000x	3877x	5079x	5064x	4788x

(1) : Échantillon : échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

(2) : Autres que l'agriculture.

(x) : Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

Départition de la main-d'oeuvre masculine selon les industries et les groupes ethniques, Québec, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES INDUSTRIES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	Tous les AUTRES
Toutes industries (2)	1107200	134100	841700	11300	34200	22600	4900	58400
Ind. manufacturières	344600	49100	246400	4800	13200	8400	2400	20300-
Construction	117500	6900	99000	600x	7300	400x	--	3300
Transport et communication	137000	21800	106400	1300x	2300	1000x	300x	3900
Commerce	182900	17000	142200	1600x	4400	7300	800x	9600
Finance, Assurance et Immeuble	36700	10200	22200	500x	100x	1100x	300x	2300
Services	125500	14500	89600	1100x	4300	3200	700x	12100
Administration publique	74900	7700	63000	500x	1000x	--	300x	2400
Industries primaires(2)	61600	3900	52400	800x	1000x	--	--	3500
Non précisées	26500	3000	20500	100x	600x	1200x	100x	1000x

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.
 (2) : Autres que l'agriculture.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU E. 13

Nombre moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les industries. Montréal, 1961. (1).

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		4,448	5,896	3,998	4,502
Ind. manuf.		4,549	6,006	3,994	4,582
Construction		3,725	5,008	3,579	3,736
Transp. et Commu.		4,322	5,582	3,907	4,091
Commerce		4,307	5,597	3,780	4,989
Finance		5,827	6,749	5,105	6,354
Services		4,789	6,674	4,446	4,313
Adm. publique		4,294	4,921	4,186	4,221
Ind. primaires (2)		3,432	4,475	3,490	3,045
Non spécifiées		3,793	4,677	3,577	3,868

(1) : échantillon de 20% tiré du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU E. 14

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les industries.
Montréal, 1961. (1)

INDUSTRIES	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Toutes ind. (2)		543,512	98,927	331,734	112,851
Ind. Manuf.		180,512	37,053	100,025	43,434
Construction		54,218	4,252	37,822	12,144
Transp. et commu.		74,208	17,382	47,744	9,082
Commerce		93,006	13,640	59,305	20,061
Finance		24,651	4,039	12,913	3,699
Services		70,481	11,922	39,316	19,243
Adm. publique		34,013	4,890	26,727	2,396
Ind. primaires (2)		3,036	354	1,505	1,177
Non spécifiées		9,387	1,395	6,377	1,615

(1) : échantillon de 20% tiré du recensement du Canada.

(2) : autres que l'agriculture.

TABLEAU F-1.

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les niveaux de scolarité et les provinces. Canada, 1961. (1)

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total	4091	4397	3902	2663	2523	3273	3166	4108	3720	4274	4445
Primaire	1985	2471	1920	1976	1188x	1523x	1482	2350x	1372x	1574x	2161x
Elémentaire	3240	3516	3124	2154	1990	2493	2653	3286	2940	3405	3585
Secondaire 1-2	3837	4055	3695	2776	2578	3099	3186	4115	3438	4041	4050
Secondaire 3-5	4594	4812	4614	3601	3258	4074	4129	4300	4024	4388	4642
Universitaire	6970	7452	6961	4038	3970	5804	5040	6266	6952	6795	6849

(1): Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F-2.

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les niveaux de scolarité et les provinces. Canada, 1961. (1).

PROVINCES NIVEAUX DE SCOLARITE	CANADA	ONTARIO	QUEBEC	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	MANITOBA	SASKT.	ALBERTA	C.-B. (2)
Total	3909400	1481400	1107200	84300	15000	151000	110600	181000	146400	257200	375300
Aucune	25100	6700	5700	2400	400x	700x	2300	1400x	1800x	1900x	1800x
Elémentaire	1601700	580100	536800	42700	6900	62600	59400	62800	57900	79100	113400
Secondaire 1-2	877900	332700	229300	18400	3500	43900	21600	44800	34000	57900	91800
Secondaire 3-5	1010600	408700	234500	16700	2900	30800	18900	51700	38000	87600	120800
Universitaire	394100	153200	100900	4100	1300	13000	8400	20300	14700	30700	47500

(1): Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

(2): Comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F-3.

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BRIT. & FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITÉ									
Total	4091	4521	3561	3930	3906	3368	6522	3810	3863
Aucune	1985	2011	2043	1940	2644 ^x	1925 ^x	3532 ^x	1879 ^x	1787
Elémentaire	3240	3407	3085	3241	3342	2992	5013	3414	3171
Secondaire 1-2	3837	4031	3507	3793	3604	3975	5399	3772	3740
Secondaire 3-5	4594	4871	4106	4380	4184	4265	6295	4153	4305
Universitaire	6970	7414	6375	6439	6264	6687	9184	5532	6027

(1): Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

(x): Considéré comme non-significatif pour fin d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F-4.

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité.
Canada, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BRIT. & FRAN.	QUE ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITÉ									
Total	3909400	1752300	1092100	1065000	220500	132200	49900	96000	566400
Aucune	25100	5100	7600	12400	800x	1700x	500x	1100x	8300
Elémentaire	1601700	535500	584300	481900	88400	93800	13400	44800	241500
Secondaire 1-2	877900	442400	233400	202100	48100	16900	7600	20400	109100
Secondaire 3-5	1010600	550300	197900	262400	62900	15800	15700	22100	145900
Universitaire	394100	219000	68900	106200	20300	4000	12700	7600	61600

(1): Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada. 1961.

(x): Considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.5

Répartition du revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	4397	4721	3753	4014	4171	3389	5923	4008	4022
Aucune	2471	2882x	2620x	2300	3312x	1818x	3950x	2100x	2099
Elémentaire	3516	3737	3341	3324	3569	3039	4049	3762	3293
Universitaire	7452	7751	6600	6934	7521	6190	8474	5458	6749
Secondaire 1-2	4055	4166	3921	3817	3759	4230	4438	3820	3715
Secondaire 3-5	4812	5021	3984	4492	4386	4233	6543	4326	4422

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.6

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Ontario, 1961. (1)

GROUPE ETHNIQUE	TOTAL	SECONDAIRE	FÉD.	AUTRES BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
NIVEAUX DE SCOLARITÉ									
Total	1481400	855900	142500	483000	94500	81600	17900	34900	254100
Aucune	6700	1200x	1400x	4100	300x	1000x	400x	200x	2200
Elémentaire	580100	266700	77700	235700	37900	59900	5000	17900	115000
Secondaire 1-2	332700	217500	31500	83700	19500	9500	2800	6900	45000
Secondaire 3-5	408700	270200	23900	114600	29400	8600	5400	7300	63900
Universitaire	153200	100300	8000	44900	7400	2600	4300	2600	28000

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.7

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Zone métropolitaine de Toronto, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	4812	5261	4168	4168
Aucune	2923	3487	3294x	2854
Elémentaire	3631	4041	3561	3273
Secondaire 1-2	4268	4386	3682	4036
Secondaire 3-5	5280	5530	4781	4787
Universitaire	7879	8587	6979	6675

(1): Source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.8

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Zone métropolitaine de Toronto, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES NIVEAUX DE SCOLARITE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	512265	300732	16011	195522
Aucune	2523	232	63x	2228
Elémentaire	180239	81001	6965	92273
Secondaire 1-2	106338	74182	3892	28264
Secondaire 3-5	157777	104476	3718	49583
Universitaire	65588	40841	1373	23174

(1) : Source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyses pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.9

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Zone métropolitaine d'Ottawa, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES NIVEAUX DE SCOLARITÉ	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total	4785	5504	4008	4714
Aucune	2425	2688x	2481	2161
Elémentaire	3535	3928	3385	3465
Secondaire 1-2	3978	4394	3615	3807
Secondaire 3-5	5049	5354	4462	4969
Universitaire	7583	8023	6925	7059

(1) : Source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.10

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Zone métropolitaine d'Ottawa, 1961. (1)

NIVEAUX DE SCOLARITÉ	GROUPES ETHNIQUES			
		TOTAL	BRIT.	FRAN.
Total	105046	45988	41111	17947
Aucune	420	60x	248	112
Elémentaire	32582	8117	18766	5699
Secondaire 1-2	21508	9317	9376	2815
Secondaire 3-5	32548	18150	8681	5717
Universitaire	17988	10344	4040	3604

(1) : Source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.11

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité, Québec, 1961 (1).

Groupes ethniques	TOTAL	BRIT.	FRANC.	AUTRES QUE BR. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total	3902	5530	3579	4306	4465	3225	6452	4031	4102
Aucune	1920	2353x	2222	1484	----	2075x	----	480x	1335x
Elémentaire	3124	3632	3076	3208	2921x	2798	5476	3233x	3023
Secondaire 1-2	3695	4636	3471	4377	3885	3736	6083	2316x	4262
Secondaire 3-5	4614	5999	4112	5096	4740	4940	6350	4235x	4673
Universitaire	6961	8078	6609	6396	5878	6877x	8241	6333x	5675

(1) Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x: considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.12

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Québec 1961. (1)

NIVEAUX DE SCOLARITE	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES QUE BEIT. ET FR.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKRAINIENS	AUTRES
Total		1107200	134100	841700	131400	11300	34200	22600	4900	58400
Aucune		5700	400x	2900	2400	---	600x	---	100x	1700x
Elémentaire		536800	33600	447500	55700	1800x	24700	6400	1800x	21000
Secondaire 1-2		229300	27900	180500	20900	3000	4300	3700	1000x	8900
Secondaire 3-5		234500	45200	156200	33100	4100	4000	7800	1000x	16200
Universitaire		100900	27000	54600	19300	2400	600x	4700	1000x	10600

(1): Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU F.13

Revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Zone métropolitaine de Montréal, 1961. (1)

NIVEAUX DE SCOLARITÉ	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		4448	5896	3998	4502
Aucune		2714	3113	2518	2778
Elémentaire		3410	4051	3372	3254
Secondaire 1-2		3936	4449	3773	4088
Secondaire 3-5		5034	5973	4437	5336
Universitaire		7646	8949	6983	7123

(1) : Source: échantillon de 20% tiré du recensement du Canada, 1961.

TABLEAU F.14

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les niveaux de scolarité. Zone métropolitaine de Montréal, 1961. (1)

NIVEAUX DE SCOLARITÉ	GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	AUTRES
Total		543512	98927	331734	112851
Aucune		1845	110	585	1150
Elémentaire		221685	20723	151922	49040
Secondaire 1-2		117567	20243	80090	17234
Secondaire 3-5		135356	36572	71459	27325
Universitaire		67059	21279	27678	18102

(1) : Source: échantillon de 20% tiré
du recensement du Canada, 1961.

TABLEAU : F-15

Revenu moyen de travail de la main-d'oeuvre masculine selon les provinces et les groupes d'âge. Canada, 1961. (1)

PROVINCES GROUPES D'ÂGE	CANADA	T.N.	I.P.E.	N.B.	N.E.	QUE.	ONT.	ALB.	SASK.	MANIT.	C.B. (2)
Total	4414	2972	2933	3499	3634	4227	4706	4595	4086	4434	4772
15-24	2205	1661	1709	1642	1764	2145	2338	2402	2050	2369	2344
25-44	4782	3343	3153	3776	4078	4529	5069	5063	4643	4619	5245
45-64	4968	3261	3773	4143	3992	4894	5261	4885	4429	5167	5230
65 et plus	4280	1811	2111	3696	3323	4923	4336	4981	3489	4392	3648

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

TABLEAU : F-16

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les provinces et les groupes d'âge. Canada, 1961. (1)

PROVINCES GROUPES D'ÂGE	CANADA	T.N.	I.P.E.	N.B.	N.E.	QUE.	ONT.	ALB.	SASK.	MANIT.	C.B. (2)
Total	3909400	84300	15000	110600	151000	1107200	1481400	257200	146400	181000	375300
15-24	619900	16400	3000	20400	25500	194400	213600	41000	24100	28300	53200
25-44	1983400	41900	7000	52100	71600	571400	759500	136300	69300	87800	186500
45-64	1167600	24600	3800	35000	48400	311800	449500	71900	44500	57000	121100
65 et plus	138500	1400	1200	3100	5500	29600	58800	8000	8500	7900	14500

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

(2) : comprend le Yukon et les Territoires de Nord-Ouest.

TABLEAU: F-17

Revenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les groupes d'âge.
Canada, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	4414	4852	3872	4207	3621	7426	4128	4153
15 - 24	2205	2233	2067	2404	2291	2186	2554	2307
25 - 44	4782	5253	4288	4658	3760	7657	4539	4543
45 - 64	4968	5460	4315	4579	4261	8247	4112	4427
65 et plus	4280	4501	4111	3898	3231	9132	2891	3275

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement
du Canada, 1961.

TABLEAU: F-18

Repartition de la main-d'oeuvre masculine selon les groupes ethniques et les groupes d'âge. Canada, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES GROUPES D'ÂGE	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
Total	3909400	1752300	1092100	220500	132200	49900	96000	566400
15 - 24	619900	253800	208200	39600	21500	5100	11200	80500
25 - 44	1983400	849200	567000	117100	80100	21300	52700	296000
45 - 64	1167600	571500	290600	55500	28500	20400	29000	172100
65 et plus	138500	77800	26300	8300	2100	3100	3100	17800

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

TABLEAU : F-19

Révenu moyen de travail de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les groupes d'âge.
Ontario, 1961. (1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	4706	5035	4095	4459	3647	6442	4301	4307
15 - 24	2338	2377	2173	2505	2337	1247x	2275	2316
25 - 44	5069	5429	4688	4806	3785	6299	4817	4692
45 - 64	5261	5626	4319	5132	4295	7994	4188	4568
65 et plus	4336	4553	4555	4549	3110x	4363x	2669x	3405

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : F-20

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les groupes d'âge. Ontario, 1961.
(1)

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BRIT.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	1481400	855900	142500	94500	81600	17900	34900	254100
15 - 24	213600	117200	28400	17100	13000	1600x	3100	33200
25 - 44	759500	423000	75300	48500	50400	8000	18100	136200
45 - 64	449500	275200	36200	24200	16800	7300	12700	77100
65 et plus	58800	40500	2600	4700	4000x	1000x	1000x	7600

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : F - 2)

Répartition des œuvres d'art réalisées de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les groupes d'âge,
Québec, 1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES		TOTAL		FRAN.		ITAL.		JUIFS		UKR.		AUTRES	
GROUPES D'ÂGE		BRIT.		ALI.									
Total		4227	5948	3380	4720	3494		7528		4319		4417	
15 - 24	2145	2738	2057	2463x	2158	3224		2993x		2213			
25 - 44	4529	6185	4259	4923	3568	8290		4914		4339			
45 - 64	4894	6647	4400	4595x	4239	7601		3567x		5380			
65 et plus	4923	6124	4222	3500x	3530x	10516x		2527x		5156			

(1)

: Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse
pour des raisons d'échantillonnage.

TABLEAU : F-22

Répartition de la main-d'œuvre masculine selon les groupes ethniques et les groupes d'âge, Québec,
1961. (1).

GROUPES ETHNIQUES	TOTAL	BPTM.	FRAN.	ALL.	ITAL.	JUIFS	UKR.	AUTRES
GROUPES D'ÂGE								
Total	1107200	134100	841700	11300	34200	22600	4900	58400
15 - 24	194400	17000	159600	1900x	5500	2600	500x	7300
25 - 44	571400	64200	436100	7400	20800	9000	2900	31000
45 - 64	311800	47800	225600	1900x	7600	9700	1200x	18000
65 et plus	29600	5100	20400	100x	300x	1300x	300x	2100

(1) : Source: échantillon de 1% tiré du recensement du Canada, 1961.

x : considéré comme non-significatif pour fins d'analyse pour des raisons d'échantillonnage.



